2: Breton ST13 Callinago

DICTIONAIRE
CARAIBE-FRANÇAIS

COMPOSÉ

PAR LE

R. P. RAYMOND BRETON

RÉIMPRIMÉ

PAR

JULES PLATZMANN

ÉDITION FAC-SIMILE

LEIPZIG
B. G. TEUBNER
[p. i] 1892 [p. ii is blank]

2: Breton ST13 Callinago

DICTIONAIRE
CARAIBE-FRANÇOIS,

Meſlé de quantité de Remarques
hiſtoriques pour l'eſclairciſſement
de la Langue.

Compoſé par le R. P. Raymond Breton,
Religieux de l'ordre des Freres Preſcheurs,
& l'vn des premiers Miſſionnaires Apoſtoliques en l'Iſle de la Gardeloupe & autres circonuoiſines de l'Amerique.

A AVXERRE.
Par GILLES BOVQVET, Imprimeur
ordinaire du ROY.

M. D. C. LXV.

[p. iii] [p. iv is blank]

A
MONSIEVR
CLAVDE ANDRE' LECLER

Eſcuyer, Seigneur de Chaſteau du
Bois, St. Cire lez Antrain, Mi-
niers, & autres lieux.

MONSIEVR,

La continuation de voſtre zele ne doit pas ſouffrir l'interruption de mes petits trauaux, de ma Iustice, & de mes reconnoiſſances, ſans trahir les deuoirs de ma condition, tenir la verité ſous les fers d'vne iniuſtice blamable, & eſtouffer les beaux ſentimens de l'amitié Chreſtienne. Vous m'apprenés à me rendre infatigable au trauail, quand vous le parroiſſés en vos ſaintes ſollicitudes pour le ſalut des Sauuages: vous inſpirés de nouuelles forces à mon corps affoibly de ſes voyages qui voudroit dérober ſon concours aux bonnes volontés que i'ay de conſpirer à vos ſaints empreſſemẽs; Et ſçachãt que i'auois quelque ébauchement d'vn dictionaire Sauuage autrefois premedité, vous n'auez peû le laiſſer imparfait, non plus que le catechiſme, de peur qu'il ne manquaſt quelque choſe à la foy de ces foibles catechumenes. C'est la verité que la Iustice tire de ma bouche auec d'autant plus d'éloge que l'entrepriſe eſt plus noble dans ſa fin, plus rare en ſa nouueauté, & plus auantageuſe en ſes fruicts. Vous imitez Dieu en agiſſant qui ne s'est pas contenté de prononcer en ſa langue, ny d'écrire en la noſtre les myſteres ineffables de ſa Loy tres auguſte, mais qui les a voulu articuler mot à mot par le ſçauant miniſtere d'vne langue de chair, qu'il a empruntée pour les rendre intelligibles à nos eſprits, de crainte que le ſtile angelique ou prophetique, dont il s'eſtoit autrefois ſeruy, eſtant trop eleué, ou embarraſſé ne fit vne ombre aſſés épaiſſe à la portée de noſtre veuë pour les luy rendre inacceſſibles: le catechiſme eſt concis en ſes dogmes, l'eſprit des Sauuages eſt borné dans ſa capacité, vous auez voulu emprunter les mots de cette langue Caraibe de ma plume, croyant bien iudicieuſement que ſi le Miſſionnaire officieux n'en auoit la facilité pour donner iour à ſon zele, le catechiſme ſans le dictionaire ſeroit vn feu ſans bois, vn grain ſans terre, & vne lumiere eſtouffée ſous le boiſſeau. Ce projet eſt aſſeurément rare, & d'autant plus, que ſi pluſieurs perſonnes Apoſtoliques ſe ſont tranſportés aux terres des infidelles en l'eſtat de l'Egliſe preſente, comme autrefois il en venoit à nous dans celuy de la naiſſante, pour enſeigner les verités de la foy; peu ont trauaillé à écrire la langue des Barbares, laiſſant où à la grace gratuite qui y ſupplée, ou à la longueur du commerce qui la facilite, ou aux particuliers qui y étoient ſçauans, d'en inſtruire. Vous vous rendés le Maiſtre public de cette langue ſinguliere par toute la France: Vous acourciſſés le temps perdu d'vn induſtrieux commerce, que i'ay étudié auec autant de dangers de ma vie, que de patience en ſa longueur, & de ſuccés dans l'amitié aſſés grande que ces pauures miſerables auoient conceu pour me découurir leur cœurs, leur myſteres, & me donner ainſi lieu de chaſſer leur diables par le tres Auguſte Sacrement que les faiſoit enrager contre ma perſõne: & vous fourniſſés aux Barbares, & à ces Ames Apoſtoliques vne grace d'autant plus gratuitte, qu'elle eſt offerte auec plus de preuention, & moins de difficulté par ce dictionaire que vous leur faites Imprimer: Dans lequel tous les Prédicateurs François pourront lire pour ſe former vn diſcours familier & capable de ſe faire entendre aux Sauuages, dans les inſtructions qu'ils leurs feront, & eſtre intelligens dans leur langue ſans peine, ſans hazard, & ſans delay. Ces fruicts ſont incomparables puis qu'ils feront iour aux acheuemens derniers des Miſſions Apoſtoliques, qu'ils frayeront le chemin des terres fermes, & qu'ils ouuriront celuy du Ciel à toutes ces cheres Ames aſſés diſgratiées pour eſtre abandonnées de tout le monde. Le Demon les cherche pour les perdre, Iesvs-Christ les a racheptées de ſon ſang adorable pour les couronner; & les Predicateurs les oublient ſous pretexte de la difficulté de leur langue; mais vous la facilités pour leuer ce pretexte ſpecieux à ceux cy: Vous cooperez, non pas de voſtre ſang, comme Ieſus, mais de voſtre bien, de voſtre zele, & de voſtre peine, comme vn Apôtre de Ieſus, & par cette dépenſe charitable vous banniſſez les Demons des vſurpations tyranniques, qu'ils ont faites depuis long temps ſur ces Ames aueuglément perduës. La part que i'ay en ce deſſein me donne aſſés d'intereſt pour vous auoir obligation, le merite que vous m'occaſionnez m'eſt aſſés cher pour en eſtre reconnoiſſant, & l'honneur de voſtre amitié eſt aſſés tendre pour vous feliciter des ſuccés de vos graces, vous aſſurer de vos couronnes, & vous proteſter l'inuiolable qualité de,

MONSIEVR,

Voſtre tres-humble & tres-affectionné ſeruiteur en Noſtre Seigneur F. Raymond Breton, Religieux de l'Ordre des Freres Preſcheurs.

AVX REVERENDS PERES Miſſionnaires.

MEs tres-honorés Peres, Apoſtres de Ieſus-Christ, & enfans de S. Dominique, c'est pour voſtre vſage ſpecial que ie deſtine ce Dictionaire, afin de vous acquiter de la fin de voſtre vocation en l'Ordre des Freres Preſcheurs: vous par ces grands talents, la ſolide doctrine, & le zele embrazé dont Dieu vous à ſauoriſés: moy par ces mots inanimés, qui receuant l'eſprit de voſtre beau feu, embraſeront les ames de ces pauures infideles, éclaireront leurs eſprits des verités Catholiques de l'Egliſe Romaine. & regleront leur vie ſelon la conduite de l'Euangile Chreſtien. Vous ne ſçauriés vous perſuader la peine que i'ay eu de dérober ces mots de la bouche des ſauuages, qui ne parlent iamais ayſement s'ils ne ſont dans leur vins: combien de temps i'ay eſté Sauuage parmy eux, retiré ſur vne greue, attendant leur bonnes graces aſſés difficilles à gagner, leur commodité aſſés rare, & l'opportunité tres-bizarre. Je vous donne tout ce que i'ay de fruit pour vous épargner tout ce que i'ay eû de trauail, aſſez perilleux, pour auoir eſté condamné par le demon à luy eſtre ſacrifié, ſi ces pauures Barbares n'euſſẽt pas eſtez moins cruels enuers moy que luy.

s'ils luy euſſent eſtés auſſi obeyſſants qu'ils ſe faiſoit craindre, & ſi la meſme vertu du ſacrement adorable qui les chaſſoit, ne les en euſt diuerty. Dieu ſeul connoiſt le reſte de ce qui s'eſt paſſé à la Dominique: ie connois le fruict qui s'y peut faire ſi on en entreprenoit la conuerſion auec attache, & vous connoiſtrés auec moy le tort que nous auons de nous taire lors que nous deuons, pouuons, & ſçauons parler: ſouffrez que ie vous diſe, que nous le deuons, parce que nous ſommes Freres Preſcheurs, qui n'auons point de malediction plus effroyable & plus à craindre que celle de garder le ſilence & ne pas preſcher, ſi apprehendée de S. Paul: Nous le pouuons puiſque les terres & les mers nous ſont ouuertes, pour nous y rendre: & nous le ſçauons, puiſque nos Barbares Caraibes ſont preſts de nous ouurir leur oreilles, pour écouter nos parolles en leur Idiome, leurs eſprits pour croire les verités de nos Chreſtiennes inſtructions, & leurs cœurs pour embraſſer la Foy de Ieſus, qui vous en a commis la publication. Il eſt vray que d'autres Predicateurs peuuent ſe ſeruir de ce Dictionaire pour aborder ces peuples, mais il eſt auſſi veritable qu'ils peuuent enleuer vos couronnes, que vous deuez apprehender le chaſtiment de celuy qui auoit enfoüy ſon talent, & que ce ſort nous eſtant écheu par la qualité de premiers Miſſionnaires en ces Iſles, vous ny pouués pas legitimement déroger, ſans bleſſer la gloire d'vn ordre qui fait profeſſion de Freres Preſcheurs par excellence. Les conſolations de Dieu ſurabondent aux diſgraces de l'employ, les Couronnes aux merites de leurs conqueſtes, & les ſuccés aux legers efforts de noſtre concours. Alez, mes Reuerends Peres où i'ay *vieilly aſſez malheureux, pour auoir eſté obligé au retour, à m'occuper à la conduite du temporel, & à ne pas mourir au lict d'honneur: mais aſſez heureux pour y viure continuellement par ce trauail que ie vous mets en main lors que vous vous en ſeruirez, pour meriter quelque part en vos emplois auguſtes de Miſſionnaires Apoſtoliques, & pour eſperer le ſecours de vos prieres que ie vous demande auec autant de reſpect que i'ay d'eſtime de leur efficacité, de beſoing de leur aſſiſtance, & de veneration pour vos perſonnes.*

Mes Reuerends Peres ſi vous ſouhaittez auoir vn facile vſage de ce liure, 1. prenez la peine de relire les aduis que i'ay donné au Catechiſme: quoy qu'on ayt recouuré des carracteres, & des Voyelles ponctuées, ils ne laiſſent pas d'eſtre neceſſaires.

2. *Ie vous aduertis que ie range ſouuent les eſpeces ſous le genre: comme les Bois ſous* huëhue, *les Riuieres ſous* tóna, *les Iſles ſous* oûbao: *d'autres termes, comme de parenté ſous* acâtobou, *de Poiſſons ſous* bâlaou, *de Serpens ſous* aahoüa, *& autres premiers mots qui ſe preſentent.*

3. *Que comme il a fallu deuiner l'explication des mots Caraibes, n'ayant eû ny liure ny écriture d'aucun Miſsionnaire qui m'ayt deuancé, ie pourray bien m'eſtre meſpris: mais il vous ſera ayſé de corriger & adiouſter à ce peu que i'auance, & mettre quelque iour le tout en meilleur ordre.*

4. *Comme le langage Caraibe n'eſt pas bien abondant, vous verrés d'vn verbe ou d'vn nom diuerſes ſignifica-*

tions, que i'ay eſté contraint d'exprimer par diuerſes phraſes, qui vous ſeront auſſi vtiles qu'elles vous ſeront ennuyeuſes, outre qu'elles vous ſeruiront de Syntaxe.

5. Au lieu que les vocabulaires Latins mettent les verbes à l'infinitiv, ie les mets à l'imperatif, ou en la troiſiéme perſonne: parce qu'ils changeroient la lettre initialle, & reuiendroient tous à la lettre A. *ou aux pronoms qui les contractent: ce qui cauſeroit vne grande confuſion.*

6. Que quand i'ay mis vn nom, ou vn verbe ſuiuant la lettre initialle, ie mets par aprés les meſmes noms ou verbes coutractés par les pronoms, ce qui ſemblera troubler l'ordre alphabetique, mais qui eſt neceſſaire dans vn commancement, pour connoiſtre le crement des noms, les preſens affirmatifs & negatifs, & les preterits des verbes: outre que les Caraibes ne les diſent gueres ſans eſtre contractés & reſtraincts.

7. Ils ont beaucoup de noms que ie n'ay peu expliquer que par circonlocution: comme inibácali, *celuy que i'ay ſauué,* inibacâtobou, *ce auec quoy ie l'ay ſauué, &c.*

8. Ce Dictionaire ne ſera pas remply comme vous le ſouhaitteriés bien: mais ie ne puis vous communiquer que ce que les Sauuages m'ont apris: ils ne m'ont peu apprendre ce qu'ils ne connoiſſent pas, & ils ne connoiſſent pas ce qu'ils ne voyent pas, & ce dont ils n'ont pas l'vſage, ils ſçauent bien dire i'entends, ie veux, & non pas entendement, volonté, memoire. Les autres ſens interieurs, les choſes ſpirituelles, & ſur-celeſtes, les arts liberaux, & la pluſpart des mécaniques, les termes de police, de iuſtice, de de Religion, de vices, de vertus, de richeſſes, de pauure-

té, de ciuilité & d'inciuilité, de cuiſine, de patiſſerie, de ragouſts, de couleurs & de nombres (à la reſérue de quatre,) de milice, de trafic, d'inſtrumens ſoit à joüer, ſoit à trauailler, de fruicts, d'herbages, heritages, & autres choſes qui leur ſont inconnues, peut eſtre que depuis ma ſortie ils en ont formés, en ſuitte de la communication qu'ils ont auec nos François: outre que ie ne me vante pas de ſçauoir la langue en perfection comme eux, ayant meſme oublié beaucoup de ce que i'en ſçauois.

9. *Dans l'hiſtoire i'ay negligè l'ortographe, & ay parlé en franc Bourguignon tel que ie ſuis, & ie me ſuis ſouuēt ſeruy du langage des Iſles, quoy que contre la politeſſe de la langue Françoiſe, pour ne pas m'en faire à croire, & me faire paſſer pour autre que ie ſuis: outre que ie ne fais pas profeſſion icy d'apprendre la langue Françoiſe, mais la Caraibe. Dans le Catechiſme, ie n'ay adiouſté ny changé les mots que i'ay trouué, fort peu meſme l'ortographe, parce que tout y eſt delicat.*

10. *Ce n'eſtoit pas mon deſſein d'hiſtorier cét ouurage, mais vn des grands Prelats de France (dont i'ay deû prendre les auis pour des commandemens,) m'ayant conſeillé de conferer auec quelque Pere de la Compagnie de Ieſus. Celuy qu'il m'indiqua en particulier m'a perſuadé, pour l'eſclairciſſement des mots Sauuages, d'y joindre l'hiſtoire ſuiuant quelle viendroit à propos, quoy que i'euſſe deſia fait toute la lettre A, & vne partie, du B. ſans auoir eu cette penſée.*

11. *Ie ſuis obligé de vous dire qu'on m'a fait parler plus que ie n'aurois ſouhaitté, & pour ne pas déguiſer la*

verité, il eſt vray que le R. *P. Iaquinot dit Armand de la paix, Superieur de noſtre miſſion, ayant eu commandement de noſtre Reuerendiſſime* P. *general Turco de luy enuoyer vne relation, m'ordonna d'ecrire ce qui s'eſtoit paſſé iuſqu'a ſon arriuée en l'Iſle qui fut en* 1643. *& ce que i'auois remarqué parmy les Sauuages; perſonne des noſtres que moy, n'ayant veu ny l'vn ny l'autre. I'écriuis donc les* 10. *chapitres des Sauuages qu'on a ſuiui depuis, à la reſerue de quelques opinions particulieres qu'on y a gliſſées, & l'eſtabliſſement de la colonie iuſques a* 1643. *Ceux qui ont écrit depuis, ont gloſé ſur* Mr. *de l'Oliue Gouuerneur, dont la memoire n'eſt pas ſi odieuſe qu'ils la font: Dieu veuille que ceux qui le ſuiuront ne ſoient pas pires que luy. I'ay encore la meſme relation que le* R. P. *Ioſeph* Rou*ſſel Prieur pour lors de noſtre nouitiat à Paris, & Commiſſaire de la miſſion, dont le merite eſt aſſés connu, m'a miſe entre les mains.*

12. *Ie ſuis encore obligé de dire, que le* R. *P. Mathias Dupuis, qui a fait le premier Imprimer l'Hiſtoire des Iſles en l'année* 1652. *comme il eſtoit encore ſur les lieux, il me pria de luy donner ce que i'auois compoſé: I'auouë que ie luy mis la meſme choſe que deſſus entre les mains, qu'il a traduite de latin en françois: mais le reſte n'eſt pas de moy, & n'a point paſſé par ma cenſure, i'ay mon original qui en fait foy: il me ſucceda en la charge, & ie m'en allay aux ſauuages: luy par aprés retourna en France, nous n'auiõs garde de nous ioindre. Ny en ce que ie luy ay communiqué, ny en ce que ie dis en ce liure ie n'auance rien que ce que i'ay veu & ſçeu, & qui fait à mon intention.*

[p.xvi]

13. *I'ay donné aux preſſantes importunités du R. P. du Tertre (qui s'eſt dignement acquitté du deuoir d'hiſtorien des Antiles,) vne parcelle de mes traductions de Sauuage en Latin, mais il ne les agrea pas, il voulut quelque choſe en langue vulgaire qui fit connoiſtre l'imperfection de la langue Caraibe, ce qui m'obligea de changer la traduction Latine, en conſtruction Françoiſe qu'il arrangea à la fin de ſon liure comme vne traduction. Ie luy dõnay pour vn eſſay de la langue, & non pas pour vne choſe ortodoxe quoy qu'on diſe du François ou de la gloſe, le texte Caraibe me ſemble bon, ceux qui auront paſſé le iargon des enfans, & les dialectes des femmes, le connoiſtront auec le temps, s'ils luy donnent ſa vraye prononciation.*

14. *Monſieur Aubert qui ſucceda au gouuernement de l'iſle à Mr. de l'Oliue m'écriuit de Flexingue, & me pria de la part de Mr. de Poincy Lieutenant general pour le Roy ſur les Iſles, de donner au porteur de la ſienne des memoires, ſi c'eſt l'autheur meſme de la relation Imprimée à Roterdam en* 1658 *ie n'en ſçais rien, tant y a que ie luy en donnay qu'il n'a ſuiui qu'autant qu'il a voulu, & parce qu'il ne me les attribuë pas en particulier comme le vocabulaire, ie les laiſſe paſſer, & reſpond que ie luy fis écrire & ponctuer en ma preſence le vocabulaire, & ie le confeſſe mien, à la reſerue des mots de* banaré, manigat, carebet, aioupa, amac, coüi, mouchache, cacone, coincoin, maron, piknine, boucan, Tortille, piſquet & canari, *qui ne ſont point mots Sauuages, & qui ne viennent point de moy; ceux qui les luy ont donné les peuuent bien auoir ouy dire aux Sauuages, & aux François, mais com-*

me vn iargon pour ſe faire entendre, & non pas pour vn veritable langage Caraibe.

S'il s'y eſt gliſſé quelques autres fautes dans l'Impreſſion, le Lecteur ſera charitable.

[p. xviii]

IRITTAGLE ariangone Callinagoium.

DICTIONAIRE de la Langue Caraibe.

AAhoüa, *ſerpent venimeux.*

Alatalloüata, *autre eſpece qui eſt rouge*

Ioulia, ioulliati, *autre, noire & jaune.*

Mácao, *celle-cy ſaute ſur les paſſans.*

Non venimeuſe.

Oüanáche, *celle-cy eſt groſſe, & longue.*

Oüalloücoule, *petite & menuë.*

Toubouloüéro, *encore plus petite.*

Abaágnakëtenni, Abaagnaráketenni, *defenſe.*

Kabaagnákëta, lómëti, *il defend.*

Kabaagnaákëtatina bóroman, *tu m'ẽpeſches.*

kabaíntatiti, *il punit.*

Loubáagnem, *en punition.*

Abaákëta liénli lámouleem, *il déchargera ſa colere ſur ſon cadet.*

*C*hioüi liénli labaákétenni, *il le tuera pour décharger ſa colere.*

Abaacoüa, *nuire, faire peine.*

Kábaâ nhanyénli nhaúnicoüa, *ils ſe ſont eſtropiez l'un & l'autre.*

kabáarou, loróman canáli, *il a caſſé ſon canari.*

Manbáarou, *non fait.*

Abâpatou leukê, *le pus ne fluë pas, n'a pas d'ouverture.*

Abaa lanóubouteya, *ou,*

taiti abáala, *il auroit encore plus de peur.*
Aba, *table ronde.*
Abábai, *groſſes papaye.*
Alêle, *petites.*
Abácani, *pillage.*
kabacánti, *il pille.*
Abáchête, *chambre, antichambre.*
Abachiagle, *pourmenoir*
Nabachiakayem, *ie me pourmene.*
Abachiágoni, *pourmenade.*
Abaicani, *coup rabattu.*
Kabaicánti, *il rabat, pare bien les coups, il eſcrime, voyez.*
Balbae nabaicayen nabaichiem, *s'abas, ie rabas.*
Abaichacoüa, *foüetter.*
Abaichagle, *vn foüet.*
Abaichagone, *correction.*
Abairágone, *Croix.*
Abákêchacoüa, *tacher.*
Kabakêchácoüatou, cálaba, *l'huille tache.*
Abákêchagone, *vne tache.*

Abákêta, *aprendre, enſeigner.*
Abakêtoni, *enſeignement*
Abákêtagle, *Methode, Rudimens.*
Kabákêtátiti, *il inſtruit bien.*
Kabákêtati, *docile.*
Abáketouti, *Docteur.*
Abaketoüouti, *Diſciple.*
Abáketaca, *marquer, peſer, meſurer.*
Abaketacáutou, *choſe meſurée, peſée, marquée.*
Kabaketacatiti, *il meſure, marque, peſe bien.*
Tabáketaca, *poix, meſure, balance.*
Mabaketacátiba néolam, *ne contrefais pas mon parler.*
Kabaketacoüátiti, *Singe, bouffon.*
Abaketácani, *imitation.*
Abálla, *vne Sole.*
Abalátali ora, *eſcale de caret.*
Abalábaca, *retordre.*
Abalabacaútou, *peloton*

de fil retors.

Nabalabácani, *le fil que i'ay retor.*

Kabálabacátitou, *elle en retor bien.*

Abaleïka, *gratter.*

Tabaléïcanicayou, *grature de poule.*

Kabaleicátiti, *friand qui court apres les bons morçeaux.*

Abálica, *c'eſt peſcher en haute Mer auec vne groſſe ligne, vn gros hameçon couuert d'vn torchon de linge blanc, allant à voile & à rame.*

Abali-abalicaótou, *ſont de gros poiſſons pris à cette ſorte de peſche.*

Abaliáragoni, *eſcrime.*

Kabaliarátiti, *il ſait bien des armes.*

Abali, *que, ou qui.*

Aban, *vne.*

Labánani, *la premiere.*

Abanayembou lákia, *l'vn apres l'autre.*

Abanayembou latikia-

iam, *il n'en dit qu'vn à la fois.*

Abanakay, *vne fois.*

Abanabouritium, *ils ſont rares.*

Abánneteree, *fils vnique.*

Abánniracoüa, *reprocher.*

La banirágoni, *reproche.*

Abanchoyénrou balánna, *la vague de la Mer creuse ſur la Sable.*

Labanchoni, *l'épanchement de la lame.*

Abáoüati, *poltron.*

Manbaoagónti, *non.*

Abaraca, *porter ſes balieures.*

Tábarácani nimete, *les ordures jettées.*

Abaracáanum tirhain chic, *vne chique, vn poiſſon qui jette ſa vogue.*

Abaracalic tiém conóboüi, *il pluuine.*

Abátae, *puis qu'il.*

Abátinacoüa, *l'entre-deux.*

Ayoúbouka niénkatabát/na, magnoubouconi tabát/na, *quelque fois i'y va quelque fois non.*

Kabat/nágati, *mélangé.*

Abátenari, *celuy qui eſt au milieu.*

Abayárata, *côtoyer, trauerſer.*

Abayarátoni, *trauerſée.*

Abáyoca, *piller.*

Abáyoni, *pillage.*

Labayoúmatou, *il biaiſe.*

Abicali, *largeur.*

Kabicatiti, *ill élargit bien* voyez Chabicae.

Abíchata, *boire auec vn chalumeau.*

Abicháragle, *chalumeau.*

Nabichároyem, nabicharagoyen, *ie ſucce auec le chalumeau.*

Kabichati oüatikini oüaibáyaoüa, *le requiem rauage mange toute noſtre peſche.*

Libichet, *le rauage.*

Abicoüic, *galle.*

Abiénroni, *ſort, ſorcellerie.*

Abiénra: abiénragoüa, *enſorceller.*

kabiénracátiti, *grand ſorcier.*

Abimétaca, *faire de la caſſaue auant que la farine ait ſury,* voyez biineti.

Abinaca, *danſer.*

Abinacani, *danſe.*

Abiricani, *eſclair.*

Abiricha, *eſclairer.*

Abiricati, *il fait des eſclairs.*

Abirichaali, *il a eſclairé.*

Abiroüacayenli, *il á la fieure.*

Abo, *vnes.*

Aotoábo, *vne areſte.*

katáboyentibou yéte? *qui t'amene icy? pour quel ſujet.*

Aboáboti nanichi ácoucheem, *i'ay des renuoys de l'eſtomach.*

Mitoúgueti éleboüe nátoni aka eleboe aboaboti nanichi oüacouché *Ie n'ay guere beu, & ſi i'ay* *bien des rennoys.*

Abóoroni, *vn rot.*

Naboóroyem, *ie rotte.*

Maboóróniba, *ne rotte pas.*

Àboti-iouma, *lipus.*

Aboyemeroüa bienli, *le petun ſ'enyurera.*

Aboyémetic liem, *il eſt mort ſubitement.*

Aboyéme tienrou liouâbouli, *ſa venuë nous à ſurpris.*

Naboüa, *á moy.*

Chaboüi nanú bábouli naboüa, *que ie le prenne par le poing.*

Àbou, à, *ſous.*

Lioûtouli âbou, à, *ou, ſur ſon depart.*

Nitem tâbou, *il s'en eſt allé auec, il la emporté.*

Kâinti oüâyouboutouli oüâbou, *noſtre Capitaine marche en teſte.*

Ikira aboúcoura n'hâbou, *il a pris le timon, il les gouuerne.*

Nitou oüâboutou, *noſtre aiſnée.*

Tokoya náboutouboucaa toka, *c'eſt auec celle la que ie trauaillois.*

Áboucheem, *deſſous.*

Tâboutaboucheenli mónha, *terre hachée entrecoupée.*

Aboüacáali, *il a boüilli.*

Aboüácani, *du boüilly.*

Abouágouti, *Cuiſinier.*

Kabouácoüatiti, *il entend bien la cuiſine.*

Aboüaracóali lócoüâ, *il ſe vente, ſe trompe ſoy meſme.*

Maboüáracoüa kébánna, *ne me trompe pas.*

Aboüaragouti, *trompeur*

Laboüáragoni, *tromperie.*

Kaboüaracoüatiti, *homme vain, & grand trompeur.*

Aboúberennê, *largeur.*

Taboubéreti, *il eſt large.*

Aboúcacha, *chaſſer.*

Aboucácati buere-buere, *chaſſe mouche.*

Aboúcachoni, *voyez*, Boucába.

Abouchoüába, *dreſſe*.

kaboúchoüacátiti, *il redreſſe bien*.

Abouchoüácani, *ce que i'ay redreſſé*.

Canaoa aboucou, *roſeau fendu qui joint læuuage*.

Naboucouyéntina, *ie ſuis ſeul*.

Kaboucoüátitina, *ie dis bien tout ſeul*.

Aboucoüita, *Auiron*.

Aboucoutáliti bouléoüa, *flecke garnie de buchettes qui la trauerſẽt cõme vn canot d'Auirons*.

Aboúcoura, *gouuerner vn canot*.

Taboúcouraca, *gouuernail*.

Laboúcouroni, *ſon gouuernement*.

Aboucoútali, *excuſe*.

Laboucoútonna clee, *il rejette la faute ſur vn autre, il s'excuſe*.

Aboüinaroátina, *ie ſuis yure de petun*.

Aboúketouti balanna, *la Mer fait vn deſtroit, vn cul de ſac*.

aboúketoutou, *d'eſtroit*.

Aboulécoüa, *perdre*.

Aboulegoutiû, *gens perdus*.

Aboulegoni, *perte*.

Kaboulécoüati kat amanle, *tu te perds*.

Aboulekienrou tona, *la riuiere déborde*.

Tâboulekenné, *débordement*.

Aboulèchacoüa *déborder*

âbouléme, *maiſtre d'vn eſclaue*.

aboúli, *le poignet*.

Tâbolihuehue, *le cœur du bois*.

abouliagoüa, *gourmander*.

Lâbouliagoni, *mépris, mauuais traittement*.

Naboulita, *à cauſe, pour l'amour de moy*.

âboulougou, *le feſte, le ſommet*.

Tàboulougou oũebo, *la creſte d'vne montagne,* cayou, *d'vne poule.*

Taboúlou, *roſeau fendu deſſus & deſſous lacoũueruerture ou la planche.*

abonrcaárou irróogne, *la roſée eſt tombée.*

Taboúroúconé oũâlou couma, *cheute d'eſtoile*

âboureem, *ſon ſecond ſon compagnon.*

Kaboureemco hoáttica lóne, *tenés luy compagnie, ie vous le recommande.*

âbourica, *aborder, arriuer*

Nâbouricani, *mon abord arriuée.*

Abouriroũa bienli, *tu t'en yureras de tabac.*

âbouriti nao, *ie ſuis honteux.*

Ménbouti anichioũe, *effronté, eſhonté.*

Kàboúrritilone, *nuiſible, contraire.*

âboee louboúrrioubao lone, *le mauuais air la fait mourir.*

Kaboúrri óKa, *nuée pleine de vent, qui fait fait comme des rayôs*

Taboukéli ouëbo, *la pointe d'vne montagne.*

âboutium, *vermine rouges qui ſort parmy les feũilles de patates.*

âboutakeirou, *elle porte elle engendre encore.*

âboúyoukeili, *il ſert encore.*

Naboúyou, *mon ſeruiteur.*

Yabouyouçoũa, *celuy qui ſemond au feſtin.*

Abouyoumátobou, *beſogne commendée, voyez* chabouyoumain.

AC

ACâala, *le palais de la bouche.*

Aca, *&, ſi.*

Aca Kañiem cleban? *ſi tu veux des fruicts.*

àcabo mhem atárira, *quand tu viendras.*

acâbo, *viens.*

acábouchi. *ſourcil.*

acábouta, *deſuider.*

acáboutoni, *ce que i'ay deuidé.*

acáboutagle, *deuidoir.*

acáboüitium, *Crabes qui ſe couurent de terre pour muer.*

acacámoulou, *lezard appellé* maboya, *des autres, brochet de terre.*

Oüayámaca, *celuy cy eſt gros & bon à manger.*

anáoli, *eſt moyen.*

Bouloúgoutou, *marche la queuë dreſſée, comme beaucoup de chiens.*

Oulléouma, *eſt le plus petit, on l'appelle gobe-mouche.*

acacaeu yenli, lourna, *jambe gangrenée & morte.*

acacaeutou, *elle tombe du malcaduc, s'éſuanoüit.*

acaeuti, *il eſt enflé & malade pour auoir mangé des crabes malinottes.*

acàcaeuoni, *ces ſortes de maladies là.*

acacôchua nale tiem, *mal qui ſe renouuelle, playe qui ſe r'ouure.*

acacóchoüa, *reſſuſciter.*

acacóchoni, acacochoüáketoni, *reſurrection.*

acacótoüa, *reſueiller.*

acacótoni, *reſueil.*

kaçaégoutou, kachaégoutou, *Vaiſſeau ferme de coſté.*

Choúcoüi ouá main tichâicou, *faiſōs l'eſpreuue de noſtre Canot, voyons s'il a le coſté ferme.*

àcae, *vn Vaiſſeau, pot, eſtuy, gaine.*

Toka çaga nakayem, *celle cy eſt ma mere.*

Kacaétina, *i'ay vn vaiſſeau, vn pot, eſtuy &c.*

acaéra, *Iſle, Païs.*

kacáera liem libâtête, *il eſt d'vn autre païs, ou il a vne Iſle a ſoy.*

Caérabouri, *habitant de la baſſe terre.*

açagâboyem çâganum öüariângont; *nous com-*

mençons

uenons en nos paroles.

açagáboyénum nhatàcobayê, *leurs meubles ſont en commun.*

àcai likia? *où eſt il?*

acákécha, *viure.*

acákéchenni, *vie.*

acalaroüarou huéhué, *Arbre qui pouſſe de nouueaux iettons, nouuelles ſeüilles.*

Tacálaronnê, *nouueaux iettons: ſi vous adiouſtez* balanna, *il ſe prendra pour le briſan de la mer qui blanchit.*

ácalebayénrou, ou acàlibatou noróman, *ie ne m'en veux pas desfaire.*

acaléica niàbou, *c'eſt ietter en l'eau vn pied de crabe mâché pour appaſter le poiſſon.*

acaléicani, *appaſt.*

acáli, *ame, ſorme, figure.*

kiecáliti, *il en à vne.*

Ecalipati, noe *fait.*

Labaichàgoni acáli callinágoium, nhapuitóni, *la maniere de corriger les enfens des Caraibes c'eſt de les effleurer auec vne dent d'agouti.*

acamánragle, *lime.*

acamátêti likia, *celuy la eſt vn Pirate qui enleue, & met aux fers les Caraibes.*

acamátécani, *le mauuais traittemens que font les Pirates.*

Ràcacoüa liém balámani loucabórocou-barou toùbara acamàtéca láne, *il racle le godran qui tient à ſes mains pour mieux empogner, & enleuer ſon homme.*

acámbaca, *entendre, ſçauoir.*

macàmbonê nómeti, *ie n'entend, ne ſçais pas.*

acambaàtina, *i'ay entendu, ſçeu.*

acàmboni, acambácani, *entente, ſcience.*

acàmbouée, acanſſencou, *eſprit.*

kacanſángouti, *il eſt eſprit.*
acámeke, *venez.*
acàmoura, *ſe ietter en la Mer.*
Nacámouriem, *ie m'y iette.*
Lacámouroni, *cette action.*
ácan, *quand.*
acanéleboüe, *encore que, iaçoit que.*
acánaca, *peſcher au flambeau pour aſſaiſonner le tomali.*
Lácanû, *aſſaiſonnement.*
kacànati tomàli, *le pot eſt aſſaiſonné.*
Kacanaketacoüába tóna bátoni, *més, ou meſle de l'eau dans ton vin.*
kacánati noróman, *ie luy en ay fait mettre.*
acánoagle, *les autres diſent.*
acaonagle, *la cour, ou la place de deuant le Carbet.*
kacanoátiti, *pareſſeux qui ne bouge de ſa place.*
acántaca, *rougir vn coüi.*
acantácani, *Coüi rougi.*
acáoara, *crier.*
Lacaoároni, *cris.*
Mancáoaracoüa boátticana, *ne me crie pas.*
kacáoaracátiti, *il crie fort.*
acaócha, *deuider.*
Nacaóchoni, *peloton de fil deuidé.*
kaochakétátiti, *homme importun qui recommance touſiours*, voyez caochabae.
ácaoüa, nacaognem, *baigner, ie me baigne.*
acáoni, *l'auenement du bain.*
acáoüagle, *vn bain.*
kacaoüacátiti, *il ſe baigne bien, plonge bien.*
acaóyaca boáttica lao, *menaſſe le.*
Macaoyacátiba lao, *ne le menaſſe pas.*
acaoyágoni, *menaſſe.*
acaraninca, *herberiſer.*

chercher des remedes, voyez árani.

acarioüátina, *la force du poyure, ou pimant m'a pris par le nez.*

acat, *lict de Sauuage.*

acátobou, ido, *Oncle maternel frere de ma mere.*

Neukêcayem, *Oncle qui a eſpouſé ma tante maternelle.*

Naheupouli, *ma Tante.*

Ninántaganũ, *c'eſt ainſi que les Oncles appellent leurs nepueux fils de leurs ſœurs ſeullement. Les tantes les appellent*, ibátomon.

Nibáche, *les Oncles & les Tantes appellent ainſi leurs niepces.*

Niniboüe, nitamoüe, *c'eſt ainſi que les Oncles & les Tantes nomment les enfans de leurs nepueux, ceux cy les nommẽt ainſi que deſſus, comme leurs Peres.*

Les couſins germains que nous appellons fils des freres du Pere, ſe nomment freres, & ces freres du Pere ſont auſſi appellez Peres; & les enfans de ſes freres ne contractent point d'alliance par enſemble, mais bien auec les enfans des ſœurs de leurs Peres, que s'il ny auoit point de filles, ils s'appelleroient, Iapátaganum.

Nigatou, *c'eſt ainſi que les couſines appellent leurs couſins maternels lors que leurs ſœurs ne ſe marient pas auec eux: & les couſins en tel cas les appellent* nioüelle atonum.

Ceux cy en cas qu'ils ſe doiuent prendre en mariage, les appellent Nioüélleri: *& celles là eux*, Nikêliri.

Ibamoüi, *les couſins (quand ils ſont mariez) quittent tous ces noms precedés pour retenir celuy ly.*

Nibancou, *eſt celuy qu'elles retiennent, ie veux dire les couſines.*

Les ſuſdits couſins appellent les enfans des ſuſdits mariages venus des oncles, ibamoüi nicapoüe, & *des tantes,* ibamoüi nigatou.

Nirannium, *eſt le nom que donne la belle ſœur à ſon beau frere.*

Nannire, *eſt celuy que le beau frere donne à ſa belle ſœur, ou* oüaranincou.

Les Peres & meres des mariez s'appellent, nicherou.

Les beaux-peres appellent leurs gendres, ibalimoucou, *les belles meres,* nitignon, nitan *ou* nititi.

Les gendres appellent leur beaux-peres, imetancou, imetâmoulou.

Les belles meres, iménouti: *les beaux-peres appellent auſſi bien que les belles meres leurs brus,* nackre, & *elles les nomment* nétegnon.

Cheu, *on nomme ainſi tous les jeunes gens pour la pluſpart, tant les ſiens, que les autres.*

Liboüjtê, liboüignácou, Kieito, liboüyaóni, *les femmes prennent ces noms, ſuiuant leur rang de mariage.*

Noucoüchouroutónarou, ichanúmteni, *les enfans appellent ainſi les femmes de leur pere qui ne ſont leur veritables meres.*

Ioumantêni, *ſi vne femme à des enfans d'vn autre homme que celuy qu'elle à, ils l'appelleront ainſi.*

Iniemoûtouli niraheûcayem, *les hommes & les femmes nomment ainſi les enfans qui ſont venus d'vn autre mariage: ce qui reſte des noms de la parenté, ſe trouuerra en ſon rang.*

Coibárali, cachionna

yaboúloupou, *ſont les enfans engendrez des Sauuages & des Negreſſes, qui ſont nommez ainſi.*

Acayenracoyétina, *il eſt en colere contre moy.*

Lacayenrágoni, *colere.*

voyez cainti.

Acáyouman, *vn Caiman Crocodil.*

Lacéulle oúbao, *ce qui eſt de plus nuiſible & dangereux dans vne Iſle.*

Kackéulleti chibáliiou, *la queuë de raye eſt dangereuſe.*

Achábae, *nomme le.*

Nachacayénli, *ie le nomme.*

Kachacátiti, *il le nomme bien.*

Náchoni, *filleul.*

Niechem, *homme qui porte le meſme nom que moy.*

Achâchaca, *vingonner, tirer vne racine de patate de la terre ſans toucher au bois.*

Kachachacátitou iriria, *le vigon fait bien cela.*

Achácapa-catou lariángle, *il parle toûjours.*

Imamelegè, imamelegè achacapa, *toûjours, ſans ceſſe.*

Achácoüali tapourcou, *il a fait l'autre cordon.* voyez chabae.

Achakëtátium, *gardes.*

Achálaca coina, *faire du noir, allumer de la gome d'elemie ſous vn pot de terre.*

Achalácani, *c'eſt la fumée ou ſuye de cette gome, qui s'attache au Canari qui fait ce beau noir.*

Achalaraáli ballanna, *la Mer monte, hauſſe.*

Achámmoucatou yalipou, *le grand goſier ſe lance ſur le poiſſon.*

Lachámoucani, *c'eſt ſa peſche.*

Achao, *coupeaux.*

Kachao liem manboúlou, *le bruit que fait le* *aoſeauſet, pendant l'ardeur du ſoleil.*

Achaoüata, *noircir.* *voyez,* chaoüa.

Kachaouloucátium bóye, *les boyez ſuccent le mal.*

Achárachi, *ſarcloir.*

Achéuraca, *percer du petit poiſſon auec vne fléche garnie de pointes.*

Acheúragle, *c'eſt cette fléche garnie de telles pointes.*

Achichica, *gringoter vne calebaſſe où il y à des pierretes pour ſeruir de violon.*

Achillouca, *cueillir du cotton.*

Tachilloúcani, *cueillete.*

Achillouraca, *eſplucher, ou carder du cotton.*

Achimoucou, *tarelle.*

Achimoucou-rabeu, *petite tarelle, foret, giblet.*

Achimnao, *vn poiſſon nommé bource, c'eſt auſſi vne conſtellation.*

Achioutaca, *cuillier à faire du tomali, boüillie.*

Achioucáali iuetimali nào, *tout tourne (ce me ſemble) quand ie ſuis yure.*

Kachioutácatou, *elle fait bien, tourne la cuillier dans le tomali, la boüillie.*

Achoicaáli, *il eſt dégoûté il dégoutte.*

Manchóicanikeirou, *il ne dégoûte plus, ny ne dégoutte.*

Achouca, Achúaca, *hacher.*

Nachoücouni, *ce que i'ay abbatu auec la hache.*

Machoucanrou naraoüani, *ma hache ne coupe pas.*

Kachoüacátiti, *il manie bien la hache.*

Kachouchou nhanyem, *gens vigilans à la Mer, qui détournent le ſommeil s'empeſchent bien de dormir.*

Achoücouracoüa, *dé-*

2: Breton **ST13 Callinago**

L

tourner, débaucher.

Kachoucouracátiti, *ſeducteur.*

Lachoucourágoni, *ſeduction.*

achoüicáarou biné, *le Vin a boüilli.*

Tachoüicani, *les boüillons ou ſaillies du Vin.*

achoúlitaca, *faire de l'huile.*

Tachoulitácani, *ce qu'on en a fait.*

Kachoulitácati, *il en fait bien.*

achoulekéeli touboüin, *il répond ce qui eſt de trop.*

achoulerácoüati, *bois qui trauerſe.*

áchoura, chómbae, *acheuer, acheue, prend, fais tout.*

náchoüroni, *ce que i'ay paracheué.*

Tachoüracaoni, ekéleou, *l'herbe qui guerit tout à fait la fêlure.*

achoüragoüa, *medire, detracter.*

achoúrágouti, *médiſant, detracteur.*

Lachourágoni, *detraction médiſance.*

achuakéili, *ayſſillon qui bat encore des aiſles.*

Tachuágoni, *battement d'aiſles.*

Nachuakébatibou mhem, *ie le rameneray vn coup deſtramaçon.*

áchuacoüa nóba, *ie le feray.*

voyez chambae.

ácle ábou, *le deſous du gros orteil, parce qu'il eſt rayé, comme le col de la tortuë.*

Nacle, *gôſier.*

acliem, *craſſe.*

Kaclienti, *il eſt craſſeux.*

acomótaca, *peſtrir.*

nacomotácani, *le pain qu'on a peſtri.*

acómoraba, *mettre ſeicher.*

acomóred. *expoſer au Soleil*

nacomoriéuroe huéyourocou, *ie les mets* *ſecher au Soleil.*

acómouroutou aleiba. *caſſaue ſechée au Soleil.*

aconáali toróman tóna, *il a eſté perdu, ſubmergé en l'eau, fait nauffrage.*

acónagle, *abiſme paſſage dangereux.*

Nacónoyem, *ie peris.*

Nacónoni, *peril.*

acondáli máina, *jardin perdu, gaſté d'herbiers.*

Nacondárouba tóna, *ie vais ennyurer la riuiere auec du condámi.*

acotemecoüacaniem, *ie fais pitié d'eſtre mal couché.* voyez, cotémeti.

ácou, *œil.*

Kacoucouyou-keili, *il à encore bonne veuë.*

Kácoüacoüáli, Kepeloúgouti nácou, *i'ay veu feſtu, vne ordure, en l'œil,*

Mácouti, *il na point d'yeux, aueugle.*

Mácou liem, *il s'endort.*

Kacoüirati, kacoüyou-ratinánichi, *ie pleure de regret, i'ay dépit.*

Kára lácou, *les yeux luy pleurent.*

Nácou eúcké, *la prunelle de l'œil.*

Nácou álouni, *le blanc de l'œil.*

Loulini, *le noir de l'œil.*

Nácou lou, *le poil, le cil des yeux.*

Nácou íra, *l'arme.*

Nacou terébe, *le coin de l'œil en dedans, la chaſſie de l'œil.*

Nácou illirocou, *le coin l'angle de l'œil en dehors.*

Nácouóra, *la popiere d'en haut.*

Nacou ábou, *celle de bas.*

alarácati acou, *blancheaſtre, mais bon.*

aloutácou, *œil blanchâtre.*

aloúpati lácou, *veuë trouble qui s'éblouït.*

Báloutisácou óra, *homme qui ferme vn œil pour tirer.*

Beleleoúgouti ácou, *œil fourmillant*

Belépeti acou, *gros yeux ouuerts.*

Birijn lacou, *œil qui à vne taie.*

Bouroüati lacou, *œil marqueté, plain de taches ou d'ordures.*

Callálacoüayăcatou lácou, *il à la veuë égarée.*

Choüichoüitiácou, *œil qui cline ſans ceſſe.*

Elepet'acou, *œil eſraillé.*

kemen óκœm lacou, *œil étincellant.*

Léti acou, *aueugle.*

Lougout'acou, *veuë baſſe.*

Mereméntilácou, *veuë égarée.*

Niénti lácou, *veuë baſſe.*

Oúroüa lácou, *yeux enfonçez.*

Pélepélet'acou, *œil volage.*

Pikienta lacou, *petit œil fermé.*

Ponat'acou, *œil rougeâtre. bordé d'écarlate: c'eſt auſſi vne injure qu'ils diſent au temps rouge le matin, parce qu'il denote la pluye.*

Tabaláti acou, *veuë modeſte.*

Tarat'acou, *aueugle.*

Tarat'ácou ápourcou, *borgne.*

Teoucoucoutium nhácou, *mes yeux me pleurent.*

Tiembolénati ácou, *œil clair & net.*

Toúre oκáli lácou, *il à l'œil, ou la veuë de trauers.*

Lacúcoüa huéhue, *nœud de bois, les groſſes eſpines.*

Kecoüáliti huéhue, *bois plein de nœuds.*

acoúcha, noucoúchete. *aiguille, mon aiguille.*

acoúlla, *jetton d'arbre, ſion.*

Kacoúllati, *bananier qui pouſſe des rejettons.*

Acoullá cani, *tintamarre.*

Kacoullácati, *il taboure.*

Acoulicani, *marque de rocou, d'ancre.*

Kácouliti, *il marque bien.*

Mácoulialli, *non fait.*

ácoulitacoüarou cáyou, *poule qui ſe gratte, s'épluche.*

Tacoulitácani,

Kacoulitácoüatou, *elle gratte fort.*

Acoúllou, iacoúllaoüa, *vne mare, vne foſſe, vn abiſme, trou profond en la riuiere.*

Acoloúloüa okóatou tóna, *la riuiere fait rouler les roches, fait grand bruit.*

Tácouloutoni oüébo, *éboulement, écroulement de montagne.*

voyez. coloúloüa.

Acourécáali, *le pot bout.*

Kacourecátiti, *il boult bien.*

Lácourekennê, *le boüillon, l'écume.*

ácoura, *jetter encoſte.*

Kacoúrati, *il iette en coſte.*

Acouránnêti, *il échoüe.*

Lácouroni tóna, *débordement de la riuiere.*

Acouraágoa, *luicter.*

Aconraágouti, *luicteur.*

Kaiman oüacouraágoa, *allons luicter.*

Nacouraágoni, *luicte.*

ácoura-acoüaba loman *luicte contre luy.*

Acoúrouronê, *piege.*

Kocouroúrati, *il dreſſe force pieges.*

Acouyoüágoni, *inceſte.*

Acoúyoüacoüa, *commettre inceſte.*

Kácoyoüácoüa okóati, *inceſtueux.*

Huiramatonum, iboúleoüa, kírikiríbana, keyétou, *imfame vilain.*

ácouyoüa, *retourner.*

ácoüyoun, *retour.*

ácouyoucoüáya, *recheoir, recidiuer.*

Kácouyoũácati, *Nauire qui louuie.*

ácouyoukêtabae, *fais le rendre.*

Acouyáali, acouyoucoũáali conóboũi,, *il pleut à verſe.*

Lacoúyani conóboũi, *gibolée de pluye.*

Macoúyenti, *la pluye n'eſt pas impetueuſe.*

Acouyoũágle, *profit.*

Cate babouyoũágleẽ? *qu'as tu profité, raporté pour ta traite?*

Macouyoũagleéntina, *rien, ie n ay point fait de profit.*

Kácre enrou bibi, *mamere à vne bru.*

AE

AEtera, *mouſquite.*

Aéupoũli, *tante.*

Naéupayen, *mes tantes.*

AG

AGágiric, *genoüil.*

Aganeukê, *le temps la ſaiſon.*

Káguénenkê coũa cleealacállioũa, Maganeukéti oũaliáppa, *le Mômain ne porte qu'en ſa ſaiſon, le Goyauier en tout temps.*

L'agani-clée lóne amiẽ, *il s'excuſe, reiette la faute ſur vn autre.*

Máganê-cléti, *non fait.*

áglica, *gratter, ratiſſer du Magnoc.*

Táglicani, *ratiſſure.*

Agnánliti balánna, *baſſe Mer.*

Tagnanlini, *Mer morte.*

Agnaca, *faire de la caſſaue, voyez,* áyaca.

Agnántacoũa, *peſtrir. voyez.,* ãniántacoũa.

Agnoúraca, *guerir, medicamenter.*

Lagnourácani, *cure, gueriſon.*

kagnourácati, *Medecin.*

Nagnoúroni, nagnourágoni, *ma gueriſon.*

Kagnourourátiti, kagnouracátiti, *il guerit bien.*

Agnouroúraca, *remede, Medecine.*

Agnoúraca oni, *ſanté.*

Agnoumourágoni, *deſir, ſouhait.*

voyez, ayoumouracoũa, *deſirer.*

Nagnoúcoyem, nagnoucácayem, *ie ramaſſe.*

Agnoucácani, *c'eſt ce qu'on a abatu, amaſſé.*

Kagnoucácati ignem, *peigne qui abat bien les poux.*

voyez, ayoúcaca.

Agoutta, *écume.*

kagoútttati, *il écume.*

ágregati oũebo, *la montée eſt rude.*

Agréga agrega oũaman, *gaignons le vent (dit-on en Mer.*

Tágreguinne, *montée,*

águenani, *lueur, lumiere.*

kaguennánti hueyoú, *le Soleil luit.*

Náguêkê, *la foſſette du col, le derrier de la teſte.*

Aguétte, *grande mere.*

Náguettêni, *ma grande mere.*

AH

AHáguécani, *hoquet.*

Naháguécayem, *i'ay le hoquet.*

Ahaliroũa liem, *le mal le quitte, il à le hoquet.*

Ahálikiem ahálikiem lánichi, *il pantele, ſouſpire.* *voyez,* hali-hali.

áhi, *femme eſclaue.*

áhoũee, *mourir.*

Ahoũetina, *ie ſuis mort.*

Nahoũéni, *ma mort.*

Ahoúlloucoũáarou, *poiſſon qui s'eſt gliſſé, échappé des mains.*

voyez, houlloúlouti.

AI

AIbicáali conóboũi, *il pluuine.*

Taibicayenrou chibíba, *elle blutte, paſſe la farine, crible.*

Taibícani, *blutis ou criblure, marquez que c'eſt tout vn chez les Sauua-*

ges, parce qu'ils n'ont point de grain ou de bled.

ibibae, *blutte, crible.*

aiſbicati, *bluteur.*

ibichet *ou* hebechet, *bluteau, crible, c'eſt en langue du Pays vn buibichet.*

aickeú, cataickeú, *parole d'vn homme en colere.*

aikaáli conóboüi yakéra, *la pluye s'écoule par là.*

aicoáali, *il eſt tombé.*

aica, *manger.*

aicácani, ayácani, *mangeaille.*

Naicóni, *mon manger.*

Taikini boüirocou, *morſure de pourceau.*

Líkae boulic maícoati Kialam, kaígati çagan bouléekia, *celuy la n'en mange pas? ſi fait vrayement.*

Binálebouca lacacótoüa ácaecatou maiſkini-lo, *Il y a long temps qu'il eſt ieuné & s'il n'a pas encore mangé.*

Maniacoüá clèe lanichi, *Il n'a pas enuie de manger.*

Laicoüa cati, *éclipſe de lune.*

Maicoüátiti oüaloúcouma, *les eſtoiles n'eclipſẽt pas. C'eſt a dire ne ſont pas mangées: parce qu'ils diſent que le* mapoya *mange la lune quand elle éclipſe.*

Aimácani, *remede, chairs de manſenix qu'ils portent au col comme reliques pour deuenir hardis vaillans.*

aímacoüa naclée, *ie le veux deuenir contre les Arroüagues.*

aímoüi, *morue.*

aípati lioüánni, *poſſible* de Caiti, *homme qui n'a pas ſa pitance, c'eſt a dire qui n'eſt pas content.*

aintoúmali, naȋnoúmali, *voyage de terre ferme.*

Naintoumainti, nainnoumainti, *il veut aller á la terre ferme.*

ainroüouti, *morueux.*

ainroüa, ainragoüa, *moucher.*

Imbae, *mouche toy.*

Nainragle, *moucheoir.*

Tainracani ioüánni, laincani, *perle d'baleine.*

Aintakaali lánichi acagnē acomolároüa, *il perd l'balene quand il ſent la fumēe du tabac.*

AK

Akébouli, *vieilleſſe.*

Nákeboüiiátina, *ie ſuis viel.*

akécha, *bois de magnoc, patates &c.*

akecháali, takêchicoüáali, *il vit, pouſſe en bois.*

makechentou, *non.*

Tákéchenni, *germe vie.*

áKechagonichiali, takéchacoüáali noaria, *il eſt plus viel que moy.*

akécháncou, *vieillard.*

ákêliem, *craſſe.*

Kákélienti, *il a de la craſſe.*

ákétaba, pákéta, *tiens, empogne.*

Kakêtácati, káketati, *il tient bien.*

Tákétaca, *lanſe d'vn pot.*

Tákétacle, *mordant de Crabe, les ſerres d'vn Oiſeau.*

takêtoni, *ce que ie tiens, i'empogne.*

ákera nometi, *ie l'hais.*

akérca, lien, *voyez* crâbae.

Nakéca, *dent maſchelıere.*

ákeu, ákeukeuteu, *vien, venez.*

akeúca, *piloter gouuerner vn canot.*

akeúcani, *gouuernemẽt.*

Imáinali ákeutékeu, *abbatez coupez le menu bois de mon iardin, voyez* Chakêtae.

Nákeuignêkeu, iáloucouli. f.

Nehuéra, *les parties honteuſe de l'homme.*

Toûloucou, *les parties honteuſe de la femme.*

Nioûaicouli. f. nórere, *bandelette de coton large de quatre doigts, dont ils couurent leurs vergognes.*

Mioûaicouli, f. mœrere nhamouti oubaóbona, *les Caraïbes inſulaires n'en vſent point, vont tout nuds.*

âki, *c'eſt ce que dit celuy auquel on dit adieu, ou bonſoir.*

Naᴋironne, *cette reſponſe.*

aᴋimátitibou, ou, aᴋimati boróman, *tu me trouble, m'eſtourdis.*

akimátiragoūa, *eſtourdir*

aKimatiroūátina, aᴋiaᴋimaticáboutina, *ie ſuis troublé, tout eſtourdi.*

aᴋimátoni, *eſtourdiſſement.*

IaKimátobou loróman, *corude que i'ay entrepris; ou la part du trauail dont ie me ſuis chargé.*

aᴋina, aᴋinagoūa, *aller querir & fendre du bois pour faire du feu la nuit ſous les lits.*

akinoumoutapátina baonácani, *ie ne refuſe pas d'obeyr.*

Naᴋinoumaintina, *ſi fait.*

aᴷinoulou, aᴋinoúmali, akinoútoupôu, *refus.*

akintēbarou licábouli lóne, *il aura peine a le faire.*

akinteátina, *i'ay de la difficulté, de la peine a le faire.*

akinátepátina, *ie n'en ay point.*

akintouli, aKinoûtouli *peine difficulté.*

Ia Kinátobou, ia Kintobou, iaᴷimpātobou, *le ſuiet de ma peine.*

akintagoūa, *remuer.*

akintágoni, *mouuement.*

Sianyánti nakintágoni moúcabo, *ie ne peux remuer le doigt.*

Kigne kigneti, *il remuë bien.*

Nakintagoyem, *ie remuë.*

akintiláo, *il l'en eſconduit*

akintioüe, *vilain, auare.*

AL

ALa, *deuant le verbe denote l'enuie, le deſir qu'on a de faire quelque choſe.*

alaioüeletetinlam, iboüikénoumapaoüa áolam ichanum múnlam michigatou catou nirénnium aléiba nóne, *I'ay enuie de me marier, on n'a point de ſoing de moy, par ce que ie n'ay plus de mere, ma belle ſœur ne me preſente pas ſeulement de la Caſſaue.*

ála, ou ál'aheu, *ſiege, chaire.*

ácanum bábouti pala, *ou eſt ta chaiſe.*

Kálatinaba, Kalétébouba lóne, *preſente luy vn ſiege, vne chaiſe.*

Cheulébae tirocon Cáletébou, *mets le, ou fais le aſſeoir dedans vne chaiſe.*

áletébou, aletaikê, aletoüic, ou yále cheu, *on ſe ſert de l'vn ou l'autre de ſes mots pour dire aſſiſez vous, ſoit ſur vne chaiſe, ou dedans vn lict, on adiouſte la qualité de la perſonne, ſi c'eſt vn ieune on dit, mon fils.*

alabóbae, *panche le.*

Nalabáchiem, *ie panche.*

aléboüiKéle, alámouloü, f. chegueti, *arc en Ciel.*

alacálioüa, *gros cachimas rouge eſtant en maturité, vous le iugeriez, auſſi doux que la créme aſſaiſonnée auec du ſucre.*

álácama, *nageoire, aiſleron de poiſſon.*

alacámoulou, *poule d'eau*

alaca-oüaman, *plain égallement.*

alachibikae,

Alachibikae, tabouloubou. f. chaoüa, *poire de Genipa.*

Alécoüáboutou, *i'ay enuie de boire.*

Alágana, manchiboüi, *maniere de pomme jaune, qui à trois noyaux.*

Alágataca, *fruict dont on fait des tabatieres.*

Alálacoüayonába, nhabátenacoüacheem, *rangez vous parmi eux.*

Laalákêtênni, *rang.*

Alálacoüa, *ranger.*

Alálaca, *chanter à l'Egliſe.*

Alalácani, *chant d'Egliſe.*

Kalalácati, *il chante bien à l'Egliſe.*

Alállaoüa, *Caniuet, eſpece de Perroquet, qui à la poitrine jaune & les aiſles bleuës.*

Alállarou, *gros Perroquet de terre, & de Mer, qui à les eſcailles brunes, rouges, & vertes, ſur la teſte & la queuë.*

Cecérou, *mediocre,*

Couléhuec, *ieune, celuy cy paſſe pour genre & ſe dit de toutes les autres eſpeces.*

Les plus communs qu'on amene en France de la terre ferme, & qui parlent le mieux, ſont appellez Coúlao.

Onicoali, *eſt celuy de la Gardeloupe different des autres, en ce qu'il eſt plus gros, violet, & a les aiſles bordées de rouge.*

Larras des Iſles, ſe nomme Kinoulou. f. Cáarou,

Coyáli, *c'eſt celuy de terre ferme qui eſt plus rouge, & mieux trouſſé que celuy des Iſles.*

Erére, *c'eſt vne autre eſpece plus petite, on l'appelle* Perrique.

Alamalamárou, lámaheu, chouloúmanum, *c'eſt le palmacriſte, les Caraibes en leuent la* *peau par éguillete, en font vn frontal contre le mal deteſte: chauffent la feüille, en frottent la partie douloureuſe, & en reçoiuent du ſoulagement.*

Nanichi alamátaca. f. nanichi anigani, *mon cœur, ma bien-aymée.*

Alamichoúloüa, *diuiſer ſes cheueux en deux poignées.*

Alámi, yalamiri. f. nichepoulou, *la chauſſe d'vne femme, ma chauſſe.*

Tichepoularou, *ſa iarretiere.*

Alamoinchay, *colibri le plus gros qui à la poitrine rouge comme eſcarlatte.*

Manléchi, *c'eſt celuy qui à vne ſi belle huppe ſur la teſte.*

Yerettê, *celuy-cy eſt beau mais il n'a point d'huppe.*

Alánala, *fruict doux & ſucrin, ſemblable à la datte.*

Alanaimago, *pois quarré*

Aláoca, *aller en terre ferme.*

Malàocatitina, *ie ne ſais pas ce voyage là.*

Alaoüàkai, *boëte:*

Aláoüata, *monne barbuë eſpece de Singe.*

Ioüalágalou, Agállimá, ſapagou, *autre eſpece.*

Coüatta, *groſſe guenon.*

Mécou, *eſt encore vne autre eſpece.*

Amanle álapakeili, *tu es ieune, tu na pas encore grande vertu.*

Aláyaca, *punaiſe.*

Allácaca tiénrou boróman, *tu las fait auorter. voyez,* Lacába.

Allácacatic tiem kahoëni toubali tirhaeu, *elle à ſeulement auorté, & c'eſt ce qui a fait mourir ſon enfant.*

Allacacáarou, *elle à auorté.*

Allacachakêtenni mouléke, *auortement d'enfant.*

Allácacoüa niabou nitácobaye, *ie vais retourner, mes hardes.*

Allacatabénum toüágõ tácouyouni, *interrogez la ſur ſon retour.*

Tallacatoni, tallakêtácani, *demande, interrogation.*

Kallákêtacoüa catamálle, *tu eſt bien curieux.*

állala ókaarou, *apres le Soleil couché.*

Lalla okátoni, *nuiẗ fermante.*

Allaláarou náo, *ie m'ébloüis.*

Alleiba, *Caſſaue.*

Allêle, nallêtete, *baue, mon crachat.*

Nallêlebou, *levre d'enbas, & le caloucouli qui y eſt attaché.*

Bállêletianichi, *eſploré.*

Kálleleti, *il baue.*

Allêlégai, *riotter.*

Kallêlegaitibou none, cat oüago? *pourquoy te ris tu de moy?*

Alléne, nallénecou, nallenámoucou, néelcubénacou, *Capitaine du Canot, l'entrepreneur du voyage.*

álleta, *ceſſer.*

Acabo alletacoüaatibou anaconi, nyaim acouyou amanle mhem, *quand tu ſeras en haute Mer, alors tu retourneras*

Lálletouba conóboüi allire, *bien-toſt la pluye ceſſera.*

Lallêtétou, licotamátobou, *c'eſt ſa fin, ſa mort ce qui le fera mourir.*

Allia, *où.*

Allia oni, *là où.*

Alliachéba nhanllakéta-coüa, *par où déboucqueront-ils.*

Alliabatibou? *où vas tu?*

Alliacheentibou? *d'où viens tu?*

Allia iracou enli? *dans quoy eſt-il?*

Allia oni ali bouróman?

où l'as tu mis.

Allia itiem? *lequel eſt-ce?*

Allia onibatina boubara? *la où eſt-ce que ie vous attendray.*

Allia atibou loubara conoboüi? *où eſt-ce que la pluye vous a pris.*

Alliati boubara? *où las tu pris?*

Alliatiboubouca ? *où eſtiez vous? d'où venez vous?*

àlliagoüa, *habiter, &c.*

ᴀlliágoutium, *tortuës qui queuallent.*

ᴀlliágoni, *habitation, &c.*

Kalliacátiri, *luxurieux, incontinent.*

ᴀllibienli, *ou* allibichaali conoboüi, *c'eſt vn grain, vne nuée pleine de vent & de pluye qui creuue & vous paroiſt comme de grands tirans ou rayons, que les sauuages appellent*, allíbichonè. f. tougouti conoboüi.

ilili, *vien de là, c'eſt vn tourbillon qui va auec tant d'impetuoſité, que s'il attrappe vn Nauire auec les voiles, il le mettra en danger.*

Comolaip comolain balanna loroman kamaotacátiti, *il fait fleurir la Mer, obſcurcit l'air du poudrain de la Mer, & fait perir vn Nauire. (dit le Sauuage)*

Libócoulou allicapoüe *ſemence,*

ᴀlli, *ou* ᴀlloúcherou, *craſſe.*

Kallichérouti, *il eſt tout craſſeux.*

ᴀlliekeukeu ichaneúkélam nicotamaïn ioüinelam. f. Iyou noucouchouroura ahoetibou noaria, *ſont les voix de plainte, qu'ils font ſur la mort de leur mere, ha! ma pauure mere vous voila enfin morte pour moy.*

Allilianum, *ils filent, ſuiuent.*

álliliti nhitóntali, *ils vont queuë a queuë.*

náhálikétoni, *leur queuë ſuite.*

Alli netácati, *il rame, nage bien à l'auiron, voyez* natalimain.

Balanna allimen caga likia, *c'eſt vn homme qui manie bien l'auiron.*

allimanámoúcou, *matelot qui paſſe quelqu'vn en ſon Vaiſſeau.*

alliménecou, *paſſager.*

allimáteu, *terre à pottier.*

allionlónarou, *moiſy.*

alliran. ſ. cayou, *poulle commune.*

Maláchi, & Oucou, *c'en ſont deux autres eſpeces de terre ferme, qui volent par tout & ne laiſſent d'eſtre priuées.*

allire in, *attend mon fils.*

Aliretalam, *attend donc ſi tu veux.*

allirekeitina, *ie tarderay encore vn peu de temps.*

allire-mhémkia, *bien-toſt, tantoſt.*

allirecati nichic, *batement de teſte, qui empeſche de marcher.*

allirou, *nuage blanc.*

alliroüatina, *i'ay le hoquet la fiéure me prend.*

alliroüarou tarici toucoúchourou, *elle s'ennuye de ne pas voir ſa mere.*

allirouca, acállirouca, *chaſſer à l'aagouti.*

Kalliroúcati, callirouti nilliguini oüayámaca, *mon chien eſt bon pour la chaſſe du lezard.*

Nillirou, *ce que i'ay pris à la chaſſe.*

allopfoler, *épingle.*

Alloüalabáe, *tire luy vne fleche.*

Nalloüani, ma *fleche.*

Kalloüani boba? *porteras tu des fleches?*

alou-alouchiti loüago,

il à vne dartre qui luy fait peler le corps.

Láalou-oüáloucou, *dartre.*

Allouboumétiti, *craintif, poltron.*

Alloüali, allouti, *il eſt blanc.*

Alloucoutaliénli, *ou*, lalloútacayénli, *il le blanchira.*

Lállouni, *le blanc.*

Alloutáca-óni, *blancheur*

Alloutácabou, *ce qui blanchit.*

Nalloutae ali, *il eſt tout blanc de vieilleſſe.*

Ikira ahoée lalloútali aroúkia, *il eſt mort, c'eſt de ieuneſſe, ironie.*

Oüalloútanum, *ieuneſſe, par ironie.*

Tioüállouni, *vn blanc, vn but à viſer.*

Alloüin-alloüin balanna kayeu, toubarracheen canabire, *il diſent cela lors que le Nauire vat a grand air & fait beaucoup d'écume.*

Allou tienrou manoulou ácaoüa mhem oüachilouca, *attendez qu'il ſoit meur pour le cueillir.*

Kalloubaali, *il à les cheueux tout blancs.*

Alloumáti ichibou, hueyou, *viſage paſle, bleſme, Soleil blaffart.*

Alloumacábouti, hilacábouti, *moribond, tout deffait.*

Alloúpati náo, *ie m'éblouïs.*

Alloúca, *demain.*

Alloucaali, *il eſt iour.*

Lálloucouni hueyou, *la lumiere, le iour.*

Alloucátina barici, *ie m'ennuy de ne te plus voir.*

Malloucantina, *non fait.*

álloucacaóti, *queſteur.*

Nálloucoyem, *ie cherche.*

Alloucouyabae, *ou*, allouyacabae, *recherche-le.*

Nálloucouni. *queſte.*

Alloucoüaarou, *Bananier qui a pouſſé ſon fruict, ſon regime, la Vigne ſon bourgeon, le roſier ſon bouton.*

Mâlloucouchonni-kéirou, *il ne la pas encore pouſſé.*

Lâlloûcouchouni, *le bouton, le bourgeon, le regime de figue qui pouſſe hors.*

Alloucourâba, *donne.*

âlloucouroni, *don.*

âlloucouraba oüâtou, *chauffe toy.*

Alloüebéra, *la coleuure de la dominique, qu'on dit eſtre vne eſcarboucle.*

Alloumanali, *le mal s'appaiſe.*

Alloumali anum, *crabes a moitié cuites.*

Alloumatâanum, *crabes, bourſieres, molles.*

Huéhue âllounac ibónam, *viens m'aider à creuſer. vuider mon Canot.*

Lâllounali, *ce qu'on a creuſé, caué.*

Nallounainroyem, *ie creuſe.*

allounamâtobou, *ce auec quoy on creuſe. voyez.* Challounaim.

âlloura niâbou, *ie vais hauſſer mon Canot.*

Kaiman oüanoüllloura canâoa, *allons ayder à mettre la piraugue en ſa place.*

AM

AMachi, iamâchiri, *Capitaine, mon parain.*

Amahâragle, *vne pompe, vn coüi a ietter l'eau du Can t.*

Amahâraba, *tire l'eau du Nauire auec la pompe.*

Amahâragoutium, *ſont les maiſtres du baſtiment qui entreprenent le voyage, donnent les ordres, & iettent l'eau de la piraugue.*

Amâla, iamâla, *baſton*

garni d'vn crochet.

Imalabáe, *accroche vne crabe dans ſon trou, & la tire auec ce crochet.*

Namálacayenli, *ie le fais.*

amálicha, *nager entre deux eaux.*

kamálichiri, *il le fait bien.*

amalicabáe, *appaiſe le, flate le.*

Namálikienli, *ie le flate.*

Kamalitacátiti, *grand flateur.*

amalitagoni, *flaterie.*

amámain, *feugere.*

amamálouca, *rougir des coüis, callebeſſes.*

amánmali, *groſſe ſercelle.*

Erébeteke, *petite ſercelle.*

amanalnri, *Admiral.*

Kamánati, *il taille, coupe bien.*

Toúmana, *le taillant.*

amánatabae, *cire ta pite, ton ligneul. voyez,* Máne.

amánatacaótou, *paſte de patates gragées pour faire boüillir l'ouicou.*

amánboutacoüa *ou* amántacoüa, *attacher ou engager.*

Nománboutórienli, *ie l'engage.*

amánlle, *toy.*

amánlle mani, *toy meſme.*

ákeu amanlleya yéte, *auancez, reuenez vous meſme.*

amánlle legue, *ou,* lic ábana nháman balánagle? *eſt-ce toy qui a toûjours eſté ſeul auec les François?*

amanletétina, *s'emprunte.*

Námanletiénrou, *ou,* amaletiénrou noróman, *ie l'ay imprunté*

Namanlétoniarou, *c'eſt ce que i'ay emprunté.*

Inamálipoüe, ninámoulippoüe, *emprunt.*

amanlitánum, *bouttou, maſſue.*

ayamalitánu ockeukeu liboüic,

liboüic, *éprouue ton bouttou ſur luy.*

Amánna, *Baleine.*

amáoti, *homme retiré, ſedentaire, ſolitaire.*

Mamaonti likâ, *celuy-cy conuerſe aſſez.*

amaótoüa, *faire naufrage, perir.*

amáotacaboutium, *ceux qui ont fait naufrage.*

Kamaotacátiti, *dangereux, perilleux.*

amaóta liénlibou lakéulle balánna, macaóni boáttica yára, *ne te baigne pas là, il y à des Caiman, Requiem qui te deuoreront, entraiſneront.*

amárica bánna, *peigne moy.*

Namárecani, *celuy qu'on a peigné*

Tiamátaboüi, *couronne.*

Kayamatáboüiti, *couronné.*

Niamátabonácali, *ceinture.*

amatagáali, *il eſt bouché.*

Kamatágátiti, *il bouche bien.*

Kamátacátina, inginaclérocou, *i'ay des vilains renuoys de l'eſtomac, renfermez en mon goſier, qui rendent mon haleine puante.*

amátara, *ma viande.*

amatieroûtium nhaónicoüa, *ils ſont des armes ou fleuret.*

amática, namatikiem, *entendre clair, s'entend bien clairement.*

Noumáticae, *ouyé nette.*

amayem, *iumeau.*

amayoutacáiti, *il bondit, ſautille.*

âmien, *&, autre.*

amienligueti, *ou,* likéti, *ou,* amien-ali-kia, *il ny en à qu'vn.*

âmienbouritum, *ils ſont rares.*

âmien-lákia, *n'en donne qu'vn.*

amienke, *vne fois.*

amienke mhem, *vne autrefois.*

amiéncayem, *ie fais de la caſſaue auant que la farine ſoit raſſiſe.*

aminétina, *i'ay faim.*

amognégati, *il eſt beau.*

Kamógnoniáli, *chenſi.*

amoin-lákia, *donne t'en vne ſeulement.*

ámoin, *vn.*

amoúcheti, *il en ayme vne autre.*

ámon-chéenti oúbao, *il vient d'vne autre Iſle.*

ámoincoüákia, *quelqu'vn.*

amointeree, *fils vnique.*

amoinri, iamoinri, *fille, ma fille.*

amoinbéeli, *auare, vilain.*

amoinchíbeti, *peſant.*

amoyénli, *le froid.*

ámoyen léugoüati, *il fait froid.*

àmoyen-okáali, *temps froidureux.*

Mamoyen leugánti, *il ne fait pas froid.*

Kamoyenboutétina, *i'ay grand froid.*

amoyénti tóna, *eau freſche, eau douce.*

amoyén ténibara nanichi, *pour me rafraiſchir.*

kaiman tirocon lamoyénli nirocon huéhue, *allons à la fraiſche par dans le bois.*

Tirocon lamoyen ócani, *à l'ombre.*

Lámoyen ókani arou mhem huéyou, *il fera tantoſt de l'ombre.*

Amoúcatou, *viande qui put.*

ámoucoom lioüiné, *different, diuers.*

Amouchácaba nignem, *poüille moy, cherche moy des poulx à la teſte.*

Mamoúchagonê bometi, *tu ne l'as pas poüillé.*

Kamouchacati mecou, *le Sapaijou cherche bien les poulx à la teſte.*

ámouchê, *baſton.*

Kámouchati, *il à vn baſton.*

Iámoucheem lica, *celuy là eſt mon apuy, mon baſton de vieilleſſe.*

ámouleem, *cadet.*

Namoulêloüa, *ma cadette.*

Iámouli, *mon poignet.*

Amouliaca, *demander.*

Amouliácaba loária, *demande luy.*

Amouliácani, *demande.*

ámouliáca l'abâmoucanum coüâtic, *il la deuoit demander.*

ámouliti líka, *il demande trop, il eſt importun.*

Kámoulichekéili, *oyſeau qui à encore le poil folet, qui piolle encore.*

Amoulitaca, *joüer, chatoüiller, folâtrer.*

Namoulitacayenli, *ie le chatoüille.*

Amoulitácani, *folâtrerie.*

Kámoulitacátiti, *grand folâtre.*

ámoulougoutinati mábi, *la patatte eſt venteuſe.*

ámoulougou, *vent par bas.*

Amoulougouraátibou, *tu en as laiſſé courir vn.*

Mámoulougoucoüába, *ne fais pas cela.*

Mámoulougourontina, *non.*

Kámoulougourátiti, boinkê, *le dain en échappe ſouuent.*

ámoulou, *Cotton.*

Namoulourácayem, *i'éplûche, & accommode bien le Cotton pour le filler.*

Amoumêteti, *il eſt different, diſſemblable.*

Mamoumêtegónti, *non.*

ámoura, *aller à ſes neceſſites, à la ſelle,*

Námourba, *i'y vais.*

Námouriémbouca, *i'en viens.*

Amouracayéntina, *i'ay vn flux de ventre.*

âmouracatinati mali-mali, *la caſſe purge bien.*

Amouracátiti, *il eſt bien trauaillé d'vne diſſenterie.*

Amouraárou catállou, *la tortuë territ, pond dans le ſable.*

Mámouroni-kéirou, *non pas encore.*

Támouriem *elle territ.*

amourgoutoüarou couliálla, *le Canot eſt briſé, fracaſſé.*

Támourgoutouni, *briſûre.*

Amoura kêtába áoto toária tóna, *tire ce poiſſon hors de l'eau.*

Kámouroutátiti, *il à grande force.*

Amoutacoüáanum toüágo nhapantirani, *ils ont changez de pauillon.*

Amoútteti, *il eſt diuers, different.*

Allienrou lamoútteni líka lóman líka? *qu'elle difference mettez vous entre cela & cela.*

Amouti, *qui.*

Liákia niánoüam ámouti, *c'eſt celuy qui ne vaut rien.*

Amouti, *au commancement de la fraſe ſiguifie, ce que,* kay, *ſignifie à la fin.*

ámouti nía bouleékialam, *O ie-ne l'ay pas dit.* f. áo taagátia nómeti. *d'autrefois c'eſt une parolle d'vne perſonne qui reſpond auec indignation,* ámouti onellétina kiallam, *comme ſi ie n'eſtois pas femme.*

AN

ANa, *mis au commencement, du verbe ſignifie toûjours, ſans ceſſe: comme* Kayoúboucon-líem anamaínga pati lariángonê, *il marche toûjours, & ne fait toûjours point de cas de ce qu'on luy dit, de là on forme vn verbe.*

Anánnêti ton lioũeléhouli, *il eſt toûjours querelleux.*

Catíbian annicoũa boubálinum arca? *qu'eſt-ce que tu fais toûjours aupres de ce coffre?*

Mananicóntina tone, *ie n'y fais rien.*

Kanánnêti aticum, *bon ouurier en paniers.*

Manannéti racabouchou, *il n'eſt pas armurier.*

Anac, *haute mer, le milieu d'vne place, d'vne caſe, &c.*

Anáckéti, *il y eſt.*

Anac-oũáman, *gagnons le largue éloignons nous de la coſte, de la terre.*

ánacri, *offrande, ſacrifice,*

Mataguérgati-hóman ánacri nhibónam mápoyanum, *n'offrez point de ſacrifices aux diables.*

Anágane, *les reins.*

Tellee, *ou*, tálee nanágane, *ie ſuis eſrené, i'ay les reins rompus.*

Anágani,, *la groſſeur.*

Kanáganti, *il eſt gros.*

Naníchi anágani, *mon cœur, ma mie.*

Noúbpute anágani, *ceux qui ieûnent ne mangent que le milieu de leur caſſaues de mouchache, le reſte qu'ils reſeruent, ils la nomment ainſi, c'eſt le principal, le capital, le ſommaire.*

ánaca, ánagoa, *ramer à l'auiron.*

Nanácayem, nanágoyem, bánna, *ie nage. nage á l'auiron.*

Kanátiti, *bon nageur.*

Nenéne, *auiron.*

Nanacánichi, *ceinturon.*

Allíreba nonaoténa, *bien-toſt ie me rougiray.*

Anánna, *Manphœnix, Millan.*

Anannaínchiti, *il eſt enuieux.*

Anaki? *qu'eſt-ce que c'eſt?*

Anáoli, *ce lezart icy eſt*

gros comme vn gros baſton, & long d'vne coudée.

Anchuélou, *fil de fer.*

áncourou, *Scorpion.*

Ancoúroute, *ancre de Nauire.*

Ancoura, nhanyénli, nhancouriénli, tao nhiboútoulou, *ils l'ont battu du plat de leur bouttou.*

Aneágoüaba nekera, *attache, pend mon lict.*

Naneágoyem, *ie le fais.*

Maneágoatilica, *celuy-là ne le fait pas.*

Naneágoni, *celuy que i'ay ſuſpendu.*

Nanégniem oüáttou, *ie porte du bois, ie fais du feu.*

Maneguéntou tóra, *celle-là n'en fait pas de meſme.*

Anécoüa tiénrou noucoúnni licómali tóna, *la riuiere débordée á entraiſné mon canot.*

Nanéque, banégue, *parce que ie, que tu.*

Anec, Ianegli, *maladie, ma maladie.*

Anekéti, *il eſt malade,*

Nancguiéntina, *ie ſuis malade.*

Manégliti, *ou,* anékêpati, *non il ne l'eſt pas.*

Anêtegáali, *il ne s'en faut plus gueres.*

ánhin, *mon aiſné.*

Aníaca liem rhéoüa, *il ſonne la cloche.*

Aníaca niábou noubani, *ie m'en vais paſſer, & cuire ce que i'ay gragé de farine.*

Aniábae noárī, *retire-le d'aupres de moy.*

Aniacá ca lic liem, *il s'endort, la teſte l'emporte, il cligne.*

Aniacacáali, *il a cligné la teſte.*

Aniacoúragonnê acou, *clein d'œil, ou cliguement.*

Taniacourágoyem cayou, *poulle qui s'épluche.*

Aniántacoüa loúle, *deſmeſler vne patate auec de l'eau pour boire.*

Aniantagoútina, naniantágoyem, *ie peſtris.*

Kaniantacátitou, *elle peſtrit bien.*

Naniantágoni, *la paſte que i'ay peſtri, les patates que i'ay deffaites dans l'eau.*

Anibara, nanibara, *affin que, affin que ie.*

nane, *pour que ie.*

Anibatéra, *deéboucquer.*

Nanibatéroyem, *ie déboucque, c'eſt vn terme de Marine.*

Nanibatéroni, *déboucquement.*

Aniboúnati, *il joint, il y aboutit.*

Aniboúnapa tometi, *non.*

Aníllica, *quand la memoire ne me fournit la perſonne dont ie veux parler, ſi c'eſt vn homme ic dis ainſi: ſi c'eſt au plurier ie dis* Aniaca, *choſe, c'eſt celuy que, &c. ſi c'eſt vne femme, on dit* ántoka, *au plurier* Aninhaca.

Ani, *choſe, c'eſt la cacône des Iſles.*

Kat ani lika? *à qui eſt-ce que cette choſe apartient?*

Nani-kia, *c'eſt à moy.*

Nani mhen-kia, *i'en ay affaire.*

Ao kani lika, *ie prend cela.*

Inale enrou catóu kiakani lane? *eſt-il donc vray qu'il l'a.*

Manêti, *ou,* manilometi, *il ne l'a pas.*

ákan amánle-mhem kaniëli oúboutõtou, eméroüa amánle mhèm, *ſi tu puis auoir la groſſe tu te repoſeras par apres.*

Kanikéirou toüágo acoúcha, *il y à encore du fil en l'éguille.*

Maniacoüaarou, *non il n'y en à plus.*

Anibae lika, *fais cela.*

Naniroyem, *ie fais.*

Maniracoüa clee nitácobaye boróman, *ie ne veux pas que tu manie mes hardes.*

áo coule panírie, *ie veux que tu le faſſe.*

Paníra-kioüa táo? *trauaille tu encore auec?*

Manirati coucheüe toubara loucabo, *le rocou ne tient pas, ne s'attache pas à ſes mains, à ſes doigts.*

Aníbae, anicoüábae lika boária, *oſte, deffaits, détache cela.*

Maníkoüakebáe, *ne fais, ne deffais pas cela.*

Amitic liemkia loucoumárouni, *ſa playe ſe renouuelle, ſe r'ouure.*

Kaniratiti, *il le fait bien, c'eſt le mouche Manigat des Iſles.*

Naníroni, nanirágoni, *ma façon, mon action.*

Oulíbati, panigoüati, *mauuaiſe œuure, meſchante action,*

áca kanicoüati láne ton laboulétoni? *entend t'il bien l'écriture? ſçait-il bien écrire?*

Manicati tone, *non.*

Kaniancatou lácaya-kiallam? *pourquoy ne le ſçauroit-il pas?*

Kanicoüátibou, *tu fais mal, tu folâtre, tu badine.*

Manicoüatiba, *ne fais pas de mal. &c.*

Anichébeti balanna, *baſſe Mer.*

ánichi, *cœur, ame.*

Ce mot mis auec le verbe denote, enuie, volonté, deſir, comme chinhacaécoüa clee bánichi, *tu as bien enuie de rire.*

si vous oſtez la premiere lettre, & adjoûtez nichi, *au verbe, il ſignifiera peu, comme* mariangle nichiti, *il parle peu, il n'eſt pas de grand diſcours.*

noúcabo ánichi, *le pouls,*

l'ame

l'ame de la main (*diſent les Sauuages.*)

Erécoüacabánum lanichi oüari, *prend la, crainte de luy déplaire.*

Oüáiri lánichi Kayeu! *ha qu'il a la vie dure! il ſoufle fort.*

Naníchióra, ou, naníchirocou, *eſtomac.*

aníchic, *peu, gueres.*

anichicóni, anichícali, *Sageſſe.*

Lanichícale atátobou linonoúbouli Ichéiri. *La crainte de Dieu eſt le commencement de la ſageſſe.*

Kanichícoti, Kanichiboúleti, *il eſt ſage.*

Kanichoüayéntou tirhaim nharóman, *elle eſt bien ſoigneuſe de ſes enfans.*

Aniclćticaba, *aduouë le, declare le.*

Aniclétipacoüa boátticanum, *ne le reuele pas.*

Animatéra, *ſe mocquer, gauſſer.*

Animatérenni, *mocquerie.*

Tókan boúlic inále nanimatóni-kia, *cela n'eſt pas vray, c'eſt vne raillerie.*

Anioúcoüa niabou, *ou,* nanioucàcaba, *ie vais ietter les fillets.*

Naníre, *beau-frere.*

ánlat-ánlata, *c'eſt le ſon que la ligne cauſe frotant contre le canot, le poiſſon eſtant pris.*

ànli, *chien,*

Oüéle anli, *chienne.*

Anoúbouté, *crainte.*

Kanoúboutéti, il a peur

Manouboutétina lóne, *ie n'ay pas peur de luy.*

Kanoúbounati nóne, *il m'eſpouuante.*

Kanouboutégouti, *eſtonné.*

Anoúboutipſe lómeti laniràgoni, *il ne ſçait iamais ce qu'il fait, il s'oublie ſans ceſſe de ſon* *ouurage.*

Anoucoúcou, *gros ſinge.*

Anoúra, *fuir.*

Ikira anoúraa arábou, *il s'eſt ſauué, enfui dans le bois.*

Anoúrouti, *fugitif, marron.*

Kanouràtiti, *ils'enfuient, ſauuent deuant ſes maiſtres.*

Mánouronê lómeti, *il ne ſe rend pas marron, (c'eſt le terme du païs.*

Atticati lànhouyouloúroucou, *ſon artere bat bien fort.*

ánnna, *mortier.*

annehuéra, *le pillon du mortier.*

annecouaárou balánna, *la Mer la entraiſné, ietté en coſte.*

ánnij, *donc.*

annóatabàe, *choiſis le.*

Nannóátoni, *choix.*

Kannóatiti, *il choiſit bien.*

anncaba ou kanoántiba oyema, *eſpluche, ſucce vne crabe.*

Nannóayem, nannoàtoyem, ie l'eſpluche,

Nannóatoni, *ce que i'ay eſpluché.*

Mannoatacátiti, ou mānoàtiti, *il l'eſpluche bien tire bien la chair en la ſucçant.*

ánhouyourá, *ſe coucher.*

Ouyoüátina, *ie le ſuis.*

Nanhoúyouroni, *mon coucher.*

kaòuyoüacamátiti noüágo, *il m'a donné, communiqué ſon mal.*

Anyan-anyan, *c'eſt ce que les Sauuages chantent en tirans à l'auiron.*

Ayaolicani, *c'eſt le chant & la chanſon. Peut-eſtre que de la vient*, ayanálaco-niém, *ie chante.*

AO

AO, *c'eſt moy, ie. Si on demande á quelqu'vn* Cátabou? *qui és-tu? il répondra* ào callamiéna, ou ao Oucále, *ie ſuis le Baron, ou ie ſuis* Amichon.

Si on demande, cat arikiénli? *qui la veu? on répond, c'eſt moy qui l'ay veu* áo arikiénli.

áolic éntina, *ie ſuis ſeul.*

Baócoatou, *elle eſt au deſſus de toy.*

Cat'ao bapàrae, *auec quoy l'as tu frappé.*

Taobáocoüali, ou taoboago enli tariangle, *elle paſſe au dela de ſa parolle, elle tourne au tour du pot.*

Ariàngaba nào, *parle pour moy.*

Amànhali lao, *il a volé ſur luy.*

Aó-mani, *moy meſme.*

Táocheem, *depuis.*

Láocheem oubécou *pas deſſus les nuës.*

àoba bóman, *i'iray auec toy.*

Aoàchel, *petit fourmis rouge.*

Aoàchi, *bled de Turquie.*

Chaccoúcoüati aoachi, *l'eſpic de bled Sarraſin eſt bien ſerré.*

áoalacaáli, *bois ſec & poury.*

Taoàlacani huéhué, *la pourriture du bois.*

Aoállàchagle, *coing, cognée á fendre du bois.*

Naoallachagoyem, naoallàchiem, *i'en fend.*

Naoallachagoni, naoalláchoni, nallagani, *fiambeau, ou autre bois fendu.*

Aoàlle, *eſpece de renart.*

Kaoálliti monca, *le canari eſt fendu.*

Maoáliti, *non fait.*

Tóali, *fente.*

Aôba, *coſté.*

Laóba acoucheéntina, *ie viens par a coſté.*

Láoba ápourcoucheèntina, *ie viens de l'autre coſté.*

Táoba, *ſont les filieres de la caſe, ſont des coüis.*

Aóbourra, *enueloper, empacqueter.*

Aóbourroni, *enuelope.*

Naóbourriem, *i'enuelope.*

áócabáe, *appelle le.*

ácan áo nhámaṅ ácouyou áo mhem, *s'ils m'appellent ie retourneray.*

Aócaketa coüatic loúbali lónicoüa? *pourquoy ſe fait il appeller ſans ſujet.*

Kaocátiti, *il l'appelle biẽ.*

áochabáe, *eſſaye le, gouſte le.*

Naóchoni, *eſſay, eſpreuue.*

Kaochátiti, *il eſſaye bien.*

Naócoüa, *me,* baocoüa, *te, &c.*

Aoembeérou, *le mal ceſſe vn peu.*

Aoémboüe, *s'en eſt fait.*

Maoémboüetoni-kéirou, *ce n'eſt pas encore fait.*

Allireba laoémbouta, *il l'acheuera bien toſt.*

aoemboécoüa boubouca, *va t'appreſter.*

Naoemboüetágoyem, *ie m'appreſte.*

Maoémboetagonikéitina, *ie ne ſuis pas encore preſt.*

Naoémboetágoni, *preparation.*

Náoemboetákêtiem, *i'acheue.*

Aoémboekétába, *acheue.*

áoere-áoere, *n'importe.*

áoereélikia, *c'eſt aſſez.*

áoereanichítina, *ie me porte mieux.*

áoereba boulikia, *laiſſe moy, ne me fais point de mal.*

Aoerétibou? *és tu content?*

Manoeretína, *non.*

áoere, *bien? és tu bien?*

áoere, *ouy.*

Aoeretina aickeu, *ie m'en ſoucie bien.*

Aoere cagana kiallam,

ie ne m'en ſoucie pas.

áoere boulic, *il eſt bien comme cela.*

Likía aoériem boária, *celuy lá eſt mieux, plus heureux, plus aduantagé que toy.*

áoerelikētába béolam láocheem Inchéiri, *loüe Dieu.*

Aoerécouti léolam, *il benit.*

Manhoerecónti léolam *il maudit.*

Aoéte-ali etoútou, *il a maſſacré vn arroüague.*

Laoetèrenni, *maſſacre.*

Aógoni, *pacquet, ou charge de feüilles á couurir la caſe.*

Káogonētina, *i'en ay fait vn.*

Aòloubouli, *eſquif.*

Aom, *c'eſt la réponſe d'vne femme qu'on a ſalué.*

áo aónaba bábou, *ie te reſpond.*

Naonaboyem, *ie reſpond*

Maonabonē boattica, *ne reſpond pas.*

Aonácani, *commandement.*

Naonácayem, *ie commande.*

Maonácati-oue, *deſobeïſſant.*

Aónagle, *commandeur.*

Kaonagléti, *il commande bien.*

Náonicoüa, baónicoüa, *&c. en moy meſme, en toy meſme. &c,*

Aónikay, *dormir.*

Naónicayem, *ie dors.*

Aónikaypátina, *non fait.*

Naónicani, *ſommeil.*

Aopata niabou, *ie vais boire.*

Laópali, *breuuage de racine de chou.*

Aopfótoüa lięm, *il expedie, il acheue.*

Aopfota, *s'en eſt fait.*

Aópfotacoüaáli, *il eſt bien toſt fait, expedié.*

áorakētabáe, *fais le venir.*

Naórienli, *ie le fais ve-*

nir, ie l'ameine.

Manhaoronti, *il ne l'amene pas.*

Láoriéntibou, *il vient pour t'emmener, il te vient querir.*

kaoratinati toaria lani, *il prend hardiment les beſognes d'vn autre.*

Láori mhem chaleibe oni, *c'eſt la marchandiſe qu'il porte pour les Sauuages de la Trinité.*

káori hóman, *aux armes.*

Nhemére aroukia callinago acaignẽ átacoüa, káori, *c'eſt la coûtume des Caraïbes d'aller auec des armes aux feſtins.*

Manháoritiũ amiẽ ácaignem atacoüa ánacri, *les autres n'en portent point quand ils vont boire le vin de l'offrande, ou Sacrifice.*

Aótaca, *contretenir.*

Naotácayem noucoúni tao iácouma, *ie contretient mon canot auec vne perche crainte qu'il n'aille en coſte.*

áoti, *où.*

áoto, *poiſſon.*

voyez les diuerſes eſpeces de poiſſons a bálaou.

áoüa -bién-catou cayéu atábouti bácou marongonetírabou ariábou? *tu baaille bien, n'as tu pas dormi la nuit?*

Aoüácaba, *baaille.*

Naoüacároyem, *ie baaille.*

Naoüacároni, *baaillement.*

Aoüacacáali, *ie rend les derniers ſouſpirs.*

Ahoeetirae? oüa áoüacacalic áali? *eſt-il mort? non il eſt aux abbois?*

Aoúacácani, *derniers ſouſpirs.*

voyez, oüaca-oüacaliem.

Aoüachágoni, *réjoüiſſance, ioye.*

Naoüachagoyem, *ie me réjoüis.*

Manoüachágoni-átina, *non.*

Laoüáinême, *ſon fils vnique.*

Aoüallláboucayem lao, *il ſe recrée.*

Mánhoüallláboucánti, *non.*

Aoüallláboucani, *recreation.*

áoüamaterágoni, *tentation.*

Aoüamátêti lóne, *cela le tente.*

Láoüamateragoyénli, *il le tente.*

Aoüárain, aoüáraim-lanichi, *il reſpire.*

Naoüahároyem, naoüacayem nánichi, *ie reprẽd mon haleine, mon vent.*

Aoara loa, *il l'a appellé.*

Naoaroyenli, *ie le crie.*

Náoüaronne, *cris, reſpiration.*

voyez, oüába lone, *appellez-le.*

Náouraroyénli, *expoſer du charbon au vent pour l'allnmer.*

voyez, oúra-oúrabáe.

káoüati láo, *il le nie.*

ouboutóntiláoüa, *opiniâtre.*

Lacáoüani, *negation.*

Acáoüaca, loba coüátic, *il le niéra ſans ſujet, ſans raiſon.*

áoüercoüátina, *ie ſuis bien ayſe, bien joyeux.*

Manhoüeregôntina, *ie ne le ſuis pas.*

áoüerecoüakêbákiá, *réjoüis toy.*

Aoüerégouti, *heureux.*

Manhoüeregonti, *mal'heureux.*

Aoùllouca loa, *il l'a enleué.*

Káoullo ucati oüakáera oüaoüária, *il nous enleue noſtre terre.*

Aoúlloubouli, *nacelle, eſquif.*

Aoüálouboupati, *il u'en à pas.*

Aoúrgouta, *aualler.*

Oúrout-oúrour nyabou *ie vais avaller.*

Naoúrgoutoni, *ce que i'ay avallé, il ſe prend auſſi pour le reflux de la Mer.*

Ayóaba nào, *veille ſur moy, garde moy.*

Naoyentina picáca, *ie garde les d'indes.*

Nanháognároyem, *ou,* nánhaognácayem, *ie ſoigne, ie garde.*

Naóyaoüa, *mon gardien,*

Naoyároni, *ce qui eſt en ma garde.*

ào kaóyaca náim líka? *que i'aye cela?*

Maóyaca líarou loucouchígne, *il n'a pas ſon coûteau.*

AP

APaca tiẽbou huerébali, *mais que la caſſaue ſoit faite.*

Aleíba apacátêkeu, *viẽs me faire la caſſaue, voyez,* chapácae.

ápagoüa, *ſouffrir.*

apagaáli. *il a ſouffert.*

Kapacoüátiti, *il ſouffre bien.*

Mápagonê nómeti, *ie ne l'ay pas ſouffert, enduré.*

Apágoni, *ſouffrance.*

apálacataátina, *ie rremble.*

apákêta níchetic, *il eſt chatoüilleux ſous les aiſſelles.*

ápara, áparacoüa, *tuer. battre.*

Naparácayem, napároyem, *ie tuë, ie frape.*

Máparácoüati hóman, *ne tuez, ne battez, pas.*

áparouti, aparacáuti, *meurtrier, aſſaſſineur.*

aparouoúti, *celuy qui eſt meurtri, aſſaſſiné.*

Náparoni, *celuy que i'ay battu.*

apáracaóni, *batterie.*

Kaparácati ton caláoüao, *il bat bien de la caiſſe, du tambour.*

áparacoüati huibírani âboureem, *le vent fait écarter* *flotter la voile lors qu'il l'écarte.*

Apaórienli láo, *frapper ſous l'aiſſelle, & faire bruit, c'eſt le geſte ordinaire des Sauuages.*

Apaóroni, *ce geſte, & le bruit qui en reſulte.*

Apoucati noulakérocou, *le ventre bruye.*

Apouchikienli oüécou, *l'oüicou, boult.*

Apouchíkiem apouchíkiem touboúrri-cayeu, *le vin petille, les eſprits ſautillent.*

Tapouchicani, *agitation des eſprits, les boüillons du vin.*

Táocheem boúbali coüatic apoüékae, *tu n'es pas encore hors de la coque. voyez,* poukecoüáarou.

Tapouikeroyénli éleboüe, *le vin petilloit en le verſant.*

Apouloumágali, *feſtin dans lequel ils ſe noirciſſent de Genippa.*

Apfoúraco niem, *ie ſouffle quelque choſe.*

ápfourouti, *esſouflé, hors d'haleine.*

ápourcou, *l'autre.*

Laóba apourcou, *l'autre coſté.*

Kápouracoüa oüáman, *changons de coſté.*

Kápourcacoüa nhanyénli láo ioüálourium, *ils l'ont mis entre deux larrons.*

Mapouracoüatium, *ils ne ſont pas pairs.*

AR

ARáali, *temps chaud & ſec, pendant lequel tout roſtit.*

Ará lougonti, *tout bruſle ſur le pied.*

ára ára nébouic, *la cuiſſe me cuit, me bruſle, c'eſt apres auoir cordelé leur ligne deſſus toute la iournée, qu'ils parlent ainſi.*

Arába canáli, *tremblement de terre.*

Ikira bouloua arábou. *il eſt entré dans le bois.*

Aráchani, *beſte ſauuage.*

árga niabou, *ie vais piſſer.*

Narágoyem, *ie piſſe.*

Arágoni, *vrine, piſſat.*

Aráittabáe, *fais le bien, accomode le.*

Karáittátiti, *il le fait proprement, l'agance bien.*

áracaràcati, *il n'eſt pas tout plein.*

Arácara-rahéula boróman, *ne le remplis pas tant.*

Arámata, arámêtaca, *cacher.*

Narámêtoyem, natamêtácayem, *ie cache.*

Arámétoni, aramétácani, *cache, cachette.*

Árannê, *vne grande piece de bois, vne poultre.*

Tiárannê crabou, *chaine de fer.*

Noubouré-árannê, *l'empille de l'hameçon, c'eſt vne cordelette poiſſée dont on lie l'hameçon vn peu plns haut, crainte que le poiſſon ne coupe la ligne.*

Niaranê, *le gras de ma jambe.*

Iárani, *ma Medecine, mon remede.*

Karannêtina, *i'en ay vn bon.*

Karannikaeanum, *ils cherchent des remedes, c'eſt auſſi, ils faſcinnent.*

Máranicántina, *ie n'ay point de remede.*

Karanigueti, *voyez,* carrênigueti, *puiſſant.*

Araógoüati nóne, *ie ſuë.*

Araóganê, *ſueur, l'eau qui boüillonne au bout d'vn tiſon qui bruſle.*

Karguetátina, *ie ſuë fort.*

Narguete, *ma ſueur.*

àráoüa, naráoüani, *hache, ma hache.*

Aokaráoüani tóra, *donne moy celle-cy.*

Araoüáracou liem karaoüarátiti, *j'argonner, écorcher la langue.*

Karaoüáratiritiéberi, *il eſcarrit du bois, leue l'aubier: c'eſt auſſi vn mot de raillerie à ceux qui ſont addonnés aux femmes.*

Karárati naclérocoucheem, *ie ſuis enroüé.*

Aráoüata *vne bote.*

Aráya, *Cancre de Mer.*

áregric, *les eines.*

Baregricila, *raillerie &c.*

Baón-bonaléti balánna emétali áregric óni, *la Mer bat iuſque contre la falaiſe.*

Arehénheure, *groſſe mouche, eſpece de ſerf volant.*

Aréra, *plante.*

Arerátina, *piece ou teſt de pot caſſé*

áreureukêbáe, *entonne le vin dans la bouteille, la callebaſſe.*

árgueta, *prendre ou chaſſer.*

Nárguetoyem oüaléiba, *ie prend des crabes, des cancres de terre.*

nárguetoni, *ce que i'ay pris*

Cat'arguetientibou? *qui ta pris?*

Catítiem bárguetonibali? *comment ta ton pris.*

Ikíra arguetacoüa canáoa, *il eſt allé recoudre la fente de ſon canot, auec l'oüalloman.*

Nárguetoyem nibírani, *ie recous ma voile.*

Narguetácoyem bacálla, *ie cous les bords du panier.*

ári, *dent.*

Nariboukê, *dent rompuë, eſtoc reſté de la dent.*

Náriarégueric, *genſiue.*

Ariábou, *la nuict.*

Loüago likira ariáboutouni bouca, *la nuict paſſée.*

Ariabou árou nào, *il eſt nuict.*

Ariábourobátina, *ie viendray la nuit.*

Conobocoüábali ariáboutic lào, *il pleuura toute la nuit.*

Ariángle, *diſcours.*

Kariangleba noman, *entretiens toy auec moy.*

Cataba-catou karianglena bone? *dequoy eſt-ce que ie te parleray.*

Ariánga, *parler.*

ariángaba náo, *parle, prie pour moy.*

Ariánga-lougouti, *conteur de ſornette.*

Ariánganalicbáe, *faite le recorder.*

Kariangátiti, *il parle bien.*

Ariangáténati, *on le fait parler.*

Ariángoné, *langue, idiome.*

Aríbeletoüacaútou, *du roſt, du roſti, du bouccan.*

Narribeletácayem, *ie fais roſtir, bouccaner.*

Aribelet, *vn bouccan, ſont quatres fourchettes plantées en terre, des baſtons deſſus en trauers, & vn feu à roſtir vn bœuf. voila leur grille.*

àribouca niabou, *ie vais planter du Magnoc.*

Náriboúcouni, *ce que i'ay planté.*

Arica, *regarder.*

Caiman baríkiem nóman, *viens me voir.*

Aríaco bíen? *voit tu bien?*

árikitijm arikitijm cayèu! *que de regardans!*

árica natélam? *que ie voye?*

áricbatemhémlam, *tu verras.*

ítemijn báricanna, *quand eſt-ce que tu me viendras voir?*

Niéntou nárikini, *i'ay la veuë conrte, ſoible.*

Nariácoüa clee naúnicoüa tirocon nichiboúchete, *ie me veux mirer.*

Kariácati likía kay, *curieux.*

Máriacócati lácou, *œil égaré.*

Oüboutónti tariágouti ouliem iouloumaina bóne, *les femmes de* *ſaint Vincent te regardent bien.*

Mariágatiboúbali boubároüácoüa? *que ne prend tu garde à toy?*

Mariken nometi, *ie ne l'ay pas veu.*

Aricóni, *regard.*

Maritagati-catou lioenkay, *on luy a pris quelque choſe ſans qu'il s'en ſoit apperceu.*

Aricae, *oreille.*

Taricae baccáchou, *corne de vache.*

Aricaéla, *pandant d'oreille.*

Maricaelicou, *ſourd.*

Carn'áricae, *vn Cor.*

Káricheti tona, *riuiere poiſſonneuſe.*

Marichetou, *non.*

Karichoüàntina loüágo, *ie ſuis habitué, accouſtumé à cela.*

árici, *reſte, trace.*

Nougoútti árici, *les traces, les veſtiges de mes pieds.*

Niouboutoúmali árici, *mon Lieutenant, Vicaire.*

Íchira nóa niaim oüarongoné arici, *ie l'ay laiſſé où nous auons couché.*

Láriciti, *c'eſt celuy qui ſuit, qui eſt apres luy.*

Nánichi áricioüa, *marque de mon affection.*

Náricioüal niem, *c'eſt tout vn.*

Arici-koali bebeite, *le vent eſt de l'arriere.*

áriete, *l'encognure de la maiſon en dehors.*

Kariéritou, *elle à vn coing en dehors.*

árioma, *menton, le cul.*

áriomarocou, *le fondement.*

huéhue-im árioma, *la queuë d'vn fruit.*

Kárioumatou noubánna, *ma maiſon eſt faite en cul de lampe.*

árionna, *le nombril.*

árocou, *poitrine.*

Coulába boúrocou, *pendle à ton col, attache le ſur ta poitrine.*

Károugouti, *il à mal à la poitrine.*

arócota, *montrer.*

Arócotakétâba, *fais en faire la montre.*

Arocótagle, *le premier doigt, l'index.*

Nároirayénrou, naroicayenrou, *ie le ronge.*

Arománca, *chanter.*

Arománcani, *chanſon.*

Narománcaba láo nichali, *ie coucheray en mon iardin, cõme quand ils trauaillent bien haut à la montagne, & qu'ils ne peuuent retourner le meſme iour.*

Arónca, *dormir.*

Aróngoni, *ſomeil.*

Itienne barongoné? *combien y a t'il de iours?* (*les Caraibes diſent combien de dormir.*)

árou, *bord, liſiere de quoy que ce ſoit.*

karoúgouta bánum, *fais luy vn bòrd,*

karoucoũába, *rogne, voyez* laroúba.

Cároubienli neréberocou, *tu m'eſcorcheras, bleſſeras.*

károucougoũati hippe boúliri, *plumes appariez pour vne fleche.*

károugou liénrou bóne, *il te donnera du mal.*

károu loúgoutou, *elle eſt bordée, rangée par ordre, cõme la tuille ſur vne maiſon qui auance de rãg en rang.*

kárrêguéti aigre, marrêguéti, *non,*

karrêleti nanichi, *ie ſuis ioyeux.*

Marrêleti, *non.*

Arrênna, *bras, aiſle.*

karrênnàgouti, *qui à des bras, ou des aiſles.*

árrênari, *braſſelets.*

karrênigouti, *tout puiſſant.*

Marrênigouti, *impuiſſãt.*

Sayánri tirenec, *il ne peut.*

Arracoüabanum, *fais le chauffer, bruſler.*

Atabálita, *c'eſt le Ciel lors qu'il eſt tout bleu, ſans nuage.*

Atábica canáoa, *eſlargir ſon canot.*

Oüataóboućayem toró man timainbouliri, *c'eſt quand la vague venant par deuant, fait hausser le canot par deuant & baiſſer par derriere.*

Atataúboucani, *c'eſt ce mouuement là.*

Atábouti nácou, *ie m'endors.*

Atábouroüatina, *ie ſuis endormi, aſſoupi.*

Oüairi bitábacou, *tu és vn grand dormeur.*

átaca, natácayem, *boire, ie bois.*

atácani, *boiſſon.*

átagle, *vn petit coüi à boire, ce ſont leurs coupes, leurs verres, & leurs taſſes.*

Atágouti, *biberon.*

kátati, *il boit bien.*

Atácoupati, *il n'eſt orné, ajancé, paré.*

Nátacoüicoüaáli, *ſi fait.*

Atácouli, inácouli, *parement, ornement.*

Patácouli càgae, *c'eſt ton baſtart.*

Atacacaraatina, *ie tremble.*

Atacárouti, *Vaiſſeau eſchoüé, enſablé, ou qui touche les Cayes; la Terre.*

Oüátacaraca cheú, *c'eſt ce qu'ils diſent lors qu'eſtants trop proche de terre il ſentent que le canot touche.*

Anneteucaáli tatacároni canáoa cheu, anac oüáman, *peu s'en faut que le canot ne touche, eſloignons nous du bord de la Mer.*

Atagaáli, *il eſt bouché.*

Aráguenni, *bouchon.*

âtaga, *ou* atacaróali naclérocoucheem, *ie ſuis bien enroué, enrumé.*

Ataguérgati, ataguérguêtênni, *offrande, ſacrifice.*

Nataguérguetiem nimatoútou loúbara, *ie poſe deuant luy mon* Matoútou *chargé de caſſaue: quand le boyé des Caraïbes fait deſcendre ſon Dieu (ou pour mieux dire ſon diable) & qu'on luy preſente, parce qu'on croit qu'il a rendu la ſanté, ou qu'il a fait croiſtre le magnoc, c'eſt vn ſacrifice, & vne idolatrie.*

Mataguergátibá nháone mapoyanum, *ne ſacrifie pas aux diables.*

Atákirouti accroché, *voyez* takiba.

Atálimac, *vn millan, manſpfenix.*

Caiman oüatálimac, *ou* obatomakeu, *voyez* natàlimain, *venez ramer, tirer a l'auiron.*

Atáloüa balanna chébi, *la roche repouſſe la vague de la Mer.*

Ataloüacayem, *iouër à la paume, la renuoyer.*

Ataloüácani, *le bon, ou le renuoy de la paume.*

Atàlouca, *faire des entailles pour leuer les coupeaux, doler.*

Nataloúcayem tao bouloúle, *ie dole vn bois auec vne tille.*

kataloucàtiti, *il manie bien la tille, dole bien.*

Atáloucani, *ce qu'on a dolé.*

Atamálicha, natamalichiem, *ouurir ou eſlargir vn canot, ie l'élargis.*

Atàmanlicoüàtium, *ils ſont aſſemblez.*

Natàmanligoyem, *i'aſſemble.*

atàmanligoni, *aſſemblée.*

atàmanlicoüaketabayẽ, *fais les aſſembler.*

atàmoura, *Congre.*

Ataópayem,

Ataópayem, *ie bois du vin de racines de choux Caraibes.*

Ataópai niabou, *i'en vais boire.*

Voyez taopaeba, *bois-en.*

Ioütaópouli, *breuuage, boiſſon de choux.*

átatacaáli noubana-ora, *le toict degoutte.*

Atatácani, *gouttiere.*

Atátêli, *commencement.*

Atátobou, *ce qui donne le principe, voyez* natátea.

átara, lamátara, *viande pictance.*

Ticába pátara aóto tirócoucheem Ichaeu, *tirez ce que vous auez mis au pot.*

átara, natriem *ou* nataroyem, *clouër, ie clouë ie touche auec vn marteau.*

ataroyentina, *ie ſuis cloüé, voyez* tabae.

Ataracaoüa, *ou* tára-tara, *nous reculons.*

Atararáali mónca, *le canari ne coule plus, il eſt abbreuué.*

átaricayénrou oüélle, *il prend vne femme à force.*

âtegleagoyenli, *il eſt chatoüilleux.*

Atégmain, *trauailler.*

Ataguímapa nómeti, *ie ne trauaille pas.*

Ioüategmali, *mon trauail*

Ioüategmátobou, *le ſujet, l'objet de mon trauail.*

atakímapoüe, *pareſſeux.*

Oüataguimátonum, *diligent.*

Ioüategmálinum boulécoüatic, *ce n'eſt pas ma beſogne.*

áteca, nátekiem, *faire, ie fais.*

Natecoüagoyen, *ie faſſone.*

Mátecati-oüe, *vaurien, qui ne ſcait rien faire.*

Látecani, látecni, *ce qu'il a fait.*

Natecóni, *ma façon.*

katecátiti, *il en fait bien.*

Katecacaléti, Kátegabouleti, *induſtrieux.*

Latecónicani, *induſtrie, addreſſe.*

áticum oüallóman, *ouurage de oüallóman de paille, ou* le *ionc meſme appellé oüallóman.*

ítouba mhem ámien báteca? *quand en feras tu vn autre?*

Allíre mhémkia ámien katégana, *bien-toſt i'en feray vn autre.*

áteca-okáali, *il eſt fait, conçeu.*

Atecakêta noa, *ie l'ay fait faire.*

Atéagle, *inſtrument.*

átéli-énli, *combien y en à-t'il.*

Nátênaboüínum loária- *ce que i'ay emprunté de luy.*

Nátênáboyem, *i'emprunte.*

Atênábácani, atenábouroni, *attente.*

Nátênabacayénli, *ie l'attend.*

Atênacáali, *il s'eſt enuolé.*

Atênácani, *vol d'oiſeau.*

Matênacatiti, *il ne peut pas bien voler.*

áterabáe, *applatis luy le front.*

Naterayem, *ie le fais.*

Nateracani, *celuy à qui ie l'ay applatis.*

atêtê hioüábouli, *par ou eſtes vous venus?*

Atteúllepa boáttica, *ne ſois pas glorieux, ny ſuperbe.*

Nateulle cagabou, *tu l'es trop.*

Lioüateullêli, *ſon arrogance.*

ateutélacoüa-ácoüa miénli, *ie ſeray moüillé voyez* t utéti.

Ateútêlacoüaáli, *il eſt moüillé.*

ateutacoüáali laónicoüa liouboutoúmaii - arou mhem nhoago bouitonum, *il eſt bien ſerieux,* *il pretend eſtre Capitaine.*

Liánreutagonê laónicoüa, *ſa modeſtie retenuë.*

Manteútagon ámoutiü nhaónicoüa, nhaouago boüironũbaicheutium, *ils ne ſont pas plus retenus que les Mariniers ou gens du commun, ils ſont folâtres comme eux.*

Ateutacoüàtiti, *il ſe conſerue bien.*

Manteutacoüatiti, *non il ne ſe flatte pas, il ne ſe pardonne pas.*

Ateútouti, *pareſſeux hõme qui s'eſpargne.*

áti, *petit pimant, ou poiure longuet,*

átiaca, natiácayem, naticayem, *peſcher, ie peſche.*

Aóto aótibinakê, *allons peſcher.*

Atiácani, atikini, *peſche.*

Atiágouti, *peſcheur.*

Katiacátiti, Katicátiti aóto, *il peſche bien.*

Máticati.oüe, *reproche à vn homme qui ne ſçait pas peſcher.*

Naticóni-éboüe, *la verge à laquelle la ligne eſt attachée.*

Katicayéntibou boule-écoüaric, *tu ne ſcais pas peſcher.*

Atibicaáli canaoüa, *la piraugue à tourné, verſé.*

Matibicántou noucoúni, *mon canot n'eſt pas volage, ne tourne pas.*

Katibicatitou, *ſi fait.*

Tátibicani, *renuerſement, voyez* tibiali.

Látiem ouboutoulam! *le Roy boit.*

Atágoutium, *voyez* ataca, *les beuueurs.*

átika, *mais.*

átikera, *tomber.*

átikeronni, *cheute.*

atikicati lanyoulouroucou, *l'artere bat.*

Atikétic, *eſpece de mouche luyſante qui brille, & puis s'eſteint ſucceſſiuemẽt*

Atikiláca-liem, *homme qui eſt preſſé d'vn corde, ou ſerré dans ſes habits.*

Latírum balánagle, *homme qui eſt du rebut, de la lie du peuple entre les Chreſtiens.*

Atitícatilánichi, *le cœur luy bat, palpite.*

Atiúnca, *eſternuer.*

Atiúncani, *eſternuément.*

Atombétina coúcou, *ie ſuis bruſlé toute la nuict du mal qui me tient.*

Atombétou ekeleou ibonan, *la fiéure me brule, vóyez* tombeti.

Huéyou atom, *l'ardeur brulante, ou l'ardante chaleur du Soleil.*

Matónti huéyou nháone átiágoutium, *le Soleil ne brule pas les peſcheurs.*

Mainatomboüi, *iardin brulé, ou delaiſſé, perdu d'herbiers, voyez* natoumain.

Atonientina, *i'ay de la boiſſon.*

Katontina, *ie bois.*

Màtoni-ba, *ne bois pas.*

Nátoni bóman? *donne moi à boire?*

Atónronê, *le ſon d'vn lambi, c'eſt le cor, & la trompette des Sauuages.*

Cat atonroyénrou? *qui eſt ce qui corne.*

Emijn latónroni kay, *il corne long temps.*

voyez toon.liem.

Atroüa, *ieuſner.*

Mátroüonitina, *ie ne ieuſne point.*

átoubiti ioüànni, *homme inquiet, ſans arreſt, volage.*

Atoubiéntina tàrici lahoèni ǹoúcouchili, *ie ſuis ſurpris, inquieté, tout interdit de la mort de mon pere.*

Atoubipaárou lioüánni, *ſon eſprit eſt bien poſé, bien raſſis.*

Nàtoucoüiàtina, *i'ay luit-*

té, tenté.

àtoucoupati, *non fait.*

Oüátoucounéboüic kechéne, *ou,* acle oüatêtê, *ou* oüàroucou, *ie veux que nous luittions.*

Atoulaca, *embrocher, percer du petit poiſſon auec vne fleche garnie de pointes pour mettre a l'hameçon.*

Atouloúbaiátina nhaóne bouítonum, *ie parle, i'inuite, ie harangue les ſoldats pour venir a la guerre.*

Touloúouti, *celuy qui eſt harangué, inuité.*

atoúloupati, *il ne parle pas, n'harangue point.*

átounouca, natoúnoucayem atoúnoucaba, *touſſer, ie touſſe, touſſe.*

Iátonnê, *toux.*

Kátouni cat'ao kay, *ha que ie touſſe fort.*

áttoüatiéntibou? *te porte tu bien?*

attoüati, *ouy.*

attoüàtiti achoúrou, *le bois d'inde eſt bien dur.*

Mattoüatiti, *il eſt mol, comme vne poire molle.*

attouboucaàli chibouli, *la matiere du clou, de l'apoſtume pouſſe, élance fort.*

áttouboucati noúcabo ánichi, *le poulx me bat bien fort.*

Tatoúboucani nanichi, *battement, palpitation de cœur.*

attoupicaálinonum, *la Lune eſt renouuellée, reſſuſcitée, paroiſt, s'eſleue deſia ſur l'oriſon.*

átoupicapakeili chíric, *la pouſſinniere ne paroiſt pas encore ſur l'oriſon.*

atoupícali, *reſurrection, renouation.*

AV

AVtê, *habitation de Suuuage, ville.*

Autê-rhaeu, *village, petit carbet.*

Aútêbonum, *gens d'vn meſme carbet, d'vne* *meſme ville.*

Ikirain autobonê, *il eſt à la ville, au carbet.*

Ieaúti, *ma ville, mon hation.*

Teautimétina, *i'en ay vne.*

Autimátina, f. maricátina, *ie n'en ay point.*

Aúteboüinouboüikiénli nóne, *il me vient voir, rendre viſite en mon habitation, en ma maiſon.*

Amaúti-bónoco, *habitant d'vn autre carbet.*

AY

AYáboüi, *prouiſion de caſſaue, de pain.*

Káyaboüitirabou? *en as tu?*

Magnaboüitina, *non.*

áya áyaca, *boiter.*

áya-ayátibou, *ou,* aya-ayatipourna, *tu cloche, tu és boiteux.*

Ayàcaba, *ou,* bayaca, *fais de la caſſaue, du pain.*

Ayácatou, *elle en fait bien.*

Tayácani, *ce qu'elle en à fait.*

áyacoüa, *pleurer.*

Magnáconiárou, *non fait*

Ayáconi, *pleur.*

Kayàttiti, *il pleure bien fort.*

Cat'áyem bóne? liemkia? *qui eſt-ce qui le dit? c'eſt luy qui le dit.*

Ayálara, *eſtoupper le canari ſous lequel on bruſle la gomme, pour faire du noir, affin que la fumée ſ'attache au vaiſſeau, c'eſt faire vne tranchée pour detourner l'eau, ſe garantir des mouſquetades, &c.*

Ayalarácani, *tranchée, amas de bois, de terre pour les raiſon que deſſus.*

voyez, yaláracoüa.

Ayalácriti, *celuy qui conuie au feſtin.*

Nayálacrouba, *i'yray conuier au vin.*

voyez, Iálac.

Ayanomaínba, *chante.*

Ayánomali, *chant, chan-*

ſon.

Hác oüyánêmakê kechéne, *allons chanter.*

ᴀyanoulaco-bien? *chante tu?*

ᴀo-koyanolam, *ie chante.*

Ayánſar naim? *que ie tire de la ſarbatane, ou par. le pàr la ſarbatane.*

Nányanſarákayem, *ie le fais.*

Nianſanyánragle, *ſarbatane.*

Ayaoüaracoüàarou, *terre éleuée comme vn morne.*

Ayáraca, *voyez,* yarába, *aiguiſer.*

áyarácani, *ce qu'on a aiguiſé.*

Tayaràtoyem huéyou toüária oüallium, *le Soleil, écarte, diſſipe les nuées.*

Ayaoüaráarou-éleboüe nícheuc ácari, *mon mal de teſte eſtoit bien appaiſé.*

Magnáoüaragónti, *il ne diminuë pas.*

Ayoánaca niábou, *ie vais à la chaſſe aux lezarts.*

ayobou-biem? nayobouyem, *vais tu parterre? oüy.*

Ayoubáca-bouca, *va te pourmener.*

Nayoubácayem-kia, *ie me pourmene.*

ᴀyoubágle, *pourmenoir.*

Ayoubàcani, *pourmenade.*

Kayoubacatitírae libátetecoüa? *ſe pourmene-t'il bien tout ſeul?*

ayoubácain - ayoubácain kayeú! *comme il ſe pourmene!*

ᴀyoubácoüa, nayoubagoyem, *courir, ie cours.*

Nayoubágoni, *courſe.*

Ayoúbouca, nayouboúcouba, *aller, marcher, ie le fairay.*

Bayoúcouca, *va t'en, on dit cela rudement: aux enfans on dit plus dou-*

ment, baibati, *au plurieron dit* hayoúbouca, *aux petits*, haibatí, *allez vous en.*

Magnoubati homan, *ne vous en allez pas.*

~~íkira~~ kayoúboucon líem, *il va toûjours.*

ayoucácatitiri, *aller amaſſer du piſquet.*

Ñayóucácabatitiri, *les œufs du poiſſon eſtant éclos, le petit poiſſon monte en haut & ſe colle contre les roches, on le ramaſſe, auec la main & on le fait tomber dans vn coüi, pour dela le faire cuire & manger: c'eſt auſſi ietter les filets.*

Layoúcali arou limete, *ſont les balieures bruſlées. voyez.* cháyoukae.

Ayoüirouca, *faire de la boüillie, du tomáli.*

Ayoüira-caútou, *faiſeuſe de tomáli,*

Ayoüiroucatou, *elle en fait bien.*

ayoüirone, *boüillie, tomáli.*

ayoúlouca-banna, *ſatiſfais moy.*

ahoée cheſus layouloucati-mhem huenocatem, *Ieſus-Chriſt eſt mort pour la ſatisfaction de nos fautes.*

ayoumoúcoüa, *changer d'air, d'Iſle, de demeure.*

ayoumoúmêti, *homme ſolitaire.*

ayoumoumêpati, *homme de compagnie.*

ayoúmoura, *ſouhaiter, deſirer.*

Nayoumouriem, nagnoumouragoyem, *ie ſanbaite, ie deſire.*

ayoùmouron, *deſir, ſouhait.*

Magno*u*mouragonê nometi, *ie ne deſire, ny ne ſouhaite rien.*

ayoutaécabae, *branle le dans ſon lict, berce le.*

Magnoutaécabae, *ne le branle pas.*

ayoutaecáali,

ayoutaecáali, nayoutaécayenli, *il a eſté branlé, ie le branle.*

ayoutaécani, *branlement.*

BA

BAánati-oüè, *gaucher.* Noubáana, *ma main gauche.*

Ba, *quelque-fois eſt vne voix qui exprime vn mouuement d'indignation, commme* Caintiaetera-ba, *oüay que les les mouſquittes ſont faſcheuſe!*

Qnelque-fois c'eſt la terminaiſon ſeullement de l'imperatif, comme aricaba, *regarde.*D'*autrefois en outre il ſignifie dis, fais &c. comme* maboüic-ba lone, *dis luy bon iour.* Itara-ba boulekia, *fais le ainſi ſi tu veux.* Chámanle ba, *va tout droit, &c.*

Bába, *mon Pere.*

Bába-tinaca, *mon propre Pere.*

Nabábaroyénli, *ie l'appelle mon Pere.*

Babachíaca? *te pourmene tu? voyez,* abachíaca.

Babáchiti, babágouti, *tacheté, bigarré.*

Báboüanê, *ou,* babonicoüaca, *tu mens.*

Amanle baboüani, *c'eſt toy.*

Bacáali balanna, *la mer eſt calme.*

Labácachonê, *le calme.*

Bacácoati cálaba, *l'huille tache.*

Labácachonê, *vne tache.*

Bácachou, *Vache.*

Baccámon, *conſtellation qu'on appelle le Scorpion, qui ſuit le petit chien.*

Karrêti libebeitali baccámon yéte, *cette conſtellation cauſe de grands vents icy.*

Bacháali huéyou, *le So-*

leil eſt chaud.

Loubácha, loubachároni, *le chaud.*

Loubàcha-okátoni, *la chaleur.*

Bacha-ókaliábou oüabára, *attendez qu'il faſſe chaud.*

Abácharacàuti, *chaleureux.*

Bácharacoüalic líem méhuerimp-óka, *il n'eſt pas yure, il n'eſt qu'eſchauffé.*

Bachákêtabáe, *fais le reſchauffer.*

Timánbachalitánum, *gardeur de foyer.*

Manbacháracou, *le foyer.*

Báchuetitona, *eau ſommachè, ſalée.*

Bacoúcou, *figue.*

Baibatí, *va mon fils.*

Baíchueri, *folâtre.*

Baícobáe, *frapper auec vne houſſine entrauers, foüetter.*

voyez. Abaíchacoüa.

Baílla, *vn viollon, & tout autre ſemblable inſtrument.*

Baímam, *chanter, danſer.*

Nábaimácayem, *ie chante, ie danſe.*

Abaimácani, *danſe.*

Baínna, *vn peigne de France.*

Backira-óra, *ou,* boinkê ora, *la peau d'vn dain.*

Balaátina nàricoüa, *i'ay ébranlé, arraché ma dent.*

Baláarou toúri, *ſon ſein eſt auallé.*

Bála áo, *ie me panche, ie m'appuye.*

Balabae, *panche le, renuerſe le.*

Naballáchiem, *ie panche.*

Kabaláchati, loúbali lika? *pourquoy celuy-là ſe renuerſe-t'il.*

Balacoüabae, *retourne.*

Nabalachagoyénli, *ie le retourne.*

Nabaláchouba beléhuera, *ie vais peſcher des belehuera, les retourner.*

Manbalaochanti, *il n'en peut prendre, retourner.*

Bálai-bálai niábou ialéibali toulakaérocoucheem baliſſi, *ie vais tourner ma patate dans le cendres.*

Bálai-bálai tómetou bebeité, *le vent l'a écroulé, renuerſé.*

Balacoüa bálacoüa líem, *ie roule, poiſſon qui fretille.*

Mánbala-balákêtacoüakébáe, *ne le fais pas rouler.*

Balábaca binimouli, *retords ton fil.*

voyez, abálabaca.

Balábi, *vn plat de terre.*

Balámani, *du godran, de la poix.*

Balânna, *la Mer.*

Balánnaca, *ou*, balanneboüic, *le bord de la Mer.*

Balánagle, *Chreſtiens.*

Balaócounerou, *nacelle, ou gallere violette, excrement de mer, venimeux.*

Bálaoléchou, *plumache, ou pannache de mer, on ſ'en ſert pour orner les rochers, ou grottes, & pour paſſer loüecou aux Iſles.*

Balaóboucourou, *Manſenilier qui porte vne pomme de bonne odeur, mais venimeuſe, les Sauuages donnent vn coup de hache contre cét arbre, d'où il ſort vn lait qui eſt pur poiſon, dans lequel ils trempent le bout de leur fleches.*

Baláorconé, *le coſté d'où vient le vent, cabſter.*

Balaórcouri, *habitant de la cabſter.*

Bálaou, *poiſſon, dit éguille de mer.*

Suiuent les noms des poiſſons que i'ay cognu.

Conliláoüarou, *Ca-*

raugue. Il y en à de diuerſes eſpeces.

Boutálli, *à la teſte crochuë, la queuë piquante.*

Iaoüáricae, *à des grands yeux.*

Macháoulou, *de petits yeux.*

Oulla-oullarou, *c'eſt la plus petite.*

Haba, *Bonnitte.*

Inécou, *vieille, en voicy les ſpeces.*

Araouátae.

Oúrréreheu.

Huéeli.

Pouchíriri.

Couchélele.

Couléleli.

Oüaioüánao, *celuy-cy eſt rouge plns gros que les plus groſſes carpes, on l'appelle Sarde, il y en a de pluſieurs ſortes.*

Oúcoulou, *celuy-cy à l'œil tout rouge & l'écaille auſsi.*

Oüátaboüirhaeu, *eſt tout rouge comme les autres, mais il à la chair molaſſe & des gros yeux.*

Oulíca-lacábo, *à les aiſlerons noirs.*

Hómana, *â le groin pointu, & eſt plus long que les autres. Ce mot conuient encore à vn autre poiſſon qui à les écailles jaunes, appellé* Laquais.

Couloúné, *eſt le dernier de cette eſpece, ſon écaille rouge eſt toute tachetèe de points noirs.*

*B*ouléoüa-eboúcoulou, *poiſſon venimeux dont* les *Sauuages empoiſonnent leur fleches.*

Achállou, Alloüahickê & Amánalou, *ſont d'angereux à manger, parce qu'ils mangēt de ce poiſſon venimeux, & des galeres.*

Yamánla, *eſt tout ſemblable au Brochet, mais plus grand, & à la chair plus ferme merueilleuſement bon à manger, ſi ce n'eſt* *quand il à mangé de la menſenille: pour le reconoiſtre, ils font boüillir le cœur, s'il pique la langue, on le iette là: il ne fait pas bon ſe baigner où il y en à, on l'appelle Be*cunne.

Yáoüa, *Capitaine fort beau, & bon poiſſon.*

Cacoubanágani, Oüamánita, yaloúman, chéberi & oúliti, *ſont diuerſes ſortes de Capitaines.*

Iribaya, *eſt bleu, c'eſt vne Lune, auſsi eſt* annao, *qui en eſt vne autre eſpece on l'appelle* bourſe: *c'eſt auſsi vne conſtellation qui ſouffle bien, ſi le bac. camon ne la pas fait auparauant.*

Ayállou, *ce poiſſon icy eſt plat comme vne lune.*

Chiboulli, *vn poiſſon noir, d'où vient qu'on l'a nommé Negre.*

Caoáçae, *celuy-cy fait mentir, le vieil Prouerbe (muet comme vn poiſſon) car il grogne cõme vn porc, & c'eſt pour cela qu'on l'a nommé goret, il a des rayes bleuës ſur la teſte.*

Monbein, *eſt gros comme vne tanche, & tout rouge, & pour cela on l'appelle Cardinal.*

Oüátélibi, *c'eſt vne tanche de mer.*

Machi-machi, *vn mulet.*

Atélli, *s'appelle mulet d'eau douce.*

Taoüárali, *eſpece de Haran.*

Abàlla, *vne ſole.*

Ouli-ouli, *poiſſon jaune rayé,* chalálati ekric. *il à la chair bien ferme.*

Beléhuera, *ver de mer, il eſt tout glaireux, les Sauuages le retournent, & ſuccent la greſſe qui eſt au tour du boyau, puis le iettent: toute-fois quand* *ils n'ont rien, ils les frottent dans les cendres pour oſter la glaire ou bauc, puis les font cuire, & les mangent.*

Aloúy[illegible]li, & ebépelou, *approchent de celuy-la, ſauf qu'ils ſont ronds & l'autre eſt long.*

Ilioüali-ſoucher, *qui porte la couronne ſur la teſte s'il l'attache contre le canot, difficillement le peut-on auoir que par pieces & morceanx.*

Ioulia, *morene.*

Oulicámala, *Congre.*

Alálli, *Seiche.*

Achoúlali, *poiſſon court ſemblable à l'anguille, eſpece de viue.*

Toucoúcouyou, *coffre.*

oüácaoüa, *raye ſans queuë*

Oüárrai, *poiſſon molaſſe qui à l'écaille verte que les Caraïbes flechent ſur les roches où ils viennent dormir.*

Latillati, *approche de celuy là.*

Hèpi, *vn Perroquet de mer.*

Oüatállae, *Arras de mer.*

Matáoüallou, *celuy-cy à le nez bien affilé, c'eſt vn eſpece de Brochet de mer.*

Macoúba, *Teſtart.*

Títiri, *poiſſon fraiſchement eſclos.*

Hoibáyaoüa, *requiem, Chien de mer.*

Limillira, *poiſſon armé, heriſſon de mer.*

Tortuë de terre oüayamõ.

Allácaca, *celle cy à la teſte platte; les yeux rayez de jaune.*

álattta, *Caoüane, groſſe Tortuë qui n'eſt pas franche, ni ſi bonne a manger que les autres.*

Cárarou, *eſpeee de Tortuë, dite caret.*

Cárarou ora, *l'écalle de caret.*

Calloúboucherou, *char-*

don de mer, ſes pointes penetrent toûjours plus auant ſi on ne le les tire promptement.

Oüarapiacam. f. Oúattaboui, *lambis*.

Manbália, ouliália, *brelingues*.

Tacoú-tacou, *moules*.

Coulaliúmbou, manaoléchou, *ſont les vermines du caret, qui s'attachent ſur leur dos & gaſtent les écailles, dont on fait de ſi beaux ouurages.*

Coúlirou, *eſt vn petit poiſſon, dont les Sauuages ſont bien friands*, coulichaoüa *eſt de meſme ſorte: mais il a des areſtes, & non pas le premier.*

S'il y a d'autres poiſſons ils ſe trouueront marquez en leur lettres comme manáttoui & catállou.

baloúchou, *ou* nabalaóchoni, *vne pincée de Tabac en poudre détrempée auec vn peu d'eau de mer, & de cendre qu'ils mettent entre la genciue & la levre.*

Balátana, *groſſes banànes.*

Balebánum noucómmori, *perce, nettoye, cure, ma calebaſſe.*

Niballeteyénrou, *ie la cure, nettoye, vuide.*

*B*allétagle, *ce auec quoy on la nettoye, perce. &c.*

*B*àleibánum hippe, *abbas, rabbas, pare vn coup de fleche.*

Nabaleitácayem, *ie le fais.*

Baléleti-ánichi, *il eſt tout éploré.*

*B*ale empti ayoúboucouni, *qui marche tout bellement.*

balliálla, *celuy qui conuie au vin. a la plus grande partie des feſtins caraibes, on ne mange point, mais on boit d'autant.*

Louballiálani, louballichálani, *ſemonce.*

balliála-éntina, *ie ſuis deputé pour conuier.*

Náballichalàntina, *ie conuie*

ballíba bichíbou, *torche, nettoye ton viſage, tout de meſme pour quelque choſe qui ſeroit tombé dãs les cẽdres, la pouſſiere &c.*

Naballichienli, *ie le torche.*

ballícachi, *goyaue blanche, fruict qui reſerre.*

ballíchi, *cendre.*

ballícoati, *il touche.*

*B*allíboüem cagalikia. *celuy-cy eſt vaillant.*

Ballinoúgouti, *vaillant homme.*

*B*allinum-boatticaye, *ſois hardi, vaillant.*

*B*allípfeti bebeite kay, *le vent eſt fort, & rude*

Laballipférouba caga, *il ſera encore plus fort.*

ballípfecoüa níem loária, *ou,* ballipfecoüátina, *ie ſuis plus fort que luy.*

ballipfe-ta pioüánni, *prend courage.*

balloüe, *le continent, la terre ferme.*

balloüèouri, balloüébonocou, *homme qui eſt de la terre ferme.*

balloucaiti, niballoucayénli, *il change d'Iſle.*

Niballoucayéntina yete *ie viens en cette* I*ſle pour m'y eſtablir, y reſider.*

Iballoucapátina, *non.*

balloucoüaba nougónni, *plie mon pacquet de feüilles pour couurir la caſe.*

balloucoúali litíbouri, *il a entortillé ſes cheueux à la negligence.*

Naballouchágoni, *ce que i'ay plié.*

Cate balloucouyem yara? *que cherche tu icy?* *voyez* alloúca.

bamácali, *paraſol.*

bannátêba lone, *voyez* chibánemboüibae.

bannáttêtêna lóne, *il m'ayme bien.*

banáttêpati nóne, *ie ne l'aime pas.*

Oüécou-banátéli líca, *homme qui aime a boire.*

bánnaboüin cágae lika boüítocou, *ce marinier la eſt effronté.*

Ibanapanum oüe, *il n'entend rien, c'eſt vn pareſſeux.*

banna, *plume, foye, maiſon.*

Manbannati, *vn bois ſans feüilles, vn oyſeau ſans plume, vn homme qui n'a point de poil.*

Kibánna-bannálitiem hippe, *ma fleche a vn harpon, vn croc.*

bannágamatétina lóne, ácae chibannagámainnichi lóman, *ie m'entretenois auec toy quand il parloit mal de luy.*

Ibannaguemátobou áo nharóman, *ie ſuis le ſujet de leur entretien.*

banáttiri, *mamelle.*

baóba, *ou* baócoüába, *coigne, ou frape ſur quelque choſe.*

báo nánum, *qui ie le frape.*

Nabaóchagoyem, *ie coigne, frape deſſus.*

Nabaóchagonê, *frapement.*

Kabaochátiti, *il frape deſſus bien fort.*

baocoüába boúcabo, *frape des mains.*

baóba loúcabo-rocou, *touche en ſa main.*

baocoüába, *ou* bóne, *oſte toy de mon iour.*

baógouti, *dehors.*

baoüánemijn-éntina, *ie ſuis icy en marchandiſe, en traitte.*

Nabaónacayem, *ie negotie.*

abaónacani, *negotiation, traite, marchandiſe.*

baoüânacou, *ou*, baoüânêmoucou, *marchand.*

baoüanêméntium, *mar-*

chands.

baoüánale, *mon ami, mon compere.*

Ibaoüánale-bou bouleécoüatic, *tu n'es pas mō compere, mon marchand.*

bára, *pour, afin.*

Cáte-bara? *pourquoy faire?*

Cáte-bára clée? *qu'en veux tu faire?*

Toúbaraàica nánum, ou aica nanibaranum, *afin que ie la mange.*

Cati loúbara boróman? *que deſirez vous qu'il faſſe.*

ácan nacamíchen yára boúbara, *n'auez vous pas trouué mon mouchoir?*

Mámati noúbara, *non*

íchira nóa nyáim nómeti boubara, *ie l'ay laiſſé ou vous m'auez rencontré.*

chaccoúba ouécou noúbara, *fais moy du* oüicou *auant que ie vienne.*

yáçaboukia noúbara, *attend moy icy.*

Alliábarou yácan boúbara, *ou l'a mettray-ie en attendant.*

áricouti nhábara, *eſpion.*

Caíman, ámanle noúbara, *paſſe deuant moy.*

áteli boubara oüaóne? *quand viendras tu?*

Alliátibou toúbara conóboüi? *ou t'a pris la pluye?*

Alliati boúbara? *ou l'as tu priſe.*

Cat ómati boúbara? *ou l'as tu trouuée.*

Oüabara-cheenti calábali, *nous auons vent deuant.*

Cáhoali toübara-kioüa bácouyouni, *il a mangé auant ton retour, ou, lors que tu n'eſtois pas encore reuenu.*

bóne noubároüa, píaoüain, *oſte toy de deuāt moy, tu me fais ombre.*

Loubaroüàtina-clee balanna, *ie veux preuenir* *la briſe, c'eſt auſſi a dire, ie prend pretexte.*

Cáinti oüayouboutouli, oüábou, *ou*, oüabara, *noſtre capitaine marche en teſte.*

Laroucoüába noúbara, *rogne mes ongles.*

Kabaracoati, *il a des ongles.*

Toubabaranikeirou, *fruict qui eſt encore verd.*

Mánbabaranikéirou, *il eſt meur.*

bára barácalic tíem, *il pluuine, voyez* abaracáali.

bàra-barácoati, *homme ſec qui n'a que la peau & les os.*

báracoin-líem, *il verſe tout, iette tout.*

báracoin-báracoin cayeú, *ha il a tout iettè ſes balieures, il les a miſes en vn tas.*

barábae bímete, *iette les balieures, voyez* àbaraca.

bárebánum, *porte la.*

barébae nóariyéte, *décharge moy.*

Nábareràcayem, nabareroyem, *ie porte.*

Labareroüa clée, *il veut qu'on le porte.*

baretontium cabáyo, *les cheuaux ſont les portefais.*

bargánda, *courbe, membre de chalouppe.*

báriri, *ver de terre.*

báriri ítica, *c'eſt cette petite terre qui eſt au tour du trou d'vn ver de terre, les ſauuages là recueillent, & peſtriſſent la gomme du bois de ſoye auec, ſãs qu'elle s'attache a leur mains, (c'eſt la vraye glu) puis l'ayant lauée cette terre s'en va, & rend l'eau toute jaune, aprés cela il ne la faut plus toucher ſi on n'en veut eſtre englué.*

bátanna, *ou*, bátêna coüi, *a boire.*

batáya, *petit canot dans*

lequelles Sauuages gragent leur magnoc.

báteleti, *il tient, il eſt collé.*

Tabateléragle, *colle.*

Nabáteleroyénli, *ie le colle.*

batênati, *meſlé, meſlangé.*

Kabatênati-ali, *il eſt meſlé auec les autres.*

voyez ibátou.

báti, *lict de cotton, vn appanty, vn ajoupa, vne remiſe.*

Tibatinétina, *i'ay vn lict, vne remiſe &c.*

Ibatimátina, *ie n'en ay point.*

batia, *melon d'eau.*

bayáoüa, bayáoüaca, *griue.*

bayáoüacabáe, *porte cét enfant.*

bayáyacoüabáe, *reporte le.*

bayáoulou-átina, *i'ay de la boiſſon, ie ſuis yure.*

Noubayáoulouni, *ma boiſſon.*

bayáracoüabae, *croiſe le, mes le en trauers; de la vient* abairágone, *croix.*

bayaráali hueyou, *le Soleil croiſe, paſſe par deſſus nos teſtes.*

bayaràcoüatic ichínali, *fifre.*

BE

BEbai nílleme, *attiſe le feu.*

Nebetoyenli, *ie mes du bois au feu, ou, i'attiſe le feu.*

bebéite, *vent.*

Oüárici-cheénli bebéite, *nous auons le vent ſur l'arriere.*

Huiboyénkaycoüayénli, *vent contraire.*

Oüabáracheénli, *vent deuant.*

Oüáo-büoàgo-cheénli, *nous l'auons ſur les quartiers.*

beléle-tienli toucómmori, *elle percera, nettoyra, curera ſa calebaſſe.*

Mebeletonti, *non,*

belémepecoüaá tina boróman, *tu m'empeſche.*

belepfékêtaearou, *tout eſt beu, le pot eſt vuide.*

beloúba, *entre.*

Nebeloúroyem, nebeloúcayem, *j'entre.*

Mebélourontína, *ie n'entre pas,*

Mébeloucatítina, *ie n'entre pas ayſément.*

beloúali huéyou, *le Solei eſt couché.*

Conoboucoüábali beloutic láo, *il pleuura iuſques au Soleil couchant.*

beloúgoutabáe, *fais-le entrer.*

Nebeloucátobou, *ce qui ſert a faire entrer.*

Nebélourouni, nebéloúcani, *entrée.*

bémoucou tiénli acát, *le lict fera vn creux au milieu.*

bémon-lóa, *il l'a gourmé.*

bemouláali toúnoulou táo yacáto, *il a atteint, touché l'oyſeau d'vne fleche garnie d'vn eſtœuf, pour l'eſtourdir, & le prẽdre ſans eſtre bleſſé.*

béna, *porte.*

Taba bebénali, *ferme ta porte.*

bénebou, nebenébouboulou, *petits rabans, ou petites cordes, les petits rabans ou cordons de mon lict de cotton.*

benepétina, *ie ſuis diligent.*

benépecoüa niábou toüágon naboulétoni, *ie vais diligenter, dépeſcher d'écrire.*

benócali - boüic - éntina bóne, *ie ſuis faſché contoy.*

beérreti làmoulougou, *il pette.*

berrégueta lapaóroni, *il fait peter ſa main ſous ſes aiſſelles.*

béya, *vne bée, vne anſe.*

béyabáe, *remets ce tiſon*

au feu, voyez, bébae.

BI

BIama, *deux.*

Libiámani, *la deuxiéme, la ſeconde.*

biàmacoüakêbáe, *fais le double.*

biámara-bonále, *tous deux à la fois.*

bíama bíama tíem méme, *il les prend tous, deux à deux.*

biámacoüa líem lápourcou, *il a deux coſtez.*

bíamacoüatou noúcabo *i'ay deux mains.*

biánbouri, *quatres.*

Les Caraibes comptent iuſques à cinq, & non plus, pour exprimer dix, ils diſent chon noucabo, *tous les doigts: s'il y en a moins, ils plient de doigts a proportion, s'ils veullent aller iuſques à vingt, ils écartillent les doigts des mains à coſté des doigs des pieds, & diſent* chon noúgouti, chon uoúcabo, *c'eſt à dire, tous les doigts des mains, tous les doigts des pieds: quand ils veullent compter d'auantage, ils diſent* tamigati cachi nitibouri-bali, *ou,* ſaccao bali, *il y en á autant que de cheueux en teſte, ou que de grains de ſable au riuage de la mer.*

bibae, nibeagoyem, *coupe, ie coupe.*

Nibeágoni, nibíkêtali, *coupure.*

Tibáca, *lancette.*

Kibicoüátiti, *il coupe bien.*

Tibágle, *tailland.*

Kibícoüati láboüa, *il cherche ſon malheur, il fait vne mauuaiſe rencontre.*

Tibiconê couchígnê, *coup de coûteau.*

bíbi, *ma mere, mon aiſné, ou, aiſnée.*

bibi bibi, *c'eſt le cayeu, des hômes ou l'exclamation* *des femmes! ha mon Dieu!*

Cate énli bìbiti? *que t'eſt il? en quel degré t'eſt-il parent.*

Alliénrou bóbogne tíbiti? *de quel coſté? en quel endroit eſt ton habitation?*

bic emoin, *venteux*, *voyez*, nibiketae.

Ibikéli, *vn pet.*

bichet, *rocou.*

Les Caraibes plantent cét arbre proche leur caſes à cauſe que les oyſeaux le gaſtent, cábichati níbichet, (*diſent-ils*) *il produit ſon fruict par touffe, il eſt ſemblable au noyau de peſche, mais il n'eſt pas dur, ils le font boüillir en l'eau, puis l'eau eſtant tiede, ils le frottent entre leur mains dans l'eau, la peinture tombe au fond & fait comme vn pain de cire, ils meſlent de la pouſſiere de charbon de ſandal auec* (*parce que ſon éclat trop vif offenſeroit la veuë*) *puis l'ayant détrempé auec l'huille, ils s'en rougiſſent ſouuent, & c'eſt leur chemiſe blanche: cette peinture ferme les pores, empeſche que l'eau de la mer ne fige ſur leur corps, fait fuir les maringoins & fait mourir les chiques.*

Kábichetou, *elle à de la peinture nommée rocou.*

Ibien, *remede, voyez à la lettre I.*

bímeti, *doux.*

Manbiménti, *il n'eſt pas doux.* -

Abimetáarou, *elle est adoucie.*

Nabimetácayem, *ie fais du pain ſans leuain, de la caſſaue auant que la farine ait vn peu aigri.*

binálecàali, binàtoali, *il eſt vieil, antique.*

binále-bouca, *il y a long temps.*

Oüayácouli likira binále, *ce grand homme du vieil temps.*

binálepoule, *le matin.*

binálepoule-batina, *ie ſeray bien matinal.*

binánni, *bois verd.*

binatómboüi, *choſe abandonnée, delaiſſée.*

bíra, nibírani, *voile de nauire, la voile de mon canot.*

Ibírapa-oüáman chéu cheémen tiènlioüa bebéite, *Enfans ſaccons nos voiles, & n'en portons point, ou nous tomberons à val le vent & ne pourrons regagner.*

bíri-bírilía, *il a eſclairé.*

biríkétaim-biríkétaim oüaloüoúyonrou cayéu, *le tonnerre eſt ſuiui de beaucoup d'eſclairs, voyez* abiricha, *eſclairer.*

biri-bíriti, arbre, *qui a quelque reſſemblance auec l'orme de ce pays.*

bírijlácou, *taye de l'œil.*

Kabiriénti lácou, *il a vne taye ſur l'œil.*

biríngae, *ou* Nibiringae ao, *ha mon Dieu que i'ay bien mal au coſté, i'ay vne pleureſie.*

bítam, *nepueu.*

bitamoüe níniboüe, *les enfans de mes nepueux.*

bitárrou, nibitárrou, *ligne, ma ligne.*

Kabitarrontina, *i'ay vne ligne.*

biüèri, *canot, demeure.*

nyáim biuéri nyaim, *c'eſt la ou tu demeurois.*

biuehueri, *oyſeau de proye, ils en tirent des plumes qu'ils paſſent en leurs aureilles.*

BO

Boábannê, *mes le dedans, enferme le.*

Naboácchiem, naboachágoyem, *i'enferme.*

Naboáchoni, naboachàgoni, *ce que i'ay enfermé.*

boátina,

boátina, bó-noa, *i'ay enfermé, ie l'ay enfermé.*

bo-niábou noubana, *ie vais couurir ma caſe, ma maiſon.*

bóbae, *couure le, voyez.* boutába.

boánumboui-kéirou nerébalí, *mon plant ne couure pas encore ſa terre.*

boé oüekelíem cayeu! *ha mon Dieu que de monde!*

boekéirou, *il y en a encore beaucoup.*

boe-boe-mhem-okáarou, *il fait vn grand vent, le vent ſiffle.*

boè lienli, ou boécoüa lienli, *il le gourmera, battra a coup de poing.*

Náboechiénli, *ie le gourmeray.*

boeoüéti, *celuy qui a eſté gourmé.*

Aboéchoni, *gourmade.*

boechereli keti, *broyé.*

Naboécheroyénli, *ie le broye.*

Naboechéroni, *ce que i'ay broyé.*

boéken-niábou, *ie vais demeurer.*

boékenibá tina bimále, *i'iray demeurer auec toy.*

boémen, iboémete, *ou,* niboémeti, *coronne, ma coronne.*

boémekay-ba, *marche tout bellement.*

boémekay-batina, *i'iray tout doucement, lentement.*

boémekay chétae nánũ, *ie le ſçauray tout a loiſir.*

boenétêti nóne, *ie l'ayme beaucoup.*

boénnétêti, *ou,* boüinnêtêti none, *ie l'aime.*

Iboüénene, *ma mie, ma mignone.*

boeréchiti, *large.*

boerécoüati, *eſtroit.*

boéreti, *menu.*

boeretíraheu, *fort petit.*

boeréketabáe, *amenuiſe le.*

Libóere, *ſa petiteſſe.*

boéta, *petite ſoucbette ou baſton qui ſouſtient les çintres de la piraugue.*

boéttê, *ratiſſoire, c'est vne coquille, dont ils ſe ſeruent pour racler, ratiſſer les racines de magnoc.*

boíncoüatou, boìncoüa tómetou, bóintou, *il eſt plain.*

taboúnichibáe toúboüin, *puiſe, oſte vn peu ce qui eſt de trop.*

boíntou-lougouti, *ou,* kaboüín kaboüín lougouti nyáim, *l'eau croupit la.*

boínké, *vn dain.*

boíntara, *tempeſte, orage,* ouragan.

bonále, *tout a fait, tout d'vn train.*

Tokóya bonále laouerégonê lioüánni, *c'eſt tout ſon contentement.*

Nítem bonále yakéra óni, *il eſt allè la tout d'vne traitte.*

bònhémõ, ibonhémouli, *col, mon col.*

bonámbae, babonácae bimábiri, *plante tes patattes.*

Nabonakayem, *ie plante, i'enterre.*

Nabonácali, nabónoni, *mon plant.*

Kabonácalétiũ, *ils plantent bien.*

bon-líem, *il reſſemble.*

Ibonhénli oüattonê, nianoüánti bónhali, *mauuais garnement, mal eſleué.*

Tikénti libónhali, *ſa ieuneſſe ſe paſſe.*

Aoémboüe libónhali, *il eſt homme fait.*

Ibonhátibou nóman, *tu es eſleué auec moy, de meſme âge que moy.*

Ninibonali, ninanteli, *ce que i'ay nourri & eſleué.*

Ibonhátobou, *le lieu de mon education.*

bonàtatou noróman, *elle ne s'en veut pas deffaire* *ma conſideration.*

bóne piáoüa, *retire toy, ton ombre m'empeſche de voir.*

bonet, nibonétini, *chapeau, mon chapeau.*

Kabonétina, *i'ay vn chapeau.*

boócora, louboocora, *poiſon, ſon poiſon, ſa demangeaiſon.*

Kaboócorali, *il a du venin, de la demangeaiſon.*

bópò, libopoue, *teſte, ſa teste.*

botériba noucoúnni, *enduis de poix, calfeutre, godranne mon canot.*

Mábotéronikéirou, *il ne l'eſt pas encore.*

Nabótericayénli, nabotericani, *ie le godranne, ce que i'ay godranné.*

Ikira borra, *il eſt tombé, voyez* abotcáali.

Tóboyem, *ou,* toubóyana, *matiere.*

Manbóyana oka, *ſans matiere.*

boyáicou, bóye, niboyeiri, *medecin, preſtre des Sauuages, ou pour mieux dire, magicien, mō medecin &c.*

Manboyéiriti, *il n'eſt point boyé, medecin &c.*

Kaboyeicátiba náocheem, *fais les fonctions de l'vn, & de l'autre ſur moy: c'eſt faire deſcendre le diable, qu'il appelle ſon Dieu, pour luy demander des remedes, ou pour luy preſenter vn vin, vn ſacrifice, en action de grace de ce que, celuy, ſur lequel il eſtoit deſcendu, eſt guari par ſon moyen* (*a ce qu'il dit.*)

bóye, *petite mouche qui porte deux petites lumieres ſous la queuë.*

boyéme tiénrou, *elle va lentement.*

Káboyenhonicoüarium nhaonicoüa, *ils s'entrerauiſſent leurs femmes.*

Labógnoni, *la femme qu'il a rauy.*

bouboúmeti ioüánni, *le cœur palpite, bat.*

bouca-boubae, *ou*, boucae, *va le chaſſer, voyez* áboúcacha.

Kaboucátiti, *il chaſſe bien, ſerre bien le preſſoir, pour tirer l'huile.*

boúcacabáe, *bleſſe le.*

Aboucápari, *il ne lc fait pas.*

Niboucábouli, *bleſſure.*

Itienne níboucabonétium? *combien ſont ils de bleſſez, voyez* niboucáboneti, *il bleſſe.*

boucátouti, *il viſe bien, tire bien.*

boucátouti nánichi báo, *i'ay peur pour toy.*

boucákéta bienli lanichi, *tu l'eſpouuenteras.*

bouchayénrou, bouchátou noüàgo, *ie ſuis las, debile, foible.*

BOUCHÁTOU huéhue oúbanna, *fueilless vertes.*

*B*ouchátou, càmicha *robbe encore cotonnée,* àcanum bouchekìoüa, *lors qu'elle eſtoit encore neuve.*

*B*ouchacoúali, *il eſt reſtably, refait, & remis en ſanté.*

Manboucharágoni-keili, *non pas encore.*

Laboucharágoni, *reſtabliſſement en premiere ſanté.*

*B*ouchéketi, kaboüikechérati, kiboüícleti *les hommes amaſſent pluſieurs pacquets de raſſade (ſont grains de verre, blancs comme perles, petits, & vnis qu'on leur porte de France) dont ils font de grands coliers qu'ils mettent ſur vne épaule, & font paſſer ſous le bras de l'autre coſté; & de l'autre encore autant, en forme de croix de ſaint André, ou double écharpe, eſtans rou-*

gis, cela leur ſert d'ornemens, auec le caloucoulis pendu au col qui tombe ſur la poitrine.

Liboüíkecheri, liboüícleri, lamoüícle, *le collier accouſtré, ainſi que deſſus.*

*B*ouclémeti, *marqueté, moucheté.*

Boúcouli, *venin, poiſon.*

Tiboúcoulou bouléoüa, *le laict du manſenilier, ou autre choſe venimeuſe, où ils trempent le bout de leur fleches pour les empoiſonner.*

Boucónneti, *friand.*

Bouellélebou, *c'eſt la cour, la place qui eſt entre le carbet & les caſes; chacun nettoye deuant la ſienne, & apres le ſouper, ils s'aſſemblent & diſcourent au tour du feu qu'ils y font (ſi la ſoirée eſt fraiche) iuſques á ce qu'ils s'entrediſent,* Kichícoulama, *allons nous coucher, cependant ils ne ſe plaignent pas du ſerain le lendemain, ny n'en ſont pas enrumez.*

Boüic, *ſur.*

Tíboüic éntina éleboüe, *i'eſtois apres, ou j'en eſtois ſur ce point là.*

Naboüiicleméntiũ nhaónicoüa, *il ſe plaiſent dans la conuerſation mutuelle.*

Manboüícle tómetou tóna ton cáyaba, *l'eau n'eſt pas l'élement des puces, elles ne l'ayment pas, ny ne s'y plaiſent point.*

Liboüícle-liem, *il ſuit.*

Iboüícleti, *puiſné, celuy qui me ſuit.*

Boüinátomain oüáman, *entr'aymons-nous.*

Boüinêtêti *ou* iboüinététi ibónam aioüine, *ie l'ayme plus que toy.*

Ouboutónti iboüinêli lóne, *i'ay vne grande amitié pour luy.*

Iboüinêtéli, *mon amour, mon amitié.*

Iboüínêtobou, *ce qui moyenne l'amitié.*

Boüírocou, *porc.*

Boüirocou-rhaeu, *petit cochon de laict.*

Boüítéba, *balie.*

Naboüitácayem, *ie balie.*

Aboüita caátibou imaínnali? *as-tu balié mon jardin? c'eſt couper les branches, ramaſſer le bois les feuilles, faire tout brûler, & rendre le jardin net, preſt à planter. Les Caraïbes font vn vin où ils vont prier tous les forts hommes, qui en vne matinée iettent cent ou deux cens pas de bois en carré par terre, peſle meſle, & puis boiuent le reſte du iour, & toute la nuict ſuiuante, pour leur payement; à ſix ſepmaines de là, ils mettent le feu dans le jardin en plain midy, au fort de la briſe, & du coſté d'où vient le vent, qui brûle la meilleure partie; puis ils font encore vn autre vin pour balayer, & acheuer le reſte. Ils en font de meſme en toutes les autres rencontres, & ſuppleent par ce moyen au defaut de ſeruiteurs & de maneuures, dont ils n'ont point l'vſage parmy eux.*

Aboüittacle, *balay.*

Aboüítoni, aboüitàcani, *balieure.*

Boüittéliméentina, *ie ſuis parent.*

Boüíttoucou, *vn ſujet, vn marinier.*

*B*oüittonum, *les mariniers d'vn tel Capitaine, d'vn tel Carbet.*

Kiboüitoulicouti, *Capitaine qui à des matelots, ſujets, ſoldats.*

Mánboüitoulicónti, *ou,* eboüítoulipati, *il n'en à point.*

Les ſujets, ou mariniers s'apellent des noms ſuiuans entr'eux-

Iboüitoúchacou.

Inioüacálicou.

Ceux-cy ſont du meſme Carbet. Les ſuiuans du prochain.

Inoubacáboulicou.

Nouboúchoucou.

Noubàcali ácounoucou.

On nomme celuy-cy, ou ceux qui ſont éloignez, Ineroubacálicou,

Coyemánocou, & coyemericou, *ſont ceux qui ſont alliez dans vn autre Carbet: car les hommes ſuyuent leurs femmes, & non pas les femmes les hommes (s'ils ne ſont Capitaines) ainſi ceux qui ont beaucoup de filles ſont plus aduantagez: car leur gendres viennent demeurer auec eux, abbattent leur jardins, font leur caſes, & vont à la peſche pour eux.*

boüítouti, *il est beau.*

boüítoutiáoi bátête aioüálale, *ie crois eſtre auſſi beau que toy.*

Aboüitacaoni, *beauté.*

Niéntou taboüitéroni, *elle n'eſt gueres belle.*

boüétoni, neboüítoni, *cors aux pieds: les hommes n'en ont point, parce qu'ils n'vſent point de chauſſures, les femmes n'en ont point aux pieds, d'autant qu'elles vont ſans ſouliers: mais en recompenſe elles n'en mãquent pas au tour des cheuilles ou aboutiſſent leur chauſſes qui les ſerrent fort, pour s'en déffaire, elles prennent de la ſeconde eſcorce du bamàtta qu'elles gliſſent entre leur chauſſes & le font poſer deſſus, ce qui les guarit.*

boúlali, *piperie, boiſes liée, & aſſemblées ſur leſquelles, au defaut de* *canot ils, vont peſcher.*

boúlàlla-boulallàchiti, *eminence de terre, ou morne entre-coupé.*

boulálla-boulállati emétali, *rocher qui ne iette hors que de petites pierres au moyen deſquelles ils grimpent pour attraper le feſtu en queuë, ainſi nommé, parce qu'il na qu'vne plume à la queuë belle & longue, qu'ils attachent à leur cheveux, & dont ils ſont fort ialoux.*

Neboúlallacoyénli, *i'enchaſſe les tenons d'vne boiſe dans ſa mortoüaiſe.*

Manboólalatántou, ſierra, *ma ſie na plus de dent.*

boulálla ligueti, *piece de bois façonnée en queuë d'heronde.*

*B*oulati, *arbre qui pouſſe ſon bouton hors, comme vn roſier, delà eſt venu* boulat'-eukê.

*B*ouiébonum, oüaóne *quand les Sauuages voyèc quelque Comette, ils diſent, c'est vn aduertiſſement pour nous, vn ſignal.*

boulic-coüatic, bolee-coüatic, *ou*, boulee-kialam, *ſont ces deux negations, non point, non pas.*

áo áyem boulic bóne coüatic, *ie ne te l'ay pas dit.*

boulelétébou, *la place, l'endroit où les Sauuages cabanent, ils y dreſſent quelques apătis ou ajoupa qu'ils couurent de quelques feüillages & y dormeut: la plus-part attachent leur licts à deux arbres, & dorment ainſi ſans autre façon, le malheur eſt qu'eſtans dans les bois, ou ſur le bord de la mer, les maringoins les éueillent auec leur muſiques, & ſi cela ne ſuffit, ils les piquent*

piquent ſi viuement qu'il faudroit eſtre ladre pour ne les pas ſentir.

âllia huîbouli-bouli, *ou eſt-ce que nous cabanerons? voyez,* niboulebaiti.

Bouléle-bolégouti, *bigarré, diuerſifié.*

Boulébae *ou* baboulétaca, *écris, peins.*

Nabouletácayém, *i'écris, ie peins.*

Aboulétouti, Abouletácati, *Ecriuain, Peintre, les Caraibes ne ſont ny l'vn ny l'autre, pour le premier ils ne ſçauent ny lire, ny écrire: pourtant parce qu'ils croyent eſtre ſçauant à la peinture, & qu'ils s'en meſlent quelque fois, ils ont creu qu'il y auoit grande reſſèblance entre l'vn & l'autre, & ainſi ils ont nommez la plume à écrire du mot de leur pinçeau, l'écriture du mot de peinture: quand ils doiuent aller à quelque feſtin vn homme ſe leuera bien, & la femme commencera ſes trais, & lineamans depuis les épaules iuſques aux feſſes & remplira le dos, les bras le ſein de phantaiſies qui ne ſont pas deſagreables à voir; pourtant i'ay plus admiré la patience de l'homme qui demeure de bout des douze heures, que la peinture: les femmes tirent encore quelque traits ſur leur lits & ſur leur callebaſſes, & nonobſtant les peintres auroient droit de leur conteſtez cette qualité.*

Aboulétoni, abouletácani. *écriture, peinture.*

Kabouletátiti, *il écrit bien, peint bien.*

Manboulétonti, manboulitacatiti, *il n'écrit point,*

Aboulitagle. *plume, pinçeau.*

Bouléiri, *branche d'arbre.*

Kibouléiri-áli huéhue, *le bois eſt branchu.*

Bouléiri-arici, *nœud d'arbre.*

*B*oulénum, *deux grandes pieces de bois poſée qui vont le long de la couuerture en dedans, les poutres en trauers ſont attachez à icelles, & le fais de la caſe poſé dans les entailles qui ſont faites ſur icelles, elles ſupportent tout le baſtiment, en ſorte que ny ayant point de colomnes ou fourches au milieu, on ſi peut pourmener comme dans vne halle, ſans empeſchement, huit à dix de front.*

Touboulénoni noubácalani, *l'eſchelle du panier.*

Bouléoüa, *roſeau qui produit ſa fleur a ſa cime, c'eſt vne verge droite comme ligne portante vne panache qui en eſtant ſeparée, le reſte de la verge ſert aux Sauuages, pour faire le corps de la fleche qui porte le meſme nom du roſeau.*

Ibouléoüali, *ma fleche.*

Les quatres noms ſuiuans ſignifient la meſme choſe.

Ikênatobou.

Ionclimátobou.

Comálaoüa, icomaláoüali.

Conóboüi, iconobouli.

Chibárali, *fleche qui a pour pointe vne queuë de raye, c'eſt la plus d'angereuſe, parce qu'elle eſt pointuë par le bout & élargit en montant, outre qu'elle eſt dentelée comme vne ſcie, & venimeuſe de ſoy.*

Bouléra, *la hupe d'vn Colibri, ou autre oyſeau, les femmes au feſtins, ont des peignes de parades qu'elles plantent dans les cheueux ſur le deuant de leur teſtes, auec leſquels elles font bien les* *hupées, & elles leurs donnent ce meſme nom.*

Kaboulerantou, *femme qui porte vn de ces peignes, ou oyſeau qui eſt hupé.*

Itara boulic hamouca, *ie voudrois aller droit comme cela.*

Haác boulikê, *viens viſtement.*

Bouli-bouli, *vermines blanches qui s'engendrent dans leur lits du rocou, ou de l'huile, ou de tous deux enſemble qui les piquent & incommodent.*

Boulíchiti, kaboulíchiti balánna, *la mer fait bien du poudrain, ce qui rend l'air obſcur.*

Touboúlichi mónha, *pouſſiere de terre.*

Kábouliti balánna bo-róman-in, manicoüakêbae, *tu fais leuer des bouteilles, de l'écume ſur l'eau (cela empeſche qu'on ne voye pas le poiſſon) arreſte toy.*

Toúboulli, *l'écume que cauſe le Navire en ſeillonnant l'eau.*

Tìche táboulichonê icanáoüali tárici, *on voit l'erre du canot bien loing à cauſe de l'écume.*

Boúli-boúlitou mónha aboucheem, *l'eau ſourd de deſſous la terre.*

áboulicani, aboulichágoni, *ſource.*

Boúliri, *petite chauue ſouri.*

Aloüiroüa, *celle des bois, elle eſt plus groſſes que l'autre.*

Oüignoúiri, *la derniere eſt dū bord de la mer, qui eſt bien groſſe auſſi, mais ie n'ay pas ouy dire que ny celle-cy, ny les autres ſeignent les hommes aux pieds en dormant comme elles font à la terre ferme.*

Hìpe-boúliri, *l'empenne d'vne fleche.*

Bouloúagoüabánum bacamichen, *retourne ta chemiſe.*

Naboulouboubou-ágoni, *ce que i'ay retourné.*

Bouloúba, *perce, pique,*

Bouloúba larrénna, *ſeigne le au bras.*

Ikira bouloúa arabou, *il eſt entré dans le bois.*

Nabouloúchoyem, nabouloúchagoyem, nabouloúcayem, *ie perce ie pique, ie plonge.*

Aboulouchagoni, *piqueure, ſaignée.*

Boúlou-boulouchiali, *troüè, percé.*

Abouloúchagle, *poinſon. lancette.*

Bóuloucoüába lírocon tóna, *plonge dans l'eau.*

Kábouloucátiti, *il plonge bien.*

Icogne-bouloukia, *tout à l'heure.*

Bouloúlle, *vne tranche en bois, tille.*

boúnara, *Bayonnette.*

boúpou, iboúpoulou, *pied, mon pied.*

boúre-bourèchiti, *inégal*

Nouboure, *mon hameçon, mon hain.*

Noùboure-in boman, *donne moy des hains,*

Manbourétina, *ie n'en ay point.*

boúri, *tout.*

Cate-bouri itarábali? *qu'eſt-ce que tout cela?*

bouri, *joint à vn verbe retient ſa ſignification, comme* ponam-bourihali, *il eſt tout meur.*

bourràba, *rogne.*

bourraráali, bourraracoüáali, *il eſt rogné.*

Tabourracátoni iattóari, *ſont les cheueux qu'on laiſſe tomber ſur le front rognez bien vniement, (c'eſt la garçette, & les cadenettes) hommes & femmes ont le front, & le deuant de la teſte applatis, afin d'en auoir de plus belles; celles qui, pour raiſon de maladies, &*

lors que la teſte eſtoit encores molle n'ont pas eſté accouſtrées de la ſorte, ſont touſiours cenſez laides, meſme les hommes, car les vns, & les autres nouriſſent les cheueux égallement longs, & plient proprement tous leurs cheueux derriere la teſte quand ils ſortent dehors, & dans les vins ils y piquent de ſes belles grandes plumes d'Arras, ou de feſtus en queuë, & les entourent d'vne coronne de plume bien gentille.

íkira boúrra, *il eſt tombé.*

boúrrou-boúrrou-nále toúbana huéhué, *les feüilles des arbres tombent quand & quand.*

Ariabou-ba taboúrracoüa iróogne, *la roſée tombera la nuict.*

bourrêlet, *platine a cuire la caſſaue.*

boúrre-ócati láo, *il fait obſcur.*

boúrrēli, *tenebres,*

Tabourre-ócátoni, *obſcurité.*

bourroúati kiríſſêtil, *cryſtal plain d'ordure, taché.*

bourroüákêtaá tibou nácou, *tu as fait tomber vne odure en mon œil.*

boutába, boutácaba, *couure.*

Naboutacáyem, naboutácani, *ie couure, ce que i'ay couuert.*

Kaboutácati, *il couure bien.*

boútae-taégoutou loúrna, *ſa iambe ſe iette en dehors.*

boutalli, *à la forme d'vplatine ſur laquelle les damoiſelles de deça font ſecher leur collets empeſez. & ellegen retient le nom, elle eſt de terre cuitte, plãtée ſur trois roches eſleuées de terre d'vn demy pied ou plus, le feu clair l'ayant eſchauffée, on y verſe de la farine de magnoc* *qui cuit deſſus, voila le four des ſauuages.*

boutámon, *c'eſt vne petite table de Sauuage couuerte d'vne caſſaue & de quelque viande qu'on preſente à vn homme qui paſſe.*

Kiboutamouti likia noroman, *ie luy ay preſenté a boire & a manger.*

Chibínaimbànum, biboutamóntobou cáganum, *prend la, elle est a toy: ſont les parolles qu'ũ Oncle dit a ſon neueu lors qu'il luy liure ſa fille pour l'eſpouſer.*

boutéicha, *vaiſſeau de terre ou les eſpagnols mettent leur vins, les François s'enſeruent pour aller querir leur eau, & l'appellent vn iarre.*

boutéllo, *du verre.*

boutétetou, boutéguetou touroúgourgou, *vouté pardeuant.*

Manbouttegóntou, *non.* Laboutélicou oüébo, *le coude d'vne montagne.*

boúti, *porc de terre ferme qui a vn éuant ſur le dos.*

boutiboüem, *baſtard,*

boutibognum, *baſtards.*

boutípſenichitina boüágo, *i'ay quelque idée de vous, i'ay memoire de vous auoir veu, voyez* iboutípſeti.

boutoúba, bouba, *cueille.*

bou-niábou, *ou* naboútouba couáheu, *ie vais cueillir des graines a faire de l'huille*; *on dit auſſi* naboutácaba, & naboutácoyem.

Naboútoni, naboutácani, *cueillette.*

boútou, iboútoulou, *maſſuës des Sauuages, elle leur ſeruent d'eſpèe, & ſont longues à proportion de ceux qui les portent, ſi c'eſt vn capitaine, il l'aura bien groſſe, & bien grande, ſi c'eſt vn vieil-*

lard elle ſera moindre, & ainſi en deſcendant: le bois dont on les fait eſt ſi dur, & ſi peſant que s'il tombe dans l'eau, il coule bas, & va a fond comme du fer, iugez quelle eſcare il fait quand il eſt dechargé ſur la teſte d'vn homme par vn puiſſant Sauuage, i'en ay pourtant veu vn qui en ayant eſté frappé n'en mourut pas, mais en eſtant gueri il deuint fol.

boúyani, *couſtelas eſpagnol.*

boúyoubou, nouboúyoubou, *les temples, mes temples.*

bouboúyoubou, boubouyoubou, boubouyoubou, *c'eſt vne iniure qu'ils diſent en cholere.*

BR

BRaoúcounnerou, *eſpece de corail rocher, dont on fait les grotes.*

Brâtor, *damoiſelle, eſpece de papillon bleu.*

CA

Cáarou, *arras.*

cabarraátina bimále, *ie ſeray deux iours chez toy.*

Cábarra-ocáali nónum, *la Lune a deux iours.*

Cáboya, *corde, cable.*

Caboüánara, *petit animal des Indes plus petit, mais du moins auſſi gentil que l'eſcurieu, on en paſſe en France quelque fois, c'eſt vn preſent d'autant plus exquis qu'il eſt plus rares & difficille a conſeruer dans la trauerſée.*

Cábouti, *joint au verbe à diuerſes ſignification, vous les apprendrez dans les rencontres, comme* Karacáboutou, *elle fait bien de l'huille.*

Cábrara, *Chevre.*

Cábrara-raheu, *petit cheureau.*

Cacácarou, *ſauterelle.*

Cacácoüati, *ou,* tacácoüati, *il eſt court.*

Caçaegoutou coulíala, *canot qui eſt ferme.*

çaçágouti ichibou, *viſage piqué, gaſté de verole. Marquez que la plus part des Sauuages prononçent ce ç. comme* ch. chachati ichibou, chemijn, chemeignum: *Dieu, Dieux, les autres* çemijn, çemeignum, *l'vſage le fera conoiſtre, les ſuiuans ſont les plus vſitez.*

çáça neoüemátani, *la rate me pique.*

çaçati aclé, aregric, *homme qui eſt gaſté d'eſcroüelles ſous le menton, ou aux eines.*

náçaroyenli noucouchígne tirocon tacae, *ie remets mon couſteau dans ſa guaine.*

çacoüali, *il a vn point de coſté, vne plureſie.*

Mantáçaegónti, mançarónti, *non.*

çáe-nóali kiére akécha, *i'ay piqué du bois de Magnoc, pour dire i'ay ſemé, ou, planté. Le bled du pays, ſont des racines qu'vn petit arbriſſeau produit, quand on la arraché de terre, & tiré la racine, on coupe le bois par morceaux longs d'vn doigt qu'on fiche dans vterre labourée auec la houë, qui reproduit d'autres arbriſſeaux de magnoc, & d'autres racines.*

çága, *eſt vne diction affirmatiue, comme* likía-çaga, likía çagaélam, *ou* çagá-kia-lam: likía catou (*diſent les hõmes*) *ou* catoú-kia-lam, *ouy c'eſt luy, voyez* açagáboyem.

çaga, *ſe prend quelquefois pour la terminaiſon de l'imparfait, & veut dire ce que dit* ëleboüé, *chez les hommes, comme*

bibi

bibi loúbali nóné, oũám-oũám lahámouca coũátic bába níem çágae, *pour quoy me dit il, ma mere? c'eſt moy qui l'ay appellé mon pere, au moins s'il ne me veuloit appeller ſa fille, il me deuoit nommer ſa ſœur. Les Caraibes neſçauent ce que c'eſt que Monſieur, Mademoiſelle, &c. s'ils vous traittent de pere, il faut repliquer mon fils:* máboũic oúboutou-oũè nanuágo boucа lone) áchacapa nhéerracani náo, *vn iour abordant Henri Comte, ie luy dis, bon iour mon Capitaine, luy & les ſiens ſe raillerent de moy longtemps à cauſe de ce ſalut non accouſtumé parmy eux.*

çága-çagámain-éntina, *i'ay grand appetit, grande faim.*

çamíngaebáe itámanle, *mettez du Tabac en pouſſiere & m'en donnez vne bouchée, vne pincée.*

cacháli, *pierre ponce de marie gallande, elles ſont differentes de celles de la Martinique (quoy que legeres & flottantes ſur l'eau comme elles) auſſi ont elles ce nom propre, & particulier.*

cáchi, *le Soleil.*

cachi, *petit bois auorté ſoit parce qu'il croiſt ſur des roches où il ny a que peu ou preſque point de terre, ou parce qu'eſtant ſur le bord de la Mer le vent meſlé auec le braſin ou poudrin de la mer le brûle, l'arreſte, & l'empeſche de croiſtre.*

cáchi licábali, *comme, ou, ainſi que celuy là.*

Cáchi lále, cachi oũáman, *allons, diſons, faiſons ainſi.*

Cachíbou, *est vne feuille bien licée, longue cõme* *le bras, & plus large d'vn pied, qui eſt aſſez ferme. les Sauuages l'ayant coupée l'expoſent au Soleil ou elle ſe ferme, puis la pliẽt par le milieu, l'arrãgẽt ſur vn roſeau fendu en deux, de quatre doigts en quatre doigts, & puis l'attachent auec du mahot, ou des liennes ſur la latte, & c'est leur eſſeau & leur tuille, cette couuerture leur dure pres de deux ans, elle eſt belle par dedans, vous la prendriez pour de la peinture. Ils s'en ſeruent encore pour leur paraſols, & leurs paniers qui ſont toûjours doubles, & l'engagent entre deux, & empeſche que l'eau ne penettre.*

cachicamon, *c'eſt le Tattou, ſi la ſtructure de ſon écalle qu'il porte ſur le dos eſt merueilleuſe, la chair n'en eſt pas moins recherchée & exquiſe, il vit vne partie du temps ſous terre comme la taupe, ie n'en ay point veu dans les Iſles qu'à la Grenade.*

cachicoüatic liem nóne, *ou*, cachiénli none; *il me ioüe d'vn tour, il me fait vne piece.*

cachícoüatic lariángoni, *il parle ſans raiſon.*

cachícoüatic, *ou*, cáchitic liem, *il ment.*

cachícoüaca niem boulic bône coüátic, *ie ne te fais rien.*

cachíba çáganum, *cela ſe fera.*

cachíam-bonán-kialam *il ſe peut bien faire, cela peut bien eſtre.*

cachímain-liátina, *il m'a fait du mal.*

cachiátibou nóne, cachibátina-kiá bóne, *tu m'as attrappé, ioüé vn tour, ie t'attrapperay, & t'en ioüeray vn* *autre.*

catitiénra nacaichini bibónam! *quel mal t'ay-ie fait.*

Leu nacaichíni, *ie n'ay point de malice, de fiel, de reſſentiment.*

cáchitic cáchitic liem, *il ne fait que rire & railler.*

cáchi na-mhem lóne, *que ie l'attrape.*

cáchiti, *cela ſent la marine, ou cela dégouſte.*

cáchitic liákia, *mal qui ſe r'ouure, qui ſe renouuelle.*

cachionna, *enfant engendré d'vn homme blanc & d'vne femme noire.*

cachionnarocou, *c'eſt le nom dont les diables (qui ſe diſent Dieux des Sauuages) baptiſent les Chreſtiens.*

cachíriboū, *mouchache.*

cachirocou-arou anli, *chien qui a l'odorat bon, flaire bien, eſuante bien le gibier.* voyez, ichiri.

cachiou, *eſpece de lienne dont les femmes grattent la peau, & en expriment le jus pour meſler auec auec leur rocou, ie n'ay pas eſté curieux d en apprendre la qualité: cette lienne monte ſur les arbres & produit vne coque en ovale longue d'vn doigt large de deux, pleine de de bourre, de chardon. qui eſt portée en l'air comme celle de France nous uous ſeruions de ces coques au commencemenr au lieu de cuilliers. La bourre eſt trop chaude pour en faire des licts en vn pays ſi chaud.*

cachóuba loúgouti, *il ſaute à la mer.*

cachourou, *raſſade, ſont petits grains de verre blanc, rond comme petites perles, on l'apporte de Veniſe, au moins la plus grãde partie. les Sauuages en ſont fort curieux en enfil-*

lent dans des petites cordes de pitte, puis la tournent au lieu de la iartiere la largeur de trois doigts, au tour du bras, entre l'épaule & le coude, au poignet au lieu de braſſelets (outre les eſcharpes dont i'ay parlé cy-deuant) & cela paroiſt fort ſur leur corps rougis: les femmes n'en ſont pas moins curieuſes que les hommes.

Niati cachóurou boman, *donne moy de la raſſade.*

cácoüa-coüába, *nous irons deux à deux.*

çácoüi nóarou bimáguêli, *i'ay eſtrenné ton eſcharpe de raſſade, ou de cotton: car ceux qui n'en peuuẽt auoir de raſſade, font des petits cordons auec du fil de cotton qu'ils ajuſtent de la meſme façon, celles-cy ſont plus anciennes que les autres.*

voyez, chacoüi.

cágregati, *fi, cela eſt ſale, vilain, dehonneſte.*

cáhoüee, *le Ciel empiré, où Dieu ſe fait voir.*

cáicouchi timénoule, *Tigre.*

caícouchi tabíre, *Once beſte ſauuage, elle est grande & longue comme vne levrette, agille, & cruelle, il n'y en à qu'en terre ferme.*

caicouchi ora, *c'eſt la peau de l'Once dont le poil eſt rouge, & ras, on ne voit point de ſauuages qui ayent eſté en terre ferme qui n'en ſoient fournis, quand ils viennent à leur feſtins, chacũ porte la ſienne en parade derrriere ſoy, auec dix ou douze pieds, & griffes de Mansfænix rangez ſur deux baſtons au trauers de leurs dos, croyans que cela leur communique inſenſiblement du* *courage, & de la valeur: il rapent cette peau, & lors qu'on les à inciſé auec la dent d'agoutis, & qu'ils ſaignent de toute part, ils prennēt cette pouſſiere & s'enfrottent la où ils ſaignent, qui deſeiche ſi bien les entameures, qu'aucune inflammation, n'y apoſtume ne s'y forme, meſme lors qu'on les afrotté de poiure, ou pimant immediatement auparauant.*

caíman, (*ſont trois ſyllabes*) *allons.*

caíman-co, *allons viſtement.*

caíman iára oni coaca iara, *allons en quelque endroit par là.*

cáinti, *il eſt faché.*

caín-cayem toária laíkini, *il fume, ſe dépite conſon ventre.*

Liemcayéncoüa, lekéncoüa, *dépit.*

caíncoüáli nhámaan, *il fait la guerre contre eux.*

Laíncoüa, *guerre.*

cáin-bonále lariângonê mánboucou óca, *il eſt prompt, auſſi-toſt qu'il parle, il ſe fache ſans ſujet.*

cain.nichi-atiua lone, *ie me ſuis vn peu mis en colere contre luy.*

cayén-nichiti to üago, *il s'en repent, il en eſt marry.*

Nhacayénracoüa nháonicoüa, *ils ſe faſchent l'vn contre l'autre, s'entrefont la guerre.*

Oüáiri cátou líam, *ou,* línhacoüa, *il eſt en grande colere, ou ſa colere est grande.*

caïricoüa áli, *il eſt dechiré.*

Nacáïricoüayénli, caïricoüabáe, *ie le déchire, déchire-le.*

caïricátiti ton lerëbali, *il mange, diſſipe tous ſes viures ſans les replanter.*

cakénnetou tiráiti, *elle n'ayme point, ne veut point de ſon mary.*

cakénnêtou caloúcouli couchéüe, *ce caloücouli ne prend point de rocou, ce metail là n'eſt point terni par la peinture dont les Sauuages ſe rougiſſent.*

calábali, *le vent appellé briſe, nos Iſles eſtant ſcituées ſous la Zone torride ne ſont pas inhabitables, qnoy qu'il y faſſe bien chaud (Dieu & la nature y ayant pourueu par diuerſes voyes, ſpeciallement parce vent) qui ſe leue reglement ſur les neuf-heures du matin, & augmente iuſques à midy, & diminuë iuſques à trois heures, ce qui tempere l'air, en ce temps-la les Sauuages diſent* cheuti hu.

éyou, *le Soleil brûle, roſtit, à ſept & huit heures du matin, à quatre & cinq du ſoir, ils diſent ſeulement* báchati, *il eſt chaud, mais non pas inſupportable.*

calábae, nacálachoyénli, caláali, *briſe-le, ie le briſe, il eſt briſé, rompu.*

Acálachone, *c'eſt ce qu'on a briſé, rompu.*

Tacálachonê balanna, *les briſans de la mer, c'eſt quand elle creuue, & ſe rompt ſur le ſables, ou riuage, ou contre quelque roche ou ſur les baſſes, &c.*

Tacálaronê, *eſt la blancheur de l'écume, ou broüée qui ſe forme du choc de la vague, ou la lame contre la roche, le riuage, &c.*

Lacálla, *c'eſt vn regime de figue, ou de bannanes, les Sauuages le tirent du verbe,* acálacha, *comme s'ils vouloient dire le fruict du bannanier,* *qu'ils ont rompu, ou coupé: car il ne porte que cette fois & le coupent pour auoir le fruict: Ie ne ſçay pas pourquoy nous le nommons regime de figues, ſi ce n'eſt parce que ſes fruicts ſont en nombre, & bien rangez: comme les Soldats d'vn Regiment: car le figuier pouſſe du tronc, & du du milieu des fueilles vne tige qui ſe courbe en penchãt, plus dure que le corps de l'arbre, au bout de la tige, vn bouton cõme de roſe, gros cõme la jambe, qui n'épanoüit pas tout à vn coup cõme la roſe, mais en vn iour vne fueille du deſſus du boutõ, ſous laquelle vous voyez vn petit eſtoc ſortant de la tige auquel ſont attacheées quatres ou cinq petites figues, le lendemain vn autre, & ainſi ſucceſſiuement: quand elles ſont en maturité, la tige eſt longue comme le bras, garnie de figues tout au tour, qui ſont groſſes, & longuettes comme des ceruelas, ſerrées comme des grains de raiſin, deux ſuffiſent pour la charge d'vn homme: celuy des petites bannanes eſt de meſme, ſauf que les banannes ſont plus longues & recourbées, vn figuier ne porte qu'vn regime, non plus que le banannier.*

cála-cálati, *rompant, choſe qui ſe briſe aiſément.*

Cálacoüabáe, *partage le, coupe le en long, ou* calábae *ſignifie couper par le trauers, briſer.*

Nacalachágoyem, calacoüáali, *ie ſépare, partage, il eſt partagé.*

Nacalachágoni, *mon partage, ce que i'ay ſéparé, partagé.*

Cálababánum cárarou, *tourne vn caret.*

Nácalabágoyem, *ie ſepare.*

ácalabágoni, *ſeparation.*

Nacálabároyem, *ie tourne.*

Nácalabátoni, *ce que i'ay tourné.*

Mancálabatonti catállou, *il ne tourne pas de la tortuë.*

calábana, *gros maringoüin, couſin.*

calábоucoüabáe, *vire, tourne, retourne le.*

Inyára calaboúcoüa kaéraboucheem, *ils ont tournoyé de la baſſe terre, trauerſé l'Iſle iuſqu'a la cabeſter.*

calaboúcoüa líem lichíkeric áo, *il marche a reculon.*

calála-keili, cagánnana-keili couléhuéc, *ieune perroquet qui cancanne encore.*

calállabánum tomáli, *tourne, remuë le tomali, la boüillie auec la cullier.*

Nácalallácoyem, *ie tourne vne cullier dans vn pot, vne clef dans vne ſerrure.*

calállacátiti, *il fait bien cela.*

calálla-átina, nácalállácani, *i'ay tourné, ce que i'ay tourné.*

Tacalállaca, *cullier, chez les ſauuages c'eſt vn baſton qui eſt plat par le bout.*

Tacalállagle, *vne clef, les Caraibes n'ont point de coffres ſi ce n'eſt depuis peu ils l'appellent ainſi, parce qu'elle tourne dans la ſerrure.*

Calácala, *petit coquillage qui leur ſert de grillots, c'eſt auſſi vne boucle.*

Ticála-cálani, *grillotis.*

Kalati racaboúchou, *arme chargée a bale, voyez* íla.

Mancálati ora, *homme qui ne ſe rougit pas, n'eſt*

pas

pas ſoigneux de ſe tenir proprement.

Caláoüana, *febue de breſil.*

Caláoüao, *tambour.*

Cálao, *herbes, proprement ſont celles qui approchent fort du bled en herbe, ont meſme des eſpics; quoy qu'on vſe de ce mot pour d'autres herbiers.*

Calaótou lébouyem, oiſon, Cáchi toulébou loúbali cálao pípou, *l'oiſon brouſte l'herbe comme le bœuf.*

cáli, *filets, reſts.*

Nayoucácaba táo nacáliem, *ie vais ietter mes filets.*

Calicácoüati, *ou* calicacátiti, *il est raboteux.*

calícherou, *ou* caloúcherou loüágo, *il a de la craſſe.*

calichérouti, *craſſeux.*

Callínago, *c'eſt le veritable nom de nos Caraibes inſulaires, ſont ces canibals & antropohages dõt les Eſpagnols ſe plaignent tant, cõme des perſonnes, qu'ils n'õt peu dõpter, & qui ont deuorez vn ſi prodigieux nombre des leurs & de leur alliez (a ce qu'ils diſẽt en leur liures) ie ne les veux pas diffamer d'auantage: quand a moy ie n'ay pas ſuiet de me plaindre de leur cruauté, au contraire ie me plaindrois volontiers de leur douceur a mon eſgard (ô la douce cruauté que d'eſtre moulu, deuoré, & -deſchiré pour la querelle d'vn Dieu!) les femmes les appellent* callíponam.

callinémeti, *homme paiſible, homme de bien.*

Licallínemẽné, *ſa bonté.*

callón-níchiti nánichi, *ie ſuis vn peu marry.*

cálloüa nánichi, *ou,* cálouti nanichi boróman, *tu m'eſchauffe.*

calloüarátina, *ie teille bien de la pitte, c'eſt le chanure du païs.*

callouboúcherou, *voyez à la page* 70.

calloúboüi boátticayê caniche oüaóne, *donnez moy des canes de ſucre, ou autre douceur.*

calloúcouli, *c'est vn metail qu'on a enuoyé en France pour le cognoiſtre, & contre faire, mais inutillement, nos Sauuages ont toûjours diſcernè la fraude; l'argent, l'or meſme ne les touche pas à ſon égard: ce metail a cét aduantage que la roüille, ny le vert de gris ne l'attaque point, ny l'huile, ny le rocou, ny l'ordure meſme ne le ſalit pas tant, qu'en paſſant la main deſſus vous ne le nettoyez, ils en font des croiſſans, qu'ils pendent à leur cols: & c'eſt le plus riche de leur bijous, ils en font des pailles larges comme le doigt qu'ils attachent à leur nez percé, vn homme qui a vn calloucouli ſe croit riche: pour vn calloucouli vous auriez d'eux vn eſclaue, cette denrée eſt rare, & precieuſe chez eux, toutes les autres ne leur ſont rien à l'éſgard de celle-cy.*

calloucouioumárou, *Porcelaine, c'eſt vn des beaux coquillages de la mer: on en fait des cuilliers à manche d'argent a Dieppe.*

cállouoúbara, *c'eſt la groſelle du païs, les ramiers la mangent, i'ay veu de nos François en faire du verjus, la tige naiſt ſur les roches, ou ſur les arbres comme le gui, les branches ſont eſpineuſes, chaque eſpine ſe diuiſe en cinq ou ſix eſpines, pointuës comme des aiguilles.*

Camagnem, *racine pareille au Magnoc, mais non pas venimeuſe; on la roſtit ſur les charbons puis on la mange comme vne patate, mais elle n'eſt pas ſi ſauoureuſe.*

camaláliti, *il fait bruit.*

camaléitou, *ſont patates gragées qu'ils laiſſent chanſir, pour faire boüillir l'oüicou: ou pour en faire de l'oüicou meſme qu'ils nomment du nom de* camaleitê.

cámboüe, *voyez,* aribelet, *c'eſt leur rotiſſerie, qu'ils appellent bouccan.*

Kicamboulétina, *i'en ay vn.*

Micámbouli nómeti, *non fait.*

camicha, *c'eſt vn mot qui leur ſert vniuerſellement pour toute ſorte d'habits, toile, mouchoirs, meſme pour leur voiles, il y a apparence qu'ils empruntent ce mot, auſſi bien que carta des Eſpagnols.*

Kacamichenne na toketa boroman, *donnez moy cét habit, cette chemiſe, cette toile, cette voile de canot, ce mouchoir.*

camoinbétina, camoinbebátina, *i'ay froid, i'auray froid.*

camoi, *froid.*

camoúcoulou, *callebaſſe d'herbe qui contient bien vn ſçeau d'eau.*

canálli, *grands Vaiſſeaux de terre dans leſquels les Sauuages font leur vins. Suiuent les noms des autres.*

Chamácou.

Taóloüa.

Roüara.

Iáligali.

Les deux premiers ſeruent à mettre l'oüicou qui a boüilli, & qui eſt paſſé, on les poſe deuant eux, pleins au lieu de pots, il y *en a tel qui contiendra vingt à trente pots, les autres ſont plus petits, ſuiuant les gens auſquels on les preſente: le troiſiéme ſert à faire cuïre des patates: le quatriéme ſert à faire roſtir le poiſſon, il y a du feu deſſous, & á la bouche en bas ſur quelques roches, affin que le feu aye de l'air, il eſt eſtroit par haut, le deſſus eſt garny de petits baſtons qui ſont en trauers, ſur leſquels ils poſent les poiſſons qui cuiſent à loiſir, & ſouuent à petit feu (la chaleur ſe conſeruant dans le canari)*

Canáoa, *piraugue, ſont les gallions des Sauuages ils ſont longs de ſoixante pieds, plus ou moins, rehauſſez de planches, qui contiennent des équipages de cinquante à ſoixante hommes & plus, larges de huict ou dix pieds par le milieu, auec deux voiles bien grandes & larges, ils font des deux & trois cens lieuës la dedans ſur la mer, ils vont iuſques à Cayenne & ſurinnames pour ioindre les Gallibis leurs alliez, ſoit pour trocquer leur denrées & en rapporter d'autrés, ſoit pour faire vn corps d'armée, & aller attaquer les Arroüagues leur ennemis. voyez,* huehue, *l'arbre appellé* chibou.

Ticánali canáoa, *la ſemelle de la piraugue.*

cánarou, *voyez,* loúboüe, *canart muſqué.*

cánhin, *voyez,* kiére, *Magnoc.*

cani, canti, canneti, *fais, dis,*

cani-catou, *fais donc, fais encores.*

cánichícoti, *ſage. voyez,* anichi.

cahóbae, cahohátina, *mange, i'ay mangé.*

cáho tiénlibou, *il te mordra, mangera.*

cahócoüa niabonum, *mais que ie l'aye mangé.*

caoáliti múnca, *le canari eſt fendu, caſſé.*

voyez, aoáliti.

cáochabáe ninímouli, *deuide mon fil.*

acaochácani, *ce que i'ay deuidé, veyez* acaocha.

caocháketiem caochákêtiem tanuago, *parce qu'elle recommence toûjours, elle est importune.*

caoüáiti, caoüaínemeti, *il est querelleux.*

Nacaoüairicaba, acle oüátoucou, *ie feray vne querelle, i'ay enuie de luitter, de me battre.*

Licaoüáiri, *querelle-*

cápacoüa cléti, capacoüátiti, *il veut entamer.*

capáchagoüa, *partager, entamer.*

cáppa, *ou.*

amánle, likía cáppa, *toy, ou luy.*

cáriti, carígoüati, noulácae, *i'ay mal au ventre.*

cariboúteti náo, *ie ſuis bien ſenſible.*

cate cáriem bíbiti? *en quel endroit as-tu mal?*

caríoüati bói, *ta viande eſt trop poiurée, voyez,* acarioüátina. *Jls mettront dans vn petit pot de terre auec de la mouchache (c'eſt à dire la fine fleur de Magnoc) quarante ou cinquante grains de pimants, gros comme le poulce, des écailles, des arreſtes de poiſſon, ou des os d'Agouti qu'ils auront rongé, feront boüillir le tout auec de l'eau de magnoc (qui eſt poiſon,) voila la ſauſſe où ils trempent leur caſſaue (quand ils n'ont rien autre choſe)* *qui eufin deuient bien ſi ſi chaude, & ſi acre, que la force du poiure montant en haut, les prend par le nez comme la plus forte moutarde, & leur fait dire* acatioüatina cheu, *les groſſes larmes viennent en ſuite, & ceux qui les voyent en pleurent auſſi chaudement: mais c'eſt a force de rire.*

carou-carou, *grenade.*

Ticarou-carouti catallou, *la tortuë à des grenades.*

çaroúrouri, naçargoútoyem, açar goutoüali, *graué, ie graue, il eſt graué.*

Kaçarouratiti, kaçargoutátiti, açarougoútacle, *il graue bien, burin.*

voyez, chárouroubáe, *ils n'en ont point d'autres que la pointe d'vn petit couteau.*

cárrêtê libeitali, *le vent eſt bien gros, grand, & violent.*

Kacarrêti, *il eſt gros & gras.*

carraraaliiatónnê nakellé-rocou, *ie ſuis bien fort enroüé.*

carroúara, *plante apellée* carratas, *les Sauuages en apaiſent leur ſoif, quand ils ſont loing de l'eau, on en feroit de bon verjus, (ie veux dire du fruict) qui eſt abondant ſur vne meſme tige, longuet & ſi ſerré l'vn contre l'autre que vous auez peine à en deſtacher le premier ſes feüilles ſont dentelée & mal gracieuſes i'ay bien veu des pointes de dentelle par deça, mais ie n'en ay point veu de ſi piquantes.*

cárta, *les Sauuages n'ont que ce mot pour dire papier, lettre, parchemin, & quelque liures que ce ſoit, encore ie crois qu'ils* *l'ont appris des Eſpagnols.*

catáoli, *c'eſt la hote des femmes Caráibes tiſſuë auec le jonc, dit oüalloman, il n'a point la figure des noſtres de par deça, il eſt aſſes large par bas, tout ouuert par deuant les deux baſtons ſont entortillés d'vne eſcorce de mahot large de quatre doigts qu'on ne paſſe pas dans les bras, mais ſur la teſte pour la poſer ſur le front, c'eſt ainſi qu'elles les portent, elles arreſtent les lits de cotton, le Magnoc, & les autres choſes qu'elles mettent dedans auec vne cordelette, autrement rien ne tiendroit dedans, il ny a point de femme qui n'aye le ſien.*

cátae? *qu'eſt-ce que c'eſt.*

cáta-bou? *qui es-tu?*

catéraca líri tiétimen? *comment s'appelle donc ſon mal?*

catábouca lárikiem? *que regardoit il? ou qu'alloit-il faire là?*

catiliática loúbara lachoukaeroúbali? *à quoy s'amuſoit-il pour trebucher de la ſorte?*

cáte-mhem boróman? *qu'en veux tu faire?*

catí-tiem boróman? *que ta t'on fait?*

cáte bíri? *comment t'appelle tu?*

cáte líri boroman? *quel est ton nom?*

catitiémca? *qu'eſt-ce que c'est donc?*

catítiem lika? *comment nomme t'on, dit-on, fait on cela?*

cáti-nouba bouróman? *que feray-ie a voſtre conſideration, pour l'amour de vous?*

catí touba coüátic lábou? *qu'en feroit elle auec?*

catába áo tatécoüanũ? *auec quoy la fera t'elle?*

cat-ábo yéntibou yéte?

cat oüágo? care loumanuágo? *qui t'amene icy? pour quel ſuiet, quelle raiſon?*

Nábo-yéntina, *ou* toüá. go éntina narikinibou, *ie ſuis icy pour vous voir.*

catíbian? catibiática? *que dis tu? qu'eſt ce que tu dis?*

cat'amien? *quoy encore?*

catáickeu, *agare.*

catitiénra bónam? *que pourroit ce bien eſtre?*

catántica? *qu'eſt-ce que c'eſt?*

cáteem nhára amoulîtium monca? *qui ſont ceux la qui demandent vn canari.*

cáte bára, *ou* cáte mhẽ? *pourquoy faire?*

cáte tómaclée, *ou* cati tómáarou berébali? *en quel eſtat ſont tes viures, c'eſt a dire, ton magnoc, tes patattes.*

cat'omãclée bóne? *qu'eſt ce qu'elle te veut?*

cáte oüámaclee lorómã? *que luy voulons nous faire.*

cáta-gatou oüairiem aikinilam? *qui eſt ce grãd mangeur? ce grand gourmand.*

catae-coá-kia yára? *qui eſt-ce qui eſt la?*

cátanum bonamcoákia, *ou* bonámkialam? *qui pourroit ce bien eſtre.*

cátan coüákia? *quelque choſe.*

cat acamíchen tóra, amanle? ao, *a qui eſt cét habit, eſt il a toy? oüy il m'appartient.*

catamamacátiti, *c'eſt vn homme qui en luittant dõne bien le croc en iambe pour faire tresbucher ſon homme.*

cátênati, *clair.*

cátênati nónum, *la lune luit.*

tacátênani ouécou, *le clair du ouicou.*

cáti, *la lune.*

cátiita, *vn ſein, marque au viſage, ils diſent que c'eſt du ſang de la lune.*

cátoboucoüátina, *ie ſonge.*

cátou, *c'eſt vne diction doublement affirmatiue.*

arica-catou, bien? *vois tu bien.*

Likia catoukia niem, *oüy, ie vous dis que c'eſt luy.*

cáyaba, *puce.*

Kácayabánnêti loüágo, *il a des puces.*

chién-chien commólacoüa-boúcayem bicayábani yakéta óni, *hors de la chien, va t'en ſecoüer tes puces plus loing.*

cayeu, *c'eſt l'exclamation des hommes quand ils admirent quelque choſe.*

Itara ao cayeu! *ha mon Dieu pourquoy ſuis-ie ſi miſerable.*

cay, *oüay, ou, ah, voyez* ba.

Cayóoli, *Iſlet entre la deſirade & la pointe de la grande terre appellée premierement la petite terre du depuis l'iſlet aux ours marins, enfin l'iſlet d'hoüel.*

cáyoli, *vareſque, herbes de mer que les tortuës brouſtent, & que la vague iette ſur le riuage de la mer.*

cáyouri, *mommaiu iaune, fruict des iſles.*

CH.

CHaba nitibouri, *tõd, raſe moy.*

chába nitíbouri akérca, *tiſſe moy vn cordon pour lier mes cheueux.*

chába noucoúnni, *eſtoupe les fentes de mon canot, & l'enduis de poix, calfate-le.*

Tacháatoüaca, *recoing d'anſe, ou de cul de ſac commode a calfater le nauire.*

Tacháragle, *c'eſt vn ciſeau de fer, vn baſton de* *bois, chez les Sauuages, accouſtré comme vn ciſeau de menuiſier dont ils ſe ſeruent pour chaſſer l'eſtroupe dans les fentes, c'eſt vn fourgon trempé dans la poix dont on calfeutre le nauire, c'eſt vn fuſeau auec lequel les fẽmes filent, c'est vn piquet de bois dont on pique la terre pour planter le tabac.*

cha niem narírocou, *ie pique, fais entrer vn feſtu dans vne dent creuſe.*

Nachároyem, nachárouba, chaátina, *ie raſe, ie tond, ie tiſſe, ie calfeutre, ie le feray, ie l'ay fait.*

Nácharonê, *c'eſt ce qu'on a raſé, tondu, tiſſu, & calfeutré.*

Bacháraca, nacharácayem, *file, ie file, les femmes ayant tiré le cotton de ſa coque, & tiré les graines, font paſſer vne fleche ſans fer dedans puis tournent ce cotton qui ſe rarefie comme de la laine cardée, l'ayant rompu il l'attachent par vn bout a cette fleche que'lles tiennent a la main, de l'autre elles ont vn fuſeau qui eſt long d'vne coudée, & plus, l'arreſt du fil eſt vne rotonde faite de l'eſcalle d'vne tortuë, large cõme la main, eſloignée d'vn demy pied (du bout de bas plus ou moins) qui poſe contre terre, la pointe panche ſur la cuiſſe de la femme qui le fait tourner auec ſa main eſtenduë, & retourner le long de la cuiſſe; voyla la maniere de filer des ſauuageſſes.*

acharábale, *est vne aiguille ou eſpine d'vn palmiſte eſpinu longue comme le doigt auec laquelle ils tiſſent les cor-*

dons dont il font leur eſcharpes, & la treſſe de leur cheueux.

chabicae noarou noucounni, *i'ay eſlargi mon canot; quand l'arbre eſt creuſé ils tournẽt l'ouuerture en bas, font du feu deſſous qui le fait eſlargir, chaſſent vn fort baſton en trauers qui l'eſlargit encore d'auantage, & l'arreſte quand, & au point qu'ils veullent.*

aouémboe lábicali, *la ſemelle du canot eſt faite, ſa largeur eſt priſe.*

chabipêcaéba bátoni, *entonne ta boiſſon dans vne callebaſſe, ils n'ont point d'autres bouteilles.*

chaboucaéba yátaggê, *coupe des feüilles, ou branches de palmiſte, pour couurir la caſe.*

Táboutouliboüicáanũ, *ils y ſont allez pour cela.*

chaboüíbae, nachaboüiroyénli, *prend le, ie le prend.*

cháboüinía lábouli náboüa, *ie l'ay pris, empoigné par le poing.*

bináboüiri báboüa, *c'est que tu me veux empoigner, quereller, entreprendre.*

Taboüitali, *ſont deux petits baſtons qui ſont liez, & empoignent en haut les deux cheuurons oppoſez, auec les demi roſeaux en dehors qui ſerrent les feüilles du feſte, crainte que le vent ne les enleue.*

chaboüicaébae, cháboüiti, achaboüicáali, *noircis, il noircit, il eſt noirci.*

Tacháboüicani, *ce qu'elle a noirci.*

chaboúimainbáe, *tuë le.*

chaboúloüi ali éma, *il a empeſché, fermé, bouché le paſſage, le chemin.*

chaboúloüi oüámanum canáoa áboucou, *ſer-*

rons les deux roſeaux fendus qui ioignent les planches qui rehauſſent le canot, fourrons y du mabot pour empeſcher que l'eau n'entre par la trop abondamment.

chaboúloũi tómetioũa tekénnê toũaria líoũalli, *le poudrain de la mer nous a bouché les yeux, empeſché de voir l'anſe pour y entrer.*

chaboúnaimbáe bioũacáboulou, boupantírani-kíaaya toũágon, *plante ta fourche, & ton pauillon deſſus.*

chaboútaeali iéri, *ma dent eſt puante, gaſtée.*

chabouyoúmain niénli áticum, *ie luy fais faire, commande vn panier de ionc.*

chabouyoúmain liátina loróman, *il me l'a fait faire, ou ie l'ay fait a ſa recommandation.*

boúbouyoumátobou noróman, *c'eſt l'ouurage que ie l'ay fait faire, voyez* ábouyou.

chaccába, chaccacoũába cibiba, *ſoupoudre de la farine.*

Máchaccaracoũakêbae nácou, *ne me iette point de pouſſiere aux yeux.*

Nachaccarágoni, *la choſe qu'on a ſalé, ſoupoudré,*

cha-chati ichiri, *nez graué, piqué de verole, voyez* ça-çati.

chácoũa nyábou nibítarrou naóni coũa, *ie vais doubler mes lignes.*

chácoũa lanichi loũágo, *il a le cœur ſerré, il eſt marri de cela.*

chácoũati loulacaérocou toróman libíkêtêli, *il a vne colligue venteuſe.*

chácoũa niábou nouboúre iátanne, *ie vais empiller mon hain, mon hameçon.*

chaccoũába balíri tírocon tóra, *ſiche, ſourre des feüilles de baliſi dans la couuerture.*

chaccoüali, *il en a ſichée.*

chaccoúba ióuli, *prend tu tabac en pouſſiere, les Caraibes font vne place nette au milieu du feu, ou du foyer, y mettent vne feuille entiere, laquelle eſtant bien ſeichée, & preſſée entre leur mains, les coſtes ſeulles reſtantes, le ſurplus ſe reduit en pouſſiere, auec laquelle ils meſlent des cendres blanchaſtres auec vn peu d'eau de mer, eſtant détrampée de la ſorte, ils en mettent vne pincée entre la leure & la genciue, qui eſt bien ſi forte qu'elle les fait pâmer, ou les enyure bien ſouuent, c'eſt pourtant leur façon plus ordinaire de prendre du tabac, qui ne les fait que trop cracher: apres qu'ils l'ont gardé long temps, ils s'en frottent les dents qui les rendent blanches comme l'yuoire.*

chaccou liábou, machácouroni-kéili, *laiſſez le prendre ſon tabac, il ne l'a pas encore pris, ils ſe ſeruent du meſme mot pour le prendre en machicatoire.*

Machácouron'ti, *il n'en prend pas.*

Kachaccourátití-kía, *ſi-fait il en vſe bien.*

chaccoúba baíkini In, *maſche ce que tu mange mon fils.*

chaccoúba oüécou oüabára, *les fẽmes maſchent de la caſſaue dont ils font du oüicou, auant que de la mettre dans le canari, on les va prier pour cela, quand on à vn vin à faire, cela eſt bien dégouſtant, & nonobſtãt il ſe trouue beaucoup meilleur: la façon* *de parler eſt paſſée en vſage pour dire, fais du oũicou: quand on ne le maſcheroit pas, on ne laiſſairoit pas que de dire* chaccoúba.

Kachaccourátitou, *elle en fait bien, elle mord bien, maſche bien,*

Machaccouragontou, *non.*

chácou líali, *il l'a mordu.*

Nacháccouroni, nachaccourienli, *ce que i'ay maſché, ie le maſche.*

chaccoúcoũatou lácou hébechet, *les ouuertures du crible, de l'huibichet, ſont trop petites, le jonc eſt trop ſerré l'vn contre l'autre.*

chaccoúcoũati ánli, *chiens liez acconplez.*

cháccou-cháccoucoũatoucrabou, *pincettes, tenailles.*

chaccoúcoũatou huéhue, *pieces de bois emboitez, l'vne dans l'autre.*

lacháccourágoni, *emboiture.*

chácoũi nóali nacamíchen, *i'ay eſtrenné mon habit, ie l'ay porté.*

ácoupa nomekéili, *non.*

chacoúnaim nometi, *ie l'ay eſſayé.*

voyez, tácoũarou.

Inácouli-arou, *il l'a eſté.*

chacouboũiſkêta nhanyénrou lóne, *ils luy ont fair eſtrenner.*

chaccoúlou, *goutte.*

Kachaccoúlou-biénli, *tu auras les gouttes.*

Machaccoúlouni-bátitina, *non fait.*

chá-chati, íchibou, *viſage piquoté.*

voyez, çaçati.

chachímaboũi hóman oũëcou oũábara, *faites nous chauffer du oũicou.*

cháckeu-chachéucoũati lácou nébecher, ſanyanti laíbicani oũái nhámouti tahámouca lácou, *mon huibichet eſt trop ſerré, la farine ne paſſe pas, il faudroit que les trous fuſſent plus grands.*

chacceukêbáe boũalómani, *ſerre les pailles de ton panier, les joncs.*

Sanyanti lachaccéukêroni, *ou*, laccéukêcali, *on ne les peut ſerrer.*

Imainali ackeukêkê, *c'eſt ce qu'ils diſent quand ils prient quelqu'vn à venir abbattre le menu bois de leur iardin.*

chackeúkêtae, *ou*, chàckêta nòa, huéhue, *i'ay coupé abbattu le menu bois de mon iardin.*

achackeutaépakeirou, *il ne l'eſt pas encore.*

Táckeutêli-boũic énli mhèm, *il l'abbattra.*

Táckeutêli huéhue, *abbatis de menu bois.*

chackeutaé coũa líem lioũáti, *il s'eſt coupé ſoy meſme.*

chackêtae coũa oũámamain, *entourons les.*

cháckête noali, *ie l'ay choiſi, retenu.*

chackêtaatina nibitarrou bone, *ie l'ay fait faire vne ligne.*

chackêtacoũa boátticanum, *fais en faire vne.*

chaéba; chaecaba, *coule, paſſe le oũicou.*

Dans les feſtins ils ont des douze & quinze canaris qui tiennent bien ce que contiendroient autant de tõneaux pleins de boiſſon: aoũemboũe tícali, ínegle tikêlícali, teoúcoulou bonále, immammelégueba tietónali, *ou* rachaéca-oni máne-kécoulou tinali, *le magnoc arraché, grăgé, mis en boiſſon, demain on l'a paſſera (diſent ils,) apres demain on l'a boira; les femmes *doncont des huibichets qui ne ſont pas trop ſerrez, qu'elles mettent ſur l'ouuerture du canari, duquel (ayant meſlé l'ouicou dans le vaiſſeau) ils le verſent auec des coüis, preßent vn peu le marc, & le iettent la pour les animaux; dans cette boiſſon il y a a boire & a manger (quoy que paſſée par leur chauſſe a hipocras) ce qui m'a ſemblé bien dégouſtant, c'eſt, qu'ayant quatre ou cinq fils de cotton paſſez par l'entre deux de leur nez & autãt par leur leures d'en bas, auãt que d'auoir le coui a la bouche, ces babiolles de cotton y trèpent deſia, ont elles beu, cela demeure plein de marc d'ouicou, diſtile, & dégouſte tout a fait ceux qui ne ſont pas accouſtumez a cela.*

chagámamain, *i'ay manqué, failli, excedé.*

Machagamainronti larikini baloüe oni lihuebécali-ouágo chiric, *il ne mãque pas d'aller tous les ans en terre ferme.*

Eloüatou nachagamainroni. f. arómgoni, *i'ay excedé, & demeuré trois iours plus que ie n'auois dit.*

chagamaincoüa nóali nékerenni, *i'ay manqué mon gibier.*

anamaingápati likia káy *celuy la ny manque point,*

chaí-chai nári áboulougou, *i'ay les dents agacées.*

chaíne cáyou cayeu, *les poulles s'entrebattent, s'entrepiquotent.*

ámanle çága çháichiem, chénocayem coüatic kiaya eolam ibonam, *tu ne me fais que piquotter en mes diſcours? pour quoy les mépriſe tu tant?*

chái-chaitou bebéite,

chái-

chái-chaiçoüatou conoboüi moénnêta óni, *le vent chaſſe la pluye iuſques dans la maiſon.*

chailoúgouti, *il ſe corrompt, pollué.*

lichailoúgouni, *pollution.*

chaioúmain noúbali, oüalóman, *ie plieray les pailles du panier.*

chakícoüati balánna árekeric-chéen emétali, *la mer chaſſe iuſques contre la falaiſe.*

cháki-chákitou balánna emétali oüágocheẽ, *la mer bondit iuſques ſur les roches.*

Achákipatou, *non fait.*

chakíſkêta biénrou noüágon, *tu la feras reiaillir ſur moy.*

Lachakíroni, lachakirágoni, *le ſaut, le bond de la mer.*

chakímain tómêtioüa conóboüi, *la pluye nous a chaſſé.*

chakímain nhánhanum iouloumaina balánanagle, *les Sauuages de l'Iſſe de S. Vincent ont repouſſez les Chreſtiens.*

ábana-lic iénrou oúbao nhábou callinágoium akímpa-keínum, *il ny a plus qu'vne Iſle d'où les Sauuages n'ayent eſtez chaſſez.*

chaláali, *il eſt noyé.*

Ikira chalálaa couloubíni óni, *il eſt allé a fond, il a coulé bas.*

Nachálaroyem, *ie me noye, ie vais a fond.*

Manchalagatóntina, *non fait.*

Kachalagátiti manlira, *le iallap va bien a fond.*

Oüachalagátoni-ároukia, *c'eſt noſtre canot qui a coulé bas: c'eſt auſſi l'eau qu'uuons vuidé, ou tiré auec la pompe.*

Tachalagatonnê canabíre, *c'eſt le fond du Nauire qui trempe dans la mer,* chála nóali nekerennê, *i'ay failly à mon coup, i'ay manqué mon gibier.*

Nachálatoyénli, machalaratítina, *ie le manque, ie ne le manque iamais.*

chalálati itíbouri, *les cheueux ſe dreſſent.*

chalalaarou canabire oũabára, *la mer a monté, le Navire flotte deuant que nous fuſſions arriuez.*

Nachaláguêtiem, *ie fend du bois, ie fais vn flambeau.*

Nachaláguêtenni, nallágani, *ce que i'ay fendu, flambeau: ils n'en ont point d'autres, que des èclats de bois aſſemblez.*

Chaláliala coũabánum táo chináttê, *entortille, lie ton flambeau auec de la lienne.*

Nachalaláguetiem, nachalallaguetácoyem, *i'entortille.*

Chálallayoúmati nibìrani, *ma voile biaiſe, eſt en oreille d'aſne.*

chalaoũácoula, *ou*, chaoũalácoula, *halebarde.*

chaleéba tíboũic cánabire ibónam, *mene moy au bord du Nauire.*

chálee banna, *ou* caiman keulêkê, *mene moy.*

Nachaleerienli, *ie l'emmene, le paſſe dans mon canot.*

Icáocoáhali lanégli chálee roubali, *ſon mal redouble, il l'emportera.*

álêtêtou itáratou ánec, *ce genre de maladie eſt vn trouſſe galand.*

chálee nrem nioũanni, *ie reprend mon vent, mõ balene.*

cate chalee bien tiboũic bebemátobou? *qu'eſt ce que tu rapporte pour la traitte; auec les Sauuages on n'vſe guere d'autre mot.*

chalíbaboũecoũabánũ,

eſcarte, eſparpille, ſépare la.

alibábouli, *eſparpillemẽt.*

chalí-chaliti, *bois couriaſſe qui ne ſe coupe pas bien.*

chalicoáali balánna emata oni, *la mer iette iuſques au chemin.*

lachalirágoni ballánna. *c'eſt quand il y a deux rencontres de vent, ou de marée contraires qui fait heurter & ſauteler les vagues qui ſe rencõtrent.*

Chalícae, *creuſer. voyez,* chitalicae.

chalímain banna, *ou,* allímatê banna, *paſſe moy, mene moy dans ton canot.*

Lachálironi balanna, *le retour, le reſub de la vague du riuage de la mer.*

chaliroúmaboüi liénli liráheu lóne lichéiricou, *il déuoüé ſon enfant à ſon* Dieu, *pour eſtre boyé, ou preſtre,*

chaloubae, chaloúáli, *fiſche, fourre le dans quelque choſe, il le fait.*

chálou-chálouli-hamakéili, *fruit qu'on broye entre les mains pour l'amolir, meurir, parce qu'il eſt encore verd.*

chálou-chálou nougouti, *mon pied eſt endormi, engourdi.*

chaloukaéba barîcae, *broye, preſſe, endors le bout de ton oreille, affin que tu ne ſente point de mal lors qn'on te la percera.*

Caiman bachaloúkêta tioubáchiri canáoa, *allons rechauſſer, & recalfeutrer l'œuuage du canot.*

chaloúcaetátlum, *ils le font.*

taloúcali-canaoa, *chauſſure, ou calfeutrage de canot.*

ála aleíba-lic chaloucaèlam, *ou,* chaloúcae niábou aléibalam, *ie vais manger mon pain ſec.*

chalounaim lóarou, nachálounaimroyénrou, *ie l'ay creuſé, ie le creuſe.*

Nichalounáintagle, *inſtrument à creuſer.*

chamáchicae liéntina, *il me nomme.* voyez, amáchi, *ſont certaines cerem̃onies qu'on fait aux Caraïbes en leur feſtins. Celuy qui leur fait eſt nommé par eux meſmes* iamachiri. *voyez,* támachi.

chamaìnguaba lóne, *honore-le.*

chamaíngay toáttica ieóula bibónam, *fais cas de mes parolles, obeis moy.*

Machamaíngaronê bómeti, *tu n'en fais pas de cas.*

chamánapoüi nóáli, *ie l'ay manqué, failli.*

chamánapoüi banuágo iéola bóne, *tu as manqué à la parole que tu m'auois donné.*

Anamapoüípati néolam, *ie tiens ma parole, ie n'y manque pas.*

chámanle-ba, *va tout droit.*

Machamoulénti nitimaínti, *vn yurogne ne va pas droit.*

chámanle-banna, *redreſſe moy.*

chámanlécoüa kariángatou biábouca? *parlois tu bien droitement, ſans heſiter?*

chámanle niáli, *ie l'ay emprunté.*

voyez, amanletétina.

Minámoulipoüe nómeti, *non.*

chambae táo, *abbas le auec ta hache.*

chámoin-oüáman, *allons pleurer ſur vn mort.*

chamoúchicae, *porter quelque choſe de peſant ſur les épaules. Car les autres choſes qui ne ſont* *pas bien peſãtes, ils courbent le coude contre le coſté, & le portent ſur la main dreſſée vis à vis de l'épaule, comme les callebaſſes d'oüicou, &c.*

Huéhue amouchicoúchoucou, *viens m'ayder à porter les bois de de mon carbet.*

Támouchícali, *celuy qui porte, ou la charge.*

chamoúleboüi-ali, *il s'eſt fait boyé, s'est deuoüé à ſon Dieu.*

chámon lóa, nachamourienli, *il l'a bleſſé auec le bouttou, ou autre baſton, il le bleſſe.*

La chámouroni, *c'eſt la décharge de la maſſuẽ, & la bleſſure qu'elle fait.*

Achámouroüoúti, *celuy qui a reçeu vn coup de bouttou.*

Kachámourati-coüaclée, *il le veut bleſſer auec ſon bouttou.*

àchamoupati, macha-mourónti, *il ne l'eſt pas.*

voyez, achámoucani.

chán-liem áichi-chéem, *voila vn baſtiment à la voile, qui vient de Marie Gallande. Quand ils apperçoiuent des Nauires de la ſorte en mer, ils font vn grand & long cris pour aduertir ceux du carbet.*

íra chàn ibátou, *le voila tout de bout, vis à vis de moy.*

cáte chán-bali? *qu'eſt-ce que c'eſt qui paroiſt de bout?*

chanlicoüa-chanlicoüa nhányem huéhue iboúliri nh̃a ónicoüa, *deux branches qui frottent l'vne contre l'autre, & font du bruit.*

chanácae boúcae, *va l'inuiter au feſtin.*

chánapoüi, *ou,* chanêpoüi menli, *ie le feray appeller.*

chanimaínboüi-anum,

ils l'ont gaſté.

likía çága chanimain boyénli, f. cábaa, *c'eſt luy qui l'ableſſé, eſtropié, gaſté.*

chanimáboüiti, chanímêti, *bleſſé, gaſté, eſtropié.*

chánimekéirou nibítarrou, *ma ligne eſt tronquée, trop courte à preſent.*

chanónhali, *corde dont le nœud ſe relaſche.*

chanoúcae nóali noucoúni, *i'ay élargi mon canot.*

chanoúmain-boúcae. *va le prier au feſtin, va luy porter du magnoc, va luy puiſer à boire.*

Kiouácoulou ánoumakê, *puiſe moy du oüicou, nous dirions verſe moy à boire, parce qu'on verſe dans le verre, mais pour taſſes & verres ils ont des callebaſſes d'arbres faites comme poires, on les tient par la queuë, & on puiſe a meſme dans les canaris qui ſont leurs pots.*

cháo tìem, *c'eſt le bruit qui fait le roſeau ſec, à l'ardeur du Soleil, ou en le remuant.*

cáchao, *coupeau, ou* áchao

Káchao bienli, *tu feras des coupeaux, des ordures.*

chaobácaehali, *il a leué l'aubier du bois, eſcarri la piece.*

nacháobakaéroubarou, *ie mettray cette piece de de bois par éclat, en coupeaux, ou i'y feray des entailles.*

Káchaobacátiti, *il fait bien tout ce que deſſus.*

chaónapoüibáe oüéboraheu, *monte cette colline, ce morne.*

Ouébo aonócoli, *le montant d'vne colline.*

chaopabae, *abbreuue-le, fais le boire.*

Laópatobou, *lieu où on*

abbreuue. voyez, aopali, chaoüa, *voyez,* tábouloubou, *genipa.*

chaoüába nóra, *noircis moy de genipa.*

áchaoüatoátibou piani, *ta femme t'en a noirci.*

chábouüica nóarou nouallómani, *i'ay noirci mon oüalloman. voyez,* achabouüica.

chaoüa-chaoüa, *le iarret.*

chaoüába, nachaoüároyem, *tire, ie tire.*

Mancháoüaronne nómeti, *ie ne tire pas.*

cháoüati ánichi, *attirant, attrayant.*

Bacháoüara noucouláoüani, *tire ma pitte.*

Tacháoüaronnê, *ce qu'on a tiré de pitte, ou dequoy que ce ſoit.*

Tacháoüaragle, *c'eſt vn petit morceau de bois rõd par le moyen duquel on tient, & tire la pitte: car la feüille n'eſtant pas capable de remplir la main, elle n'auroit pas la force de la dépoüiller, & tirer les filamans ſans ſon aide.* Donc *on prend la feüille auec le morceau de bois qui eſt dedans, on engage la feüille par le milieu dans vn las coulant, attaché à quelque choſe, on redouble l'autre moitié ſur le bois, pour la ſerrer plus fortement, puis laiſſant courir cette moitié on la tire doucement en tournant le bois & le chanure, qui commence à paroiſtre, on leue l'écorce qui s'aſſemble au milieu, puis on tourne encore le morceau de bois, & la filaſſe par conſequent, qui eſtant plus vnie & ſerrèe, ne ſe rompt pas, mais ſe tire toute par vne forte & derniere ſecouſſe qu'on luy donne: voila la ma-*

maniere de teiller le chãure de ce païs là: l'autre moitié ſe tire de meſme façon, ſauf qu'on entortille le chanure au tour du bois pour l'acheuer de tirer.

chaoüai, *ſont les coſtes de la mer, ſes rochers ſourcilleux qui la bordent; on ſe ſert du meſme mot pour ſignifier les antres, cauernes, & grottes qui ſont en leurs entrailles.*

chaoüácou, *crabier.*

chaoüánnêtêboüi liénrou, *il l'a tenté.*

lachaoüánnêteboüirenni, *tentation.*

chapácae, *ou*, chapoûcacharou aleiba, *elle fait faire de la caſſaue.*

Aléiba apácatekê, *faiſ-en.*

Tapácali, *ou*, tinápoucali, *ce qu'elle en a fait.*

chápou, *c'eſt la penſe d'vn porc, c'eſt vn ſac, vne beſace, vn biſſac: ſont deux callabaſſes coupées en ſorte que celle d'en bas entre en celle d'enhaut quelque peu, comme on voit dans les boëtes, ils y paſſent quelques petitites cordes qu'ils noüent (leur nœuds ſont des nœuds gordiens) cela leur ſert de coffre, & de ce que deſſus.*

Kachápouloutina, *i'en ay vn.*

Machàpoulou hóman, *n'ayez ny poche, ny bourſe, ny beſace, &c.*

Maboútalic, chapoútalic áo, *quand on demande á vn homme comme il eſt venu? voila la réponſe qu'ils rendent en riant, nous nous diſons à beau pied ſans lance, & eux, auec le ſeul chapou.*

charaátina, *ou*, charáyaca áo, *ie ſuis debout, tout droit, dela vient* chan-liem, *il eſt debout, ou le* Nauire *eſt à la voile*

chára

chára táboulougou cáyou, oúyou takêlle oüayámaca, *le còq porte ſa creſte droite ſur la teſte,, le lezard l'a pendillante ſous le col.*

Acharátium, *ſont cinq ou ſix baſtons garnis de crabes bien liées deux à deux l'vn contre l'autre, qui ſe tiennent de bout, & qui font la charge d'vn homme.*

charácaba, *file. voyez,* bácharaca, *en la page* 114.

Tacharácani, *vne fuſée, ou ce qu'on a filé.*

Kácharatìtibou? *file tu bien? ou fais tu bien des cordons?*

cháragoalic lauba, *les mettra-t'on en tas.*

nacháragoyénrou, *ie le mets en tas.*

cháragoin, cháragoin, cháragoin cayeú! *c'eſt lors qu'ils voyent vn grand monceau, vn grād*

tas de quoy que ce ſoit, qu'ils font cette exclamation.

charaímarou acat, *lit de coton tendu, qui roidit trop par le milieu.*

charákêtacoüalic bánũ boubanna, *dreſſe ta caſe, mets la entour-bois.*

nacharákêtiem, nacharakêtácayem, *ie pique, plante, ou pointe, comme vn coûteau ſur vne table.*

charakêtáali canibire, *le Nauire eſt pointé, moüillé, arreſté á l'ancre.*

Tacháragle, *c'eſt vn ancre, vn croc pour arreſter vn Canot.*

Kachárakêtatítina coúlaoüa, *ie ſepare, diuiſe bien la pitte.*

Nachárakêtoyénli, charáracoüaáli, charáracaba boucouláoüani, *ie l'ay ſeparée, elle eſt ſeparée, ſepare la.*

Tachárakêtáconi, *diui-*

ſion ſeparation.

charároüa, *ou*, chároüa-liem láoba oüágo, *il à vn point au coſté.*

Charikinnê, *ce ſont ces groſſes roches qui ſont le long des riuieres, ſidures que les marteaux des maſſons ne les peuuent entamer.*

chárou-charoúroutou, *choſe grauez, rude, aſpre.*

charoúroüali, *il eſt graué.*

Kacharoúgouti, *graueur, voyez,* çárourouti.

chatéiba, *commence.*

Tatátêli, tatátobou, *commencement.*

chateyàba, *recommence.*

Tatatêli oüágo, chicaboüiali icheiri oubécou áca mónha, mikenne óka, *au comment Dieu crea le Ciel & la terre.*

chatómaboüi arou imainali, *mon iardin eſt rempli de mauuaiſes herbes.*

chatománcae líanum, *il lès a enuoyé porter quelque choſe.*

chattoúbaebánum, *perce l'oreille.*

chattoumain lòa, *il la tiré auec vne fleche.*

chattoutae bannum, *appuye-la.*

chaüíyou, *herbes coupantes dans le bois.*

chaiou, *gros drap, parce qu'il eſt poillu & cotoné les Sauuages le nomment ainſi.*

chayoúcaebánum nímete, *fais brûler les ordures ou les balieures.*

chéba tónê yéte, nachériem, *verſe moy icy de l'eau, i'en verſe.*

Mecherátitou, *elle ne verſe pas bien.*

Nechéroni, *ce que i'ay verſé.*

Lichéche tona, *le ſaut d'vne riuiere.*

ché níchiba, *verſe vn peu.*

Nechéchecobou, nechécherocou, *ceruelle.*

chebécae liálli, *il l'a pris atrapé, abordé vn Nauire.*

Kechebecarátiti, *il fait bien des priſes de nauires*

Linebécali, *ſa priſe.*

chebekêtae nhánha n'hacáera nhaoária, *il leur, ont enleués leurs terres. enuahis.*

Kechebeccárati lone, *il la r'atteint, r'attrapé.*

chebékêtae loátibou, *t'en a-t'il demandé.*

chebekêtéiti, *grand demandeur*

Ennébetatoupátina, *ie ne demande pas ſouuent.*

Lebékêtêli, *ou,* liũébékêtali, *demande, enleuement.*

chebémain nóali, *i'ay payé, traité, ſatisfait.*

Cáte bebemátoyem? *quel payement t'a-on fait?*

Kebématou-átina, *ou,* ebémati noróman, *i'ay traité, payé.*

Ebemápati nabouyoumátobou loròman, *il ne ma pas ſatisfait du trauail que ie luy ay fait,*

Ebèmali - ebemátobou, *payement.*

chebéneboüi tiatina, *elle m'a enſorcelé.*

Ebénepatou, *elle ne le fait pas.*

Ebènnetou, *Sorciere,*

Chebetaéba bátoni, *puiſe à boire.*

chébi, *baſſes.*

chébi ócoati nyáim, *il y a là des baſſes: ſont roches qui ſ'éleuent du fond de la Mer, & n'arriuent pourtant pas iuſques à la ſuperficie de l'eau, quãd le mer eſt rude on les découure aiſement, parce que les vagues ſe rõpent cõtre, ſi vn Nauire eſt ietté deſſus, il eſt en grand danger, ou pour mieux dire, il eſt* *perdu. Quand il fait calme les Sauuages vont là deſſus peſcher, le poiſſon s'y nourrit ordinairement.*

cheboúbaikêtabáe, *montre le moy.*

cheboüitoúmain-áli, *il a paſſé par les piques. I'ay veu dans leur feſtins des ieunes hommes ſe planter au milieu du carbet, les mains ſur la teſte endurer qu'on leur donnaſſe des coups auec des fleches, comme des coups de plat d'épée: i'en ay veu d'autres inciſez tout recemment par la plus grande partie du corps, qui ſouffroient que l'on eſcraſaſt vn manſfœnix, auec quantité de gros poiure entre deux roches, puis qu'on les en frotaſt par tout (Dieu ſçait s'ils auoient chaud apres cela) d'autres hors des vins ſe tenoient debout en la meſme poſture emmy la place, & les vieilles femmes les fuſtigoient auec des feüilles d'annanas qu'elles tenoiẽt par les pointes, & à contrepoil, en les retirant à ſoy elles les égratignoent tout, parce que ſes feüilles ſont comme des ſcies: mais les dents ſont bien plus deliées, aſſerées, & piquantes. C'eſt ce que ſignifie ce mot là.*

cheboúloüi noubátibou nyáim, *ie feray rencontre de voſtre perſonne.*

cheboúloüi tiëtina ánec, *le mal m'a rencontré, ſur pris là.*

àllia lébouli bóne? yakéta mábou iránna, *où l'as tu trouué, rencontré? au milieu de la route.*

cheboúloüicoüátic nhámouti nhaónicoüa nhariangLécoüa, *ils ont controuuez cela,* *ſon diſcours faits à plaiſir.*

checalecoüa nóba aoüáchata nónicoüa, *i'en feray l'épreuue moy-meſme.*

checalécoüa nhanyénrou nhaónicoüa nhinrícoüa, *ils ſe ſont dits leur verités l'vn & l'autre, eux meſmes ſe ſont découuerts, accuſez.*

chéca, *ou*, chaeúcalicoüati loüágo liboüítoulicou, *il à mis les fers aux pieds à l'vn de ſes hommes.*

chécae niábou couláoüa, *ie vais teiller, ou tirer de la pitte.*

checoüába noúbara aóto, *verſe de l'eau dans le pot, & fais cuire le poiſſon auant que ie vienne.*

chècoüati, *homme qui a des coliers en écharpes.*

chécoüi loarou, *il la connuë.*

Inécoupa lóarou, *non fait.*

Linécouli, *putain.*

checoulemiínti, *il eſt tendre.*

chèche, *oyſelets comme meſanges.*

checheroúcouli, *temps pomelé.*

cheèli-cheeliarou, *le pot ſenfuye, reſpand.*

chéem, *de*, inihoncheẽ, *d'en haut.*

chègueti, *il eſt rond, c'eſt auſſi larc en Ciel, que les Sauuages appellent, & croyent Dieu.*

kecheguèrati, *il l'arrondit.*

Lechegũennê, *ſa roüe.*

chegnóntae, *ou* chegnou toüiketa lóa, *il l'a engendré.*

chéi hóman canáli, *allez querir vn canari.*

chéi, ou chi-líem conòboüi, *la pluye ſiffle, ou chaſſe: c'eſt quand elle eſt meſlée de vent.*

colitániba lachérira calábali, *le vent fiſiera tantoſt, fera fleurir, blanchir la mer.*

chékeboüiali linócatini, *il a quitté ſes malices, il s'eſt amandé,* *voyez* nékeboüi.

chéketi éche, *boſſu.*

chéketi, chekécoüati, *il ſurpaſſe, il auance.*

cheketênaboüi lóa, *il l'a tué a coups de fleches.*

eketinápati, *non fait.*

chekímain loa toüago, *il luy en a demandé.*

chelekêtaebanum icanáoali imále, *viens rogner mon arbre auec moy pour faire vne piraugue.*

Elékêtapakeirou, *il ne l'eſt pas encore.*

cheliti, *raſſade bleuë.*

chembatácae lóali, *il luy a donné des coups de poings ſur le dos.*

chémekai liátina, *il m'a eſpié.*

chemén*k*eti noubaroüa, *mon eſpion.*

cheménkay nóali lioénkay, *ie l'ay découuert, reconnu ſans qu'il s'en ſoit donné de garde.*

cheménbaebáe loüágo, *les hommes diſent,* keménbakê, *accouſtume moy.*

cheménbae bánna toüágo bariángonnê, *accouſtume moy a ton langage.*

cheménbai liátina toüago láteca, *il m'a appris à faire ſon ouurage.*

chémenbae, *iette le*

chémen, tómetioüa hebéni, *la marée nous a effloüée, ietté a val le vent.*

cheméncae bóa inicábouli, *tu as gaſté ma beſogne, mon ouurage.*

cheméncoüä liátina, *il m'a iniurié.*

chemencoüába boulékia, *laiſſe moy, ne m'iniurie pas dauantage.*

cheméntae líali, toüago, *il l'a meſcru de cela.*

chemènteboüi liali, *il luy porte enuie.*

chemérete bien? *graue tu bien? peints tu, eſcris tu bien?*

Kinemeretêlitium itáratou, *ils grauent comme cela.*

Inemeretêli, *graueure.*

chemíjn, *vu* çemíjn, nechémeracou, *Dieu, mon Dieu.*

cheméignum, *Dieux.*

Kechemérati, *il a vn Dieu.*

chemerócae toátina ouécou, *l'oüicou m'a enyuré.*

Iemerócali, *mon yurognerie.*

chénê-chétina, *ie veux manger.*

aoto chenócoüi annij, *allons donc manger du poiſſon.*

caiman kechénecher, *allons manger, allons voir.*

ála áoto chenáinlam, *i'ay enuie de manger du poiſſon.*

chénijm, *ou* chenebémain, *ou* chéneboüi nómeti, *ie te montre, ie te fais voir.*

caíman chéneboüibánũ imáboulou, ibónam, *viens me montrer ma route, mon chemin.*

cheneboüikêta tiem taónicoüa, *elle ſe fait voir.*

chenouloúcae loárou, *il luy a poché, creué les yeux.*

chéneboüi liánum bálao, *il leurs a fait voir, & prendre forces poiſſons, dits aiguilles.*

chenócae lómeti nóne, *il me fait du mal, ſe gauſſe, ſe raille de moy.*

enócapati, *non.*

Nechénocaeroyenli, nechenocaeragoyenli, *ie le mépriſe, ie luy fais du mal.*

Kechénocaeracátiti, *il fait bien du mal, eſt grand mocqueur.*

chenocae bientina aickeu, *tu te mocque de moy.*

Iénocannê amánle cognále, *c'eſt toy qui te mocquois de moy hier.*

enócali, *mépris.*

chenocaetou bácain ácai dleu tiralti, *ta belle mere ſ'eſt rude lors qu'elle ne voit pas ſon mary.*

chéncoüa lóa, *il luy a donné vn coup de tailland au trauers des eſpaules.*

chéncoüa-chencoüati tao couchigne, *il charpante auec vn couteau.*

chenignébai liátina toüágo láteca, *i'ay eſtudié, trauaillé ſur ſon ouurage ou ſur ſon meſtier.*

ienignebátobou, *model ſur lequel on ſ'eſtudie, ou on trauaille.*

chenyéncoaáli, *ou* çenyencoüahali, *il eſt tors, rompu, en ſorte pourtant qu'il ſ'entretient encore.*

lachenyenronnê, *ſont les pailles du pannier qui ſont rompuës ou torduës es coings.*

chényen-chényenbánũ, *replie en tordant.*

chèou lichibou, chéou tiem lácou, *il ſ'eſt fourré vn éclat de bois dans le viſage, dans l'œil, ſ'eſt fait vne eſgratignure.*

chéoüi tómptioüa l'hebéni, *la marée nous eſfloüe, iette a val le vent.*

chéoüallacoüáarou timámmeli nónum, *ou,* chéoüallacoüáali, *ou,* nechéoüallá caehali nonum, *la lune eſt plaine, lors qu'elle eſt eſgale, c'eſt a dire toute ronde, (c'eſt la ſignification du mot.)*

lechéoüallatágoni nónum, *la plaine lune.*

méoüallatágoni-kéirou, *elle n'eſt pas encore en ſon plain*

chéoüallebátina bimále, *i'iray quand & vous.*

chéoüallayénrou enéta-

pa

pa bómpti timále huéolam càchi enétapa noúbali héolam, *tu es auſſi ignorant & mal verſé en noſtre langue comme ie le ſuis en latienne.*

chéouti, *ou* cheouloúgouti huéyou, *le Soleil eſt en ſon midy, il eſt droit de pique (dit on es Iſles.) quand on le dit de la Lune, cela ſ'entend du premier, ou du dernier quartier, car au ſoir elle eſt droite ſur noſtre zenit.*

cheoúcouti neólam, *il me répond.*

eoúcoutou tokóya, *elle me replique.*

Teoúcouli, *reſponſe.*

cheoúnate-bánna, *emmeuble moy.*

teoúnali, *emmeublement.*

cheoun, *ou* chonyon-ali, *vn nœud qui laſche.*

cheoutácae lóarou, *il a habité auec elle.*

leoutácali, *habitation &c.*

cheoutácati, *luxurieux.*

chepemaínba, *fais vne corde.*

chepemaínkêta nóarou bone, *ie l'en ay fait faire vne.*

inepoúmali, *ma corde.*

chépou, *chauſſe, voyez,* echépoulou.

chereguémijn liénli, *il luy donnera vn coup de poing ſur le dos.*

chérekay liátina, *il m'a prouocqué, irrité.*

erekêtétium, *querelleux.*

lacherékeni, *irritation.*

cherécae pfráncê ouaóne higniénli, *vous irriterez les François contre nous.*

acacóchoũa árou echére cherécae tanuágonĩ toróman tiliti tóna, *l'vlcere ſ'eſt renouuellée a cauſe que l'eau freſche a irrité l'humeur.*

cherémijn, *faire plaiſir.*

cheremaíntiti ioũánni, *homme obligeant.*

Mecherémaintónti, *ou* eremainpati, *il ne l'eſt pas.*

Ouboutónti cherémijn láne lioũánni, *il eſt extrémement obligeant.*

cherénekay líarou, *il luy a ſauué la vie.*

choucoũi coũátic bien ayerénapoũé, *tu ne prend pas aſſez de peine dete preſeruer de maladie.*

cherénakê, *ou* kerénakê, *donne moy du poiſſon.*

cherenneti, *il en donne.*

ierénali nharóman, *ils m'en ont donné.*

cheroúbae niábou boũĩtonum, *ie vais haranguer les ſoldats, les mariniers, pour les exciter à venir a la guerre.*

eroubápati, *non.*

chérouliépti mónha Ioũanacaérabarou, *la terre de la martinique eſt pleine de pierre ponce, & nonobſtant elle eſt fort plantureuſe.*

cheroumátae oũaman nhoária, *préuenons les, ſurprenons les.*

cheteboumacae, *affermir, roidir.*

chéteboumouticaéali noúcabo, *i'ay la main ferme, roide.*

chetei nomêti, *ie le ſçais bien.*

enétapa nomêti, *ie ne le ſçais point.*

chètei oũámã nhíboũic nhicáli, *apprenons, ſçachons de leur nouuelles.*

ninétali, *penſée, ſcience.*

cheticae, *ou* chetékeboũi nóali, *ou* nichetícaeali norómã, *ie l'ay nommé.*

chétina, chetímain niẽ, *i'ayme.*

Ouécou-cheti, *ou* banátêli-liclíem, likae boúlic oũekelliti nhacáera etoútou coũatic, *c'eſt vn hõme qui aime le vin, il n'eſt vaillant qu'a la* *table, & non pas a la guerre.*

chetóncae noa, *ie luy ay pouſſé le bout de mon boutou dans le ventre.*

chetoubaca bóman, *appuye mon diſcours.*

chetoútaboũi loũbarou leólam loróman, *il prendra la parolle pour luy, le reuanchera.*

chetoúboucae nienrou, *ie l'ay ſarclé.*

chetoúmain loa, *il luy a tiré vn coup de fleche.*

chetoumaĩncoũa nhánanum nhaónicoũa, *ils ſe ſont entretirés des coups de fleches.*

enetoúmapa nómeti, *ie n'en tire pas.*

cheu, *enfant, on traitte d'enfant tous les ieunes gens, parens, ou non.*

cheu cabetina, *ie me brule.*

cheucheucoũa náo, *i'ay froid.*

cheúglicaba, *grage le magnoc. Grager veut autant dire, que moudre par deça: les moulins des Sauuages ſont des planches garnies de petites pierres pointuẽs, qui y ſont enchaſſées, (parmy nous ſont des rapes poſees ſur vne planche, ou appliquées autour d'vne rouẽ) apres le ſouper toutes les fẽmes ratiſſent leur racines de magnoc, qui ſont ſeullement neceſſaires pour le iour ſuiuant (car ils ne mangent pour l'ordinaire que du pain molet) qu'elles lauent, gragent & reduiſent en farine ſur la rape (les François le font auſſi pour gagner temps, parce que les nuicts ſont trop longues,) les Sauuageſſes le font pour auoir l'eau du magnoc raſſiſe, afin de la faire boũillir le lendemain de bon matin auec leur viandes,* *(quoy que poiſon,) pour donner temps au reſte de l'eau de s'eſcouler, & a la farine de s'aigrir vn peu, parce que cette aigreur luy ſert de leuain, & que ſans elle la caſſaue ſeroit douçàtre, fade, & peu appetiſſante.*

Teúglicali, *ce qu'on a gragé, mouïu.*

chéukê, nícheukê, *les autres diſent* ichic nichiké, *teſte, ma teſte.*

cheukê cheukêbae, *frote, preſſe, exprime le jus de quoy que ce ſoit.*

Mancheúkeracoüakêbáe bácou, *ne frote pas ton œil.*

cheúkeu-cheúkeutou coulíalla, *le canot eſt volage.*

cheullácoüali, *il eſt défilé.*

cheullébae, *donne le, offre le.*

eúllêli, *don.*

teúllêli, *offrande, preſent.*

anneúllapati, *il ne donne iamais, il ne rend rien.*

cheulleba ieheúmani boárioüa, *pardonne moy ma faute.*

caíman cheúlle-bánna, *ou* ceúleukê, *vien me mener, me conduire.*

Irópontou cheúlle ouámani oüábogne, *nous luy auons fait vn bon accueil, vne bonne reception chez nous.*

cheullêle tiènli bine, *le vin s'eſuantera.*

cheuli-arou, *feuïlle flêtrie.*

cheulic tiem lignem, *elle mange ſes poulx. C'eſt vn friand morceau pour les Sauuageſſes qui les roulent, & ſauourent vn quart d'heure de temps entre leurs dents, quelque honte que ie leur aye fait, & quoy que ie leur aye peu dire de cette friandiſe imaginaire, ie ne leur en ay peu cauſer* *du dégouſt, qu'elles ont ſeullement des autres qui naiſſent en la teſte de ceux qui ſont d'vne differente nation.*

chéuti nóne boémoin, *le foiure me brûle.*

cheu huèyou kay, *le Soleil eſt bien ardent, il bruſle.*

licheu huèyou, *l'ardeur du Soleil.*

cheu-cheúti nichirócoucheem, *le nez me bruſle, ils diſent cela lors qu'ils ont plongez en mer & qu'ils ont tirez de l'eau par le nez.*

acheúragle, *c'eſt vne feüille de palmacriſte qu'ils chaufent deuant le feu pour froter vne partie bleſſée, mon Hoſte* Oüalláchoüala *(dit le Capitaine Baron) auoit eu vn coup de fleche empoiſonnée au talon, qui de temps a autre luy faiſoit du mal, qu'il appaiſoit par ce remede des Sauuages: qui lors qu'ils ont quelque fluxion ſur vn bras, ils l'inciſent auec la dent d'Agouti, & l'ayant fait ſaigner, prennent vne groſſe papaye a moitié cuitte dans les cendres, la partagent & l'appliquent ſur la fluxion toute chaude pour l'attirer, a laquelle ils donnent le meſme nom.*

ſkira acheúra louboúre éboüe, *il eſt allé paſſer par le feu vne verge pour la dreſſer, & y attacher ſa ligne.*

Echéuratou oüaloman, *c'eſt vn endroit du ionc brûlé, parce qu'vne feüille moüillée eſtant tombée deſſus, la force du Soleil ſuruenant l'a collée, & brûle l'vne contre l'autre: les gouttes de roſée, ou, d'eau ſont autant de taches, qui gaſtent le tabac ſur lequel elles demeurent* *apres que le vent ne les à peu faire tomber, ſi l'ardeur du Soleil l'échauffe: il s'y en trouue quelquefois vne grande partie de brûlé qu'il faut ietter.*

cheúba, nacheúrien, cheuátina, *roſtis, ie roſtis, i'ay roſti.*

Mancheurónti, *non.*

Nacheúroni, *ce que i'ay roſti.*

acheúrouti, *du roſti.*

cheúttaba, *tiens toy de bout.*

chí-kay, *ouy-da, voire-da.*

chí-liem, conóboüi, *la pluye ſifle, chaſſe.*

chiátte niem ioüábouli, *ie commence de m'acheminer, i'entreprend.*

ácan iattépanakioüábouca, *comme ie ne l'entreprenois pas encore.*

tamígati árou-kia lioüàtiĕtêli, *il fait beaucoup d'entrepriſes.*

chibába, machiſboyem, chiſbaátina, *laue, ie laue, i'ay laué.*

Nachibiéntibou léti-rocou ioúmaan, acimácou, áca Sanct Acamſancou, *ie te laue, ie te baptiſe au nom du Pere, & du Fils, & du St. Eſprit.*

tachibágle, *lauoir.*

ſkira achiſboüa, *il s'eſt allé lauer.*

chibáboüebáe, *inciſe le, eſleure le auec la dent d'agouti, voyez* pioucoüaba.

hác kiſbaboukê, *ou* chibábouteba bánna, *viẽs m'inciſer.*

ibáboutouli, *inciſion.*

imaìnali ſbáboüike ibónam, *venez m'ayder a rompre les iettons des arbres.*

titábouli, *ietton d'arbres.*

chibácae liatioüa, *il nous à ſauué, garanti.*

chibácae nále-nièнrou léti, *i'ay affranchi, ga-*

ranti ſon nom de l'oubly.

Nachibacaéroni, *ce que i'ay ſauué, garanti.*

chibácoutoüicoüanum, *ils ſ'entretuent.*

Chibáli, *c'eſt la vraye raye, l'autre eſpece que que les Caraïbes appellent* oüácaoüa, *c'eſt celle que nous nommons ange, il ſ'y en trouue de prodigieuſes, i'ay veu faire vn baril de viande d'vne.*

chibáli iou, *poil de raye: c'eſt la queuë qui eſt ſa deffence, & qui eſt fort dangereuſe. I'ay veu vn Sauuage qui en ayant varé vne, & l'ayant voulu prendre trop toſt, en fut piqué, dont il n'eſtoit pas gueri vn an apres, & ſ'il ne pouuoit eſperer de ſe ſeruir de ſa main quoy qu'il en guerit. Apres qu'on a oſté le dard de la queuë, le reſte ſert d'houſſine pour chaſſer vn Cheual. voyez* chibárali, *au feüillet* 90.

chibánaboüibae, *deffend le.*

Ioubánane, *protecteur, defenſeur.*

chibánamboüi-bánna kíbanakê, *ayde moy, ſecoure moy.*

Abákina boüe, *ou,* banáttêti, *celuy qni ayde.*

Kachíbanaboüirèatiti, *homme ſecourable.*

Ibanaboüípati, *non.*

Nachíbanaboüiroyénli, tachibanaboüironi, *ie l'ayde, aſſiſtance.*

chibanagámain-coüátic boúbalina aickèu? *pourquoy parle tu mal de moy? l'entretiens tu de moy audépens de ma bonne renommée?*

chibanatoumain, *ſ'expoſer à eſtre battu auec des fleches, foüetté auec des feüilles d'Ananas, voyez,* cheboüitoumain.

chibatécoüa, *paſſer à trauers.*

chibatècoüa, Item lachiriguini, *il l'a tranſpercé.*

Libátoüáli, *ou*, Lachibaterágoni, *penetration, tranſpercement.*

chibatècoüaketa báoüa, *affranchiſſez nous.*

chibáya, *gratelle*

chibáyati, *il a dela gratelle.*

chíbi, *des rets, des filets.*

chibicaéba, *coupe.*

chibíba, *ou*, çibíba, *farine de racines de Magnoc.*

chibínaimbáe, *traine-le.*

Libínali etoútou, *l'Aroüague qu'il a pris, entrainé, enleué.*

caíman icanáoali íbinac, *viens m'ayder a trainer ma piraugue de la montagne à la mer: quand la piraugue eſt paracheuée, on va prier du monde, pour ayder à la deſcendre; ce ſont les parolles qne l'on dit à ceux que l'on y conuie & au banquet qui ſuit: car comme l'on dit pardeça, point d'argent, point de Suiſſe: auſſi par delà, point de feſtin, point de coruée.*

chibíroüatte bánū, nanachibīroüatiénli noubáçalani, *c'eſt quand on fait vn panier & qu'on paſſe les pailles l'vne ſur l'autre, & qu'on les entrelaſſe.*

ibiroüátouli, tachibibiroüátoni, *entrelaſſement.*

chíbiti íouma, *nez pointu, groin affilé.*

chibou, *gommier blanc,* voyez huéhue.

chiboüánaboüibáe niráheu, *nourris, allaite, eſleue mon en enfant.*

chiboüánaboüi-catou lánum línhalini ánichi, *il nourrit, entretient, fomente ſon opiniaſtreté.*

niaſtreté.

chiboúcaebáe, *tire le à coup de fleches.*

Iboúcapabáe, *ne le fais pas.*

chíbouchi, *miroir.*

chiboũei-biéntina, *tu me preſſe, me ſerre.*

Manchiboũéiricoũátiti, *il ne peut ſouffrir d'eſtre ſerré d'vne ceinture, ou dans vn habit.*

chiboũéitoulioũánni tárici litícali, *il a le cœur ſerré de triſteße.*

Anſboũeipakéirou, ibouéipatou, *non fait.*

Iboũéitobou, *empreſſement.*

chíboũibánum noucoúnni, *contretiens ma piraugue, quand elle eſt en mer, depeur qu'elle ne vienne en coſte: quand elle eſt en terre appuye la d'vn bout de planche, affin qu'elle ne tombe pas ſur le coſté.*

chíboũi-bánna, *ſouſtiens moy.*

chíboũi-catou likía l'éolam, *il appuye, maintient ſa parole.*

Nachíboũicayénrou, nachiboũiroyenrou, *ie la conſole.*

Tachiboũirácani, *conſolation.*

Ioũánni iboũitobou, *mon conſolateur, ma conſolation.*

chiboũícoũabáe biráheu, *applatis le front à ton enfant. Tous les Sauuages hommes & femmes, ont vne meſme coëfeure, & affin qu'elle ſoit accomplie à leur mode, bien toſt apres que l'enfant eſt né, la femme, qui eſt choiſie pour cela, peſtriſſant de nouueau ſa teſte, l'élargit par le haut & l'vnit comme en penchant par le bas iuſques aux yeux, applatiſſant le front à l'égal du reſte, (& en cela ils veullent* *faire conſiſter leur beautés) tout le poil du deuant de la teſte, tombe par deuant, & ſe coupe comme les garſettes des Damoiſelles de pardeça, les mouſtaches couurent ſeullement les oreilles, on laiſſe croiſtre le reſte par derriere, tant aux hommes qu'aux femmes: la mere prés de deux ans de temps pendant le iour, poſe les jambes de l'enfant ſur vne de ſes cuiſſes (eſtant aſſiſe) & la teſte ſur l'autre, l'enfant eſtant endormi, elle ouure ſa main droite la poſe ſur le deuant de la teſte de l'enfant, appuye ſon coude gauche deſſus, panche ſa teſte ſur ſa main, & dort ainſi auec l'enfant, affin de faire ſubſiſter la forme qu'on luy a donné, cela fait qu'ils ont de gros yeux, qui leur ſortent hors de la teſte, ie ne me ſuis pas apperçeu que cela les rendit ordinairement camus.*

chiboüikênoumainba, *aye ſoing.*

Alliáche huiboüſkênoumali, *par où attaquerons nous nos ennemis? (diſent ils au Capitaine) quand ils ſont en guerre.*

chibóûkibae, *iette le, perce le.*

Manchíboukiragónti, *il ne le fait pas.*

chiboulébae, *retenez le canot qu'il n'aille en coſte.*

chiboúleboüiba, lóman, *fais paix auec luy.*

chiboulebüſcoüa homã nhoariocoüa, *ſepares-les.*

Iboulícapa lákia oüekélli latariragonnê Ichéiri, *que l'homme ne s'ingere point de ſeparer ce que Dieu à vni & conjoint.*

chibouleléme, *c'eſt l'vne des mauuaiſes herbes du païs qui iette ſa graine quaſi auſi toſt que ſes feüilles, & ſe ſeme par tout, les Sauuages le font boüillir, & en prennent l'eau pour ſe laſcher le vẽtre.*

chiboúli, *ſont clous, ou apoſtumes qui viennent aux feſſes, les Sauuages y ſont fort ſujets, c'eſt auſſi vn poiſſon qu'on appelle negre.*

chiboúlicaye hóman táo haboucoüſtali, *ſciez, c'eſt nager a rebours pour ſe retirer hors des lames, crainte qu'elles ne iettent le canot en coſte.*

chiboúlouchaſbae, *eſcarte, retire les tiſons du feu.*

chiboüĩnaim-bánna, *defend moy.*

chiboúnaim nómeti, *ie ne veus pas m'en deffaire, déprendre.*

anibounápati, *ſi fait.*

chiboupounoúmainbáe *allez au deuant de luy, arreſtez le.*

chiboúrracoüáali inimouli, *mon fil eſt meſlé.*

chibourracoüaali cayou *vne poule qui a ſes pieds empeſtrez, ſi vous adiouſtez* noubácalani, *c'eſt quand ils paſſent deux fils dans les enlaſſemens pour ſerrer le panier; ou bien quand ills enuelopẽt le premier panier (qui eſt fait groſſierement) de la feüille de chibou, & qui ſert comme de moule a l'autre qu'ils font par deſſus, & qu'il eſt bien lié auec des fils poiſſez; ſi vous dites* chibourracoüaba nobóurre tao iaranê, *c'eſt vne petite cordelette poiſſée auec leur màne, dont ils garniſſent l'hameçon & la ligne vn peu plus haut, crainte que le poiſ-*

ſon ne la coupe.

tachibourágoni, *ſont ces empeſtremens la.*

chiboúrre chiboúrreti, *il eſt bien empeſtré, embaraſſé.*

chibourroüátina, (*dit le Dieu d'vn boyé*) *apres qu'il a bien beu, ie ſuis yure, bien empeſché, embaraſſé: quand on luy offre vn ſacrifice, il y appelle les ſiens, qui boiuent, & vuident tous les canaris* (*ou ils le font a croire,*) *quand ils s'en veullent, aller ils facinnent l'oüye, tournent les coüis dans les canaris, vous croiriez effectiuement au ſon, que les poi[illegible] ſont vuides, cependant le lendemain tout s'y trouue* (*ce qui leur ſemble vn grand miracle*) *& les vieillards & principaux d'entr'eux s'aſſemblent pour le boire; mais il y a de ſes Dieux pretendus, qui ordonnent que ce ſoit a iun, a condition qu'ils n'auront pas touchez leur femme cette nuict la, & ſans bruit, vous iugez bien que c'eſt vne ſingerie du Diable, pour contrefaire noſtre Sacrement.*

chiboúrroüa niábou, *ie vais a vne maniere de peſche toute particuliere.*

chiboutecoüa nhányem nhaónicoüa, *ils ſe gourment par enſemble.*

chickai, *marçoin: les marçoins vont par proceſſion, le iour ſuiuant le vent vient du coſté ou ils alloient le iour precedent.*

hicke, *vne chicque: il y a fort peu de puces es Iſles ou il ny à n'y chien n'y chat, mais il y a force chicques: c'eſt vne eſpece de petites puces affamées, ſautillantes, qui a force de chercher, trouuent enfin les pieds, meſ-*

me de ceux qui ſōt chauſſez, ſe fourrent ſous les ongles, penetrent dans la chair, & y groſſiſſent en peu de temps comme vn pois, enfin ſi vous les laiſſez trop multiplier elles ſe chagent en pians c'eſt a dire en groſſe verole; les Sauuages prennent vne areſte, ou vn petit éclat de bois pointu, font ouuerture auec, puis les preſſent entre les ongles, & les font ſortir entieres, ſi elles chatoüillent en entrant, elles en font bien payer l'intereſt en ſortant, les noſtres ne peuuent ſouffrir cela, ils les creuent, mais la peau reſtante fait des apoſtumes qui ſouuent degenerent en vlcereś, & la rogue ſe ſeme, ſi que pour vne deſlogée, il y en renaiſt dix autres. L'huile de requien, ou de marçoin les fait deſnicher, les Sauuages ſe ſeruent de leur rocou détrèpé dans l'huile de couàheu.

chicke achiricati, *la chique fait ſon trou.*

ouboutònti nichíguini cayeu, *ma chique eſt bien groſſe.*

ticába, chícke noúgouti, *i'ay vne chique au pied tire la.*

chicába, *foüille, les Sauuageſſes vont tous les iours au iardin pour y foüiller des patates ou, du magnoc, autant les femmes des capitaines, cōme les autres, apres qu'elles les ont arrachez, elles nettoyent la terre, & replantent le magnoc, ou, les patates, elles n'ōt ny beſches, ny boyaux, elles ne s'en peuuent ſeruir, (parce qu'elles n'en ont pas l'vſage,) mais elles vſent d'vn baſton pointu auec lequel elles foüillent la* *terre & font leur foſſes à magnoc, puis s'en retournent chargées de leur plain catoli.*

nachíkiem, *ie foüille.*

tachíkini, *ou* tachicóni, *ce qu'on a foüillé, fouillure.*

Kachikêtátitou, *ou* Kachicátitou, *elle fouïlle bien.*

chicáti, achícouti, *ou* achícouli, *vn puis.*

chíca-chicáti linigne, *il a la langue gaſtée, chargée.*

chicáboüiba[illegible], nichacáboüiroyénli, *fais le, ie le fais.*

icáboupa nometi, *ie ne l'ay pas fait.*

tachicábouche liém, *il eſt bien diligent.*

bacalla icákê, *fais moy vn panier.*

chicaboüe loa, *il l'a engendré, voyez* neúcaboüi.

achícaboüeroyéntina, *il m'a fait, engendré.*

inicáboupa nometibou Icheiri-oue, irheú anicabouli ao, bipitagama kia, *mon Dieu, ie ne vous ay pas fait, mais vous m'auez formé a voſtre image & reſſemblance.*

chícae niábou kiére, *ie vais arracher du magnoc.*

tícali, *ce qu'elle a arraché.*

chícae niábou icállêtêpoue, *ie vais cueillir du cotton.*

chicálamaincoáali ton lahoéni, *il a conſenti, contribué a ſa mort.*

icalamápati tóne toüária lahoèni, *non fait.*

chicalemainti, *liberal.*

icalemêpati, *tenant, ménager.*

chicàleéntina anícacoua, *ie le feray moy meſme, voyez* checalécoua.

chicálêtêba lóne, *parle luy.*

Inicalêtêpati, *non.*

Inicálêtêli, *parole.*

Inicálêtêbou, *liure d'où on tire ſes paroles.*

chicalêténaboüi nábōu ánhimoüé, *frere que ie te harangue, que ie te parle.*

Náni icalêtêpoüe énroukia, *c'eſt vne choſe qui m'eſt promiſe.*

chicátomaboüi, *ou*, chicatómboüi líanum, *il les a fait fuir, il les a mis en déroute.*

chicatómboüicoüahánum nháonicoüa, *ils ſe ſont entretuez à coups de fleches.*

chicatecoüá, *percer vn homme d'vn coup d'eſtocade.*

Nachicatécoyem, *ou*, nachicatéroyem, *ie perce auec vn pognard, vn coûteau.*

chicáte nanum catallou, *que ie coupe. habille la tortuē. C'eſt en leuer les grenades, les ralingues, & les quatres quartiers, &c.*

chicátenaboüi niábou lóne, aclée éboucae, inále itánkê éboucae. *ie me vais aſſeoir deuant luy, i'ay enuie de luy faire vne harangue, oüy (dit l'autre) vas y donc.*

chimoucaéba, *braſſer de l'oüicou, de la biere.*

chicótamboüi loa, *il l'a fait mourir.*

chicoulámain oüáman, *ou* kichicoulama, *allons nous en coucher, dormir.*

chicoulamainba lóne, *fais le guerir, medicamenter.*

chicoulamainba leolam, *corrige ſon diſcours.*

chicoulémijn liábou, *mais qu'il ſoit, ou lors qu'il ſera attendri, voyez* checouléméti, *tendre.*

chicouloúbae, *cure le, vuide le.*

Kachícouloucáti alagátaca, *les tabatieres ſe* *curent, ſe vuident bien. Il y en a de deux ſortes, les plus petites ſont peut eſtre les plus gentilles quand elles ſont découuertes, licées, curèrs, & garnies d'argent comme les autres par les orféures, les vnes & les autres ſeruent a mettre des poudres de ſenteur, ou du tabac en poudre, les plãtes qui les portent ſont liennes rempantes aux arbres, les gouſſes des petites ſont petites, & n'en contiennẽt que trois, toutes entourées de poil piquant, & qui entre dans les doigts, quand on ne s'en donne pas de garde, la gouſſe des plus groſſes, eſt large a proportion, & longue quelquefois d'vne aulne, la plante groſſit comme le bras, quelquefois comme la cuiſſe, multiplie ſes ſurgeõs qui grimpent le long de l'arbre, enuelopent les branches, & outre ſa verdure naturelle, le reueſtent d'vne autre plus gaye, & plus touffuë: il y a de la freſcheur, de l'ombre, & du plaiſir ſous ces arbres, pendant la bonaſſe, du danger au temps des orages, ou ouragans, parce que le vent trouuant plus de reſiſtance appuye auſſi dauantage, deſracine l'arbre, & celuy cy par ſon propre pois entraine les autres qui luy ſont proches, fait vn grand fracas en tombant & vn grand embarras, particulierement s'il tõbe au trauer d'vn chemin.*

chicoulou niénli lácou, *ie luy arracheray les yeux de la teſte.*

tachicouloúragle ári, aricae &c, *cure-dent, cure-oreille, &c.*

chícoula, *vne houë, vne beſche,*

beſche, vn ſarcloir.

chichágae nhanyénrou litácobayê nhácouchili nhaócoua, *ils diuiſent, partagent l'heritage, les meubles de leur pere entre eux.*

ichágali, *diuiſion, partage.*

nánichácapoüe, *ma part.*

chichánoumain niénli, *ie l'aime, le veux, l'eſtime.*

ichànoumali, *mon eſtime, mon amour, mon vouloir.*

anichanoumapa lómeti, *il ne le veut pas, ne l'aime pas.*

chichanóntoüi lóa, *il l'a engendré*

chichanontoüíſketa noa, *ou* chichanónti noróman, *ie luy ay fait auoir lignée, voyez* ichánum meré.

chichelemeérou, *ferrement détrempé, ebreché, veſtement vſé.*

chichira, *c'eſt le violon des ſauuages, vne calebaſſe dans laquelle il y a vne douzaine de pierrettes dedans qu'on fait ſonner a la cadance d'vne chanſon, voyez* achíchica.

nachíchicaem, manchichiragónti nháo, *ie iouë de cèt inſtrument afin que les ſauuages danſent a la cadance: il n'en ſçait pas iouër.*

chiémba commáti íra, *eſprindre le ius de l,eſcorce du comati.*

chienhatina, *ie l'ay exprimé.*

nachiénroyem boèmoin tírocon nácou, *i'eſpreĩ ds le ius du piment dans mon œil.*

balípfeti nachiénroni, *ie décoche ma fleche rudement.*

Kachienratítina, kachienracoüatítina, keúkeratítina, *i'entend bien cela.*

chiénchitou iaoüáheu canabire, *les vers per-*

V

çent le nauire.

chiènchicaba, *attache ta ligne à l'arriere du canot pour pendre quelque beau poiſſon.*

nachiénchicayem, *ie le fais.*

chien-chien, *c'eſt ce qu'ils diſent quand ils chaſſent vn chien.*

m̃anchién chienracoüakêbae, *ne chaſſe pas ce chien.*

chiénkêracoüa, *ſe gauſſer, mocquer.*

chiéncae-hatina, *i'ay gauſſé.*

nachiencaéroyem, nachienkêrágoyem, *ie gauſſe, raille.*

machiènkeracoüakêbánna, *ne te mocque pas de moy.*

Kachienkêracoüátiti, *grand gauſſeur.*

Lachienkerágoni, *mocquerie, raillerie.*

chígueti, *il eſt rond.*

Kichigóarou, *il eſtarrōdi.*

nachigueriénli, *ie l'arrondis.*

chíkê liem náo, *il me paſſe, il me deuance.*

íkira chíkea, *il eſt paſſé.*

chíkê náim, *que ie frote.*

chikécoüa lóali lioúma láo, *il luy a torché la bouche.*

chikêrebeachítina, *ie treſſaille de ioye.*

chikêrebeti noulacaerocou, *mon ventre crie.*

chikèmainbae yéte, *appelle le moy icy.*

chkí-chíkitou, *ou* chiki-chiki tiénrou, racaboúchou, *l'arquebuſe a tiré fait bruit, peté, c'eſt auſſi a dire il l'a chargé.*

Manchikiracóüakêbánũ canouboúnati oüaóne, *ne tirez pas, vous nous eſpouuantez.*

chiki-chíkibánũ mánhoulou tírocon tacae, *entaſſe ton coton dans le panier.*

chikìmain-bóa náteca,

tu as gaſté ma beſogne.

chíla-chílatou nibitarrou éboüe, *le manche de ma ligne ſe courbe bien, plie bien.*

chiláarou, *ou* chíla-tiem noulácae, *mon ventre eſt bandé, enflé de trop boire.*

ichilápatou, *non fait.*

manchílatitátibou áoto, *poiſſon ferme qui ne pourrit pas,*

chileátibou? *eſt-tu venuë: c'eſt le bonjour que les femmes ſe donnent, lors qu'elles arriuent dans vne habitation, où il y a quelqu'vne de leur parentes, ou de leur connoiſſances, qu'elles viſitent directement dans leur caſes, où on leur donne vn ſiege, ou vn lict (ſi elles ſont vielles, ou conſiderées,) & on leur preſente a manger & a boire: elles ne reçoiuent pas neantmoins les ciuilités qu'on a de couſtume de rendre aux hommes, ſi quelqu'autre leur preſente ce ſalut, elles reſpondent* aom.

nachiléroyem, nachilérouba, *ie viens, ie viendray.*

nachiléroni, *ma venuë.*

chiléali nónum, *la lune eſt renouuellée, elle eſt leuée.*

ácã achílera-kioüa nónum, *comme la lune ſe leuoit.*

chile-tic-liem, *il m'a eſchappé.*

chillílicoüa-chillícoüa tiem tichírocounnê, *les petits rabans du lict ſe friſent, regredillent.*

Killíliti itíbouri, *poil friſé, c'eſt vne groſſe iniure que les femmes diſent ordinairement a leurs enfans, a cauſe de la peine qu'elles ont a les peigner, & pour l'euiter, elles ſe ſeruent de certaines* *huiles pendant leur ieuneſſe pour groſſir leur cheueux afin qu'ils obeïſſent plus facilement au peigne qui les ſepare, i'en ay veu vne qui prenoit de la mouchache freſche, dõt elle couuroit la teſte de ſon enfant, qu'elle laiſſoit ſeicher, & coller ſur cette partie: ie ne ſçais pas neantmoins ſi elle a cette proprieté.*

chíllilicoũa - árou áoto noária, *le poiſſon s'eſt eſchappé de mes mains.*

nachilloúcani, *cueillette.*

chilloúba mánhoulou, *cueille du coton, voyez* achíllouca.

nachillourácayem, *i'eſpluche, ie nettie du cotton, ou de la terre pour faire des canaris.*

chilloúba íouli, *prend vne pincée de petun en poudre.*

chíllou tiéntae tábouloubou toúcaborocoúcoũa, cháboũi tiátae lichíbou, *on dit qu'elle prit du genipa en ſa main, & qu'elle le noircit au viſage.*

chimacaëba, *prend tout.*

chimála, nichimálani, *arc, mon arc.*

machimalentina, *ie n'ay point d'arc.*

chimali, *voyez* eche, *grage, rape.*

chimali ari, *ortie.*

chimálouba, acajou *blãc, les Sauuages abbattent cét arbre, & l'ayant rogné par les deux bouts, le fendent, en font de longues planches auec la hache, & la tille, (car ils ne manient point de ſcie) qu'ils appellent du meſme nom que l'arbre, & dont ils rehauſſent leurs piraugues, pour pouuoir reſiſter aux grãdes vagues de la haute mer.*

chimamainkae lóa, *il luy*

a donné vn coup du coin de ſon bouttou.

chimámêkay boátticana, *attend moy.*

imámêkeli, *attente.*

chimêpoũi noarou, *il m'eſt eſchappé.*

inimêpouli, *eſchappée.*

chimoínbae, *lie le.*

chimonátae nóali, *ie l'ay dérobé.*

chimónoni, *gouuernail.*

Kachimónnêti icanaoali, *ma piraugue à vn gouuernail.*

tichic, *ou* tichíbou nichimónoni, *la barre du gouuernail qui eſt poſée tout à la naturelle, car il ny a ny cheuille de fer, ny ſerrure, ny clou, ils ne laiſſent pas neantmoins de s'en bien ſeruir, & de ſe bien conduire a la mer.*

chimoúcae niárou, *ie l'ay fait boũillir.*

inimoúcali, *ce que i'ay fait boũillir.*

chimoúcati, *il eſt enuieux.*

lachimoúcani, *enuie.*

chimoúcoũibáe, nachimouicoũiroyenli, *ſurprend le, ie le ſurprend.*

caiman oũachimoũicoũíroni áute, *allons ſurprẽdre vne habitation.*

imoucouli, *ſurpriſe.*

chímoũi homá, *liez le.*

caiman oyéma ímoũic ibónam, *venez me lier des crabes par pacquets.*

chimouléeli, *il eſt ſaoul.*

nichímoúleni, *repletion.*

chimouléketacoũa ítem *il fait ſemblant, il feint d'eſtre ſaoul.*

chimoúlicae ánum, *ils ont déchargé, fait retentir leur armes, il ſe prend auſſi, pour faire vn canot.*

linimoúcali, *vn canot de ſa façon, ou le bruit que fait vn arme en la tirant.*

chimoumácae oũáman, *foulons cela aux pieds dans l'eau, ou le chaſſons par force auec vn marteau.*

chimoúmain, *ou* chimoucoüa loatioüa conóboüi, *la pluye nous á chaſſé.*

imoúmapati, *non.*

imoúmali, *expulſion.*

imoumátobou, *l'inſtrument dont on ſe ſert pour chaſſer quelque choſe.*

china, ichínali, *fluſte, ma fluſte*, voyez chinoumainti.

chinhàcae biéntina, *tu te mocque de moy*, voyez chiénkaeatina.

nachienhàcaeroyénli, *ie me mocque de luy*, voyez inhacátouti.

chínaim liali, *il l'a beu.*

ála tóna-lic chínaim-lá, *ie vais boire ſeulement de l'eau.*

anínêpa lómeti bíne, *il ne boit point de vin.*

caíman ouécou kechínêchet, *allons boire du oüicou.*

tínali, *ou* inamákêli, *boiſſon.*

chinattê, *ou* boúchao, *vne lienne dont ils lient leur baſtimens, qui ſe durcit a la pluye au lieu de ſe pourrir.*

chinêchi, ichinechi, *ligne, ma ligne.*

Kachinêchi-noubatibou, *ie te feray vne ligne.*

chinſcaboüi-áli bacálla, *il a fait vn panier.*

inicábouli, *vn panier de ma façon.*

chinoubſtaboüicoüálictiénrou neólam, *mon parler eſt bien defectueux*, voyez noúbi.

chinoumaínti coulehuec *le perroquet ſifle, chante, gazoüille.*

lichínoumali, *gazoüil, chant.*

chinoúnouboüi lómeti, *il craint apprehende.*

linounoúbouli, *crainte.*

chinoútae-bánna, *ou* kinoúmoutakê, *laiſſe moy.*

inoútapa, *ou* aninoûtapa boátticana, *ne me delaiſſe pas.*

7 ninénoûtali, *delaiſſement.*

tinoútapoüe, *ou* tinoumoútapoüe, *le reſte.*

chiónliti, *il eſt tors, voyez,* ſiónlicoati.

chioüa, *eſcargot de mer, ou bourgos, ce n'eſt pas vn des plus beaux coquillages de la mer, ce n'eſt pas auſſi vn des plus laids, quand il eſt découuert, pourueu qu'ō ne l'aye pas fait boüillir auec le poiſſon, qui ſe tire aiſement quand il eſt cuit, il eſt de dure digeſtion, neantmoins dans les commencemens il ne nous cauſoit point d'incommodité, par ce qu'il auoit loiſir de cuire, entre nos repas qui n'eſtoiēt pas trop frequens, outre qu'ils eſtoient bien ſobres.*

chioüábouloüi-banna, *meue moy boire au feſtin.*

chiouáboulouipa nomêti, *on ne m'y mene pas.*

chiouácayem niém, chiouacai naoba, *ie viens inuiter au voyage, i'iray.*

ioüácali-boüic-éntina boüitonum, *ie ſuis icy pour cela,*

ioüácali, *inuitation ſemōce.*

chioüánaboüihâli, *ou* chioüicánaboüiâli lénoraten, *il s'eſt amandé, corrigé.*

chioüámain bómêti, *il te plaiſt.*

chioüamaínba, *aggrée.*

tiouámali, *aggréement, complaiſance.*

chiouánicae boátina, *tu m'as eſtonné.*

iouanimátina toubara ouécou, *le feſtin ne m'eſtonne pas.*

chiouátte hòman huibónem, *ou* Kibonem hioüatekê, *attachés, ſuſpendés nos licts.*

chioúba tomáli náo, *fais*

moy du tomali, de la boüillie, tourne la.

chioúali, *elle eſt faite.*

Kachioúcatou, *elle en fait bien.*

tachioutácaca, *c'eſt vn baſton applati par le bout qui ſert a en faire, & a la tourner.*

chiouéllebai, *ou* chiouellé meboüi, *il luy a raui & violé ſa femme.*

chioüellémaboüi toátina narrênna tárici nachaoüaroni couláoüa, *ie ſuis las, fatigué d'auoir trop tiré de pitte.*

chioüicoüába, *tournoye.*

Kachiouicati commólali, *la fumée tournoye.*

Kachſoüiligati, cachioüicátiti tachiouſtaca, tacallálaca-kia, *la roüe vire bien, tourne bien, auſſi fait la clef.*

tachioüiagonnê, tachioüitoni, *tournoyement.*

chioüiyonná ba nachioüitoyénli, *coupe, ie coupe mon oualoman en tournoyant le couſteau deſſus.*

chioulimain loa, *il luy a enleué, l'a attrappé.*

chípete loa, *il luy a dardé vn coup de fleche, voyez* hipe.

chipeti, *amer.*

chipe-okoyem binê lao, *il ſ'ent le vin.*

chípichi-ira, *le fiel.*

chipíou, *c'eſt vn arbre, dont le ius eſt ſi amer, qu'il a donné ſon nom a toutes les amertumes, & ſi les Sauuages manient de ſon eſcorce, ils communiquent vne ſi grande amertume a tout ce qu'ils touchent, qu'il leur eſt impsſſible de ſ'en ſeruir, ils pilent de cette eſcorce, exprïment le ius, & en frottent ceux qui ont les pians, c'eſt a dire la groſſe verolle, ce qui me fait croire qu'elle a quelque vertu contre

ce vilain

a vilain mal.

chipíkêtae hómàn, *ou*, huéhue hipoucatekêtêkê, *venez abbatre le menu bois de mon iardin.*

chipitagamayen, *ie change.*

Lipitágama, *vn autre, luy meſme.*

Likía líem catou, chipitagamain lomêti límoulou, *il luy reſſemble, c'eſt la meſme humeur, il luy a communiqué toutes ſes mauuaiſes qualitez.*

chirabicaeba boüalloúmani, *fend ton ionc à faire des paniers: ils le font ſi adroitement qu'ils leuent auec les ongles la moüelle du ionc, comme en creuſant: c'eſt auſſi faire des entailles affin de mieux eſcarrir vne piece de bois, ou faire ſauter les coupeaux.*

chirácae lóarou, *il l'a fendu, percé.*

huéhue irácatekê ibónam, *viens me fendre du bois.*

Manchiracátonti, *cela ne ſe peut percer.*

chiralicaéba, *fais vne vne entaille dans l'arbre affin de mieux vuider la coupe.*

chirámainbae, *fais-le reuenir.*

Toka tirámali, *c'eſt ſon retour.*

chiraráali, *il eſt enſanglanté.*

chirárain chirárain chirárain cayeu! *ah mon Dieu, il perd tout ſon ſang!*

chiraónaboüi hómanũ ibonem, *faites promptement mon lit.*

chiríbae, *perce le auec vn foret: fais vn trou en terre auec vn piquet.*

chíri nienli, *ou*, nachiriguiénli noucómmori, *i'ay fait vn trou, vue* *ouuertuſe à ma calabaſſe.*

Achiraglè, *aleſne de cordonnier.*

kachirigâtitou ton cánabire iaoûâheu, *les vers de bois percent bien-toſt vn Navire: cela eſt ſi vray ès Iſles, que dans deux ans il faut le redoubler, ou l'abandonner.*

chiriboûba, *ou,* chiricoûába, *fais virer, tourner.*

machiriboucánti, *non.*

tachíragonnê, *le trou, le pertuis que i'ay fait: c'eſt auſſi vne toupie.*

chiriboúcani, *tourbillon de vent; l'ordinaire eſt vn rencontre de deux vents qui leuent la pouſſiere, & la font tournoyer; celuy la n'a pas grand effet: l'autre eſt le meſme que le puchot qui prouient d'vne nuée: voyez* alibiénli, *il leue de l'eau en mer en ſi grande quantité, & ſouffle ſi rudement qu'il renuerſe tout ce qu'il rencontre, meſme les Navires, ſi les maſts ne rompent, ou les voiles ne ſe dechirẽnt: quand il eſt chaſſe ſur la terre, il appuye ſi fort ſur les arbres, qu'il en deſracine les vns, rompt les autres, fracaſſe toutes les branches, & éleue en haut les feüilles, la pouſſiere &c. La rafalle, n'eſt qu'vne ſimple bouffée de vent qui ſe precipite auec tant d'impetuoſité, que ſi elle rẽcõtre vn nauire elle le fait plier le coſté (ſi elle eſt forte:) les matelots s'en donnent de garde, & ſont toûjours aux écoutes, pour les larguer, s'il en eſt neceſſaire: les Sauuages n'en font que rire, & leur piraugues n'en plient pas le coſté, ny ne* *touchent point à leur voiles, mais tous ceux qui ſont du coſté qu'il faut, contretiennent le vaiſſeau auec leurs auirons en l'eau, & paſſent comme vn trait d'arbaleſte; ie n'ay point reconnu qu'ils luy donnaſſent d'autre nom que* bebéte.

chiriali nónum, *la lune eſt toute ronde, pour dire qu'elle eſt plaine.*

chiribingae ali iábouli tarici bouloúlle, *le poignet me pique, me fait mal pour auoir trop long temps manié la tille.*

chiric, *pouſſiniere ou pleyades. Les Sauuages comptent les années par pouſſinieres.*

itienne chíric láo biráheu, *combien ton fils à-t'il de pouſſineres, pour dire, a-t'il d'années.*

biama énli kia lichíriguinê láo, *il en à deux.*

Toüágo chíric likíra, *l'an paſſé.*

chirícheti, *il ſent le piſſat.*

chiroboumaínti loubara, *il preuoit bien.*

chiroboútae liátina, *il m'a pris en traiſtre.*

Kachiroboútaecoüátiti, *c'eſt vn grand traiſtre.*

Lírobonnê huéyou toúbara conóboüii lite, *quand le temps eſt rouge à matin. Ils luy chantent injure,* ponat'acou-oüé, *diſent que ce beau temps-là eſt traiſtre, parce qu'il cauſe de la pluye ſur le ſoir.*

chirománcaea láteca, *il a retardé ſon ouurage.*

chiropoémoin bánum néolam, *corrige mon diſcours.*

chiropoemainba béolâ láocheem, *loüé-le.*

chiroúbae, chirouyabáe, *prend tout, ramaſſe-le.*

chirou-chiroúgouti noüágo, *c'eſt lors que vous faites trembler vn homme, ſoit de peur en l'effrayant, ſoit de ioye en le chatoüillant.*

chitalicae nóa, *ie l'ay creuſé.*

huéhue itálicakê, *viens creuſer mon canot, le vuider.*

Aoémboüe litálicali, *il eſt creuſé.*

Katalicátiti, *il creuſe bien, vuide bien vn canot, le rogne bien.*

chiteboumeticaéarou nèboüic, *i'ay la cuiſſe roide.*

chitecámain, *haïr.*

chitecamaincoüa nhanyem nhaónicoüa, *ils s'entr'haïſſent.*

chitémecay lianum, *ils ont fait grands amas de viures.*

chiticae liátina, *il m'a épouuanté, éffrayé.*

Nachítiem, *ie piſſe, i'vrine.*

Oüachitineboüic kchène, *i'ay enuie de piſſer.*

Ichícoulou, *vrine, piſſat.*

chitimainbáe, *fais-le enyurer,*

chuétímali, *yurognerie.*

caiman itimánliboüic kchéne, *allons enyurer la riuiere.*

chitoüalémain-banna, *fais m'en reſſouuenir.*

chitoüálicáyanum, *ils les ont fait fuir dans les bois.*

chitoúcaboüi-biénli, *tu feras des coupeaux, des ordures.*

choboútene lóali, *il luy a donné vn coup du coin de ſon boutiou.*

choinba, *eſcache. Les Caraibes prennent des branches, ou baſtons de mahot, qu'ils dépoüillent de leur écorce qu'ils eſcachent auec vn caillou, puis la coupent de la lon-*

gueur de la main, & s'en ſeruent au lieu d'étoupe, pour ficher dans les fentes de leur canots: quelque-fois ils y adjoûſtent de la gomme au lieu de poix, mais c'eſt aſſez rarement.

Náchoinroyénli oüáigneu nachoínroni, *i'eſcache du mabot, ce que i'ay eſcaché.*

chonamoínhali, *il eſt enterré.*

Lonámouli ábou, *à ſon enterrement.*

Lonámotobou, *ſepulchre, cemetiere.*

chon-bonále-báe, *prend tout.*

chómbae, nachonroyénli, chónhali, *fais tout, ie le fais, tout eſt fait.*

Mánchonrónti, *il n'acheue pas, ne fait pas tout.*

Nachouroni, *ce que i'ay acheué.*

Tachoúracaóni, *acheuement.*

Achouracoüáhali, *il eſt acheué.*

choncómbae báe, *fais tout, dis tout, bois tout, &c.*

chougóati, *il fait tout, peut tout.*

choúba nioumoúlougou, *baiſe moy.*

Nachoúouroyénli, *ie le baiſe.*

Achoüoúrouni, *vn baiſer.*

choubácoüába, *ſaute.*

Lachoúbaronnê chaoüàcou, *le ſaut du crabier celeſte, quand l'oriſon nous derobe la veuë de cette conſtellation, les Caraibes croyent qu'elle ſaute, & ſe plonge en la mer pour ſortir & parroiſtre de l'autre coſté.*

choúbaebáe, nachoubaeroyenli, *donne le, ie le donne.*

Annoúbapa nomêti, *ie n'en donne iamais.*

Linoúbali nóne, *c'eſt le*

preſent qu'il m'a fait.

Ioubátobou nharóman, *c'eſt la marque de l'obligation que ie leur ay.*

choubáyoumati bacálla, *les cornes du panier ſont comme enfonçez, au lieu qu'elles deuroient pointer en debors.*

chou-biéntina bíbapoüe *ie ſeiche d'ennuy apres toy.*

choubícoüati balánna, *la mer ſautille, s'entrechoque.*

Lachoubíragonnê balánna, *rencontre de marée.*

choúbirou, chouchoúbitou iouma, *bouche pointuë qui auance comme vn groin de porc.*

choubou caè bánna, nachouboúcaeroyénli, *fais luy le poil, ie le fais, ie le tonds, ie le raze.*

chouboútene loa, *il luy a pouſſé dans le ventre le bout de ſon boutiou.*

chouboûtoüiibàe, *cognois le, aduiſe ſur cela.*

Nachouboútoüiroyénli lóne, *ie luy conſeille.*

chouboútoüi niem lone *ie luy donne aduis.*

Nachouboutoüironinù, *mon conſeil.*

Nhinâboutobou, *le lieu où on tient le conſeil.*

Inouboútouli binâle, *mon vieil ſentiment, ma vieille connoiſſance.*

Kachouboutoüirâtiti, *il connoiſt bien, il donne de bons conſeils, il iuge bien des choſes.*

chouboútoüi niábonum *i'y penſeray, i'aduiſeray.*

choú-chou, *vn chien: ceux des Sauuages au commencement eſtoient moyens, & auoient les oreilles dreſſées comme les renards, ils les éleuent à la chaſſe du cochon, de l'agouti, & du lezart: ils ne nous pouuoint ſouffrir à cauſe de nos habits,* *maintenant ils les prennent, comme ils ſe rencontrent.*

chou-choûba boí, *ſucce la crabe. Leur mets ordinaires ſont les crabes, ils les font cuire, & caſſent en ſorte qu'en ſuccant ils tirent toute la viande.*

Nachouroyénli, *ie la ſucce. C'eſt a dire ie la mange.*

Kachourátiti, *il ſucce bien tire bien, la chair de crabe en ſuccant.*

Kachourágouti caníche, *il ſucce bien la cane de ſuccre. La cane eſt le raffraichriſſement ordinaire des Iſles, quand on à ſoif on court aux canes, on la coupe de nœud en nœud, on la maſche, on ſucce le ius, puis on crache le reſte, ceux qui ont rume, les paſſent par deſſus le feu, puis les mangent, elles ſe trouuent plus ſauoureuſes & plus efficaces, pour faire pourrir & cracher le rume. Les Sauuages les plument & pilent en vn mortier, puis les iettent dans vn canari plein d'eau, & en font de bonne boiſſon qu'ils prennent apres qu'elle à bien boüilli.*

Kachoulacátiti bóye, *voicy la plus hardie meterie des boyez, lors qu'ils ſont appellez pour guarir quelque fluxion qui eſt tombée ſur les genoüils, ou autres ioinctures, ils ſuccent le mal, & tirent, & attirent a force de ſuccer (a ce qu'ils diſent) tantoſt des pierres, d'autrefois des bouts de fleches, des queuës de raye &c. qu'ils crachent, & inuentent, que c'eſt le dieu d'vn tel boyé, qui leur auoit tiré cette fleche, & donné ce mal, ce que le patient croit bien* *fermement, & tous les autres qui croyent tenir d'eux la guariſon, & s'ils ont quelque beau caloucoulis, il faut le donner au boyé pour recompenſe d'vne inuention ſi ſotte, & ſi groſſiere.*

choúchouman, *c'eſt vn trident, ou vne fleche garnie de pointes, dont ils dardent les eſcreuiſſes, ou autres poiſſons.*

choúchouniénrou, *ou* nanachoúreriénrou, *s'en prend auec cét inſtrumẽt.*

chouchoutou pitíouma, *ta barbe pique.*

choú-choutinoucoúnni, *mon canot prend l'eau par le deuant, parce qu'eſtant trop chargé de bois par ce bout la, il n'obït pas à la vague.*

choúcoüa nhánkia nhácabo nháonicoüa, *ils ſe touchent en la main l'vn l'autre.*

choucoüíbae, *ou* choucoútoüiibae, *eſprouue le, eſſaye le.*

Kachoucoüíra-coüalaclee, *il le veut tenter.*

Iachoucoüicoüayénrou oüélle, *il tente vne femme pour la corrompre.*

lachoucoüíroni, lácouli, *eſſay, eſpreuue.*

chouccoúba nillíguini, nachoúcouriénli, *appaſte mon enfant, mon animal.*

catába tébeci nachouccouroúnnina? *que te dõneray-ie pour ma nourriture.*

Kachouccoúrati nóne loüágo lílirou, *il me nourrit de ſa chaſſe, de ſa peſche. &c.*

choucoüébae, *conſeillez le.*

choucrê, *du ſuccre.*

chouévetou couliála, *le canot fait eau, coule bas d'eau; icy la ſeconde* u *eſt conſonante.*

manchoüeventou, *non fait.*

fait.

chougouba narittani, noucómmoti, *reinſe mon verre, vuide, cure ma calebaſſe: ils y-mettent de l'eau & du ſable, & la tournent iuſqu'a ce que le ſable l'ait nettoyé.*

nachoúgouriénrou, *ou,* choúgou-choúgou nié nioumoúlougou, *iereinſe ma bouche.*

choûgou, *ou* choúcou-choucoüánú tirháim càyou, *les œufs lochent.*

manchougoúracoüa hómanum, *ne les loches pas.*

choûi-choûitou, *graiſſe qui petille en brulant.*

choukeba ouáigneu, *voyez* choínba, *eſcache l'eſcorce de mahot.*

nachoúkeriénli, choukéeli, *ie le fais, il eſt fait.*

manchoukéroni-kéili, *il ne l'eſt pas encore.*

nachoukéroni, *le baſton de mahot dont i'ay eſcaché l'eſcorce.*

choúkay noúgouti kay, *i'ay trébuché.*

choukécoüatic tahagátia boúgoutia, boúreókayénrou bouléecoüatic, *pourquoy trébuche tu? il ne fait pas trouble.*

Kachoucaéracouátiti, *il chope, il trébuche ſouuent.*

chouláali ácat, áchoulacoüáali, *le lit eſt fait, il eſt hors du meſtier.*

choúla liem nioumoúlougou, *les leures me pelent.*

Kachoularátiti poúti, *le Rauet muë, change de peau.*

Manchoularónti, *il ne muë pas.*

nachoulároyem níari, *ie desfile mes babiolles.*

choulába, *retire ce que tu as fourré dans la couuerture.*

choúla, achoúlaracoüa,

vn pont.

caíman oüáchoularacoüa téboüe táboucheem canáoa, *allons engager des boiſes ſous la piraugue pour la faire couler.*

achoúlaracoüa nhányé, *ſont pieces de bois qu'on met de trauers en trauers au milieu d'vne riuiere, ou l'vne ſur l'autre comme dans vn preſſoir.*

ácai choulálla bóman, *n'as tu rien a boire.*

caíman oüachoullágguata binê, *allons boire du vin.*

oüáchallaguátoni-ároukia, *c'eſt ce que nous auons beu, ou pompé.*

choulaláketa tóa tiráheu, *elle a ſeuré ſon enfant.*

chouláhali, *il eſt ſeuré.*

Tíchoulalíali, *c'eſt ſon chariot.*

chouléletou noucoúnni, *mon canot coule bas d'eau.*

chouleméneti, *il bait.*

choulemécoüa, achoulemétacoüa nìem, *ou*, nachoulemetácayem lào oúbao, *ie fais le tour de l'Iſle.*

Choulímain, *tourner, retourner.*

Oulimáliboüic kêchéne, *ou*, caíman catállou oúlimac, *allons tourner la tortuë.*

choulitácaba, *fais de l'huile, voyez*, achoulítaca,

Cat'ítiem tachoúlica-óni? *comment fait-on l'huile?*

choúlou-chouloúbae, *ſecouë-le dans ſon hamac par les gros rabans.*

chouloucoüa oüámanum huibírani èboüe, *redreſſons, affermiſſons noſtre maſt.*

chouloukétába, chouloucoüába, *eſtend, roidis, redreſſe.*

chouloúcae oüamam, nachouloúcaeroyénli,

chouloútae, *ou*, chouloucaeali, *eſtendons vne planche & l'attachons au long du Canot, ie le fais, cela eſt fait.*

chouloūſbae, *aduertis-le.*

Nachoúloūiroyénli, nachoúloūitacayénli, nachoúloūitacábali, *ie l'aduertis, ie l'aduertiray,*

Oulouli, *aduertiſſement.*

Ouloútabou, *ſignal.*

Chouloúmanum, *palmacriſte, les Negres eſclaues font de l'huille de ſa graine, pour faire mourrir leur poulx, ou pour s'en preſeruer s'ils n'en ont point.*

chouloulöhali iroógne, *la roſée tombe.*

choúlou-choúloutou tóna, *l'eau de la riuiere fluē, coule.*

Lichoúlougonnê tóna, *le courant de la riuiere.*

Manchoúlou-choulóntou acoúlou, *vne mare ne coule pas.*

Lachoúlougoutacle, *vn canal d'eau, le lit de la riuiere, le baſſin d'vne fontaine.*

choúnêti, *ou*, chouéneti, *il eſt leger.*

chouroūába, *refais toy, repare tes forces.*

Nachouroūátoyem, manchouroūátonikeſtina, *ie reprend mon en bon point, ie ne ſuis pas encore bien remis.*

Nachouroūátoni, *en bon point.*

Bachoúroūatacoūatſtibou, *tu te refais bien, fortifie bien.*

Tachouroūátaca ekeleou, balliem, aúti oūallápana oúbanna, *le remede des Sauuages pour ſe garantir de la fiévre, c'eſt l'herbe nommée* balliém, *qui a vne puante & odeur bien forte, & les feüilles de gros cachimas.*

chouroúcouli, *rocou qui*

qui n'eſt pas détrempé dans l'huile.

choúrou miénrou táo chouchoúman, *ie darde, i'embroche du petit poiſſon auec la fleche garnie de pointe pour ſeruir d'apaſt.*

chouroúbae, *trempe le.*

Nachoúrouroyénli, *ou,* choúra niénli láo, *ie le trempe.*

Nachoúrouni, *ce que i'ay trempé.*

chouroúyaoüa, *ſonnette, grillot.*

choûtáboüi lóa, *il l'a fait perir, voyez,* noutátea.

choutácae lóa, *il luy a donné vn mal par ſort.*

choutoúcae niénli, *ie le nourris, ie l'appaſte.*

choutoüſba, *arreſte, retiens, choiſis ce que tu veux.*

choûtoüibonále lánum, *il a tout retenu.*

Nachoûtoüiroyénli, *ie le retiens.*

Nachoutoüirouni, nótouli, *ce que i'ay choiſi, retenu.*

chuéba, nachuèroyem, nachuécayem, *craceh, ie crache.*

Nachuéroni, *crachat.*

Bachiàn, *nos Sauuages reſeruent toûjours en beuuant la derniere gorgée de vin qu'ils pouſſent dehors, pendant que les autres crient* ah bachiaán.

Nachuekêbátibou aickeù, *ie te frapperay auec ma ſerpe, ou auec mon coûtelas, voyez,* chéncoüa.

CL

CLétina, *ie veus.*

CAo clée, *ou,* coulée panirie, *ie veus que tu le faſſe.*

clitalicha nichíguini, *tire moy vne chique.*

CO

COaca, *à la fin du verbe, veut dire, point pour tout, comme* Aónegapa cóaca, *ie n'ay point dormi du tout, ou pour tout.*

coüikê, *petit coüi à puiſer du oüicou, ce ſont les verres de pardelà.*

cóannê, *c'eſt vn gros oyſeau de terre ferme, qui à la teſte pelée, qui enleue des enfans tout entiers, dont il fait curée.*

cóbiri, *vn Orfi, ou becaſſe de mer, ils ſont aſſez connus pardeçà.*

cohéba titoula oyémoe, *écalle vne crabe, leue ſon écalle, ou leue vn ſerrure, &c.*

coé-coe liém, *porc qui grogne.*

Lacoeſſéroni, *grognement de porceau.*

Inále coéram niem naónicoüa, *ie croyois que cela fût vray.*

cóeti ioúma, *groſſes leures rebordées comme d'vn More, lipe.*

cógouyon, *mouche luiſante, i'en ay veu pardeçà de ſemblables, qu'on appelle des mareſchaux, mais elles ſont plus petites, & n'ont que leur deux yeux naturels, au lieu que les autres en ont encore comme deux autres qui iettent cette lumiere, qu'elle ſont paroiſtre encore quelquefois ſous leur ventres: mais celle-cy ne leur eſt pas ordinaire: elles ne paroiſſent guiere que la nuict, éuantant vn tiſon en l'air, elles ne manquoient pas de courir au feu, & én ayant attrapé vne, ie m'en ſeruois pour dire mon office, & pour faire ma lecture, apres leſquelles ie luy donnois ſon congé: i'en ay gardé neammoins plus d'vn mois dans vne fiolle, où elles moururent perdant leur lumieres auec leur vies.*

cognále, *hier.*

cognéerou báo, tacógnetou, *il eſt nuit.*

cognéne-cognénetou, *tailland détrempé & qui rebouche.*

coſbae, nacoiroyénli, *iette le, ie le iette.*

Nacoironi, *ce que i'ay ietté.*

coſlele, *c'eſt vn lezart d'vn beau verd doré, & luiſant, que quelques vns ont nommé brochet de tere:* Acacámoulou *eſt laid, noir & tacheté de jaune, & à vn cris gros, & peu aggreable, c'eſt celui qui eſt appellé* máboya.

Cóina, *c'eſt la ſuie que fait la gomme d'elemie brulée ſous vn canari, ou autre pot de terre, auque elle s'attache, d'ou ils l'a font tomber auec vne plume: c'eſt le plus beau noir qu'on puiſſe treuuer, les garçons & les filles en reſeruent dãs des petites calabaſſes pour ſe barboüiller lors qu'ils vont aux feſtins, car apres auoir bien laué, & eſſuyé leur faces ils trempent vn pinceau dedans & appliquent des trais fort delicats au deſſus des ſourcils, le long des paupieres; les autres ſe font des mouſtaches a l'eſpagnolle qui ſe retrouſſent ſur les ioües & font vne infinité de tours & contours, & mille autres figures qui les font méconnoiſtre de ceux qui s'y trouuent, ils ont vn miroir expres deuant leurs yeux pour ſe faire vne figure plus plaiſante & plus groteſque.*

coinchiri, *oyſelet.*

coinkê, *porc naturel de la terre ferme, qui a vn ſouſpirail ſur le dos, par lequel il reſpire, comme par l'ordinaire, qu'il a* *commun auec tous les autres.*

cólibibáe, *tors.*

acólibita nacolibitiénrou ìouli, *tordre, ie tors du petun, és Iſles on dit ie torque du petun.*

colíchoüabáe, *embraſſe le.*

comáca, *arbre appellé par les françois fourmage d'hollande, parce que la hache y entre comme dans du fourmage, il eſt ayſé a trauailler, les Sauuages le creuſent, & en font des petits canots, ſoit pour grager, ſoit pour aller en quelque lieu voiſin, il pourrit incontinent contre terre, quoy qu'il trempe en l'eau, il dure aſſez long temps, ſi vous les retirés & le mettés a ſec.*

comaincoüa nhányem nhaónicoüâ, *ils s'entredonnent la chaſſe.*

comáti, *c'eſt vn arbre, dõt les Sauuages leuent & grattent la ſeconde eſcorce, dont ils expriment le ius qu'ils meſlent auec vn peu d'eau afin de le détrẽper & de s'en pouuoir ſeruir, ils l'appellent* (*ainſi preparé*) noucoumátiri.

acomática niábou, *lors que leur oüallóman eſt preparé, pour faire leur beaux paniers, ils lient les baſtons droit au milieu, paſſent ce ius gommeux ſur la moitié, ſur laquelle incontinent apres ils appliquent ce beau noir, ſur lequel eſtant ſec, ils repaſſent encore vne fois ce ius qui le rend beau, luiſant & ſi tenace, qu'a moins de le ratiſſer, il ne s'efface pas, c'eſt la ſignification de ce mot caraibe.*

cómcom-bonále, *il eſt tombé roide mort ſur la place.*

comólali, *fumée.*

toucoumoúlanum nónum, balánna, *le pouſ-*

ſiere de la terre, le poudrin de la mer.

nacomolacayem iouli, *ie prend du tabac en fumée.*

acomólacoüa liem lichirocoucheem, *il rend la fumée du tabac par le nez.*

mácomolacatítina, *ie ne puis prendre de petun en fumée.*

comoláliti, *ou* Kacomolátiti ouáttou, *le feu fait bien de la fumée.*

cómori, *aux Iſles on dit callebaſſe, le dictionnaire dit icy calabaſſe.*

Kacómori liem, *il en porte vne.*

comócoali, comóhali, tacomoriénli, *ou* tacomochienli, *il eſt conſommé, il ſe conſomme.*

tacomóchoni, *conſommation.*

macómochonêti, *il ne ſe conſomme pas.*

Kacomochátiti, *il ſe conſomme bien.*

commocaéba, *ou* commótaba oüecou, *braſſe du oüicou. c'eſt peſtrir & demeſler la caſſaue dans l'eau.*

commótiri, *ce mot ſignifie les poulx de bois, & leur receptacle, qui eſt vne motte attachée contre vn arbre, ou ailleurs, dont la groſſeur égalle celle d'vn boiſſeau, plus ou moins, mais i'en ignore la matiere, car ie ne ſçais ſi elle eſt produite par ces animaux, ou ſi ils la tirent de la terre, ie me perſuade neantmoins que ces animaux la produiſent, elle brule quand elle eſt ſeiche, & fait vn feu qui n'eſt pas ardent, les ſauuageſſes en entourent, & rempliſſent leur canaris, y meſlant vn peu de bois pourry, & ſec parmy, elles n'ont point d'autres fourneaux que* *cela, le feu y eſtant mis il cuiſent quaſi ſans riſque, parce que le feu n'eſt pas trop vif, on les nomme teſte de negres, ie ne dis rien du dedans, c'eſt vn dedal: quand aux animaux qui la batiſſent ils approchent plus de la figure des poulx que des fourmis (quoy que d'autres les appellent fourmis & fourmiliere de bois) & en effet ils ſont blãcs, tendres, & vn delicat morceau pour les pouſſins, ils ne laiſſent pas neantmoins que d'auoir vn bec ſi affilé & ſi aigu qu'il n'y a bois ſec ou il s'attache qui ne reſſente ſes morſures, ils ne ſe logent pas ſeullemẽt dans les bois, mais encore ils ſe nichent dans les maiſons ou ils rongẽt quelqueſois les extremités des ſoliueaux qui tõbent enfin (comme ie l'ay veu) s'ils trouuent entrée dans vn coffre ils y rongent & pourriſſent, & le coffre, & ce qui eſt dedans, ce qui oblige les habitans de rompre leur traces auec du coton qui les embarraſſe: les aiſles enfin leur viennent, & voulant voltiger & quitter leur demeure, ils trouuent en l'air leur rüine.*

conámi, *c'eſt vne herbe qui vient es iardins quelqueſois ſi abondamment qu'elle les gaſte, on l'eſcache ſur vne roche, puis on la frote dãs l'eau dormante, & les poiſſons qui la ſentent, ſautillent meſme hors de l'eau, puis meurent, & apres on les prend, & on les mange, ſans qu'on en reçoiue aucune incommodité: quand les Sauuages ont ſaim & que la mer eſt tempeſtueuſe ils diſent,* caiman oüácónara tóna, *allons enyurer la riuiere; les anguilles y ſôt attrapées comme les autres.*

conáchia, *ou* aconároutium, *ſont les poiſſons qu'on prend en cette peſche.*

imainali aconakê, *viens m'ayder a ſarcler le conàni de mon iardin.*

connêdreſſê, *de la tuille.*

conóboüi, *pluye.*

conobocóati, *il pleut.*

conóboüi lite, *voicy venir la pluye.*

condólima, *ploton de fil.*

cottabae, nacottacayenli, cottáhali, *brule le, ie le brule, il eſt brulé.*

Kacottacoüátiti, *il brule bien.*

tacottácani, *brulure, ou ce qu'on a brulé.*

tacótoni balánna, *vareſque, tout ce que la mer iette ſur le riuage.*

cottanomaimti, *ou*, cottanummeti none, *il me déplaiſt.*

cottaracoüa lóali, *il l'a fendu en deux.*

cottémeti nóne, *il me fait pitié.*

acottèmecoüa liem, *il fait pitié.*

kacotemetátiti, *ou* tinhacati licotémeni, *il eſt grandement pitoyable.*

tacottemètaca-oni, *miſericorde, pitié.*

coyenli bao, *il eſt nuict.*

cóyenhóni, *au ſoir.*

coyentic nao, *iuſques au ſoir.*

coyenlou nhankia, *ils ſont venus tart: c'eſt vne raillerie, comme quand nous diſons, pro abſentibus oſſa.*

cóyere, *grand, & gros baſton pointu, qui ſert de houë au Sauuages.*

coüa, *crabe blanche de terre ferme qui a du poil.*

coüà, *ioint au nom veut dire propre, cõme* kàyaniali tiraheùcoüa, *il a eſpouſe ſa propre fille; ioint au verbe, il ſignifie me, te, &c. comme,* arámëtacoüa niem, *ie me cache, ſi vous ditte* arámëtacoüa niénli, *c'eſt a dire, c'eſt moy meſme qui l'ay caché; les numeraux en font vn verbe auxiliaire comme* eloüa couáyem, *ils ſont trois,* oucoücabo apourcoüáyem, *ils ſont cinq.*

coüabicáali, *crabe molle.*

Al coüaboutou, *i'ay enuie de boire.*

couáheu (*les quatres premieres lettres ne font qu'vne ſyllabe*) *comme* toüaléba: *c'eſt vn arbre qui porte vn fruict gros comme le poulce, mais rond, dont la peau eſt ſemblable a celle du glād lors qu'il eſt ieune & meur, en ayant amaſſés ils les font cuire en les roulant ſur vne platine chaude, pour les faire eſcaller, puis ils les mettent dans vn panier, & les expoſent dans le bois a l'humidité & a la pluye, pour les faire pourrir, eſtans pourris ils les peſtriſſent comme de la paſte ſur vne planche faite pour cela, puis ils les expoſent au Soleil qui en fait diſtiler l'huile, qui eſt exttemement chaude, & apres qu'ils en ont tirez ce qu'ils ont peû, ils les mettent ſous vne preſſe pour en tirer le reſte.*

coüáicou, *flux de ſang.*

couáicou-betina, bebátina, *i'ay le flux de ſang, ie l'auray.*

coüákia, *ou.*

ámanle, likia coüakia, *c'eſt luy ou toy.*

likia coüákia néneboüi coüákia nóne, *c'eſt le* *premier que i'ay apperceu.*

amoincoüákia arikienli, *quelqu'vn l'a veu.*

coüálioüa, *la mort.*

nhankia couálou nhanyem, *ils ſont ſemblables, ou ſont les meſmes.*

coüáma, noucoüámain, *plumache, ce ſont les longues plumes de la queuë d'arras, ou l'vnique du feſtu en queuë, qu'ils plantent ſur le bout des cheueux liez, on le prend auſſi pour vn peigne de France.*

coüátta, *eſpece de ſinge.*

coüatic, *point; voicy vn mot qui m'a bien donné le martel en teſte, i'ay bien reſué pour l'aprendre vous l'entendrez mieux par les phraſes ſuiuantes qu'auec d'autres termes.*

ámouti niá boulic bóne coüátic, *oh ie ne te l'ay point dit.*

nioútoulicoúbae, nia éleboüe coüátic, irheú chouboutoüicoüáya niénrou-kia, *i'auois dit mal a propos, & precipitãment que ie m'en irois, pas mais ie veux aduiſer plus ſerieuſement.*

lîkia coüatickê, *il raille, il ment, il dit cela contre ſa penſée.*

câte mhem coüatic noróman, catába coüatic iakérana? *qu'eſt-ce que i'en ferois? qu'eſt-ce que i'irois faire la?*

catîliem coüátic? *qu'eſt-ce qu'il veut dire? il n'en ſcait rien: c'eſt comme pour faire connoiſtre l'indignation, & le mépris qu'on fait de cecy, ou cela.*

coúbacoüabae, nacoubachienrou, *ou* nacoubachagoyenrou, *partage le, ie le partage.*

lacoúbacoüachágoni, *partage, c'eſt auſſi le bord de la terre que la riuiere* *a miné.*

coúbae, *ioint au verbe ſignifie tou a fait.*

nioutouli-coubae, *ie m'e vais tout a fait.*

nhioútoulicoubae, *ils s'en ſont tous allez.*

coubóti, *il a vne grande force, vne grande vertu.*

loucoubóni, loucouboágoni, *force, vertu, efficace, puiſſance.*

coubouchoúnacou, *ou* lecouchounoucou, *caraibe qui reſide en vne Iſle voiſine.*

couchába iouli, *eſjambe du tabac, c'eſt ſeparer la feüille de ſa tige, & la groſſe coſte de ſa feüille pour le tordre.*

nacouchároni, *le petun que i'ay eſiambé.*

nacoucharoyem bacalla, *c'eſt enueloper vn panier de la feüille de chibou, & le lier, afin qu'il ne ſe défaſſe en trauaillant.*

couchacoúába oüallóman, *c'eſt teiller l'oualloman, & le fendre, en ſorte qu'auec l'ongle en meſme temps on leue la moüelle, c'eſt auſſi faire vne entaille pour faire mieux ſauter les coupeaux.*

coúcha-coúchati, oualloman, *le ionc s'effile en le teillant, le bois s'eſclate en le fendant.*

couchaláarou, *ou* tacouchécae-arou, *il eſt humide.*

couchalacoúátiti, *il humecte bien.*

toucouchálani, *ce qui eſt humide.*

toucouchálaca-oni, *humiditè.*

couchéue, *du rocou.*

Kicoucheuéreti, *il a du rocou.*

couchígne, *couſteau.*

Kecouchigne-bac, *donne m'en vn.*

Kacouchíntina-kia, *i'en*

ay vn.

coucheüeleimon, *vn verrat.*

couchíboulou, *eſcurieu il n'y en a qu'en terre ferme.*

coúchou, *voyez* namain, *ignames.*

coúchou-coúchou tiém tíli ánli, *le chien carreſſe auec ſa queuë, bat de la queuë.*

nacouchoúcayem coúlirou, *ou* coulíchaoua, *voyez en la page* 71. *ie peſche de ces eſpeces de poiſſon.*

Kacouchoucátiti coulirou, *il peſche bien du coulirou. Les caraibes font vne ligne de pitte auſſi deliée qu'vn fil, au bout de laquelle ils attachent vn hameçon d'eſtaim, l'autre bout à vne verge ils ne font que la ietter & traiſner vn peu, puis la tirent, & la reiettent incontinant, ils en tirent ſouuent, quoy que l'hameçon ne ſoit point appaſté, ces poiſſons eſtãs pourſuiuis en Mer des gros, pour éuiter leur dents ſautent ſouuent ſur le ſable, où les mauues oyſeaux de mer les recueillent bien viſtement, les autres ſe rangent le plus qu'ils peuuent le long du riuage, & c'eſt là où les Caraibes les demandent, tant qu'ils en voyent ils ne ſe laſſent point de peſcher, quoy que le Soleil ſoit bien ardent, tant ils en ſont friands.*

couchoúbae, nacoucouchouroúbali; *corrige le ie le corrigeray.*

coúchou nóa hípe touagó-barou cheem huéhue, *i'ay abbatu ma flecbe qui eſtoit demeurée ſur l'arbre.*

Innócate liénli biráheuácabo mancoucharácouati haman, *ton fils ſe-*

ra malicieux, ſi tu ne le corrige.

couciri, *tamarin. voyez,* caboüánama.

coúcouta huirámain, coucoúbarou huioüábouli, *nous n'arriuerons qu'à la nuiƈt.*

coúiri, *aſſaiſonnement.*

Kecoüíriti tomáli, *le pot eſt aſſaiſonné.*

coulábae boúrocou, *pend le à ton col.*

nacoulachoyenli, nacoularoyenli, *ie le fais.*

Nacouláchoni ièbeti, *le remede que i'ay attaché, pendu à mon col.*

cáte coúla-couláballi ? *qui eſt-ce qui toboure là?*

Kacoulácatiti, *il taboure bien fort.*

Tacoulácani, *tabourement, bruit, tintamarre.*

coula-coulayaca nanyé, *ces œufs l'à lochent.*

couláele, *araignéeà grãds pieds, & petit ventre.*

coulálaba, *iouë toy diuertis toy.*

Nacoulálayem, *ou,* nacoulálaroyem lóman, *ie iouē auec luy.*

Mancoúlalãnêti, *non fait.*

Nacoúlaloni, *ce que i'ay ioüé.*

Nacoùlalagle, *mon ioüet, mon ieu.*

coulállacoüa níem, *ie m'amuſe.*

coulállacoüa ionna coúaya tahagatia? *he, pourqu'oy s'amuſe t'elle?*

Nacoulállagonnê, *amuſoire.*

coulaliómbou, *voyez à page* 71.

coúlao; *perroguet, voyez à la page* 25.

coúlaoüa, *c'eſt vne plante pareille à l'Anannas, qui fournit de chanure aux Sauuages, elle a vn fruiƈt (quoy que bien plus petit) tout pareil á l'Ananas, plus il eſt gros, moins le chanure eſt bon, ſa feüille eſt plus licée, qui n'a* *qu'vn piqueron au bout, voyez à la page* 127.

coulamátêti bibíen, *ton remede à vne grande vertu, guerit d'vn tel mal.*

Icoulamápati, *non fait.*

l'inicoulámali, *ſa force, ſa vertu, proprieté.*

coulanàali nichali, *mon iardin eſt net.*

Nácoulanakêtiénli, *ie le nettoye.*

coulanakêtába nariángoni, *corrige mes diſcours redreſſe mes paroles.*

ſanyánti nacoulanátoni, *ie ne le puis pas.*

coulánatou mónha, *plat païs, droit, vni.*

Mancoulanónnêtou, *non vni.*

coulána ocóati, *ou,* okáali, *il fait beau temps, clair, ſerain.*

Loucouláloni, *lumiere.*

Tacouláns-okátoni, *ſerenité.*

Tacoulántaconné émhẽ huihuíchirou, *cét oyſeau denonce le beau-temps.*

coulánabou, *homme raſſis.*

coulanaboutaya, *il n'eſt pas gaſté de vin, il à le iugement entier.*

coúlao, *perroquet de terre ferme.*

couláoūaheu, *bois de roſe il ſent bon, & s'il ſe trauaille bien.*

couláya, *pierre noire propre a marquer.*

áo-coulee, *ou* clée, *ie veux.*

coúlecoúleti, *viande qui commence a ſe corrompre, c'eſt auſſi vne vieille patate moitié de bois.*

couléhuec, *ieune perroquet.*

couléhueyou, *pierre à feu.*

coúli, *vn coin du dedans de la maiſon.*

couliála, *canot.*

Kacoulialánêtina, *i'en ay vn.*

couliénca boúca? *vn pil-*

ler

ler des matoutou, des paniers &c, a l'elétoüac.

Nacouliencayem, *i'en pille.*

nacouliéncani, *ce que i'ay pillé.*

couliali, *il a marqué.*

Kácoulitibabaichagonnê líbouic, *les coups de verges ſont bien marquez ſur ſes cuiſſes.*

Kacoulitácatou cáyou, *vne poule qui gratte bien.*

acoulitacouàarou, *elle gratte.*

coulji, *ſouri.*

coulilicoüáanum, *ils ſont aſſemblés.*

ácoulilitakéili, *le roſeau eſt encore vert, il n'a pas encore pouſſé ſa fleche.*

coúlitalik-báe nichíguini, *tire ma chicque en la preſſant.*

coulitáni-ali, *il eſt midy, le Soleil eſt ſur noſtre zenit, de picque.*

mancoulitáni-kéili, annêteugáali lacoulitàroni, *il n'eſt pas encore midy, mais il ne ſ'en faut guere.*

couloúbi, *eſprit malin.*

couloubíchoulou, *voyez* carroúara, *carratas.*

couloubíni, *le fond de l'eau.*

couloúcae, *gomme d'elemie, faites vne entaille dans l'arbre chibou, le lendemain vous trouuerez cette gomme qui en diſtilera abondamment, les Sauuages ſ'en ſeruent pour godrãner leur piraugue, & en font ce beau noir qu'on appelle* cóina.

couloúlou, *ou* cólolo liém, *ou* couloulou-coüali emétali, *le rocher esboule, renuerſe.*

Tacoulouloútoni tóna, *les bois & les montagnes attirant les nuées, reçoiuent les pluyes qui y tõbent auec abondance, qui ſe voyent a l'œil au ſubit débordement des riuie-*

res, qui ſe fait auec tant d'impetuoſité qu'il entraine des roches d'vne prodigieuſe groſſeur: i'ay veu dans vn ouragan le lit de noſtre riuiere de la baſſe terre changé a cauſe de la multitude des roches que l'eau entrainoit, dont le tintamarre fût ſi grand, que quoy que les éclats du tõnerre fuſſent horribles, iamais ie n'en ouï vn ſeul, le bruit de la riuiere emportant le deſſus, ce que i'aurois peine de croire l'entendãt dire a vn autre, ſi ie ne l'auois veu & oüy moy meſme: pour marque de ce que ie dis, vous voyez trois furieuſes roches qui ſortent hors de l'eau en forme de trepie dans la meſme riuiere, & vne quatriéme plus groſſe & plus longue qu'vne pipe pointée deſſus par l'effort de l'eau, ceux de ce temps la l'ont veu comme moy, la riuiere dans d'autres ouragans a entrainé les roches, reſtabli ſon lit ou il eſtoit auparauãt: mais elle n'a ébranlé celles cy, c'eſt ainſi que les Sauuages nommẽt ce bouleuerſement de roches.

háac couloúloüa, *viens te laiſſer couler, gliſſer ſur vne planche.*

acouloúloüa okóatou noulácae, *mon ventre crie.*

couloúmon, *voyez* ouliao, *c'eſt vne conſtellation.*

couloüenecónti, *homme qui ne s'eſt iamais marié.*

couloúra, *bois creux qui a quantité de racines, qui naiſſent du corps de l'arbre, qui retõbent en terre, & en la mer meſme, & ne laiſſent pas d'y prendre nourriture, les Sauuages en coupent, les vuident, &*

en font des fluſtes qu'ils appellent du meſme nõ.

coúra-coura, *ride.*

Kacoúra-couráali, *il. eſt ridé.*

courába, *ce mot ſe dit pour boire des choſes liquides, & pour mãger des fruicts.*

courakêtayembáe bi-rháeu, *allaite ton enfant donne luy la mammelle.*

courálli, *ſont les briſans, & groſſes vagues qui ſe leuent ſur les baſſes.*

coúrara, *clos de paliſſade.*

Kacoúrara hómanhoüa, *ou* Kachoulemétaca hómanhoüa táo oüácourarátoni oüáo nhoáriâ huétou, *fermez nous, entourez nous de palis, ou paliſſades, crainte de nos ennemis.*

couroüábae, *ou,* courúbae, *touche le, taſte le.*

mancourouácaba, mancoúroüacouakêbánna, *ne touche pas, ne me touche pas.*

couroúboubouca, bácourouca, *va ſarcler, ſarcle.*

nácouroucayem, nácouroucani, *ie ſarcle, ce que i'ay ſarclé.*

nácouroucába ichâli, macoúba, ichoúlou, *ie vais ſarcler mon iardin, prendre des teſtars, des eſcreuiſſes, on les prend a taſtons ſous des roches.*

acouroucaárou máina, mácouroucantou, *le iardin eſt ſarclé, non fait.*

nacourágle, *main droite, parce qu'on ſarcle principalement auec elle.*

coúrritou, *Ours marin, les autres l'appellent loup marin, il eſt gros, & long, poillu, a quatre pattes, vient dormir ſur le ſable, & ſe dreſſe cõtre vous ſur ſes deux pattes de derriere, frappez le d'vn baſton ſur le muſle, vous le tuez, on en fait de l'huile.*

coutouroúbae, coutouroúcoüabáe nácoutourouchoyénli, *ronge le, partage le, ie le fais.*

coutourougouta tiénli emétali toromá balánna, *la mer ſape, mine, ronge le pied de la falaiſe, rongé, miné &c.*

couyáli, *arras de terre ferme.*

couyaleiri, *herbe a faire mourir les poulx.*

CR

CRába cráali nichic, *lie ma teſte, pour dire, lie mes cheueux, elle eſt liée.*

nacrágoyem, nácriem, *ie lie.*

cracoátina iépoüe, *voyez* iepouliátina, *ſ'ay le coup de barre.*

Kacrácoati, *il lie bien.*

tákerágonê, *nœud.*

nakercátina, *mon lien.*

nitibouri á Kerca, *ruban a lier les cheueux.*

takergóagle, *entraues, fers aux pieds, ou autres inuentions a lier.*

crábou, *fer.*

Kacrábouti, *il a du fer.*

crácrati, *caſſant, qui cracque.*

crécreti aoüáchel, *les fourmis rouges mordent bien fort.*

crelíali, *il l'a mordu.*

crécoüa nhányem nhára nhaónicoüa, *ils s'entremordent leur propre peau.*

macrecátiba, *ne mors pas.*

Kácrecati lilirou ánli, *le chien mange ce qu'il prend.*

DI

DImittira, *c'eſt vne herbe dont les feüilles vous coupent, ſi vous ne vous en donnez de garde, le tuyau eſt creux, ils en font des ſarbatanes, & des canonieres à l'eau.*

DLeu éma iakéra, *il n'y a point de chemin là.*

Ikira dleûya, *il n'y eſt plus.*

dleubátibou nóari, *tu ne ſeras plus auec moy. voila tout ce que i'ay trouué de,* d, *& a vray dire il ſe peut faire qu'il n'y en ait point du tout, & qu'ils diſent,* timittira, oüalatli, *ou i'ay écrit* oüaladli *pour* dleuti, *la plus part diſent* leuti, *mais cèt* l, *ſe forme par le bout de la langue engagée entre les dents.*

EB

E'*Adiouſté à la fin du verbe ſignifie le pronõ le, comme,* érêbae *prend le, ou* allireba naricae, *ie le verray tantoſt.*

ébechet, *voyez* Ibichet *a la page* 21. *il y en a pour paſſer l'oüicou qui ſont ſerrez. il y en a pour paſſer la farine de magnoc dont les trous ſont quarrés, mais pas ſi longs de moitié que ceux d'vn crible, les Sauuages les ſont auec l'oüalloman, il y en a de ronds & des quarrés, les derniers ſõt les plus commodes a cauſe qu'ils ſont montez ſur des baſtons en quarré qui les ſouſtiennent.*

ebechoûhali, *il eſt formé, conçeu.*

ebechoüágoni, *conceptiõ.*

mebéchouni-kíoüa nhã yem, *ils ne ſont pas encore cònçeus.*

mébechoüatitiũ tébou oüekêliem, *les hommes ne deuiennent pas pierres, nos ſauuages n'õt iamais oüy parler de Pythagore, & neantmoins ils ſemblent imbus de ſa metempſycoſe.*

ébeci, ebèmali, *marchã-*

diſe, traite, negotiation.

câte bebecitinayem, bebemátoyem, báoriem? *quelle traite fais tu? qu'elle marchandiſe apporte tu?*

mebecitina-tina, *ou* ebemátina, *ie ne fais aucun negoce, ie n'ay point de traite.*

chalée nóa tébeci nebemátobou, *i'ay r'apporté de la traite pour ma marchandiſe.*

câte tébeci cléem lorómalam? *que te veut il donner pour cela?*

câte tebéciem bóne? *que l'en preſente-t'il.*

ro bía mhem coūátic mebecitou? *eſt-ce que tu me le veux dōner gratuitement?*

Kebecíkêta bóarou, *tu l'as vendu, traité.*

ébecicoūa, *hoſtage.*

bébecicoūa nóba yéte, *ie demeureray icy auec toy en hoſtage.*

ébecoūati libónhali, *il eſt homme fait.*

ebeétibou? *en as tu aſſez.*

ébe-árou-kia, *oūy.*

ebeérou nacamichen, *ma robe eſt vieille, vſée.*

mebeeni-keirou, *elle ne l'eſt pas encore.*

mebeétitou, *il ne s'vſe pas.*

ebelécati, *ou* ebelecayénli nánichi loária, *le cœur me bat, palpite de peur que i'ay de luy.*

ebelekêteti, *la teſte luy bat, il a mal a la teſte d'auoir trop beu.*

ebelékêtatou noūágo, *ie tremble..*

catába clee lébémali? *quel payement voudra-t'il.*

ebemápati nabouyoumátobou lorómán, *il ne m'a pas payé de ce qu'il m'a fait faire.*

Kebematoali noroman, *Ie l'ay achepté, ie l'ay payé.*

Ebéne, yebéni: *Les Ca-*

raibes ne font point profeſſion des arts liberaux n'y mécaniques, ils n'en ſçauent pas meſme les noms, & s'ils ne laiſſent pas de les pratiquer autant que la nature leur en donne de connoiſſance, & que la neceſſité le requiert: ils ignorent l'vſage d'ouurir la veine, & ils ne laiſſent pas dans le beſoing, de ſe tirer du ſang: l'inſtrument dont ils ſe ſeruent, n'eſt ny lancette, ny biſtouris, ils n'en piquent point la veine, ny n'en font point de profondes inciſions, mais en effleurent legerement la peau comme s'ils l'égratignoient, & neanmoins ils l'appellent lancette. Voicy comme ils l'a forgent, ils prennent l'os de la cuiſſe d'vn Agouti, luy arachent vne de ſes grandes dents qu'il enchaſſent, & font paſſer par l'vn des bouts de l'os, l'arreſtent auec du fil de coton, l'aiguiſent, puis la tenant par l'autre bout appuyent ſur la chair legerement & font des balafres, ou comme des égratignures, & raclent le ſang auec vne paille d'oüalloman.

Ioubénene, *ou*, Inebenèbouli, *c'eſt celuy qui les inciſe dans leurs feſtins, & qui paſſe comme pour leur parrein.*

Nebèneni. *voyez* Eletoüàcati.

Ebenébou, nebeneboulou, *petits rabans. voyez*, Ebou.

Ebéni, *ou*, Ebeinté, *marée, il ſe prend auſſi pour les vagues.*

Nianketácoüati lebéni, *la marée n'eſt plus ſi forte, la vague s'abaiſſe.*

Ebénnêtou, *voyez.* chebéneboüi.

èbeti, iebeti, *remede*,

mon remede. Nos Sauuages ont au col quelque fois des fraiſes de petites callebaſſes longues & groſſes comme le poulce, plaines de chair de manſſænix, d'autre fois, ils ont des peaux de caicouchi, des griffes d'oyſeaux de rapines, & d'autres choſes ſemblables, qu'ils portent comme reliques, particulierement aux feſtins, & hors des feſtins, ils en ont toûiours quelquelqu'vne attachée à leur col: ie ne ſçay ſi c'eſt par ſuperſtition, ou pour ſe preſeruer de ſort, ou de mal, ou dans l'eſperance de deuenir vaillant, mais il y a apparence que c'eſt pour tous ces motifs, & ſpeciallement pour les deux derniers.

Tiébetitina, *i'ay tels remedes.*

Ebétiouman, *la ceinture d'orion, les trois Roys, c'eſt vne conſtellation.*

Ebibiénti, *tendre.*

ébou, **ibónem**, *lit, mon lit. Les Sauuages coupent quatre groſſes pieces de bois rondes & licées, deſquelles ils en panchent & attachent deux contre les filieres de la caſe, pendant que les deux autres ſont fortement attachées par le trauers deſdites pieces, l'vne en haut & l'autre en bas à proportion de la grandeur du lit, au tour deſquelles les femmes arrangent leur fil de coton, qu'elles manient bien, mais elles ne s'y empreſſent pas beaucoup, elles laiſſent vn demi pied des deux extremitez ſans tiſſure, qu'elles diuiſent par petits pacquets dans leſquels elles attachent vne petite corde, qui eſt celle qu'on appelle* ébenebou, *puis a lla longeur* *du bras, la plient & repaſſent par vn autre paquet, l'a plient derechef & multiplient iuſqu'au dernier paquet, & au plis d'embaut, font paſſer vne plus groſſe corde qui eſt celle auec laquelle on les ſuſpend en quelque part qu'on ſe rencontre, pour ſe garantir des ſerpens, fourmis, & au- & autres beſtioles nuiſibles: les Sauuages font du feu deſſous les nuicts, pour ſe deffendre contre les maringouins, & contre la fraiſcheur. I'ay veu des noſtres qui mettent des matelats dedans & ſi couchent à la Françoiſe, touiours en longueur à la difference des Caraibes qui s'y couchent en trauers, & ſe ſeruent de moitié de la largeur pour s'en faire vne couuerture.*

Tibounentina, *i'ay vn lit.*

Ibounemetina, *ou,* ibounoupatina, *ie n'en ay point.*

éboüe, *ordinaire.*

l'eboüe enroukia, *c'eſt ſa coûtume.*

mihuénte eboüe coüatina, *ie ne ſonge pas ordinairement la nuit.*

Noûboute éboüe, *ma nourriture ordinaire.*

châboüi tiâtae lichſbou, hebe-in, *ou,* eboüe toûbali tâbouloboüe lichſbou oüago *elle le noircit au viſage d'où vient que le Geniſpa y eſt toûjours reſté.*

Teboüe, *charettte, chariot, caroſſe, cheual, méme les buches ſur leſquelles ils font gliſſer leurs canots, d'où vient que la grande ourſe que nous appellons chariot, il l'apellent le canot du crabier, & ce que nous appellons roües, ils les aplent des buches ſur leſ-*

quelles ils ſont rouler le Canot de leur pretendu Láboura.

Léboüe Hoüel, cabáyo, nhéboüe callinago nhácouni, *le caroſſe, la monture de Mr. Hoüel, c'eſt ſon cheual, (diſoient ils de Mr. noſtre gouuerneur) celuy des Sauuages, c'eſt leur canot.*

Keboüe, *ou,* kebounaim okáali, *il a grand vent, vn bon chariot, vn canot qui vole à la voile.*

Eboüepati, *il n'a point de femme.*

Keboüebali naráoüani, *ma hache ſera bien amanchée.*

oüábirani éboüé, *nos maſts.*

Naticone eboue, *le baſton d'vne ligne.*

Teboüènne bacálla, *l'échelle, du panier.*

Neboüétoni árou nougoútti, *i'ay des corps aux pieds, voyez à la page 87.*

Eboüic, neboüic, *iambe, ma iambe.*

Manboüicayem, *c'eſt la conſtellation d'Orion qu'ils nomment ſans iambe.*

Teboüic oüáman, *gagnons le bord, le riuage.*

Tamanbaitoni balánna liri téboüic, *le riuage de la mer, en langue Caraïbe s'appelle* téboüic, chaleiba téboüic cánabire ibónam, *mene moy au bord du Nauire.*

Teboüéitobou, *c'eſt vn roſeau fendu en deux, dont vne partie eſt deſſous la couuerture, & l'autre deſſus, on les ſaiſit auec des liennes, ou du mahot ce qui empeſque le vent n'enleue la couuerture.*

EC

Ecaye, *ie ne veus pas*

Eche, *épaule, rape, ou grage.*

Tagati éche, *boſſu.*

éche ári, *Ortie, on les appelle dent de grage, parce qu'vne perſonne qui ne regarde pas ce qu'il fait en gragant ſe bleſſe (ſi ces doigts rencontrent la graige) tout de meſme celuy qui empoigne indiſcrettemẽt des orties, ſe pique viuement.*

Echebérei, *C'eſt le maſle de la tortuë qui à les yeux auſſi perçans que ſa femelle, qui ne vient pas pondre ſur l'anſe de ſable, lors qu'elle y a veu du monde, mais ſe plongent tous deux en mer, ſauf quand ils queuallent, & les Sauuages qui les apperçoiuent en cét eſtat, crient* alliágourium cheu, *ils ſautent incontinent dans vn canot & s'approchans tout doucement gliſſent vne cordeau tour de la patte du maſle (qu'ils ne peuuent prendre qu'en cette façon, ou à la vare) la femelle ſe prend ainſi quelque fois, & à la vare auſſi, mais principallement ſur le ſable où elle vient pondre, quoy que ce ſoit pendant les ſombres nuits, à la faueur des pluyes, des foudres, & des tonnerres: il y en a qui prennent plaiſir à la voir pondre, (quand elle à commencé elle ne branſle point qu'elle n'aye acheué) apres qu'elle à fait, ou auparauant (ſi on veut) on la tourne ſur le dos, on l'habille, on la ſale comme le porc, on en fait du potage comme du bœuf, vne ſeulle franche tortuë donne à diſner à plus de cinquante ou ſoixante hommes, ſa chair eſt la meilleure, & celle du caret eſt plus ſauoureuſe* *quand elle à eſté ſallée, que quand elle eſt fraiche, il ne pond ordinairement que dans le grauier meſlé de petites pierres. C'eſt aprés celuy là qu'on court plus auidemēt à cauſe de ſon écaille: pour la caoüanne elle eſt la plus groſſe, mais ſa chair donne du degouſt: les grenades, les boudins & les ralingues ſont les plus friands morceaux de ces animaux: il faut manger diſcrettement de de ces viandes là quand elles ſont freſches, à moins que cela, elles cauſent des cours de ventre: les Negres prennent les pattes, les enuelopent dans des feüilles de Bananier, puis les enfoüiſſent dans la braiſe, où elles cuiſent parfaitement bien ſans ſe bruler.*

Echébeti, *ou*, Kechébeti, *priué.*

Méchebeti ioüánni baláorcou, *ie ne m'appriuoiſe pas au quartier de la cabſter, ie ne m'y plais pas.*

echebícoüati, *querelleux.*

echebicoüáyem limále, *i'ay querellé auec luy.*

echeitacátium, *ils vont querir leur matelots.*

mechéitacá nêtium, *non fait.*

echémetabáe, *cache le, conſerue le.*

nechemétoyem, nechemetacayem, *ie ſerre, ie cache.*

nechémetoni, nechemetácani, *ce que i'ay caché.*

Kechemétati toária tagnanlàtóni, *il le conſerue, preſerue de pourriture.*

mechemetacoüátiti, *hõme cruel, qui ne ſe conſerue pas.*

echémêpatina, *voyez* nechemain.

echeoüallácai cat ámanle nhâbou, *tu te mocque d'eux, voyez* nechoüallaca, *ſe mocquer, mépriſer.*

echépoulou, *ſont les chauſſes des ſauuageſſes qu'elles font ſur leur iambes meſmes qui y ſont ſi bien iointes, quelles font rebondir le gras de la iambe: quand elles ont rougi leur maris, touſiours elles torchent leurs mains la deſſus, ſi bien qu'enfin elles ſe durciſſent, & reſerrent notablement quand elles ſe moüillent, pour euiter cet accident, i'ay veu vne fille marcher ſur ſes deux mains derriere le dos pour paſſer vn ruiſſeau, & ſa mere leuer les deux pieds comme vn eſmouleux fait ſa broüette ce qui me ſurprit fort, ne ſçachant pas encore le myſtere, le bout de la chauſſe aboutiſſant ſur les cheuilles, eſt garni d'vne rotonde qui obeyt, & ne les incommode pas.*

echépoulárou, *c'eſt la iartiere tiſſuë de la meſme façon qui rabat le gras de la jambe, les femmes des Sauuages eſtiment ces chauſſes pour le plus beau de leur ornements, & la marque la plus infaillible de leur liberté: c'eſt pourquoy elle ne ſouffrent pas qu'aucune eſclaue en porte.*

echérati, *voyez a la page* 141.

echére, *vlcere, les vlceres ſont aſſés ordinaires aux Iſles, & neantmoins difficiles a guerir aux jambes & aux pieds, peut eſtre ne le ſont elles pas tant a preſent qu'on a les les viures a cõmãdement.*

Kecheréeli, *il a vne vlcere.*

echoubára, *coutelas.*

Kachoubáratètina, *i'en ay vn.*

écónti iécónti, Kiecóntina, *ceinture, ma ceinture, i'ay vne ceinture.*

iecónali, *mon genoüil.*

ecoüiti, *aſſaiſonnement.*

Kecoüiriti taomáli, *la pottée eſt aſſaiſonnée.*

écraca, *giboyer, tirer vne arme.*

nécracayem, *ie giboye.*

Keúcracati, ou keucrénnéti, *il giboye bien.*

macracátina bonam bonále, *comme ſi ie ne ſçauois point tirer.*

écra, nécra, *lict, mon lict.*

Kacraátina, *i'en ay vn.*

écric, nécric, *chair, ma chair.*

Kacrikéti, *il en a, il eſt maigre.*

EH

Ehérerouti, *rare.*

ehoúratina, mehe-oúrouni-keítina, *i'en ay aſſés, ie ſuis content, ie ne le ſuis pas encore.*

mehourátiti, *il n'eſt jamais content, il n'en a jamais aſſez.*

mehourátibarou lacoüyani conóboüi loogne, *la pluye ne ceſſera d'auiourd'huy.*

éhue, *couleuure, ſerpent.*

ehuégne, *l'autre.*

Kehuegnécoüati, kebécicoüati, *il change, trocque.*

Kehuegnèkéta nóa, *ie l'ay trocqué.*

likira máina ehuegnécoüa, *noſtre autre iardin.*

huèhue huegnekécoüa ámouti, ou egnekérégouti, *arbre fourchu.*

lihueguébouli bonálékia limoulou, *il n'a qu'vn anfant.*

ehueguératou nócobou, *i'ay des ebulitions de ſang, chaleur de foye.*

Ehuéyou, *c'eſt vne groſſe & longue calabaſſe de bois, couchée ſur le ventre, & ouuerte de l'autre coſté, que leur ſert de pot lors qu'ils preſentent* *a boire a quelque paſſãt, ou quand on offre vn amacri, on puiſe la boiſſon par cette ouuerture auec vn autre petit coüi.*

EI

EIgnem, *poulx.*

Keigneti, *il a des poulx; on en a fort peu dedãs es Iſles, pourueu qu'ó change de quinze iours en quinze iours, par ce que les ſueurs eſtant frequentes & abondantes, elles ne ſont pas vilaines & puantes (ſinon es negres d'Angolle) au lieu que ceux de la teſte y pulullent.*

EK

EKeuharou, *ou* ekeu-ekeu tiem layacoüâcani, *elle ſanglotte.*

Ekébouli, *fin, mort.*

Ekeboulipati, *il n'eſt pas mort.*

liüekébouli nónum, *la fin, le decours de la lune.*

ekeboupati, *il n'en a pas* *voyez* nekeboüi.

ekécoüa tienli, *il ſ'ernera.*

ekehuéboula, *verrat.*

ekéikirou-âtibou, *tu es chauue.*

ekélera lóa, *il l'a empoiſonné.*

tekéle, *poiſon.*

ekéleou, *fieure.*

ouboutónti lekeleoúben louágo, *il a vne groſſe fieure.*

nekeleoúroyem, *i'ay la fieure.*

ekeleoubétina, ekeleoubebátina, *ie ſuis, ie ſeray en fieure.*

ekétona, leketona, *ſemence d'homme, ſa ſemence.*

eképatium, ekepoüepatium, *ils ne repoſent pas.*

EL

Eléba, *choiſis.*

elèbanakê, *vn homme ayant demandé a vn autre, qui a dequoy,* ioûtti bonam, *l'autre luy dit* elebanake, *prenez-en, mangez-en.*

elebanákêtenni, *preſent de viande.*

élebanaboüipati, *il ne mange pas, voyez* neleba nemboüi.

éleboüe, *c'eſt la terminaiſon de l'imparfait.*

lika éleboue mantoucae, *encore qu'il ne ſoit pas parent.*

elecoüáali ouáttou, *le feu flambe.*

Keléba láo, *eſclaire le.*

elelekétaba lao, *fais le flamber.*

neleletoyem, *ou* nelelekêtiem, *ie le fais flamber.*

lélelennê ouáttou, *la flame du feu.*

elélleem yáca elélleem, *il parle touſiours.*

elélle niénli bouleecoüatic, *ie n'en parleray pas, ie n'en diray rien.*

Kelêllântina, *ie parle bien*

Elélle bien l'apourcou, *tu replique toûjours.*

Neeléroyem, *ie parlé.*

Elélloni, *parolle.*

Elellécoyem elellécoyē nhányē coúlehuec toúbara. conóboüi líte, *les Perroquets iaſent volontiers, quand ils ſentent la pluye venir.*

Elelléracoüa loátina, *ie luy ay parlé.*

èle, *force. Nos Sauuages ſont forts & robuſtes, & neantmoins ils ne prennent du trauail qu'a leur aiſe, ils vont dés le matin apres le repas d'vn coſté & d'autre à leur trauail ou à la chaſſe, mais il faut que le temps ſoit beau, que la roſée ſoit tombée, auant meſme que de ſe mettre en mer ils diſent* bácha liábou oüabára, *attendons qu'il faſſe chaud, cependant la briſe ſe leue, & ils ont plus de peine à se*

mer

mer: quãd ils ſont priez pour abbatre vn iardin, ils y viennent auec leur haches, & font vn terrible abbatis en vne matinée, mais ils boiuent le reſte de la iournée, & toute la nuict ſuiuante: s'ils ont vne piraugue, vne caſe&c. Jl leur faut vne année entiere pour les trauailler, lors qu'ils reſtent dans l'habitatiõ, les vns font des paniers, les autres font des auirons, les licent auec du verre, ou de la pierre ponce, les autres ſe brãlent dans vn lict, diſcourent, ou iouẽnt de la fluſte, voila leur occupations qui ne leur rompent pas les bras: ils ſõt tous d'vne belle taille, membrus, potelez, & bien-faits de corps, quoy que leur nourriture ſoit pauure & petite, mais en recompenſe le ſoing ne les ronge pas: les femmes ne ſont gueres plus diligentes, car elles ſeront des ſix mois, des années à faire vn lit de coton, elles employent la matinée à faire de la caſſaue, la cuiſine, & au tour des enfans, l'apreſdinée elles vont au iardin, arrachent du magnoc, nettoyent la place, refont les foßes, replantent, puis s'en viennent auec leur charges: apres elle donnent à ſouper à leurs maris, ſoupent elles meſmes, grattent, gragent le magnoc & le preſſent. Voyla l'employ ordinaires des femmes, de capitaines, commes des autres.

Keleénli tatecoũágoni, *cela eſt difficile, fort a faire.*

Keleénli nóne, *cela m'eſt bien rude, difficile, me couſte bien á faire.*

Meleénli, *non.*

Meleegóntina nháóne, *ie ne leur ſuis pas facheux, ie ne ſuis pas difficile á contenter.*

Kéleem nánichi, *ie ſuis las.*

Méleem tiémbou bánichi, *lors que tu ſeras delaſſé.*

Keléenli, *il eſt fort.*

Meleéncoali, *il eſt foible.*

Méleem-catou bánichi, *tu es bien lent.*

Kelelecoũába loũágo, *force toy à faire cela.*

Oũamanicléem kia toũária téleem huéyou, *nous trauaillons afin que le temps ne nous dure pas.*

életi huèyou nóne, *le temps me dure.*

Elépati, f. memènti, *nonfait.*

Eleétina, Eleebatina, *ie tarde, ie tarderay.*

Elée catou likía kay, *il tarde bien.*

Elemêtoúpati, *il tarde bien.*

Melemêtoúpatou taoũémboutoni, *il ne differe pas, n'eſt pas long à faire ce qu'il fait.*

éleletoũába, *inciſe le auec la dent d'Agoutis.*

Néleletoubátina, *ie l'inciſeray.*

Elétoũac, *il y à peu de Sauuages qui ayent femmes & enfans, qui ne faſſent ce feſtin icy, qui eſt vn de leur plus ſolemnels: ils ſont quelque fois des qnatres mois à s'y preparer, on y raſe le poil des tempes aux femmes, & à leur petits enfans auſquels on commence d'y faire manger du poiſſon, (car ils ſont long temps auãt qu'on leur permette d'en manger, tant à cauſe des areſtes, qu'a raiſon des flux & tranchées de vẽtre, quils leur cauſent) les grands, voire les mariez apportent quand &*

eux des oyſeaux de rapines, les petits des petits, les mariez des gros & grāds qu'ils ont pris dans le nid, & nourris pour ce myſtere, le capitaine qui eſt prié pour cela, prend les oyſeaux & leur caſſe la teſte ſur leur teſtes qui en reſtent enſanglantées. Il inciſe les petits & les grands, mene les petits dans leur lits qui y doiuent demeurer ſans manger, & en la poſture qu'il leur donne, ſans laquelle ils croyent qu'ils demeureroient boſſus ou contrefais, ſuiuāt celle qu'ils prendroient dans ce lit: on écraſe les oyſeaux des grands (s'ils ont eu enfant, ou s'ils ont tué quelque Arroüagues) auec quantité de gros grains de poiure, ou pimant, puis on les en frotte par toutt où ils ſont inciſez, penſez s'ils ont froid: pour les reſtorer on leur donne à manger le cœur de leur oyſeau ſeullement, & crainte qu'il ne leur cauſe quelque indigeſtion, dés le grand matin, ils vont à vn canaris plein d'infuſion de tabac, qu'ils boiuent à long-traits, & qui leur fait rendre tripes & boudins.

Eletoüacátium táomálili. *Entre tous les conuiés, il y en à ſix, ou huit, qui ſe frottent tout lc corps de gomme d'Elemie encore liquïde & degouttante de l'arbre, à laquelle on attache du duuet, ou petites plumes du feſtu en queuë, & on couronne leur teſtes de grandes plumes d'Arras, puis on les fait danſer deux à deux au tour du Carbet, l'vn eſtendant ſon bras droit ſur les épaulles de l'autre, &*

l'autre ſa gauche au tour du col de ſon compagnon, les autres ſuiuent en la méme poſture, & en danſant deux à deux iuſques á ce qu'ils ſoient arriuez au lieu où ils trounent des grandes callebaſſes pleines d'oüicou, qu'il faut aualler iuqu'à la derniere goutte, encore qu'ils en deuſſent creuer: i'en ay veu preſque eſtouffer, pallir, bleſmir, & ne ſçauoir plus qu'elle contenance tenir: pour les ſoulager vn Sauuage *les embraſſoit par derriere, & leur ſerroit ſi fort le ventre qu'ils en vomiſſoient vne partie, mais c'eſtoit pour faire place au reſte.*

Elemecherába nelemechéroyem, eleméchera átina, *dis la Meſſe, ie la dis, ie l'ay dite.*

Eleméchera niábou, *ie me vais faire braue (diſent nos Sauuages) pour aller au feſtin, ils ont transferez ce mot a leur ſottiſes, parce qu'ils ont apperceu qu'és iours de Dimanche, & aux feſtes nous prenions nos beaux habits pour aller a l'Egliſe entendre la meſſe, ignorans les motifs de noſtre Religion, ils ſont ſans foy, ſans loy, ſans inſtruction, tous les iours leur ſont indifferẽts pour le trauail, ou pour le repos, ils n'ont ny feſtes, ny dimanches, ny lieu publiques deſtinés pour la priere, dont ils n'ont pas meſme l'vſage.*

Elemechéragle, *Egliſe, Heures, Chapelet.*

Elemechéroni, *Meſſe, ils ſe ſeruent du meſme mot pour exprimer, nos prieres.*

Elemencátium, *eſpions.*

Manlemẽcátium, *ils n'eſpionnent pas.*

Eletacoüába, neletácayem, *ſerre, cache, ie ſerre, ie cache.*

Elétali, *le coin de la maiſon au dehors.*

élóali ánli tomáli acaérocou, *le chien á leché le pot.*

Elouragle, *cuillier.*

élourouni, *ce qu'on à leché.*

éloüa, *trois.*

Eloüa coüáyem, *nous ſomme trois.*

EM

EMa, *chemin.*

Némali, *ou* némeli, *mon chemin, depuis qu'ils communiquent auec les François ils ſe ſeruent de ce mot pour dire vn eſcalier, des degrez, vne eſchelle, car auparauant ils n'auoient rien veu de ſemblable, ny n'en vſent pas meſme encore a preſent, & s'ils grimpent par tout, ce qui ne m'eſtonne pas tant que la maniere (peut eſtre que tous ne montent pas de la meſme ſorte) car i'en ay veu empogner l'arbre auec les deux mains contre lequel ils mettent la plante des pieds pour y monter, ce qui ne ſe peut faire ſans vne grande force.*

tirócouya bóattica éma, *marche dans le chemin.*

Emátabi, *rocou.*

éme, léme, *appas, amorce, ſon amorce.*

Kemêatina, *i'ay de l'amorce.*

Emébou, *rocher.*

Emeénti, *il tarde.*

Mémeen boátticaye, *ne tarde pas.*

Eémeen-catou huèyoulam, *le temps me dure.*

Eeméintêni, *durée.*

Cate beemoyem? *quel eſt ton mary?*

Emeignoúarou láo, *elle eſt deliurée de ſon enfant, accouchée.*

Yáka neméignoa, *ou*, temeignóana, *ie ſuis né icy.*

Emèignoni, emeignoüácani, *deliurance d'vne femme en couche,* la *naiſſance d'vn enfant.*

Temeignóaca énroukia riboúlichi, *c'eſt vne racine qui fait accoucher les femmes. voyez,* riboulichi.

Emeignoukêtoutou, *ſage femme.*

Emeléhuerou, *Arondelle, ie ne ſçais pas ſi ce ſõt vrayes arondelles, ou martinets, il me ſemble qu'elles ont la gorge rouge, il n'ay pas eſté curieux auſſi d'obſeruer s'il y en a en tout temps, mais ie ſçais bien que les enfans du Baron, les voyans voler contre terre, en leur habitation de la cabſter appellée* itachi *alloient couper de longues gaules, ou verges pliantes, qu'ils prenoient & tournoient de toute leur force, a droite & a gauche, a vn pied de hauteur de terre, ſes animaux entendent le bruit que ſes verges faiſoient en fendant l'air y accouroient & voltigoient à l'enuie, & s'y faiſoient tuer; comme les habitatiõs n'eſtoient encore que des trous, & que les maiſons eſtoient baſſes, elles ny faiſoient pas encore leur nids, peut eſtre qu'elles y ſeront a preſent plus frequentes, le pays eſtãt plus découuert, i'en ay veu vne fois ſur vn arbre ſec, tant que quand elles y vouloient repoſer il falloit qu'elles en fiſſent leuer d'autres, l'arbre en eſtant tout couuert.*

Emenichiraheu, *eſperance.*

Cate pemenichírayem? *qu'eſpere tu?*

ᴋmentéra lìali, *il luy a porté enuie. voyez,* cheméuteboũi.

Conóboũi emen, *cela preſage la pluye.*

émen nánichi, *cela m'empeſche, me fait peur.*

Meménti nánichi, *cela ne me fait pas peur.*

ᴋmepaatina, *ie ſuis vaincu.*

Tókoya cága emèpayē, *c'eſt elle qui eſt vaincuë.*

Iemére enli kia, *c'eſt ma couſtume.*

memére nomêti, *ce n'eſt pas ma couſtume, voyez* temebéentina.

emériti, emerigouti, *il eſt par tout.*

memerigánti, *non.*

emericaeyèntina eleboũe nhaóne méme guitenne, *i'ay conuoqué tous les hommes du carbet à la guerre.*

emeruába, nemeruòignem, *ou,* nemeruágoyem, *repoſe toy, ie me repoſe.*

nemerúágle, *repoſoir.*

nemerúoni, *repos.*

iemetábali, *viſage, face.*

emétaki lóa balànna, *la mer l'a ietté, tué contre le roc.*

emetaki coáarou balánna, *la mer ſaute, bondit.*

nemétacoũa mhém, *mon reſeruoir, garde manger.*

emétali, *coſte de fer.*

ᴋemetalinati balaorcou, emetalipati caerabonê. *le coſté de la cabſter éſt bordé de coſtes & de falaiſes, & non pas celuy de la baſſe terre.*

emiíncoũa líem toũágon huéhue, *il poſe ſur le bois.*

émijnlougou catámanle, *tu tarde bien.*

emijnkêta hámoucae huéyoulam táo noumainicle, *ie voudrois qu'il y euſt encore du temps pour faire ma be-*

ſogne.

emijn-tou tókoya-kayeu, káica coüa clee tánihi oüaléiba, *celle la a des enuies, elle voudroit manger des crabes.*

emijnteti, emijntécoüati líboüic liannium, *il eſt ialoux de ſes femmes.*

emijnteni, *ou* emijntêli, *ialouſie, les femmes des Sauuages ſont les courageuſes, & ſe donnent de garde, tant qu'elles peuuent, de faire voir qu'elles ſe piquent de ialouſie, mais quelque mine qu'elles faſsent, elles en ont quelque tache, & il ſemble quelles ayent raiſon, car la couſtume eſt, qu'vne femme, ayant demeuré pendant vn mois auec ſon Mary, elle ſe retire cedant la place a vne autre, & neantmoins quelque fois vn homme s'attachera vne année entiere auec vne autre, abandonnant celle qu'il auoit choiſi, ce qui luy ſemble vn peu rude, & ſi elle s'oublie, ils ne manquera pas de la tuer, i'ay pourtãt veu des capitaines qui mandent a leur gendres qu'ils ayent a venir voir leur femmes, ou qu'ils les dõneront a d'autres, cõme il eſt arriué pluſieurs fois.*

Emijn likia kay, *celuy-là eſt enuieux.*

emijnkêta hámouca huéyoulam táo noumánicle, *ie ſouhaitterois qu'il y euſt encore du temps pour acheuer mon ouurage.*

EN

EN, *ou* ènni ayenègali, *tenez, voila vn collier, vn bijou pour vous.*

enèchali, *gozier.*

enècouba, *puis apres.*

ènega, *atours, les bijous des hommes ſont des calloucoulis*

loucoulis, ſont des iartieres, de braſſelets, de raſſade, tant au poignet qu'au milieu du bras entre l'omoplat & le coüde larges de quatre doigts, des dez, des grillots, ils ſont des colliers de dents de Caicouchi: quand ils atrapent des chats, ils ne leur pardonnent pas, ceſt pour en auoir les dents, & en faire des plus petits. Les femmes ſont auſsi curieuſes de pierres vertes, de caloucoulis, & de la raſſade, que les hommes: elles ſont encore bien aſpres aprés les gros grains de criſtal, les dez, les ſonnettes, & les chauſſes poupines.

Tenegacátina caloúcouli, *i'ay vn calloucoulis.*

enegapátina, *ie n'en ay point.*

áo kienegálinum róra chichánoumain niénrou, *donnés moy ce colier, ces atours, car ils m'aggréent bien.*

Enéganum loumalachoüani, *voyez le manſonge.*

Nirámain enégae, *hé bien voyez s'il n'eſt pas arriué.*

Oüa, enegayem tóne, *hé bien voyez ſi ie ne luy ay pas dit que non.*

Lenègati, *ou,* leneguiénli lioúmaan, *il reſſemble à ſon pere.*

Enegápati, *non fait.*

Ménega omêtou oüariángonnê, *ou,* mènega oüámêtou ariangonnê, *nos langages ne ſe reſſemblent pas, nos diſcours ne ſe raportent point.*

Nhénekêgoüátium nhaónicoüa, *ils s'entre-reſſemblent.*

Ennéneri, iennèneri, *femme, ma femme.*

Boüítoucou tiëkia ténere bóne? *cette femme* *te ſemble-t'elle jeune, belle?*

Enépeti, *il eſt mort.*

Minepenti, *non fait.*

Enépati nóne, *ie ne le vois pas, il ne paroiſt pas.*

énoboüi éntina, *ie vois clair.*

ènoboupátina, *ie ne vois goute.*

enoboüéncou, enoúbonum, *aueugle, aueugles.*

Enoupágouti timámmêli, *matinée ſombre.*

énoulou, *œil.*

Yenouloútae yénrou çaga lahoeenilam, *il eſt mort en ma preſence.*

Ménoulouta nómêti, acámba lic níem licáli, *ie ne l'ay pas veu, ie l'ay ſeullement oüy dire.*

énocaliboüic yénli, *il l'a mépriſé, il luy a fait du mal.*

Iénocali catoúkia bibónam, *c'eſt moy qui t'ay fait du mal, qui t'ay mépriſé.*

âmanle énram bíen nannégai nónicoüa, *ie penſois, ie croyois que ce fût toy qui fuſſe malade.*

éolla, *parolle.*

Eneoúcoupa lómêti iéoulã, *il ne répond pas.*

Tiém çaga l'eollam, *dit-il. voyez,* teoullánnêti.

Eouállaba bóman, *attend moy.*

éoüalla niábou catou kialam, *ie te vais attendre.*

éoüallacoüakêtabáe, *égalle-le.*

Leouallágonirocou chéenli huéyou, *le Soleil eſt en ſon milieu, en ſon égalité. Les Caraïbes ne connoiſſent pas la ligne equinoxialle; mais ils connoiſſent bien lors que que le Soleil paſſe & repaſſe ſur leur zenit, c'eſt a dire droit ſur leur teſte, & c'eſt ce que ce* *mot ſignifie: ſurquoy il faut notter, que le Soleil ne brule pas tout ſous la zone) comme on a creu autrefois) qu'au contraire, eſtant ſur les Iſles, ſa chaleur eſt plus tollerable: car, outre le vent de briſe, dont i'ay parlé, il faut ſçauoir que les iours ſont égaux en ce temps-la, ce qui tempere beaucoup l'air, parce que s'il y a ſix heures oú le Soleil brule, il y en à dix-huit oú il ſe mitige, ſpeciallement de ſix à ſix, parce que le Soleil eſtant caché, & l'Iſle eſtant comme vn pot en l'eau, les freſcheurs & les humidités de la nuit rabattent beaucoup de cette ardeur: lês pleyades en meſme temps s'éleuent & amenent les pluyes; s'il y à des nuages, il s'en rencontre plus en cette ſaiſon, ce qui fait que c'eſt le plus beau-temps de toute l'année, parce que tout reuerdit: que ſi on l'appelle l'hyuer ce n'eſt pas qu'il y faſſe froid, c'eſt ſeullement à cauſe des pluyes qui y tõbent: car de Decẽbre iuſqu'en May tout roſtit faute de pluye: beaucoup d'arbres ſe dépoüillent en ce temps la à cauſe des vehementes chaleurs ou ſechereſſes, & ce temps eſt appellé l'Eſté.*

Eoüallábali lioüellételi balãna ácaoüa nyáim loubára loüágo cáa roukaéra *la mer ſera rude auant que nous ayons atteint les ſaintes.*

áteroüati éoüalla hómã *ou*, éoüalla tien làtroüani hóman? *ieuſne t'il quand & vous*?

Eoúcoulou, *liqueur, ou toute ſorte de boiſſon.*

Keoúcoulou toba? *ſera t'elle vn vin*?

Meoúcouloubarou,

non ſera.

Erére hómanum bíra, *breüilles, ſacques les voiles.*

Eoucoútounum, *homme magnifique qui fait ſouuent des vins, des feſtins.*

Ioüácoulou-in bóman, *c'eſt le terme general & ordinaire des Sauuages pour demander non ſeulement toute ſorte de liqueurs & boiſſõs rafraichiſſantes, mais auſſi toute ſorte de fruicts qui deſalterent, ce qui ne ſemblera pas extraordinaire, quand on ſçaura qu'ils ne diſent pas* Kaicatí tibou, *mãge tu biẽ?* *mais* Karátibou iáyaoüa, canichê, ballátana? *bois tu bien de l'ananas, des canes, & des bananes?*

Teoúcoucouti nácou, *les yeux me pleurent.*

Eoüénapoüe, *ou,* ehuénapoüe, *meuble.*

mioüénapoüénti, *il n'en á point.*

eoútagonê ácounoucou *voiſin, ou celuy qui eſt reſident dans l'habitation prochaine.*

EP

EPeboüi, *ſigne.*

Huépeboüilám! *ou,* huépeboüi-átioüa, *voila vn ſigne, vn aduertiſſement pour nous: ils parlent ainſi lors qu'ils voyent des cometes.*

epeèrou oüáhi, *noſtre viande eſt cuite: c'eſt à dire échauffée, au moins pour les crabes, les bourgos, les lambis qui ſemblent aux noſtres, les plus durs, & les plus indigeſtes. I'en ay touiours vſé comme eux ſans en eſtre incommodé. C'eſt vn grand ſecret de confier ſa vie entre les mains de Dieu, car il en à plus de ſoing que nous.*

Mepènti, *il n'eſt pas cuit.*

Epekêtába nátikini, *les femmes des caraibes font cuire le poiſſō freſchemēt peſché, & ſouuent éuentré a moitié dans de l'eau pure, ſans l'eſcailler, ou elles mettent pour ragouſt du poiure, & ſe ſeruent de quelques petits eſclats de bois qu'elles retirent du feu pour le tirer (apres auoir verſé cette ſaulce) lauant leur mains d'vne gorgée d'eau qu'elles ſuccent d'vne calabaſſe, afin de le rompre & de le diſtribuer proprement, qu'elles torchent neantmoins a leur feſſes: ou aux herbes nouuellement venuës qu'elles rencontrent au tour d'elles.*

tepétoni, *ce qui eſt cuit.*

epétaca, nepétacayénli, *iniurier ie l'iniurie.*

epetá cani, *iniure.*

Kepetácati *iniurieux.*

epemáinba, *fais vne corde.*

Inepémali, *ma corde.*

Képeti, *eſpois.*

Mepenti, *il n'eſt pas eſpois.*

Lipe, *l'eſpois, la lie, le marc de quoy que ce ſoit.*

epélougou, *miette, coupeau, ordure.*

epéloucabáe, *mes le en morceaux, en coupeaux.*

Kepeloúketa-bièli noúboute, *tu le mettras tout par morceaux.*

Kepélougouhali nácou, *i'ay vn ordure dans l'œil.*

Nepeloútoyem, *ou*, nepelougoútoyem mancónti; *i'eſcoſſe des pois.*

epou, *os.*

ebépoulou, *c'eſt vn petit poiſſon glaireux qui s'attache ſur les roches du bord de la mer, que les Sauuages meſlent auec leur tomali par la diſette d'autre choſe:* les *noſtres les apellent des petits paſtés,* *ils ne ſont pas mauuais quand els ſont bien cuits, mais il les faut auoir frotté dans les cendres.*

ER

ERébae, *prend le.*

Neerériem, ereétina, *ie prend, i'ay pris.*

Meéreronê nomêti. *non.*

neeréroni, *ce que i'ay pris.*

erékêtayembae, *fais l'apporter.*

erécoüa erecoüa lai liboüicleboüi, *il iette, & retire ſon eſcharpe, ſa ceinture.*

erébali, *viures.*

Ierebalítina, *voyez* terebénnêtina, *i'ay des viures.*

Ierêbali-in bóman, *donne moy des viures, c'eſt á dire du pain, ou des patattes.*

En ayerébali ibaoüánalé, *les Sauuages ont leur ciuilités accouſtumées, vn particulier à charge de receuoir ceux qui paſſent, leur prepare vn lict, s'ils ſont conſiderables, ou vn ſiege s'ils ſont du cõmun, & les fait aſſeoir, appellant quelque femme qui leur apporte vn* matoutou *chargé d'vne caſſaue & de ce qui ſe trouue, qu'elle poſe en leur preſence, tandis que celuy cy dit ces parolles (mon compere voila a manger pour toy) c'eſt la ſignification de ces mots qui ſõt en teſte de cét article, le paſſant dit grand mercy, & mange, ſi la caſſaue eſt eſtenduë, elle ſignifie qu'elle eſt deſtinée tout entiere pour luy, ſi elle eſt pliée en deux, elle luy fait connoiſtre qu'il n'a qu'a en manger à ſa diſcretion, & laiſſer le reſte.*

Hac kerebali, *diſent nos Sauuages, a ceux qui ſont proche d'eux quand ils viennent apres les au-*

tres, venez manger: encore qu'il ny aye pas long temps qu'ils ayent mangez. Il leur font part de ce qu'ils apportent, & eux par cõplaiſance mangent encore; ie n'auois de querelle auec eux, que par ce que ie les reffuſois, pourtãt aprés que ie leur eus fait entendre noſtre maniere de vie, ils ne s'en offenſerent plus, ie n'ay pas reconnu qu'ils ayent des mots particuliers pour le deſieuner, diſner, & ſouper, com-nous, quoy qu'ils les faſſent reglément.

Mânkerebalitónti nóne, *il ne ma conuié de manger auec luy.*

erêbe, *front.*

Terébe chaoüâi, *la face, le deuant d'vne falaiſe.*

Kerébeti emétali, *vn roc qui eſt coupé, droit de pique, (comme on dit aux Iſles.)*

Merébeti, *il n'eſt pas eſcarpé, droit de picque.*

erebérebe, *verruë blanche.*

erécoüati kerecóali, *il eſt eſtroit.*

erécoüa ánichitou nariángoni, *ie parle entre les dents.*

Kerécoüa liènli láo áoto âbo, *il s'eſtranglera auec ces arreſtes.*

Láca niábou nekerêchagonnê, *ie vais tirer l'areſte qui m'eſtrangle.*

erèguete, *petite ſercelle.*

érei, *Roy.*

Cáchiti nheréite, *leur capitaine eſt vn laſche, qui ne va pas à la guerre auec eux.*

erekêtétium oüacánium ácaoua máin nhaóne, *nos ennemis s'irritent & deuiennent inſolens quãd nous les recherchons de paix.*

Terêkê licáli, *le bruit augmente.*

Térekennê iátonnê, *c'eſt ce qui prouocque le rume.*

erèmata, neremêtoyem *ou*, nerematoyem, *demeurer, ie demeure.*

eremágoutina, *ou*, erémijnhéntina, *ie ſuis reſident.*

eremêpa noba, *ie ne demeureray pas.*

eremátouti ioũánni, *eſprit raſſis, arreſté.*

mereménti lacou, *œil égaré.*

Eremericaba lào eroútou, *chante, danſe, reſiouys toy par ce qu'on mangera de l'Arroüague. Es commancemens que ie fus a la Dominique mon hoſte le Capitaine Baron ayãt tué & apporté de terre ferme vn Arroüague fit vn grand vin pour tous ceux qui s'y voulurent trouuer & donna à chaque femme de l'Arroüague pour faire cuire en ſon pot & le mãger auec ſon mari & ſa famille qui eſtoit en l'aſſemblée, ce qu'ils firent auec grande allegreſſe pendant le iour, car apres auoir beu & s'eſtre entretenu de leur proüeſſes dans leurs harangues, ſur l'entrée de la nuict chancelans & roulans les yeux en teſte ils ſe mirent a chanter, danſer & hurler auec tãt de vehemance & d'horreur que i'en fus tout effrayé.*

Leremericayem bóye loúbara aráli racaútiũ, *le boyé chante pour faire deſcendre ſes Dieux. Quand les Caraibes vont à la guerre, ou qu'ils ont des malades ils appellẽt vn boyé, on prepare vne offrande, qu'on range au fond de la caſe, qui eſt touſiours en rond, on y attache vn lict, les aſſiſtans ſont rangez le lõg de la caſe, le boyé arriué*

(quelqueſois

(quelquefois auec vn ſecond) commance a entõner vne chanſon, l'vn des deux iette de la fumẽe de tabac en haut au lieu d'encens, & par ce moyen fait deſcendre ſon Dieu pretendu (i'ay biẽ ouy qu'il tombe comme vn ſac de farine, mais ie n'ay pas entendu le ſon qu'on dit qu'il fait des doigts,) le boyé luy preſente le lict pour s'aſſeoir & l'offrande pour manger & pour boire, cét eſprit de tenebre ne veut point de lumiere, fait oſter le feu, & boucher toutes les aduenuẽs du iour, outre que cela ſe fait touſiours la nuict, i'y ay voulu entrer vne fois auec vn tiſõ de feu, pour empeſcher cette abbomination, mais les femmes m'arreſterent: pluſieurs fois me pourmenant en la place i'entendois vne voix comme d'vn Iean des vignes, ce qui me fit croire que c'eſtoit vne fourbe, & reſoudre (pour en ſçauor la verité) d'aller à leur inſceu, proche le lieu, l'eſtole au col, & le St. Sacrement en main, (car i'auois apporté vn petit ciboire plein d'hoſties conſacrées, dont ie me communiois tous les iours ſecrettement au point du iour, par ce que i'eſtois ſeul parmy eux, & que ie n'ozois dire la meſſe deuant eux) eſtant proche, i'oüis tomber cõme en arriere, leur deeſſe pretenduẽ (c'eſtoit vne femme qui eſtoit boyée & par cõſequent vne deeſſe ſuiuant l'ordinaire) non ſeullement tomber, mais pleurer, crier, & enrrager prés d'vn quart d'heure de temps que ie m'y arreſtay, les Sauuages ſi eſperdus qui l'en-

tendoient comme moy, qu'ils ne ſçauoient où ils en eſtoient, ie me retiré Dieu ne m'ayant pas inſpiré d'en faire dauantage, bien certifié que c'eſtoit vn vray diable, la boyée vne magicienne, ſa chanſon, ſon pacte, que ie n'ay iamais voulu ny entendre, ny écrire. Apres ma retraitte cét eſprit d'orgueil enrageant crioit (parlant de moy) tíken tiken crácoüa hómain noubára toüária chímêpoüi lanúari, cáho bonále, boúpou bonale oüéche bonale ouáttê bonale, chíou bonále, *ce que depuis les Sauuages me repetoiẽt ſouuẽt imitant ſa furie (quoy qu'en riant) ces parolles veullent dire, viſte viſte q'uon me le lie crainte qu'il ne m'eſchappe, que ie le mange, teſte, eſpaules, pieds, ſa fiante meſme, que ie le broye, que ie le reduiſe en boüillie, & que ie l'aualle.*

Lerèmericani, *chanſon pour les faire deſcendre.*

Lerèmeri aconum, *le ſous-chantre du Boyé.*

Erénali, *preſent de poiſſon voyez,* cherenac.

Erènchagoüa neerẽchágoyem, *ſe frotter, gratter, ie me frotte, ie me gratte.*

Leerenchágone laóni-coüa, *il ſe frotte contre quelque choſe.*

Erepercouchi, *bande de teſte, frontail.*

Erére, *ſont des demy perroques pour la groſſeur, mais ils ſont plus que perroquets pour leur ſaueur & delicateſſe, les Sauuages ſçauent les arbres ou ils ſont leur nids, les y vont prendre lors qu'ils ont le poil folet, les rendent bien plus pri-*

uées, & apprennent mieux a parler & a ſifler.

Eréracoali, neereracoyenli, erearou, *ou* neĕreracoyènli noucoúnni, *i'ay recouſu mon canot, i'ay égallé les rabans de mon liċt ie le fais.*

Ererecoüabanum, *fais vn nœud coulant.*

Erécoali litá cobaye, *il a plié ſon bagage.*

Erérekêbanum bíra, *ginde la voile.*

érreroni, érracani, *ris.*

Lika érreriem, érreracayem, érreracâtiem, errerekêtayem, *ou*, érratiem láo, *il ſe rit de luy.*

Náo cotoúkia beérraca, *tu te ris de moy.*

Méerracoüakêba, *ou*, meérracatiba náo, *ne te mocque pas de moy.*

Ereroüátina, *ie ſuis conſtipé.*

Ereroucoüátina, *ie ſuis yure.*

Ereroüacauti, *ou*, ererécauti, *yurogne.*

Ereúrêbáe nibítarrou, *c'eſt attacher ſa ligne à quelque choſe, la tirer. & la licer.*

Eroubarácani, *harangue.*

Neroubarácayem, *ie harangue les mariniers pour leur perſuader de prendre les armes.*

Eroubápati likia, *il ne le peut faire.*

ET

ETe, *le cul, la luette.* Cotati ete, *cul brulé. c'eſt l'iniure que les enfans ſe diſeut les vns aux autres.*

Keteéli acoúcha, *l'aiguille à vn cul.*

Metéte aa coyábouti nariángonnê, *i'ay la luette demiſé, ma parole n'eſt pas formée.*

Tetérocou-lic bákia boüárrouliem, *cache le dans le fond de ton panier.*

Petecoúali, *il eſt aſſis ſur ſes talons, acculé.*

Etébele, *la glu, voyez,* barŕri ítica.

Metebelentina, *ie n'en ay point, les enfans des Caraibes ayant fait la glu, vont couper vne grande gaule, & atcachent au bout vne petite verge bien deliée qui eſt engluée, ils la tiennent en ſorte que le bout approche des fleurs ou les colibris viennẽt chercher leur paſture (comme les mouches a miel) lors que ſes animaux ne ſe méfiẽt de rien ils les touchent auec ſes gaules de loing, eſtant touchez par cette petite verge il demeurent pris, les enfans courent promptement les prennent, & arrachent les plumes engluées, tirent les boyaux, les enuelopent dans vn cornet de feüille, les font ſecher ſur le feu, puis les traitent aux François pour des hameçon, & des eſpingles: les François les tirent auec le fuſil, mais ils ne mettent que du ſable auec vn peu de poudre dans leur armes, ſõt des beaux preſents pour les damoiſelles qui en font des pendãs d'oreille.*

Eteignon, eteignonum, *progeniteurs, beanx peres, belles meres.*

Mánba éteignon, *mouche à miel.*

Keteignockêra, *ou,* keteignoūgoura liátina bába, *mon pere m'a engendré,*

Eteignókêtenni, *generation.*

Eteniboulera líanum, *il les a filouté, attrapé finement.*

éteraca, *ſaulſer.*

Béteraca, neteracayem, teétina, *trempe ton pain dans la ſaulſe, ie le fais, ie l'ay fait.*

Etetáliti, *voyez* iamánla *a la page* 68. *tous les poiſſons (quoy que tres bons d'ailleurs) qui ont mangé de la manſenillē, des galeres, & autres poiſons ſemblables, vous empoiſonnent vous meſme ſi vous en mangez, & vous reduiſent dans vne eſtrange extremité, c'eſt la ſignification de ce mot. Ie ſçeus vn iour que des ſauuages en auoient fait bouccaner, & vendu malicieuſement aux François, qui en furent grandement incommodés, d'autres me queſtionnerent la deſſus en cette ſorte.* Inále énroukia etétali nhámani balánagle toróman aoto líka bouléoüa eboúcoulou? likía láne Kabaócourati. *Eſt il vray que quelques François ont eſté dãgereuſement malades pour auoir mangè du poiſſon nommé* bouléoüa eboúcoulou, *qui empoiſonnent ceux qui le mangent? ie leur aduoüé, & fis ſi bien qu'ils me confeſſerent la verité, perſonne n'en mourut, i'en aduertis leur Capitaine qui y mit ordre pour l'aduenir.*

éti, léti, *nom, ſon nom. voyez* cheticae.

Iéti clée iatekê, *les Caraibes mariez, & leur femmes meſmes ſont rarement appellé de leur nõ, car il ſemble que ce ſoit vn crime d'y penſer; ils ne font ſeulement que prononcer les premieres ſyllabes (ie dis en leur abſence, car en leur preſence ils s'en offenſeroient,) ils vſent de circonlocution, & diſent, le Pere d'vn tel (car on ne feint pas de nommer les enfans,) ce nonobſtant,* *quand ils ſont dans leur vin a moitié ſaouls, ils affectent cõme vn grand honneur qu'on les qualifié du nom de l'Arroüague qu'ils ont tué. noſtre Capitaine Baron s'appelloit* Callamiéna, *lors qu'il eſtoit en cét eſtat, il prenoit vn autre Capitaine par la main, & ſe preſentoit deuant les principaux tout de bout auec ces parolles,* Iéti clée iatékê, *ie deſire eſtre nommè, nomme moy, alors celuy deuant lequel il eſtoit, crioit en riant* maboüic oüalláchoüala-hoüée, *boniour vn tel, & alors il eſpanoüiſſoit ſa ratte, & rioit de tout ſon cœur, puis il ouuroit ſon panier, en tiroit vn pacquet de raſſade, & payoit l'honneur qu'on luy auoit fait.*

Etocátium oyema, *ſont ceux qui ſont priez d'aller prendre des crabes a marie galande, ou aux culs de ſac, a la peſche du poiſſon pour traiter ceux qui ſont cõuiez au feſtin.*

Netocayem, *i'y vais.*

Nátoguene mhem, *c'eſt ma prouiſion de crabes.*

Baba etocóaca, *ou* etocóatic naónicoüa, *ie croyois que ce fuſt mon pere.*

huerébali étopounou, *ſont des quelques choſes pour faire aualler le pain.*

Etóncae lóa, *voyez* chetóncae.

Etoucou, liüetoúcouli, nhiüetoúcounum, *guerre, la guerre, leur guerres. Toutes leur harangues, qui ſout ſi frequentes, ne ſont que de guerre, & pour les animer contre leur ennemis, méme la chair humaine qu'ils mangent a preſent n'a-*

boutit qu'a cela, veu la petite quantité, ie crois pourtant que quand ils en ont quantité, ils ne ſi eſpargnent pas, car ie leurs ay oüy dire qu'ils auoient tué à Portric trois de nos Religieux, & fait boucanner, mais que penſant les manger, le cœur leur ſouſleua en telle ſorte qu'ils ne les oſerent regarder.

Tétounoucátina, *i'ay des ennemis.*

étounoucoupátina, *non.*

aoüárain aoüárain oüaníchi ácagnem áhoee huétounoucou, *nous reſpirons quand nos ennemis ſont morts.*

Etoútou, *ennemis, par excellence il ſe prend pour vn Arroüágue qui eſt leur ennemi capital, & qui eſt celuy auquel ils ne pardonnent point, & dont ils veullent eſtre les ſepulchres viuants: ie penſe que quand ils les attrapent auſſi qu'ils n'ont pas meilleure compoſition d'eux, ils captiuent ſeullement les femmes, & les enfans.*

Etoútou noúbi, *ſont les Chreſtiens qu'ils appellent ennemis contrefaits, a cauſe que nos habits ne ſont pas ny ſi iuſtes, ny ſi naturels que les leurs, car ils vont nuds comme la main, hommes & femmes, grands & petits, ſans auoir honte de leur turpitude, qui n'eſt non plus cachée que le reſte.*

EV

Eüerecátina, *ie vomis, nos Sauuages ſont ſi vilains dans leurs yureſſes, que ſe ſentant trop pleins, ils tournent la teſte ſouuent ſans bouger du lieu, ny de la compagnie, mettant leur doigts dans leur bouche pour* *faire reuenir tout ce qu'ils auoient auallés.*

Eüerécani, *vomiſſement, ils le prennent auſſi ſouuent pour vn vomitoire ou medecine.*

Eukê, *noyau, & tout autre choſe qui a vne enueloppe.*

teukê crabou, *roüille.*

Kak'aarou, *il eſt enroüillé. Si on n'a ſoing des ferremens qu'on porte aux Iſles, ils y roüillent en peu de temps, quoy qu'il y ait de grandes chaleurs, iuſques à la colle forte qui s'y d'étache & deprend: ce qui oblige ceux qui ont des armes, à faire prouiſion de graiſſe & ſpecialement de pannes de lezart pour les froter & conſerruer.*

eúkê-eúkê aroùkia boubácalani? *voſtre panier eſt-il double?*

Keúketi, *il l'eſt.*

Mankeúti, *non.*

Téukê oúbao, *c'éſt l'or, l'argent, le talc, & les choſes precieuſes que la eerre produit & contient en ſes entrailles.*

Téukê chiboúli, *le pus, l'apoſtume d'vn clou, d'vne tumeur.*

Kákeuti, kacáali, *il ſuppure.*

Eúkeheu, *mouchache: c'eſt la fine fleur de magnoc. Les femmes Caraibes ayant gragé au ſoir leur mognoc, celle qui à pluſtoſt fait, met la teſte dehors, & crie aux autres,* hámourouca, *c'eſt à dire, venez preſſer la farine, & toutes viennent auec leur coüis ſe rangent autour de la farine, en prennent entre leur mains, & la preſſent dans leur coüis puis la remettent oú elles l'auoient priſe & s'en vont apres chez vne autre, & de là encore à vn*

autre

autre, iuſques à ce qu'elles en ayent à leur ſuffiſance, & enfin poſent leur coüi en quelque endroit de la caſe, l'eau eſtant raſſiſe elles s'en ſeruẽt le lendemain pour faire cuire ce qu'elles veullent, la mouchache demeure au fond dure, comme vn pain de cire, qu'elles écraſent & mettent en pouſsiere pour la meſler auec de l'autre farine afin de rendre la caſſaue meilleure. Les filles en font de pure mouchache, pas plus époiſſes que la langue d'vn chat, qui eſtant bien riſſollée, greſille (pout parler en terme des Inſulaires) ſous les dents, & eſt fort appetiſſante.

Leúketêna catálloú, *le blanc d'vn œuf de tortuë.*

Teléti leukéukê lárici liráhim. *voyez,* ékeu liem, *il ſanglotte, il porte le deüil de ſes enfans.*

Eúkêkayem, *oncle, le mari de* la *ſœur de mon pere.*

Eúkêni, *le but, le blanc auquel on viſe: Les ieunes gens coupẽt vn papayer, qui eſt vn arbre ſpongieux, creux, & aſſés gros par le bas, que ſe tient de bout comme vne piramide, contre lequel ils tirent des fléches, les fléches penettrent ſans s'emouſſer; voilà leur ieu de l'arc, qui eſt l'vn de leur diuertiſſemens.*

áocha oüáman huékeni, *exercons nous à tirer au ieu de l'arc, viſons au blanc.*

Keukénnêti, *il viſe bien, il tire bien de l'arc, d'vne arme.*

Eukennêpati, *non fait.*

Niüèkennêni, *le coup que i'ay tiré, ou ma viſée.*

Eulléba, *quand le noir eſt couché ſur l'oüalloman, ils repaſſent de nouueau la gomme du comàti par deſſus, affin qu'il ne s'eſface pas, c'eſt ce que veut dire ce mot.*

Nanheulleriénrou, *ie le fais.*

Eúllêli, *ou,* teullêli, *don offrande. voyez,* cheulleba.

Eúmijn, *famine. Les Sauuages ne peuuent eſtre affamez, parce que leur habitations n'eſtãt point fermées, ſi toſt qu'ils apperçoiuent le danger, ou qu'ils s'en méfient, ils ſe retirent dans les montagnes où ils ont dés iardins pour cette neceſſité: outre que s'ils ſont au bord de la mer, ils trouuent ſur les roches, ou ſous les roches des Belébuera, Ebépoulou, mãbália, des Bourgos, & autres coquillages: peſchent dans les riuieres des teſtars, des eſcreuiſſes, des petits eſcargots, qu'ils appellent coulême, qui les font ſubſiſter. Ils connoiſſent dans les bois des arbres fruictiers, & des racines qui ſont groſſes comme la cuiſſe (ſont des Ignames) qu'ils mangent meſme dans leur habitations. Les François ne ſont pas ſi addroits quand ils ſont nouueaux dans les Iſles. Au commencement de l'établiſſement de la Colonie, de la Gardelouppe, nous auions les Sauuages ſur les bras, qui nous aſſicgoient quelques heures de temps, au bout deſquelles, quoy qu'ils leuaſſent le ſiege, il ne laiſſoient pas neanmoins de roder dans les bois, & le long des coſtes dans leur Canots où ils tuoient tous ceux qu'ils pouuoient* *trouuer, la diſette de pain & d'eau faiſoit ſeicher les autres dedans leur habitations & demeures, en telle ſorte qu'ils eſtoient plus iaunes que des coins, plus ſecs que bois de Brezil, n'ayant que la peau & les os: en prenant du tabac, en parlant, & marchant ils tomboient en agonie, ſans autre maladie que de pure neceſſité & defaillance: Nous les enterrions quatre à quatre dans vne foſſe, que nous auions bien de la peine à faire faire (ne trouuant ſouuent perſonne pour cela, ny pour porter les corps morts.) Lors que nous exhortions les malades pour ſe confeſſer, ils ne dõnoiẽt d'autres rẽpõſe que, du pain, qu'ils prenoient auec autant de peine, quand nous leurs en donnions, que nous en auions à l'attraper: car ils mouroient en le mangant: ce qui deuroit obliger tous ceux qui y viuent preſentement à leur aiſe, de prier Dieu pour eux, heureux ceux qui l'ont ſouffert pour Dieu, ſi les hommes les oublient, Dieu ne les oubliera pas, mais ſera leur grande & magnifique recompenſe.*

Eumijntátium, *ils ont de la diſette.*

oüápagoyénrou eumijn, *nous auons enduré la famine*

Meumijntani-banum, *ils ne l'endureront pas.*

Eúnapa leoubátali, *ſon viſage rougit de pudeur quoy que nos barbares ayent le front aſſez large, ils ne ſont pas neantmoins ſi effrontez qu'il ne leur reſte encore de la pudeur: car ſi la nudité la chocque, leur prudence* *au moins empeſche (autant qu'elle peut) que les mouuemens dereglez d'vne nature corrompuë ne paroiſſent, d'aùtant qu'ils ont vne ceinture ſur les reins qui leur tombe ſous le bas ventre, à laquelle ils attachent auec tours & retours leur prepuce, qui n'eſt circoncis, (quoy qu'on les faſſe paſſer pour Iuifs) & bien loing de faire des actions indecentes deuant le mõde comme les brutes (ainſi que quelques vns, peut eſtre plus brutaux qu'eux ſe veullent perſuader,) ie diray à leur gloire & à la confuſion des Chreſtiens, que ie ne leur ay iamais veu faire vne action des honneſte deuant le monde.*

Eúnapati nihuénte, *mon ſonge eſt honteux, capable de cauſer de la vergogne.*

Moénapati, *non fait.*

Eupatégue tíboüic ? *prend garde à cela.*

Cate beúpatiem? *que regarde tu?*

áoüereti nioüepátêli, *ie l'ay aſſez regardé.*

EY

EYekêcaba, neyekêcayem, *fais l'arbre fourchu, marche ſur tes mains, ie le fais.*

Caiman eyékêcoüa, *ou,* huegnekêkoüa, *allons nous diuertir à cela.*

Neyèkêragonê, *ce diuertiſſement là.*

Eyépoüe, f. lapourcou *l'autre.*

Eyèrichaoüa, *ſont certains tuiaux creux, comme ceux d'orgue, formez des excremens de la mer & qui ſe trouuent ſur ſon riuage.*

Eyéri eyieriun, *homme, hommes.*

Eyeyécaba, neyeyécayem, *chante, ie chante.*

Keyéyecátiti, *il chante bien.*

Meignénicati, *non.*

Eyéyécani, ayáouliçani, *chanſon.*

F

Ie n'ay point trouué d'f dans la langue Caraïbe, ie crois qu'ils la confondent auec le P. car quand nous diſons file vilain, ils diſent pfi, qui ne reuient n'y à noſtre f. n'y au phi des Grecques pour la prononciation, mais eſt plus rude: car ils pouſſent & arreſtent la langue contre les dents d'en bas ferment les levres pour former le p. puis les r'ouurent comme en ſoufflant & forment l'f.

GA

Galìbi, *Caraïbes de terre ferme. I'ay enfin appris des Capitaïnes de l'Iſle de la Dominique, que les mots de Galibi, & Caraïbe eſtoient des noms que les Europeens leur auoient donnez, & que leur veritable nom eſtoit* Callìnago, *qu'ils ne ſe diſtinguoient que par ſes mots* Oubaóbanum, Baloüébonum, *c'eſt à dire, des Iſles, ou de terre ferme, que les inſulaires eſtoient des Galibis de terre ferme, qui s'eſtoient d'etachez du continent pour conqueſter les Iſles, que le Capitaine qui les auoit conduit, eſtoit petit de corps, mais grand en courage, qu'il mangoit peu, & beuuoit encore moins, qu'il auoit extermine tous les naturels du païs, á la reſerue des femmes, qui ont touiours gardé quelque choſe de leur langue, que pour conſer-*

uer la memoire de ces conqueſtes il auoit fait porter les teſtes des ennemis (que les François ont trouuez) dans les antres des rochers qui ſont ſur le bord de la mer, affin que les peres les fiſſent voir à leur enfans & ſucceſſiuement à tous les autres qui deſcendroient de leur poſterité. Ils m'ont dit qu'ils auoint eu des Rois, que le mot aboúyou *eſtoit le nom de ceux qui les portoient ſur leur épaules, & que les Caraibes qui auoient leut carbet au pied de la ſouffriere de la Dominique, au delà d'Amichon eſtoient deſcendus d'eux mais ie ne leur demanday pas ſi leur Rois auoient commencez dés ce Capitaine qui auoit conquis les Iſles, & quãd ils ont ceſſez de regner.*

ítibouri-garga, *ruban ou treſſe à lier les cheueux, qu'ils font eux meſmes auec du fil de coton & vne épine de palmiſte épinu, qui leur ſert d'aiguille, elle eſt tres forte lors qu'elle eſt faite & arreſtée par le bout, & ſe defille facillement quãd elle n'eſt aucunement arreſtée, les bouts ſont garnis de deux houppes, qui portent audeſſus, deux dez qui les ornent & qui les embelliſſent.*

Gatouya *ioint au verbe ſignifie de plus en plus, cõme* télegatouya mánlira acae monhárougonni, *le gayac durcit d'autant plus qu'il eſt en terre.*

cóyegatouya ema, *le chemin deuient plus gliſſant.*

Kágoutirocoúti kiére, *le magnoc a vn bon pied, c'eſt a dire a beoucoup de racines, voyez* ougouti.

GV

GVitênnê, *c'eſt le terme dont les Capitaines ſe ſeruent pour conuoquer les ſoldats a la guerre, & les matelots a faire voile vers la terre ferme, ou vers vn autre Iſle.*

Naguitenneroyem, naguitenneroni, *ie les harangue pour leur perſuader de prendre les armes ou d'entreprendre vn voyage.* Le g, *n'eſt pas frequent dans l'idiome caraibe, au moins trou-t'on peu de mots qui ſe commencent par cette cõſonnante.*

HA

HAtaloü, *c'eſt ce qu'ils diſent lors qu'ils voyent vn-manſpfenix fondre ſur vn oyſeau, & qu'il a la griffe deſſus.*

haakê, haakêtêkê, *viens, venez.*

haakê tim. f. acámeke, *vien viſte.*

haac tabou boucouchignê yére, *viens icy auec ton couſteau, pour dire, donne moy ton couſteau.*

haguetaca, nahaquetácayem, *peſcher a la ligne, ie le fais.*

háguêca niem, *ou* nanhánguêracayem, *i'ay le hoquet.*

Kahaguêtátiti, *il hoquete bien, voyez* aháguêcani, *hoquet.*

hággêheu, *c'eſt l'eſclamation que font les Sauuages, lors qu'ils voyent décocher en l'air vn trait auec grande force.*

Haguê, *fourmis communs qui enleuent toutes les graines qu'on ſeme.*

Oulilhague, *gros fourmis a teſte noire, qu'on appelle chiens, & qui piquent plus viuement, que tous les autres, toutefois ils ne cherchent* *perſonne, ny ne viennent aux maiſons, ſi neantmoins par inaduertance vous mettez le pied ſur leur fourmiliere, vous les ſentez bien pluſtoſt que vous ne les voyez, ie ne ſcais ſi les aiſles ne viennent pas a ceux cy, les* g, *de ces deux mots icy, ſe prononcent du goſier, & non pas tout a fait comme des* g, *mais ie ne les ſçaurois écrire autrement.*

háoũara-oũara, *ceux cy montent & deſcendent continuellement contre les arbres & dõnent bien de la peine lors qu'en abbattant du bois ils tombent dans le col de ceux qui l'abbattent.*

Haoũáchel, *voicy les plus petits, mais les plus importuns, qui ſe fourrent par tout, dans les chambres, dãs les coffres, dans les garde mangers, parmy, les confitures, dans le ſein, & penetrent aſſés ſouuent iuſques aux parties les plus ſecrettes, qu'ils pincent ſi promptement & ſi viuement, qu'en quelque cõpagnie que vous ſoyez, & auant que vous puiſſiez faire reflexion, ils vous font commettre vne inciuilité qui excite a rire ceux qui ſont preſents, qui en comprennent bien le myſtere.*

hála-hálacoũa-tiẽ, *femme qui va a l'eau, & au bois. Elles ſe ſeruent plus frequemment du mot* d'Akinagoũa, *pour aller au bois, ou elles vont tous les iours ſur le ſoir par compagnie, portant des haches, pour fendre du bois de ſandal, qu'elles coupent par petits eſclats, mettent dans leur catoli, & s'en reuiennent chargées chez elles, ou elles*

elles en dõnent a vn chacun ce qui leur eſt neceſſaire pour faire du feu ſous ſon lit pendant la nuict.

hálaracoũa, *c'eſt vn mot de raillerie cõtre les hommes qui ſont volages en leur amours, & changent ſouuent de maiſtreſſes.*

hála hálatou, *choſe trop ouuerte.*

hála tioúma lirócoucheem boutéllo, *le bouchon entre dedans, le trou de la bouteille, eſt trop large, trop ouuert.*

hálalati, *rangé.*

hálalayóna tiem ninántêliaemárou, *mes plantes ſont rangées ſur le bord du chemin.*

bíama énrouĸia tahalálakêteni, *il y a deux rangs d'arbres ſur le chemin.*

háli-hálicoũáyem kia lanichi tárici loúllali, *lorſque nos Sauuages ſe rencontrent depuis vn long temps qu'ils ne ſe ſont veus, pouſſez par des motifs de ioye, ou de triſteſſe, ils s'embraſſent (panchans leur teſtes reciproquement ſur les eſpaules l'vn de l'autre, vn genouil courbé en terre) entonnent vne maniere de chant lugubre, & le pouſſent ſi auant qu'ils en pleurent, & ſanglottent encore long temps apres, mais particulierement quand cela arriue dans le vin, comme ie l'ay veu a l'arriuée d'vn galibi.*

háli-háliti lánichi loúbara, *il ſouſpire apres cela, il n'aſpire qu'a cela.*

háman, *c'eſt la terminaiſon du plũſque parfait de l'optatif.*

Erémaba ácabo háman nóne, eréma áo mhém, *ſi tu m'euſſe dit que ie de-*

meuraſſe, i'euſſe demeuré.

ácai hámancoüátic loüágo, *ſ'il y euſt eſté.*

hamánhatina, nhamanhácayem, *ie m'en ſuis enuolé, ie vole. Nos boyés ſont aſſés temaraires pour dire qu'ils volent iuſqu'au Ciel de la lune; mais m'eſtant informé vn iour d'vn comme il eſtoit fait, & m'ayant dit qu'il eſtoit ſemblable a des rochers entr'ouuers qui diſtillent l'eau de toute part, ie cognus ſa ſottiſe; on dit pourtãt que quelque fois leur Dieux pretendus, les enleuent viſiblement, & qu'on voit meſme la caſe s'entr'ouurir par le feſte pour leur donner paſſage, d'ou vient que les ſimples gens ne comprennent pas que cela ſe fait par enchantements, ils diſent par grande admiration*, kárênati, *il a des aiſles.*

hámarabáe, *marche tout doucement.*

hamároüa, *cache, endroit ſecret, ou on trouue ordinairement beaucoup de poiſſon.*

Hále-catou huéyou, *le temps dure.*

Hámêbáe, *mord-le.*

Hámouca, *c'eſt, vouloir.*

áteca lahámoucae coüátic, *il le deuroit faire.*

ácai hámouca lámouliaca, níchiga hámouca lóne, *ie luy aurois donné s'il me l'auoit demandé.*

Tahámouca coüátic, *il faut.*

Han-han, *oüy. La premiere* h. *ſe tire du fond de la poitrine.*

Han-han-catou. f. han-han nien, *ainſi ſoit il.*

Han han, tiem, *elle dit, qu'oüy.*

Han-han-kia? *c'eſt vn in-*

terrogant, comme Cainti hanhankia? *eſt-il donc faſché?*

Han-han, *en ſecoüant la teſte veut dire, ie n'en ſçais rien.*

Han-han, *tien, prend.*

Han-hánchiri, *il ſe plaint.*

Han-hánroni, *plainte.*

Han-hán-nichiba toüágo, *taſche à faire cela.*

Háteca, *oindre.*

Hátecani, *onction.*

HE

Hébeni, *borne, limite.*

Hehé boúcoyara! *hoho c'eſt donc vous!*

Héhin-nanichi, *ie ſoufle bien.*

heem, *teſticule.*

Mheenti, *chaſtré.*

hemhemba, *cours.*

hém-hem nóba boária, *ie courreray plus viſte que toy.*

héouraátibou? ebecoaátibou? *en as-tu aſſez? es-tu content?*

Mheoúrounikeítina, *ie n'en ay pas encore aſſez.*

héreboüe, *muet, vn enfant qui eſt grand & qui ne parle pas encore.*

heu likia lóne, *c'eſt la réponſe de la perſonne qu'on appelle, hola, ou qui eſt là?*

heu nioucoín lóne; *ha qu'il luy a fait vn grand affront.*

Heúle, *cancre de terre, crabe blanche, dont il y en a de diuerſes ſortes, les plus belles, les plus groſſes, & les meilleures ſont celles de Marie-galande qu'ils appellent* oüalábougoüálou, *les Sauuages en ont apporté de terre ferme & ietté aux ſaintes, voyez* coúa, *ils en ont encore apportez d'autres qu'ils ont laiſſé courir dans vn canton particulier de l'Iſle de la Dominique, pour em-*

poiſonner leur fleches: les autres ſont les cõmunes, dont nous parlõs, que les hõmes appellent oyéma, *& les femmes* heúle, *elles ſe trouuent dans les fons voiſins de la mer, fangeux & aquatiques, ou elles ſe fourrent pendant le iour dans des trous qu'elles creuſent, d'ou elles ſortent rarement ſi ce n'eſt la nuict, ou les ſauuages les vont chercher a neuf & dix heures du ſoir au feu, s'il ny a point de lune. c'eſt ce qu'ils appellent* acánaca niàbou, *mais comme ils n'ont rien a les mettre, elles ont le loiſir de regagner leur trou auant qu'ils en ayent beaucoup liez, s'ils ont deſſein d'en prendre le iour, ils ſe ſeruent d'vn baſton, au bout duquel il y a vn crochet pour les tirer, mais ils en viennent mieux a bout auec la main, parce qu'elles s'accrochent aux racines, dans leſquelles elles font leur trou qui eſt ſi profond qu'ils y fourrẽt ſouuent le bras iuſques aux eſpaules auec tant d'addreſſe qu'ils s'exemptent facilement de leur mordans, qui leur font faire des haut cris lors qu'ils en ſont attrappez. Il y en a qui mangent de la manſenille, & d'autres vilaines denrées qu'ils connoiſſent au tomali, s'il eſt noir, on les met ſur la langue, ſi on le ſent amer on les iette, les frãçois les appellent crabes malinottes, ceux qui en mãgent deuiennent gros enflez, & dangereuſement malades* acaheútou, acacaheútou, (*diſent ils*) *apres les auoir eſcallées, nettoyées, & lauèes, ils les met-*

tent ſur le feu dans vn canari auec peu d'eau, & beaucoup de poiure, les couurent de feüilles, à moitié cuittes ils les tirent, les diſtribuent entre eux (ſuiuant leur ciuilités ordinaires) & les mangent enſemble dans le carbet.

HI

HIánichitou nanichi, *ie ſouffle beaucoup.*

hiati, hia okáali, *temps clair, ſerain.*

Toma hiem, *le pot au tomáli.*

En ierebali híem ibaoüanale, *compere voilà la table ſur laquelle eſtoit la caſſaue que tu m'as donnée.*

hílati oüágo, *paralytique.*

híla hílati noúrna, *ma jambe eſt engourdie.*

hilácaoüa, *éuanoüiſſement.*

hilacoüáhali, *il eſt éuanoüi.*

hilároüali, *il eſt las, endormi.*

híla cayeú! *il dort d'vn profond ſommeil.*

hilacáboutium lirháin, *tous ſes enfans meurent.*

hílara, nhilárouba, hilaárina, *mourir, ie mouray, ie ſuis mort.*

Lhílaroni, *ſon deceds, ſa mort, ſi la mort eſt terrible aux hommes, i'en ay veu parmy eux a qui elle ſembloit plus que terrible, ſont ceux a qui la cõſcience remord du mal qu'ils connoiſſent auoir fait, car croyans l'immortalité de l'ame, il ſe méfient des peines qui ſont deuës & ſuiuront leur coulpes, perſonne ne les conſole en cette conioncture, ils meurent dans des eſtranges deſolations & amertumes de cœur; auſſi toſt qu'ils ſõt morts ils les rougiſſent, les coeffent, les enuelo-*

pent d'vn beau lict de coton (s'ils ſont conſiderables) font au milieu de la caſe vn trou en rõd, profond a proportion de la poſture qu'ils leur donnent (qui eſt celle qu'ils auoiẽt dans le ventre de leur mere) dans lequel ils les deſcendent & poſent ſur vn bout de planche, qu'ils y ont mis, puis les couurent d'vne autre ſur lequel ils iettent la terre verſent des larmes en chantant d'vn ton lugubre leur plaintes & leur regrets, qu'ils viennent continuer vn eſpace de temps le ſoir bien tard, & les matins deuant le iour; il n'oublient pas leur couſtume de mettre du pain & du vin ſur les foſſes, & de faire du feu tout au tour aſſés longtemps; au bout de l'an ils retournent pleurer, leuent les planches, iettent la terre ſur les corps conſommez, la foullent aux pieds, boiuent le reſte du iour & de la nuict, & quelquefois quittent les maiſons, & habitations, comme ie l'ay veu apres la mort d'Henri Comte leur Capitaine.

himbae, *mouche toy.*

Nahínroyem, *ie me mouche.*

Nahínroni, *l'ordure que ie tire de mon nez.*

Nahinragle, *moucheoir*

hipe, *fleche. Voila vn de leur exercice ordinaire, de faire des fleches, ou au moins des pointes a leur fleches de bois ver, longues de la main & plus, dentelées en forme d'harpon, pour tenir lieu de fers.*

Thiépeti, ahipébati, *il en á, il n'en à pas.*

hípe ìchibou, *le fer de la fléche.*

hípe erétali, *le bout d'en-*

haut.

hipe erêbe, *c'eſt l'endroit ſur lequel la corde de l'arc porte, la coche.*

hipe bouliri, *aileron d'vn trait.*

Kibána banali tiem hipe *ma fléche a vn crochet au lieu de ſer.*

HO

HOali anli, lahócayem, *le chien a iapé, iape.*

lahòcani, *iapement.*

hon nhanyem, *ils bourdonnent.*

hon tiem litimouleni, *il murmure, bourdonne.*

honnónnokêta tienli, *il s'vſera, comme vne ligne qui frote contre vn canot.*

hoũa, *crapaux, on les mange à la* Martinique, *comme des grenoũilles, & ils ſe trouuent bons.*

hoũátibi tibi, *grenoũille, on en voit quelque ſois tomber des petites auec la pluye.*

hoúa hoúati, *toille claire, racine creuſe, crabe vuide en decours.*

hoũáliti, hoũalicábouti, *leger*

houáligouti bóari, *il eſt plus leger que toy.*

hoũéoũe, *hache, hoũê.*

hoũe-oue - nichibatina boũágo, *ie l'abbattray vn peu de bois.*

hoúereti, *iaune, les Sauuages n'ont des noms que pour quatre couleurs, iaune & rouge, blanc & noir.*

hoúhue, *ſont trois fluſtes arrangées & attachées par enſemble, comme le ſiflet d'vn chatreu, i'ay veu deux Sauuages dãs leur vin, ſi diſpoſts à en ioũer & danſer à la cadence, & à l'oppoſite l'vn de l'autre, que nos pantalons ne font gueres mieux.*

hoúalba, *plume, arrache.*

Náhoullachagoyénli litiouma, *ie luy arrache la barbe.*

Nahoulienli, nahoulagienli, *ou*, nahoulachienli tounoulou, *ie plume vn oyſeau Les Caraibes ne s'entre arrachent point la barbe: car ils ne la laiſſent iamais croiſtre, ni ne prennent pas la patience de plumer vn oyſeau: i'ay eſté auec eux aux Saintes où ils prennent de ceux qu'on appelle* tuérou, *auſquels ils coupent la moitié des aiſles ſur vn billot, puis les iettent dans le feu, les tournent & retournent, paſſent la main deſſus, les mettent ſur le boucan ſans les vuider, les gardent enueloppez ſur la fumée quelquefois aſſez long temps, les mangent ſans autre ſaulce, ils leuent ſeulement la premiere peau, & oſtent les tripailles.*

houle hoúleti, *choſe qui ne s'entretient pas, qui ſe rompt de pourriture.*

houlloubae, *pille le.*

nanhoulloucayenrou Iaoũálla, *ie pille des noyaux de palmiſte pour faire de l'huile.*

nanhoúlloucani, *ce que i'ay pillé.*

tàhoúllouca, *pillon, baguette a fuſil.*

hoúllou boúmeti, houlloumoúcheti, *triſte.*

houlloubout oũcoũali, *replié, retourné.*

houlloucámboũi, *rocou. deffait auec l'huile, qu'ils broyent ſur vne pierre vnie, comme nos peintres ſur vn marbre, le detrempent auec l'huile, & puis s'en font vn maſque ſur la face, eſpois d'vne piece de trente ſols pour aller au vin.*

hoúloulou, *c'eſt vne petite graine rouge qu'on*

aualle

aualle pour diſſiper les ventoſitez, l'herbe qui la porte eſt rempante.

hoúlloulou lái, *il l'a enleué, il l'a arraché des mains, voyez* áoulloucá.

houllougoúbae, houlloúbae, *aualle le.*

nahoúllougouyénrou, nahoúllougoutiénrou, nahoúlliaroyénrou, nahoúllouroyénrou nàikini, *i'aualle ce que ie mange.*

houlloucoúali nibitartou, *ma corde eſt forte. Pour l'éprouuer, ils l'attachent par vn bout à vne fourche, ou à vn arbre, & tirent tant qu'ils peuuent, quand elle ne rompt pas, ils diſent ce mot.*

holloúlouti nougoúti ábouchéem, *ou*, cóyeti, *le pied me gliſſe.*

hoúrour nhâim íra, *que i'hume du potage.*

Láhourgoutiénli huéyou, *le Seleil l'a deſeiché.*

HV

HVéitinocou, *concitoyens, habitans, mariniers d'vn meſme carbet.*

huéitobou, *habitation, village des Sauuages, ville des* François.

huegnekécoüa oüáman, *ou*, oüacalabácayem huegnekécoüa, *tournons & retournons ſans deprendre les mains d'vne barre.*

huéhue, *bois, arbre.*

Suyuent les noms de quelques eſpeces d'arbres que i'ay connu és Iſles.

huélegenne, *quelques vns l'appellent arbre de ſoye. Les Sauuagès font vne entaille tout autour pour le faire ſeicher: d'autant que les groſſes mouches* *appellés* anréheure *s'y viennent nicher quand il eſt mort: ces mouches ſont groſſes de deux poulces, longues de trois ou quatres le corps eſt couleur de feüilles ſeiches, depuis les aiſles en haut, c'eſt vn beau noir licé & luyſant ſans cornes aux femelles, auec deux aux maſles, recourbées l'vne contre l'autre.*

Huelékia, *fuſil. Sont deux baſtons que les Sauuages coupent de cét arbre, longs d'vn pied & demy, ils font vne petite entaille ſur l'vn, poſent les deux pieds ſur ſes deux bouts, & eſtans accroupis, ils plantent ſur l'entaille l'autre baſton, qu'ils font tourner auec tant de viteſſe, qu'en faiſant ſon trou, il fait ſortir de la pouſſiere qui prend en feu a force d'agitation, ils en approchent de la mouſſe ſeiche, puis du bois pourri mais ſec, qu'ils ſoufflent & allument: c'eſt ainſi qu'ils ſe ſeruent de ces fuſils pour faire du feu dans le bois. voyez le reſte de ce qui ſe peut dire de cét arbre, à la page* 75. *au mot* barìri ítica.

Abábai, *papayer. Les Sauuages prennent indifferēment ce nom (comme les autres ſuiuans) pour l'arbre & pour le fruict, ils ayment celuy cy, mais ils n'en mangent pas les graines, parce qu'elles ont vn gouſt picquant comme poiure. Voyez ſa proprieté à la page* 141. *& ſon vſage à* 225.

Achoúrou, *bois d'inde. Il eſt beau & bien dur, les François mettent ſes feüilles aromatiques dans les ſauſſes, & dans les coffres, & les Sauuages les font infuſer, pour ar-*

reſter le flux de ventre celles de tayáheu, caroucoüáheu, *& l'écorce d'*alatoúloüca, *infuſées, ont le mêſme effet*

Acoulêrou, *torche, (par reſſemblance.) On ne la manie pas comme l'on veut, elle n'eſt n'y arbre ny legume, parce qu'elle n'a ny branche ny feüille, & ie ne ſçay à quoy elle eſt propre ſinon à bien piquer, ce qui l'a fait paſſe pour vn chardon.*

Couchoùhoue, *eſt vne lienne qui grimpe aux arbres, ſa ſeule gouſſe, qui porte les petites tabatieres, eſt piquante voyez ce qu'on en dit en la page* 152.

Batta, *raquettes, qui eſtans comme de groſſes & époiſſes feüilles rampantes, & ſemblables aux raquettes, ſont armées d'épines auſſi pointuës que les torches, & dont les fruicts ne ſont pas beaucoup diſſemblables.*

Cayouláoüalou. *C'eſt la quatriéme eſpece de chardons, vn corps á trois quarre, & ſans feüille, qui rampant ſur les roches, eſt heriſſé d'épines pointuës, comme des aiguilles, la beauté de ſes fleurs égalle celle de ſes fruicts, qui ſont pourprins au dehors, & blancs au dedans, ils rafraichiſſent ceux qui les mangent, & rougiſſent leur excrements.*

Alácoali & Inípani, *ſont deux ſortes de bois à petites feüilles, comme du buys, qui ſont durs, & gommeux, que les femmes des Sauuages fendent, & dont elles ſe chargent pour ſe chauffer, & faire la caſſaue.*

Aláttani, *lattanier, on fend le corps de l'arbre,* *pour en faire des gouttieres, car il eſt naturellemēt creux, & ſes feüilles ſeruent aux Sauuages pour couurir leur caſes, pour faire des parâſols, & des pare à pluye. La derniere feüille eſt ſerrée, comme vn euantail fermé, quand elle s'épanoüit, elle eſt ſemblable au meſme quand il eſt ouuert, excepté que les bouts ſont pointus & ſeparez, qu'ils lient par enſemble (en ayant mis deux deſſus, & deux deſſous, & du poiſſon dedans) ils les attachent par la queuë ſur le feu, pour conſeruer le poiſſon.*

álègoula, *arbre qui porte vn petit fruict iaune, comme l'alànala, mais plus court, que les ſauuages mangent, & dont ils font de la boiſſon.*

allíoüa, *bois blanc épineux qui a la coſte de ſes feüilles pleine de petites eſpines, qui incommodent bien les pieds nuds des paſſans, il ſe fend bien, & ſert quand il eſt a couuert.*

áloi, *c'eſt vn arbre qui produit vn fruict beau & bon, il ſert de nourriture aux oyſeaux qui en ſont friands, & de refraichiſſement aux hommes qui en ſuccent le ſuc, qui eſt aſſés delicieux, reiettans le reſte qui n'eſt que filaſſe.*

áloi-ichic, *c'eſt le noyau qui pēd au bout du fruict precedent, il a la forme du billon d'vn grād coq, les Sauuages en font bruler, & diſtiller l'huile ſur des vilaines dartres qui les incōmodent aſſés ſouuent.*

aloucáloüa, inécou, & onaboúboüe, *ſont trois ſortes d'arbres dont les eſcorces (de la tige pour le premier, & des racines* *pour les deux autres,) eſcachées & frottées en l'eau, enyurent, & ſont mourir le poiſſon.*

anacoúcou, *bois rouge, il eſt beau, & bon tant a la charpante, qu'a la menuiſerie.*

aócacoüa, tachiboüaca nhacoumároni, *on en fait boüillir l'eſcorce pour en lauer les playes, qu'elle guarit, ce qui ſe fait auſſi de celle des arbres apellez* cacoúbali, coúcouli, youloúne, comáca, oüeouéboulou & oüalíapa, *les François n'ont point de noms pour ces arbres, ſauf pour le dernier qui eſt le goyauier, dont les fruicts ſont aſtringens. Les feüilles de* couláboule, oulábouli, *& la pelure de liennes* lánati *&* chináttê *frottées entre les mains, & le ius preſſé ſur les vlceres les nettoyent, & gueriſſent.*

aócoma, *c'eſt le cheſne du païs, que nous appellons Acoma, quoy que ſon fruict approche du gland, il eſt neanmoins plus petit, les ramiers le mangent, & les hommes mãgent les ramiers quoy qu'ils en deuiennent amers, le bois durcit eſtant en l'eau, & va au fond: il y en à deux pieces eſcarries qui ont cinquante a ſoixante pieds de lõgueur & ſeruent de pont dans la gardeloupe a noſtre riuiere de la baſſe terre, quoy qu'elles ne ſoient ſouſtenuës que par les bouts. Il faut de l'Acoma, pour faire vn beau baſtiment de charpante.*

áti, *c'eſt du poiure, ou pimant, longuet comme le fer d'vne aiguillette, les Sauuages ſe ſeruent* *du ius pour ſe nettoyer les yeux (quoy que ce ſoit auec douleur)* oüaliri *eſt plus long, & plus gros, on en voit en france ſur les boutiques des Apoticaires: le troiſiéme & le plus gros, s'appelle* bohémoin, *dont les François leuent de petites tranches dans l'eſcoſſe (du coſté qu'elle ne touche pas la graine, & lors qu'elle eſt encore verte) qu'ils mangent auec vn grain de ſel pour leur ouurir l'appetit. On ne ſe pourroit pas ſe perſuader la quantité de pimãt que les Sauuages mangent ſi on ne le voyoit, & neantmois ie ne les en ay iamais veu incõmodez. I'ay creu que l'eau de magnoc, dans laquelle ils le font cuire (eſtant vn poiſon froid) temperoit, l'excés de ſa chaleur. Les François autrefois en ont voulu tirer la graine pour en trafficquer, mais comme on ſuë ſans ceſſe és Iſles, & qu'on reſſentoit des cuiſſons tres douloureuſes lors qu'on portoit la main aux piqures des mouſquites, & maringoins, on a eſté obligé de quitter ce trauail pour s'affranchir de cette peine.*

áticonê, *eſt vne plante que nos François nomment comme les femmes des Sauuages,* oüallóman, *qui croiſt dans des fonds gras & mareſcageux, de la hauteur de dix pieds plus ou moins, gros comme le poulce, ou du moins comme le doigt ſur le pied de ſa tige, qui diminuë dans ſa hauteur, dont les Sauuages font leur hottes, leur tables, leur couleuures a preſſer le magnoc, & particulieremẽt leur* bacálla, *c'eſt a dire leur petits paniers. Pour les mieux elabourer ils coupent l'ouallomã par longueur, en oſtent auec le dos d'vn couſteau l'eſcorce verte, & polië, le portent ſur le bord de l'eau pour le paſſer dans leur mains plaines de ſable, afin d'oſter ce qui y reſte, puis le noirciſſent, & diuiſent le baſton en quatre quartiers, chacque quartier en deux, tirans au meſme temps la mouëlle qui les remplit, & mettent l'vn de ceux la entre leur dents qu'ils tiennent de la main gauche, & de la main droite leuent encore vne paille deliée comme papier dont ils font ſes ouurages qui ne reſſentent point le ſauuage, ils m'eſtimoient bien manigat, parce que i'en ſçauois faire, ou les leurs deſia ſur l'aage ne ſçauoient par quel bout s'y prendre.*

Ayoüálali, *bois iaune épineux dont on leue la ſeconde écorce, qu'on applique ſur la dent malade qui eſt ſoulagée: le ius qu'on en tire, guerit auſi les vlceres ſur leſquelles on le verſe.* Ouleoumele, *eſt vn autre dont l'écorce fait le meſme effet, eſtant neanmoins autrement appreſtée: car on la fait bruler ſur vne platine chaude, puis on l'écraſe & on en poudre l'vlcere.*

Allíoüali, *eſt comme vn petit arbriſſeau recourbé à guiſe d'vn cornet à bouquin, qui porte trois ou quatres feüilles en haut, on le coupe auſſi ayſement qu'vn tronc de chou: il à vne odeur forte, & fait mourir les rauets.*

Baí-bai, f. ouelim, *c'eſt*

le raiſinier qui porte des grapes chargées d'vne eſpece de prunelles, les Sauuages les mangent, & les démeſlent auec l'eau qui en deuient aigrette, comme du vin, le bois eſt beau, & propropre à monter des armes à feu: l'écorce de ce bois (comme de yamánlae *&* yamálao) *grattée en dehors, eſt gommeuſe, celles de* comáti, moulei *&* táoüatáoüa, *le ſont auſſi, mais grattées en dedans: les femmes ſe ſeruent des deux derniers pour leur lits, & leur coüis, & les hommes des autres pour leur paniers longs & ronds.*

Bálata, *eſt vn arbre de la foreſt qui porte vn fruit longuet, iaune & ſuccré. dont les Sauuages ſont friands.*

Bàira, *bois de lettres, dont les ouurages font connoiſtre la beauté.*

Balátanna, *Bananiers. Les femmes font cuire des bananes dans l'eau, qui en reſte toute ſuccrée, elles mettent le tout dãs vn grand coui, & l'apportent à leurs maris au lieu de bouillon, des-le point du iour, au retour du bain: ce fruit eſt honneſte pour preſenter au deſſert, fendu en deux & ſeiché au Soleil, il paſſe pour vne figue de Marſeille. Les femmes les maſchent, & en appaſtent leurs enfans, les feuilles ſeruent quelque fois de nappes; elles nous ſeruirent de ſuaires au commencement (au defaut de toile) pour enterrer nos morts. Le figuier appellé* baccoúcou, *differe peu du bananier, ſon fruit eſt plus court, plus molaſſe, on* *en fait de la boiſſon: eſtant coupé par rouëlles on y apperçoit vn tau, auſſi bien qu'en la banane. Les Sauuages ſont vn trou au coing de leur caſes, les enueloppent dans leur feuilles, & à quelques iours de la il les retirent meures, & plus iaunes que des coings: elles ſont fort venteuſes. vn morceau de l'ognon qui ſouſtient ſa tige ſpongieuſe, eſcraſé, & le ius exprimé ſur vne vlcere la guarit.*

balíri, *ſout baliziers. quãd les ſauuages cabannent dans le bois, s'il y en a la aupres, leur apantis, ou ajoupas ſont bien toſt dreſſez, & couuerts de ſes feüilles, qui leur ſeruent le lendemain a faire leur pacquets. de leur graines on en fait des chapelets, & de leur petites pommes, de belle ancre rouge.*

bamátta, *c'eſt vn grand arbre appellé poirier, peut-eſtre à cauſe que ſes feüilles ſont ſemblables à celles du poirier) qui coupé & tombé cõtre terre, pourrit incontinent, employé a la batiſſe d'vn nauire, il durcit en l'eau de mer & dure long temps: c'eſt ſon eſcorce qui guarit les corps des pieds.*

bine akecha, *vigne, quoy qu'on en diſe, il n'y a point de lieux ou elle vienne mieux, ſi elle eſt ſoignée & cultiuée, i'en ay veu des treilles chez nos voiſins (meſme de muſcas de madaire) chargées, & le raiſin meur tout d'vn temps comme ailleurs: il eſt vray que la griue le mange, & les rats, mais il y a remede a cela, outre qu'on y fait vendange tous les* *mois de l'année (ſi l'on veut) cela dépend de la taille. On ne s'applique pas a faire du vin; parce que les nauires en viennent chargées tous les ans.*

cácouti, *ou* oüálougouti, *c'eſt vn arbre fort caſſant que iette vne maniere de laict dans l'endroit ou il ſe caſſe (auſſi fait* ouloüákê) *qu'on applique ſur la dent malade, dont il appaiſe la douleur.* Chaoüárõnê *à le meſme effect.*

cali-calichiri, *c'eſt vn ſouuerain remede contre les flux de ventre, & de ſang, on gratte la ſeconde peau, ſur laquelle on iette vn peu d'eau qu'on preſſe, & qu'on boit.*

callíkiri, *ſont petites cachimas que les Sauuages recherchent auec auidité, car ils ſont doux comme la creſme lors qu'ils ſont en maturité; les François ne les gouſtent pas, parceque cette trop grande douceur leur fait mal au cœur.*

caniche, *cane de ſucre. Il y a apparence que les caraibes tiennent ce plant auſſi bien que ſon nom, des Eſpagnols, s'ils ont amenez des animaux es Iſles pour auoir quelque rafraichiſſement quand la flotte paſſe, à plus forte raiſon des canes: & en effect les Caraibes portent cette marchandiſe quand elle eſt à la rade; les canes ſont plus groſſes á la cabſter qu'a la baſſe terre, parceque les pluyes y ſont plus frequentes, mais ausſi celles de la baſſe terre ſont bien plus ſauoureuſes, on ſe ſert des teſtes, comme de celles des autres canes, pour couurir les maiſons, voyez a la page* 167.

caniche ita, *c'eſt le ius de cane, il ſe prend auſsi pour le cirop, & meſme pour le ſucre, les ſauuages n'en ſont point, ils ſe contentent de ce que la terre, l'air, & l'eau leur produiſent.*

caóurobali, *cét arbre n'a point de reſſemblance auec nos noyers, ny ſon fruict auec nos noix, & ſi on appelle l'arbre noyer, & le fruict noix de courbarri; la coque des noix eſt dure, mais les noyaux le ſont incomparablement plus, qui ſont entourez de fibres farineuſes, & qui ont le gouſt du pain d'eſpice, mais pateuſes: au commencement on en faiſoit du pain qui eſtoit plus beau que bon. Son bois ne vaut rien a la pluye, à couuert il ſe garde & ſe trauaille bien, on en fait les deux maiſtreſſes pieces des moulins a ſucre, ſont celles qui eſcachent les canes.*

cháoüa, *les hommes l'appellent* tábouloubou, *c'eſt le genipa, il ſe trauaille bien, & on en fait les fillieres des caſes, les fourmis de bois le rongent & le conſomment auec le temps, mais la pluye luy fait bien plus de tort ſi elle tombe deſſus: les Sauuages expriment le ius de ſa poire, molle, & meure, & les femmes les peignẽt auec, cette noirceur ſouuent elles les en frottent ſeullement le corps pour les noircir, lors qu'ils ſont las de porter le rouge, il ny a que le temps qui puiſſe effacer cette couleur, voyez la page* 89.

chíbou, *c'eſt vn arbre droit comme vne fleche, qui eſt gros auſsi à l'adue-*

nant, les Sauuages en ſōt leur piraugues, voyez couloúcae, cóina, *&* canáoa.

choúchourou, *c'eſt vne eſpece de mahot Sauuage dont on preſſe les feüilles, pour en tirer le ius, qu'on diſtile en la bouche des enfans, pour les guarir des tranchées.*

coüáchin, *figuier d'Inde, c'eſt vn arbre qui s'eſtēd prodigieuſement & fait grand ombre, il porte vne figue ſemblable à celles des figuiers de france, qui ne vaut pas grāde choſe, quand on l'ouure, on y trouue vne ou deux petites mouches pas plus groſſes que des mouſquites.*

coüáttê, *c'eſt du bois d'hebene que i'ay veu entre les mains des Sauuages, qu'ils auoient aportez de la terre ferme.*

couláboule, *ſené ſauuage, ie ne ſçais s'il ne viēt pas en arbriſſeau, comme la feugere, outre ſon operation ordinaire, ils s'en ſeruent pour les coupures, & pour ſe garantir de la fieure.*

coulílali, & couboulíroüa, *ſont arbres d'ou ils tirent des verges pour leur lignes, le dernier vient de terre ferme.*

coyábou, *ſont goyauiers blancs, on les appelle encore* ballícachi, *le fruict en eſt bien aggreable, auſſi eſt celuy des goyauiers rouges que les hommes appellent* balloûboüi, *& les femmes* oüallíapa, *les fruicts en ſont iaunes au dehors, rougeaſtres au dedans, pleins de petits pepins qui ne digerent pas, mais ſe ſement en les rendant, l'eſcorce boüillie ſert aux vlceres, dont on les laue.*

coyálibi, *c'eſt vn arbre qui*

pouſſe vne petite grape chargée de petits boutons blancs & rouges, pas plus gros que des petits pois, au reſte fort delicieux au gouſt, & parce qu'il pouſſe pluſieurs tiges par le pied comme le coudrier, on luy en a fait porter le nom.

Iabácani, *c'eſt vn arbre dont on prend l'eſcorce & les feüilles qu'on frótte dans l'eau pour s'en lauer la teſte, afin de faire mourir la vermine, & s'affranchir du battement de teſte.*

Iabácana, *&* táya-taya, *ſont arbres dont ils tirent leur medecines.*

Iácaicachi, *les hommmes l'appellent* ouboüéri, *& les François açaiou rouges, on en fait l'eſſeau, ou l'eſſente pour couurir les maiſons: les Sauuages en font leur canots, les menuſiers ce qu'ils veüllent, de plus ce bois ſent fort bon, ſa graine pourroit bien ſeruir a faire de l'huile.*

Ianáoa, *meriſier, ſes fleurs en mars embaument tout le bois.*

Icácou, *les hommes les appellent* nalloúbounũ, *ſont des prunes plus groſſes que les damas rouges, mais pas ſi bonnes, (ſi ie ne me trompe.)*

Irípali, *ſont des branchages qui ſont hauts, ont vn beau feüillage, & quelque reſſemblãce aux panaches, d'ou vient qu'ils en ont retenu le nom, ils viennent par touffes, tirez les, vous arrachez vne racine groſſe & grande ſi elle eſt dans le ſable, qui eſtant eſcachée entre deux roches, & frottée dãs l'eau, fait de l'eſcume comme du ſauon, dont ils deſgraiſſent leur licts; c'eſt* *dela qu'on tire le verbe* iriroüa niabou, *ie vais deſgraiſſer mes cheueux, ſauonner mon lict. Les femmes font des peſſaires de ces racines pour prouocquer leur mois.*

Loúllourou, *les hommes l'appellent* toulichi, *bois de ſauonnette. Les Sauuages prennent les écales freſches dans vn coui plein d'eau, les frottent entre leur mains, en font de l'écume, dont ils dégraiſſent leur cheueux plains d'huille & de rocou: les noyaux ſont beaux, noirs, ronds, & fort legers pour des Chapelets. L'écorce de ce bois miſe dans vn pot, & l'eau reduite à la quantité, d'vn verre, arreſte le flux de ſang.*

Mali-mali, *caſſier, canificier, la caſſe eſt fort douce & benigne es Iſles, vous la prendriez pour vne confiture, ceux qui la prenoient à ieun, la digeroient ſouuent: d'autres a cauſe de cela ne la prenoient qu'apres diſner, & elle n'operoit que le lendemain, elle produit beaucoup de fruicts dans les lieux pierreux & graueleux, dans les bons fonds & bonne terres, rien que des feüilles.*

Manchíboüi, *arbre qui porte de groſſes pommes pateuſes a trois noyaux.*

Matállou, f. huira, *aux Iſles la vaiſſelle pend aux arbres, car les callebaſſiers en produiſent de toutes les façons, les moyennes callebaſſes qui ſont comme des poires, ſe fendent en longueur, & ils s'en ſeruent au lieu de verres & de taſſes, ils les appellent* ritta. *Les plus petites ſeruent aux François a mettre de la poudre (car elles ſont* *toutes ſeiches,) & aux Sauuages à mettre leur beau noir, les groſſes callebaſſes coupées par les coſtés s'appellent* táoba, *ſont leur plats, qu'ils ne feignent pas de mettre ſur le feu quād ils veulēt faire reſchauffer quelque choſe dedans, & s'ils ne ſe brulēt pas, pourueu qu'il y ait quelque liqueur meſlée, les plus groſſes, lōgues, ſe couchēt ſur le ventre & ont vne ouuerture en rond à l'oppoſite, par où on puiſe à boire, ce ſont leur pots, que les hommes apellent,* tontou, *& les femmes* ehuéyu, *les plus groſſes & rondes, ont vn trou où eſtoit la queuë, & ils s'en ſeruent comme des ſçeaux, ou des bouteilles, qu'on nomme* cómori: *les femmes ſe diuertiſſent à les peindre & enioliuer. Les François les acheptent d'elles & s'en ſeruent, ie leur en ay encore veu qui ne ſont pas plus groſſes que le pouce, dans leſquelles ils mettent des chairs de Manſfœnix, qu'ils pendent à leur col comme reliques, quelque fois ils en ont des fraiſes ou goderons au tour du col, au moins ils en ont vne ou deux.*

Mápoya ámouche. *C'eſt vn arbre ſur lequel on trouue aſſés ſouuent des gros Lezarts, qui en brouſtent toutes les feüilles, c'eſt de la qu'on leur iette vn l'as coulant au col, ſāns qu'ils fuyent.*

Matérebe, *c'eſt vn Mahot Sauuage dont on écache la peau, puis on en tire le ius qu'on boit, pour arreſter le flux de ſang, il eſt touiours chargé de certaines graines, qui s'attachent importunement aux cheueux, &*

aux habits, comme le chickáyaoüa *&* helémekay, *qu'on appelle tous couſins.*

Mícoulou, *porte vn fruict ſemblable à l'Acajou.*

Móntochi, *Pareſtuuier. Les marets, les eſtangs, s'appellent és Iſles pareſtuuiers, & parce que ces lieux aquatiques ſont tous remplis de ces ſortes d'arbres, on leur en à donné le nom.*

Móntochi íllagra, *racines, de Pareſtuuier, il en pouſſe ſans nombre le long de l'arbre qui luy ſemblent incorporées, & y prennent racines: les Caraibes ne les épargnent pas quand il faut lier quelque choſe.*

Oüágneu, *Mahot. Cét arbre icy pour eſtre frequent n'eſt pas moins vtile, il eſt tout tortu & ſans luy nous ne ſçaurions rien faire de droit, ſi on veut bien monter vn rolle de petun, il faut du Mabot, ſi on veut attacher des roſeaux, il faut du Mahot, s'il faut lier quelque choſe, c'eſt auec du Mahot: les femmes Caraibes en leuent des larges & longues éguillettes qu'elles poſent ſur leur front, & entortillent de deux coſtés de leur catoli pour les porter: les hommes s'en ſeruent au lieu d'ſtouppe pour calfater leur piraugues: les Negres ſont bien mollement quand ils ont du Mahot, pour faire vne Cabane. Enfin ie ne ſçay ce qu'on feroit ſans Mahot.*

Oüaíraoüa, *cette lienne eſt groſſe par endroit comme vn arbre, on l'appelloit au commencement par ironie amourette, parce qu'elle eſt amoureuſe,*

reuſe & gratieuſe, comme vne ronce, d'autres l'appellent croc de chien. Elle n'eſt pourtant pas inutille, on en fend les petites & elle ſeruent pour faire des cercles.

Oüallápana, *Mommain, les Sauuages ſe ſeruent des feüilles de cét arbre, pour preſeruer de fiévre, & mangent ſes fruicts, dont les premiers & naturels du païs ſont paſſables, & les derniers qu'on y a apporté, ſont meilleurs & plus ſauoureux.*

Oüallouhoumérou, *arbriſſeau dont les feüilles ont quelques reſſemblance auec celles de la ſauge, autant vous en deſtachez, autant vous auez de gouttes de Baume qu'elles diſtillent: quand les Sauuages ſe ſont coupez, ils accourent à ce remede, comme au plus prompt, & au plus aſſeuré. S'ils ſont pris de plureſie, ils en font boüillir dans vn canari, penchent le coſté malade ſur la fumée, la ſouffrent la plus chaude, & le plus long temps qu'ils peuuent, pour ſe guarir.*

Oùbou, f. monben, *cét arbre porte vn fruict iaune, & longuet, qui n'eſt pas deſaggreable, mais il a peu de chair, les Sauuages qui ſe ſentent attaquez de goutes font vn trou dedans la terre, où ils iettent de la braiſe bien ardente, & deſſus, des noyaux de ces prunes icy (qu'on appelle de monbein,) puis poſent le genoüil, ou la partie malade deſſus, endurent la fumée le plus lõg temps qu'ils peuuent, & ſe gueriſſent de la ſorte, (a ce qu'ils croyent.)*

Oüeoüéboulou, *c'eſt vne maniere de freſne, a pe-*

tites feüilles, qui a le bois iaune, on leue la ſeconde eſcorce de ſes racines qu'on met ſur la dent malade qu'elle allege & guarit.

Oüéte, *bois de breſil, qui ſert pour la teinture, dõt on a icy la connoiſſance-*

Ouloucáboula, *chaiſtaigner, arbre haut & droit, qui ne viẽt guere qu'aux montagnes, ſur lequel les perroquets ſe portent ordinairement pour mãger des chaſtaignes, & c'éſt ou les chaſſeurs les vont chercher, mais il faut que les armes portent bien haut.*

Outálli, *bois dont l'eſcorce eſt aromatique, c'eſt la canelle, qui eſt plus eſpoiſſe que celle qu'õ voit icy, outre quelle eſt blanche, auec le gouſt de canelle, elle eſt acre & piquante comme le poiure.*

Outáoüaheu, *l'eſcorce de cét arbre boüillie & l'eau reduitte a vne petite quantité, priſe par la bouche, fait vuider haut & bas, le ius du pourpier appellé* chibouléme *preſſé & pris ſans boüillir, a le meſme effet.*

Oútiri, *l'eſcorce de ce bois boüillie, eſt bonne pour les bleſſures de couſteau ou d'eſpée qu'elle guarit lors qu'on les laue dans ſon eau.*

Táoüin, *bois qui brule comme de la chandelle, dont il emprunte le nom: les Sauuages en leuent la ſeconde eſcorce, dont ils expriment le ius dans du coton (pour en retenir les ordures,) puis le diſtilent dans les yeux malades, & les gariſſent.*

Taricae, *cét arbre eſt vtille aux hydropiques,* kitouliáoüa, *&* youlica *ſeruent au meſme ſuiet, ſõt eſpeces d'orties.*

Touli, *c'eſt le ſandal qui eſt gommeux, ſon feu eſt clair & flamboyant, ils s'en ſeruent pour faire des flambeaux, qui en portent le nom auſſi bien que nos lampes & nos chandelles, dont ils n'ont point l'vſage. Quand nos Sauuages n'ont point de ce beau noir appellé* cóina, *ils vont prendre les platines ſous leſquelles on vſe des bois de ſandal & de chandelle, & ils y en trouuent d'auſſi beau, mais en petite quantité, qu'ils leuent auec le doigt a meſure qu'ils l'employent.*

yaoüálla, *palmiſte, dit eſpineux, parce qu'il eſt heriſſé d'eſpines longues comme le doigt, dont les Sauuages ſe ſeruent pour faire des cordõs de coton. on fait vne entaille a la pomme d'ou naiſſent les feüilles, & on met vne callebaſſe pour recueillir le vin qui en diſtille, cõme auſſi du ſuiuant.*

yataggê, *palmiſte franc,* huéche *eſt le meſme, ſauf qu'il ne vient qu'aux montagnes, & que ſa feüille dure plus long temps que celle du premier, toutes deux ſeruent dc couuerture, nattée par dedans; leur dernieres feüilles qui ne ſont pas encore épanoüies, ſont celles qu'on porte en proceſſion, & qu'on appelle palme: ces arbres portent des regimes de fruicts (comme les bananiers) plus gros que des noix, que les Sauuages écallent, & en caſſent les noyaux pour en tirer l'huile, dont ils ſe ſeruent pour demeſler leur rocou, le chou de celuy-cy eſt bon au pot: de la gouſſe qu'il produit, ſort comme d'vn eſtuy, vn pa-*

nache ou branche qui porte de petits grains rõds & tout rayez, dont on fait des Chapelets qui ont eſté recherchez en leur temps. Quand ce palmiſte eſt petit, il pouſſe de belles feüilles longues & larges, que les Sauuages plient en deux, & dont ils font de bonnes & belles couuertures.

Reucri, *eſt vne autre eſpece, commune en l'Iſle de Saint Vincent, mais rare dans les autres Iſles, dont les fruicts ſont cõme les grains de petits chapelets de cocos, il y a apparance que s'en ſont.*

Pâlma, *c'eſt la plus excellente eſpece des palmiſtes dont ie n'en ay veu que deux à la Dominique, & vn que i'ay planté chez nous à la baſſe terre auprés de la riuiere, peut eſtre qu'il y en aura d'auantage à preſent: c'eſt celuy-là qui produit ce gros fruict de cocos, dans lequel il y a à boire & a manger (dont tous les autheurs parlent,) la plus part des palmiſtes conuiennent en ce qu'ils ſont petits dans le pied de leur tige, & groſſiſſent touiours à meſure qu'ils croiſſent en hauteur: il faut que les Sauuages ayent emprunté le nom de palma.*

Oúlíti alloúgouli, *liennes brulantes.*

Alloúgouti. f. chichálouca. *Les Sauuages n'ont point d'autres cheuilles dans leur baſtimens que ces liennes qui durent autant que le bois ſans ſe pourrir.*

Manâllou, *c'eſt vne lienne dont les Sauuages ſerrent le bras ou la iambe plus haut que la morſure du ſerpent, pour empeſcher que le venin ne* *monte plus haut.*

Pfoútoucou, *celle-cy eſt fort importune dans les iardins, ſi on n'y veille, car en peu de temps elle couurira toute la terre & ſe meſlera auec les patates. ſans qu'on les puiße diſtinguer.*

Cayárali, *c'eſt vne autre ſorte de lienne, qui produit vne racine dont les Sauuages ſe ſeruent dans leur beſoings & neceſsitez.*

Emouroũái-iouma, *Les femmes font boũillir cette plante, l'eſtendent ſur les reins, ſe couchent deſſus & ſe couurent, pour ſe faire ſuer, & rendre leur fleurs.*

Côiti, *Eſpinars d'Eſpagne, elles prennent cette herbe du pourpier, des lys, &c. pour ce meſme ſuiet, qu'elles font boũillir enſemble, & les mettent ſous vne chaire percée, ſur laquelle elles s'aſsiſent à nud enuelopées & couuertes d'vn lit de coton, ſouffrantes autant qu'elles peuuent la fumée chaude de ces remedes qui les attire enfin.*

Yaloúlou, *herbe coupante, du bord de la mer.*

Ayálli, *herbe à blé.*

Aláouliácouliem, *ou,* acouliárannê, *la mal nommée. Quoy qu'elle ſoit tres importune à ceux qui ſarclent les iardins: neanmoins ceux qui ont des taches aux yeux, ou autres maux, s'enſeruent, d'où vient que les Sauuages diſent d'elle* tiemboulétinatiron ácou, *elle les nettoye, & les rend clair voyans Les autres (dont i'ay cõnoiſſance des noms Sauuages) ſont deuant, ou ſeront apres, ſuyuant les lettres alphabetiques.*

huékennêboucántina,

i'ay vn cours de ventre.

Aóchatic liábou lihuénchekay, *laiſſez luy faire ſes efforts.*

Aléhuekay niábou, *ou*, huekénneboüic kchéne, *i'ay enuie d'aller à la ſelle.*

huelehẽgayhátina, *ie n'auance pas, ie ſuis eclopé.*

huelehéngaycoüalic níchigoni, *tout ce que ie luy donne eſt inutile.*

huelehéngaypati, *non il ne l'eſt pas.*

Lihuelehéngali láocheem, *c'eſt ſon excuſe.*

huelémcou, *eſpion.*

huélemecoüátium, *ils eſpionnent.*

huélere-bánna, *feüille d'Eſquine. On on enuelope les iambes cicatriſées des hidropiques, & elle en attirent les ſeroſités.*

huèmbou, *ventre.*

Lihuémouli balánna, *les vagues de la mer.*

huemetagáali huèhue, *le bois eſt fourchu.*

Lihuemetágali, *le fourchon d'vn arbre.*

huènebou, *coquille faite en forme de capuchon.*

Kehuenébouti, *il à de ces coquilles la.*

huènèboutonum, *gens ſociables, qui voyent le monde.*

huenémaboüic éntina, *ie ieune, voyez.* nenémain.

huéou-huéoutou coulíala, *voyez*, choú-choutou.

huéreti, *paillard.*

Méhuere boáttica, *ne le ſois pas.*

lhuerétoni, *ou*, lóhere, *ſa paillardiſe.*

huéri, *voyez*, bihuéri.

huéronum, *cendre.*

huétimp, *yurognerie.*

Kihuétìmpoũe átina, *ie ſuis yure.*

Mehuétimp bóattica, *ne l'enyure pas.*

huétou, *nuitée. voyez,*

arongonnê.

huétoubátina, *ou*, tihuetonnibatina, *ie m'endormiray.*

Ouchoùmmêtou ihuétounali, *ie romfle, ie dors profondement.*

Huéyou, *Soleil. Les Caraibes n'ont point d'horloges, ny de connoiſſance des heures, ou nous diſons, quelle heure eſt-il? ils diſent* âllia huéyou báo? *ou eſt le Soleil? ſ'il eſt neuf heures, ils diront* ignouráali, *il eſt bien haut; ſi c'eſt aprés midy, ils diront* tabaláali *il tourne: à quatre heures* inhouti-kéili, *il n'eſt pas encore trop tart, &c.*

âtêli enli huéyou báo ácai aoũémboũe borómán? *combien as-tu mis de iournée pour faire cela?*

Tíken huéyou, *le temps paſſe, ſ'écoule promptement.*

Memeni-catou huéyou nónelam, *le temps ne me dure pas.*

Merébeti hueyou, *le Soleil n'eſt pas encorè ſur noſtre zenit, en ſon midy, de pique.*

Mímeti huéyou, *le temps eſt triſte.*

Allìreba nápouriérouta nónum huéyoulita, *ie feray tantoſt mes prieres au clair de la lune.*

tihuéyoutaliarou mhém táo acónali máina, *il fera demain bon ſarcler: c'eſt à dire que le Soleil ſera bien ardant pour griller les herbes.*

Lihuéyouli, *la clarté, le iour.*

Tihuéyouti toúnoulou, *oyſeau qui eſt d'vn beau plumage.*

huéyou-ago, huéyou-bouken. *C'eſt le nom dont les Dieux pretendus des Sauuages les flattent,* *car il ne les appellent pas ſublunaires mais (s'il ſe pouuoit dire) ſur ſolaires.*

huéyoupoüe, *crampe.*

huéyouppe loúgouti, *il à la goutte-crampe.*

huíba lóne, *ſifle le.*

Nánhuiroyénli, huihátina lóne, *ie le ſifle, ie l'ay ſiflé.*

huíroni, *ſiflement.*

huichan. f. náyoubouca boari, *à Dieu.*

Nanhuíchanroyènli, *ie luy dis à Dieu. Celuy à qui on dit à Dieu, ne répond pas* huichan, *mais ſeulement* áki.

Lacoulántaconê émen lichinoúmàli huíchirou, *le chant de cét oyſeau pronoſtique le beau temps.*

huinepoüétobou, huinepoüétonum, *puiſné, puiſnés.*

huíra, *calabaſſe, ou callebaſſe.*

huiramátonum, *inceſtueux.*

huirámoucoulou, *ſueur.*

IA

Ia, *enchaſſé dans le verbe, ſignifie reiteration, comme* chateyába, *recommenece.* Oüarìca iabátibou, *nous te reuerrons.*

Iábou, *appliqué au verbe ſignifie, ie vaïs, comme* aíca niabou, *ie vais manger.*

Iáboui, niaboüi, *prouiſion de farine, ou de pain.*

Kaiaboüiátina, *i'ay ma prouiſion, c'eſt de la farine gragée qu'ils portent par pacquets dans les canots, ils la preſſent ou ils arriuent, & la cuiſent; elle eſt quelque fois bien aigre quãd elle eſt vieille.*

iábouloupoüáli, huehue, *bois pourry.*

Iábouloupou, *vn enfant engendré d'vn homme blanc, & d'vne femme noire, peut eſtre par ce qu'il* *qu'il en a la couleur.*

Iáboura, *crabier, quand il eſt a la chaſſe des crabes, (dont il fait curée,) il a de la peine a s'eſleuer de terre a cauſe de ſes grãndes aiſles qui ſont empeſchées par les arbriſſeaux, ee qui fait qu'on lee tuë facilement auec des baſtons, il a vn cris mauſſade, il va plus de nuict que de iour, c'eſt vn riche manger, c'eſt luy qui porte les aigrettes ſur la teſte & ſur le dos. C'eſt auſſi vne conſtellation compoſée de petites eſtoiles en forme de triangle, ſcituée á coſté de la grande Ourſe.*

Iáca, *icy.*

Iácaba, *demeure icy.*

Iácabou-kia? *demeure tu icy?*

Iáca énrabou? *es-tu icy?*

Iácai-kia, *laiſſe le là.*

Iacabátina boubára, *ie t'attendray icy.*

Oüalíba iácan, *monte icy.*

Ralíba iácacheem, *deſcend par deça.*

Iáca-coubae, *ou,* bonále *iuſques icy.*

Iacáto, *c'eſt vne maniere d'eſtœuf, qu'ils mettent au lieu de fer à vne fleche, pour abbattre vn oyſeau ſans le tuer, & pour le prendre vif.*

Iacómma, *c'eſt vne longue & forte perche qu'ils portent dans leurs piraugues & canots.*

Aiacómmacobánum icanáoali, *c'eſt à dire prend cette perche, & pointe la contre terre affin que le nez du canot obeyſſant à la vague, elle ne le iette pas en coſte,*

Kaiacommátiti, *il contretient bien le canot auec la perche à l'embarquement, & au deſembarquement.*

Teléti liacómmali lábou *il à le bras ferme pour ce-*

la: on ſe ſert des meſme termes pour dire, voila vn homme qui ioüit d'vne parfaite ſanté.

Iakéra óni bátina, *i'yray, la loing.*

iakétacheẽ-raheula boulekialan, *viens vn peu par deça.*

Iakimátobou átina boróman, *il ma fait vn clos, vn parc.*

Iahaakia, *tout icy prés.*

Iáhali, *terre beante, entr'ouuerte. Il s'y en trouue qui ſont cauſées par les tremblemens de terre qui ſont plus frequẽts és Iſles qu'on ne voudroit.*

ĩha-okaali, *il fait vn temps clair & ſerain.*

ĩhati oubécou. *Quand les Matelots voyent en mer vn noir nuage plein de vent & de pluye, ils en ont peur, & ſe tiennent ſur leur gardes, mais lors qu'il eſt ouuert, ne s'en mettẽt plus en ils peine ains diſent, le grain c'eſt à dire la nuée eſt percée, & les Sauuages* inhati oubecou.

ĩhati loária heyou, *il eſt plus clair que le Soleil.*

Iála, *paliſſe, ou paliſſade.*

Iálac. *Quand vn Capitaine fait vn vin, ou vn feſtin, il choiſit vn homme qui va de carbet en carbet, où il eſt bien regalé, & à ſa ſortie il va deuant ceux, qu'il à ordre de conuier, & leur dit ce mot, & de là viẽt le verbe* ᴀyalácriti, *il conuie au feſtin.*

Iále, *ou*, liále tomáli ácae, *le ventre d'vn pot de terre.*

Iále ibaoũánale, *c'eſt le le mot dont ſe ſert celuy qui reçoit les paſſans, lors qu'il leur preſente vn lit de cotton, ou vn ſiege,*

Ialicátobou, *le lieu de la naiſſance, c'eſt auſſi la* *pellicule qui enuelope l'enfant dans le ventre de ſa mere.*

Iáligali, oulépe ábarou mónca, *canari qui n'a point de cul. voyez,* canálli.

Ialíhuiri, *fable, diſcours, menſonger.*

Ialíppou, *cét oyſeau, qui vit de proye à la mer, eſt appellé grand goſier, parce que s'il à vn long bec pour attraper, il à encore vn plus grand ſac ou goſier pour receuoir & conſeruer ſa peſche, il n'eſt pas bien bon, ſes os ſont clairs, legers, & preſques tranſparans, les Sauuages en font des ſifflets.*

Iamálani, *baſton garni d'vn crochet à tirer les crabes de leur troux.*

Iamálabáe, nayamalacayenli, *accroche-le, ie le fais.*

Magnámalentína, *ie n'ay pas vn tel crochet que cela.*

Kamaleican nabo, *c'eſt quand ils portent au trauer du dos, des griffes de manſphœnix par parade.*

Iamanlitanum, *maſſuë des ſauuages, ils y font des petites graueures qui ne ſont pas laides, voyez, boutou.*

Iamánti, *c'eſt vn pânier double, garni entre deux de feüilles de cachibou, qui eſt fait d'vn roſeau qu'on appelle Ticaſquet, qui ſe teille comme l'oüàlloman, dont la longueur eſt grande comme vne aulne, oú ils ſerrent les voiles de leur canot.*

Iamátaboüi, niamatábouni, *ou,* nebouémeti, *c'eſt vn ruban de coton, large de quatre á cinq doigts, dont ils ornent leur teſte, comme d'vne couronne.*

Iamatabonácali, *c'eſt vne vne large ceinture faite comme vne barde de che-*

ual, que les femmes portent quand elles vont aux feſtins, où il y á des houpes pendentes & des grillots meſlez, qui ſont en danſant vn ſon qui quadre à leur danſes.

Iamoinri, limoinri, *ma fille, ſa fille.*

Iámun, niámun, *corps, mon corps.*

Tiámun canáoa, *ſont les planches qui rehauſſent & groſſiſſent le corps du canot.*

Iamúnba, iamúncoúbae ali, *mange tout, il a tout mangé. voyez,* niamúmba.

Iámourourou, *colier de Sauuage, fait d'vne arraiſte de poiſſon, dont les grains ſont longuets comme des fers d'aiguillettes clairs & quaſi tranſparans: ce bijou icy va quaſi de pair auec le caloúcoulis. chez les ſauuages.*

ian, lian, *faſcherie, ſa faſcherie.*

huéhue iánali, *bois franc.*

Ia nánti, *ma ſœur.*

iani, niani, *fēme, ma fēme.*

Kayani ali, *il à vne femme, il eſt marié. Si toſt qu'vne fille eſt née, elle eſt deſtinée pour vn couſin maternel, lors qu'ils ont tous deux l'âge & les forces conuenables pour celebrer le mariage, & que le temps deſtiné eſt écheu, le garçon va au lieu où demeure ſa femme pretenduë) apres neanmoins que les parens y ont conſenty) & ſi la fille va treuuer ſon mary capitaine, ou fils de capitaine (comme il arriue quelque-fois) elle eſt conduitte par ſes pere & mere, en l'habitation, où eſtant arriuée elle luy porte ſon diſner ſur vn matoutou, & mange auec luy aſſiſe à plate terre: & on dit pour lors* poulíarou lone, *c'eſt autant a dire qu'elle eſt mariée: on ny fait aucune danſe, quelquefois il y a vn petit vin pour honorer les parens lors qu'ils y viennent, encore eſt il tres rare.*

Mániani-kéili, *il n'eſt pas encore marié.*

aban toba piáni, *tu n'auras qu'vne femme.*

ácagnem ahoée haman nhayánium, káyaniẽ nhánkia nhárici: nhãkia ácagnem ahoée nharaítiem, karaítiẽ nhãyem oulíẽ, áhoée nhánkiaya, karaítia nhánkiaya, *Quand les femmes ſont mortes, les hommes ſe remarient, que ſi les hommes meurent, les femmes reprennent d'autres maris, que ſi ceux la meurent encore, elles en peuuent encore reprendre d'autres.*

Iánimali, *follie, voyez* nianimeenli.

Ianomainba, f. ayanoümainba, bábinaca, *ou* babaímaca, *chante, danſe. Les femmes des Sauuages ne chantent que lors qu'elles ſont ſaoules, elles n'ont pour la plus part du temps que leur* baíman, *c'eſt a dire qu'vne chanſõ qu'elles chantent de ſi mauuaiſe grace, qu'elle vous feroient pluſtoſt pleurer que rire, & lors qu'elles s'aduiſent de danſer, elles n'y gaignent aucune pleureſie, parce qu'elles ne ſautent gueres. Pour les ieunes gens, mariés ou non mariez, ils s'en meſlent quelquefois, & y paſſent des nuicts entieres ſans oſer diſcontinuer pour des motifs ſuperſtitieux, vne femme tient vne callebaſſe pleine de pois ou pierrettes quelles fait ſonner, &*

tous danſent a la cadance de ce ſon, & de temps a autre ils pouſſent des cris ſi aigus que vous en eſtes ſurpris: c'eſt bien pis quand les hommes s'en meſlent apres auoir mangé de l'Arroüague, ils font bien plus de bruit, vn homme porte la callebaſſe au bout d'vne grãde perche, marche en teſte, & la fait ſonner, tous les autres ſuiuent quelquefois, en lõg, quelque fois en rond comme en branle ſans ſe tenir par la main, & portans tous en meſme temps la main gauche ſur la teſte, & la droite ſur la feſſe, puis la droite ſur la teſte & l'autre ſur la feſſe ſucceſſiuement & coniointement aux mouuemens qu'ils font, pieds, ioints, & comme en ſe traiſnant, qui ſont fort penibles, ſans que iamais ils ſautent, ny quittent leur rang.

Iáo, niaoúlite, *oncle, mon oncle.*

iao, lien, f. hahom, *grand mercy.*

iáo ba boulékia lóne, *dis luy grand mercy.*

Iáo nienli, iáo átina, *ie luy dis grand mercy, ie luy ay dit.*

Manyáononnê bómpti, *tu n'as pas dit grãd mercy.*

Iáon, niaon, *la main droite, ma main droite, c'eſt celle auec laquelle ils montent, ou grimpent.*

Kaiaónti, *il grimpe.*

inhoni, *en hault.*

Iáoüa, *ombre.*

Iaoüátêna, *image.*

Kaiaoüátêna-tina, *i'ay vne image.*

Kaiaoüati, magnaoüati, *il a de l'ombre, il n'en a pas.*

Kaiáoüabou okatium oüabírani nhaónicoüa, *nos voiles ſe nuiſent les* *vnes aux autres, parceque le vent donnant a plain en l'vne, l'autre eſt vuide, & inutile.*

tíaoüa ábouchеen-oúbao, *à l'abry de l'Iſle.*

Magnáoüabou okáarou áichicheen, *l'Iſle de Marie-galande ne donne point d'abry, parce que la terre eſt baſſe.*

Iaoüábou-matraarou, *le temps eſt ſombre.*

piáoüa in, boure okoati oüáo, bóne, *retire toy de deuant nous, tu fais ombre.*

iaoüáheu, *ver de bois.*

iaoüáhi, iaoüáiri, *petite coquille qui leur ſert de grillots ou ſonnettes, c'eſt auſſi vne boucle.*

Iáoüálla cóna-cóna, *i'eu des petits enfans.*

Iaoüámi, *bubes, charbons apoſtumes qui viennent aux iambes.*

Iaoüámiti, *il a vne apoſtume aux iambes, il eſt pareſſeux.*

Iaoüámiti noúboure, *mõ hain s'ouure ſe dreſſe.*

iara, *la.*

cate iarayem? *qui eſt la?*

Iáraikia noúbara, *laiſſe le la.*

Iára liátina, *il ma enſorcellé.*

Mianronti, *non fait.*

kinharoüátiti, *ou,* kinhátiti, *grand ſorcier.*

Línharonê, *ou,* línhennê, *ſort. Les Saunages reiettent les cauſes de tous leur maux ſur les Dieux des Boyez, ſur les mapoya, ou ſur les ſorciers: c'eſt pourquoy ils craignent plus les premiers, qu'ils ne les ayment: ils haiſſent les ſeconds, & ſe vangent ſouuent (bien mal à propos) de ceux qu'ils croyent eſtre les troiſiémes, & qui ne ſõt rien moins: I'ay veu vn vieillard qui eſtoit vn peu chauue,*

& il ſe plaignoit qu'on l'auoit enſorcelé, comme ſi on ne deuenoit pas chauue que par ſort.

íari, niari, *ornemens bijous.*

Níari Kiriſtile boman, *donne moy du criſtail.*

Magnarítina, *ie n'en ay point.*

Iátta, *les hanches.*

Iattoari, *garſette, ſont les cheueux qui tombent ſur le front. voyez,* bourrába.

Vous entendez pluſieurs mots qui ſe commencent par i, *qui ne ſont pas icy, c'eſt indice que ce n'eſt pas la lettre initialle, mais que le mot eſt contracté à la premiere perſonne: car* i, *deuant le mot, ſignifie autant que ma, comme* ibacátobou ito üalemátobou, *&c, ma patrie, mon memorial.*

IBábouli, *quand on a abbattu les arbres, & nettoyé vn iardin, il y viẽt fort peu de mauuaiſes herbes au commencement, mais en recompenſe les ſouches pouſſent forces iettons qu'ils faut couper de temps à autre c'eſt cette couppure que ſignifie ce mot. voyez,* chibaboüi.

Ibáche, *ou,* nibáche, *ma niece.*

Ibáli, Ibagnem, *petit enfant, petits eufans. Tous les arrieres fils ſont ainſi nommez par les grand peres, & grande meres.*

Ibálimoucou, *gendre.*

Tibána-banáli, *c'eſt vne verge de bois vert, garnie de petits harpons qu'ils y font auec le couſteau, qui ſert de fer à leur fleche.*

kibana-bonáliti nálloüani, *ma fleche à des harpons de cette ſorte, affin qu'outre le poiſon qui eſt mortel,*

mortel, il faille faire encore vne plus grande eſcarre pour la tirer.

Ibáncou, *c'eſt ainſi que les filles appellent les maris de leur ſœurs.*

Ibãnali, ibanalitánum, *pendãt d'aureille, voyez* tibáneguêti.

Ibanátiri, *le ſein, la mamelle d'vne femme.*

Ibaóca, nibaócaba, nibaoúrouba, *mandier du magnoc, i'en vais demander, les Sauuages ſõt hardis demandeurs, mais en recompenſe, ils ſe picquent de liberalité, lors qu'ils ont dequoy donner, & rarement ils refuſent.*

ibápoüe, *apres moy.*

Ibátali, *mon païs, ou mon viſage.*

ában tibátêli, *ou* táoyagonê oüácabo ápourcou, *cinq.*

Ibátecoüa niem, *ie dis, ie fais a part moy.*

Kakáera líem libátête, *il demeure en vn Iſle particuliere.*

Ibáti iehéúbou, *mon vieil lict.*

Kibatinaátina, *i'ay vn lict, voyez bati.*

ibátomon neueu, *vne femme appelle ainſi les enfans de la ſœur de ſon mari.*

ibátou, *a mon oppoſite.*

ibátoucheem, *vis a vis de moy.*

libátoure líem, *ou* libátou coüatic líem, *il dit & fait tout de ſon chef, ſans demander aduis a perſonne.*

Ibátoucoüáyanum, *ils ſont voiſins, ils demeurent vis à vis de moy.*

Ibíen, *remede.*

manbíencoüátiti, *il n'en a point.*

tibíen, *teinture.*

Kabienkêtátiti bínani, *le bois verd teint.*

abiénronê, *faſcination, ſortilege.*

Kabientátiti, *il faſcine, enſorcelle.*
Minharoüâtiti, *non fait,*
Ibìbae, *bulte, paſſe la farine, voyez* aibicaali.
íbicali, coſté.
ibichi, *ver de bois.*
líbichini, *ſon trou.*
ibinakê, ibínali, *traiſne, ce que i'ay traiſné, voyez* chibinaimbae.
Ibíni, *ce que i'ay trouué.*
nibícoyem ibi nóali, *ie trouue, ie l'ay trouué.*
mibini nomêti, *ie ne l'ay pas trouué.*
Ibitic líem lioumárou, *il la controuué, inuenté.*
Kibícoüati láboüa, *il cherche ſon malheur.*
nianoüámbarou mhem lìbiconê láboüa, *malencontre, il n'y attrapera rien de bon.*
íbe, *nation, voyez* kíbeti.
níbe, *ceux de ma nation.*
ibínouli, f. nogoni, *pacquet de feüilles.*
ibipoüe, *peau.*
íbiri, *mon cadet.*
Kibiriem, *nos cadets.*
líbiri, *la moitié.*
míbiri lometi, *il n'a point de cadet.*
Kíbiri acoüátiũ, *ils ſont doubles.*
Kíbiri ácoüakêbáe, *ou* biamaácoüakêbáe, *mets le en deux, partage le, double le.*
Mibiti noúbali, *ie ne le feray pas double.*
Líbiri nále énran níen naónicoüa, *ie croyois qu'il fut à moitié.*
állia íbiti? *en quel endroit.*
ítara tíem cáchi baláourcouchen líbiti caloucaéra, *il eſt á la Cabſter, du coſté de la Gardeloupe.*
álliache tíbiti nárguetae? *par où le prendray-ie?*
ibónam, *à moy.*
ibónanum, *graiſſe, voyez* tibounainti, *il eſt gras.*

Quelques autheurs ſoupçonnent les naturels Americains, d'eſtre Iuifs refugiez en ces lieux, ie ne ſçais pas ce qu'ils ſont, mais ie ſçay bien que les enfans des deux freres s'appellent freres: que les couſins épouſent leurs couſines qui naiſſent de leur propres tantes; qu'encore qu'ils diſẽt ſouuẽt le Pere d'vn tel, ils diſent auſſi a demy mot cóiliráheuíme, coiméne *fils* d'Imerouái, *comme on dit Simon fils de Iean. Qu'ils n'ont point de ſurnoms, qu'ils ſe lauent ſouuent, qu'ils huilent leur cheueux, qu'ils ne mangent point de ſel, de graiſſe, de chair de porc, & de quantité d'oyſeaux, & d'autres poiſſons: ie ne penſe pas a preſent qu'ils le faſſent par motif de religion (au reſerue de boyez,) ſeulemẽt ay-ie appris d'eux, que s'ils mangeoient du porc, ils croyent que leurs enfans auroient les pieds tortus, ſi du perroquet, du lamantin, qu'ils auroient de petits yeux & ronds comme eux; ſi de l'orphi, de l'anguille qu'ils auroient vn bec affilé comme eux &c. ils commencent pourtant, quand ils ſont parmy nous, de manger comme nous, & i'ay remarqué que ceux qui font cela ſont plus frequemment malades & meurent pluſtoſt, tant les contraires qualités des diuerſes viandes alterent la nature.*

ibóntou, *planche.*

ibognacoüa, *tout d'vn coſté.*

iboyenkécoüa boba, f. nébecicoüa boba, *tu viendras en ma place.*

liboyénkay entina yéte,

ie luy viens a la rencontre, au deuant.

áoere ácagnem nhibognacoüa tírocon coulialla, niánoüan ácagnẽ míbognacoüa, *il eſt bon de charger égallement, le canot des deux coſtez, autrement il eſt fort mal.*

balípfeti calábali huiboyenkáy, *le vent vient droit d'ou nous auons affaire, ou nous allons.*

ibómanhatina ièpoulicáatina, *au commencement de la colonie en l'Iſle de la Gardeloupe, partie par diſette, partie parce qu'a meſure qu'on abbattoit les bois, la terre iettoit tout ſon venin, nous eſtions ſurpris d'vn battement de teſte, dedans les tempes, d'vne courte haleine, & d'vne ſi grande laſsitude de cuiſſes, que nous eſtions comme ſi on nous eût donné vn coup de barre, & en effet, vn hõme pour exprimer ce mal, diſoit i'ay le coup de barre, il faut que les Sauuages conneuſſent bien ce mal: car ils le nommoient comme il eſt en teſte de cét article.*

ibónum, *chair*

Libónnêti, *il à de la chair.*

íboucayem, niboucágnonum, *mon aiſné, mes aiſnés.*

Kaboucayénti, *il à vn frere aiſné.*

ibouchímati loubácali nóne, aípati iouáni, *ie ne me plais pas en ſon habitation, voyez* nibouchícae.

nibouem-keili, *il eſt encore ieune,*

Niánhoüam libounhali, *il eſt mal inſtruit, mal eſleué.*

iboúere, f. noubáana, *main gauche.*

iboüícanum. *Quand le*

feſtin (*qu'on appelle* elétoüac) *eſt acheué, les paniers, les tables, les hotes, dont on s'eſt ſerui: les vtencilles d'vn canot qui fait le premier voyage: & les bijous d'vn enfant dont on le dépoüille la premiere fois qu'on le porte dehors, ſont au pillage, & ce qu'on à pillé s'appelle* iboüicanum.

Kiboüicanti, *il pille, il butine.*

iboüic, *ſur moy. voyez,* boüic.

iboüicle éboüe, *c'eſt ce que ie demande, ce que i'ayme ordinairement.*

Aïoüáchi líboüicli, boúliri, *cét oyſeau ſuit, ou pourſuit ordinairement la chauue ſoury.*

Kiboüicle-ácoüa nhányem, *ils viennent l'vn apres l'autre.*

iboüícleboüi, *écharpe.*

iboüinapa coyéntina lóne, *il ne m'ayme pas.*

iniboüinálicou, ibaoüanale, *mon amy.*

lineboüenálitágoni kia, *c'eſt ce qu'il ayme.*

iboüínaca-óni, *amitié, voyez* tiboüinati.

ábana énlikia iboüínene, likía chemijn, *ie n'ayme qu'vne choſe qui eſt Dieu.*

iboüignácou loubouyáoni, tìboüitê, tébouyem, tiyèito, tiyeítonum, *on appelle ainſi les femmes des Sauuages ſuiuant les degrez qu'elles tiennent. Il eſt conſtant qu'vne partie des Sauuages ont pluſieurs femmes, & ſi neantmoins il y a bien des femmes ſans maris, parce que la pluſpart n'en ont qu'vne, quoy qu'il y en ayt quelques vns qui en ayent deux, dans vn ou deux carbet. Il arriue aſſez ſouuent* (*quand ils ſont dans vne autre Iſle, oú* *ils n'ont pas mené leur maiſtreſſes) qu'ils en font des nouuelles pour le temps ſeullement qu'ils ont deſtinez d'y demeurer: ie n'ay iamais veu deux femmes enſemble diſner ou dormir auec vn Sauuage, ou faire voyage emſemblement auec luy dans vn meſme canot: elles ont leur tour de mois en mois, meſme quand elles ſout ençeintes, apres leur couches ils ſont vne bonne eſpace de temps ſans les voir, crainte de faire tort á l'enfant. Voyla ce qui ſe paſſe ordinairement pour le fait du mariage: il y à du deſordre en quelques particuliers, i'en ay veu deux qui vſoient de leur propres filles comme de leur propres femmes, mais tous les autres le hayſſoient à cauſe de cela: le fils de l'vn de ceux-là ſuyuit en France les RR. Peres Capucins, parce qu'il eſtoit honteux de l'infamie de ſon* Pere, *& il mourut fort Chreſtienement au Conuent deſdies Peres, ruë neuue de S. Honoré à Paris. I'en ay veu vn autre qui auoit la mere & la fille; d'autres qui auoient enleuez les femmes de quelques autres, parce qu'ils pretendoient qu'elles leur appartenoient de droit*, kaboyen-hóni coüatium nhaoni-coüa, (*diſent-ils*) *ils ſe les rauiſſent les vns aux autres, & ceux qui les enleuent les appellent* nábognoni. *Les vieillards prennent quelque fois des filles de* 14. *&* 15. *ans auſſi toutes les eſclaues, que les ieunes gens prennent, ils les dōnent à leur peres ou grāds peres, & les enfans qu'-*

ils ont d'elles ſont eſtimez & traitez en legitimes. Enfin quelques vns eſtoient ſouſpçonnés de pecher contre nature, mais ils en connoiſſent bien le mal, & ils les montroient an doigt.

tiboüikéeli, *il eſt marié.*

miboüitê lómêti, *non il ne l'eſt pas.*

iboúcoulou, *poiſon.*

tiboucoulouti, *il eſt empoiſonné.*

iboúrra, *toy.*

iboúrra-kioüa? *es tu encore la?*

ibourràcaba, *ou* bíbourraca, ibourracoáali cíbiba, *mets la farine en preſſe, elle eſt preſſée.*

iboúrroni, *la farine que i'ay miſe en preſſe.*

ibourrágle, *preſſe, ou preſſoir.*

ibourrémeti, *empeſtré.*

íbourricoüa, *narines.*

íboutali, *bouche.*

iboutípfeti nóne, *ie l'oublie, ie ne m'en ſouuiens pas.*

manboutipfeniarou, *ie ne l'oublie pas.*

IC

ICa, ínnoca, inyènca, *le voila, la voila, les voila.*

íca éleboüe nónêlan, *i'en voudrois auoir autant.*

icábanum, *habitation. Les Sauuages n'ont que fort peu de bois abbatus au lieu où ils demeurent, ſçauoir la place d'vn carbet, & de quelques maiſonnettes à l'entour, & ce à deſſein, afin que les Europeens ne puiſſent les connoiſtre ny ſurprendre; c'eſt pour le meſme motif que la pluſpart s'eſtabliſſent au vent des Iſles, parce que les mers y ſont rudes, les terres fort eſleuées, & de difficile accés: neantmoins c'eſt touſiours aupres des riuieres, d'autant qu'ils* *ne ſe peuuent paſſer d'eau ſoit pour boire, ſoit pour ſe lauer.*

icabátobou, *le lieu de ma naiſſance.*

icaboüi áli, *retraittes, lieux à cabaner: quand les Sauuages vont en quelques Iſles ils ſçauent les lieux, & choiſiſſent ordinairement les endroits où il y a de la couuerture, des crabes, ou des baſſes, parceque leurs appantis ſont pluſtoſt dreſſez. La chaſſe & la peſche y eſt plus abondãte & plus aiſée.*

icácomati, icáopati canáoa, *le canot n'aduanpas, voyez* ticomari.

icálaleu kialam, *il eſt bien employé.*

icálêtêpoüe, *coton. Les Sauuages ne ſe peuuent paſſer de coton, ſoit pour leur licts, ſoit pour enfiler leur bijous, ſoit pour mettre les pennes a leur fleches, & ajuſter leur bois verd, ou les queuës de raye au lieu de fers, c'eſt pour cela qu'allans a la peſche aux ſaintes, ou aux crabes a Marie-galande, ils y font quelques abbatis pour mettre du coton. Vous voyez fort peu de ſauuage qui n'aye touſiours vn petit pelotõ de ce fil dans ſon panier. Les nauires François ne s'embarraſſent pas volontiers de coton, crainte du feu, & parce qu'il ne charge pas bien vn nauire. Vn de nos Freres me voyant ſouffrir vne grande inflammation de poulmon, m'ordõna d'vſer des graines de coton, i'en vſay & i'ay creu que cela en partie ma ſauué la vie.*

náni icalêtêpoüe arou loróman, *il me la promis, voyez* chicálêtêpoüe.

micálêtêpoüe

micalêtepoüe arou, *il ne la pas promis.*

icali, *cuiſſe.*

icáli, *bruit, renom.*

ticáli-lic nacámba, *ie-l'ay ſeullement ouy dire.*

ticále óka oûboutou lírabali, *ce Capitaine à grand renom.*

likía çaga tikéleem loária loüágo bálipſe láne, *celuy cy a le renom d'eſtre plus fort que luy.*

ticalékêta nhanyénli, *ils le mettent en credit.*

icálepati, icapati, icapa ocoati, *il n'eſt pas renõmé.*

icanoácoüa líem, icanaoüáali, *canot qui s'arreſte.*

icaócoüalíem, *ou* kicácouátiti, *il fait vn effort.*

icáocoüháli langéli, *ſon mal redouble.*

nicaoüágoyem, nicáognem, *ie fais vn effort.*

kicaóni nhayácoui moulékêtium ácagnem, eléle háman nhaone, *les enfans pleurent encore plus, lors qu'on leur veut parler pour les appaiſer.*

icaóyeme ouáman láriçi, *faiſons vn effort pour les r'attrapper.*

ichácapoüe, *le reſte du debris, nauire qui a eſté ſeparé, eſcarté par la tempeſte.*

icháchá, *l'oüye du poiſſon.*

ichacháali mabi, *patate vermouluë.*

íchaba bíra, *hauſſe la voile.*

íchacouába, *enfille.*

íchaheü, *le boüillon du pot, la ſauſſe du poiſſon, ils verſent tout cela, ils n'vſent ny de ſouppe, ny de boüillon, ny n'ont d'autres ſauſſes que leur tomali.*

Icháli, *iardin, les Sauuages n'vſent point de nos legumes, & cependant* *ils ont des iardins qui leur ſeruent de champs & de vignes, d'autant qu'ils en tirent leur pain & leur vin, leur magnocs & leur patates: c'eſt ce que nous appellons nos places, nos habitations, non pas chez les Sauuages, dont l'habitation & le carbet ſont ſéparez des iardins, vn trou icy, vn autre là, à la difference des François dont tous les iardins & habitations ſe ſuiuent ie ne les ſçaurois mieux repreſẽter que par les baſtides de Marſeille, ſauf qu'elles ſont bien plus larges & plus longuez, les baſtimens ſont ſur les places, ny ayant encore es Iſles que des cõmencemens de bourgs ou les habitans n'ont pas grandes attaches, parce qu'ils ont la meilleure partie de ce qui leur eſt neceſſaire outre qu'ils ſont ſur leur trauail, & peuuent auoir l'œil ſur leur gens.*

nachálicaba, *i'iray au iardin.*

ichánoucou, *mere. Les meres ne manquent pas de tendreſſe a l'égard des enfans qui, eſtant ieunes, ne veullent point quitter leur ſein de iour, n'y pas meſme pandant la nuict, c'eſt merueille qu'elles ne les eſtouffent pas, particulierement quand elles ſe ſont enyurées aux vins: Ie n'ay pourtant point ouy dire que cét accident ſoit arriué tandis que i'y ay eſté. Si le mari la quitte, elle retient tous les enfans, & ne luy en donne point à moins que d'y eſtre contrainte, quand ils ſont grands ils luy ſeruent d'appuy, & la font ſubſiſter.*

ichanoucou, ichanum, *ma mere.*

ichanumteni, *belle mere.*

ichanoumatina, *ie ſuis orphelin de mere.*

ichéchecobou, *la ceruelle*

ichérocou echérocou, *le chignon du col.*

ichéri, *iambe.*

icheem, *ce que i'ayme.*

nicheem bouca, *ce que i'aymois.*

catitiẽ hebecti lorómã? oũa, mébecitou, lichiémkia nóne, *ſi on vous demande, que vous a t'il dõné pour cela? vous répondrez, rien, c'eſt que ie l'ayme, voyez* chetina.

Ichéiricou, *Dieu. Il y à dans la creance des Sauuages autant de difference entre* Ichéiri *&* Mapoya, *comme parmy nous entre Dieu & diable, & il eſt inoüy parmy eux qu'on aye offert des Sacrifices à mapoya, quoy qu'en verité les vns & les autres eſtans vrays diables, qui offre à l'vn offre à l'autre. Les Boyés font les autres boyés: car ceux qui le veullent eſtre, apres auoir ieuſné, le Boyé fait deſcendre ſon Dieu pretendu qui luy en donne vn, ſi c'eſt vn homme c'eſt vn Dieu, ſi c'eſt vne femme c'eſt vne Deeſſe, ou pour mieux dire vn diable qui ſe fait paroiſtre, ou entendre comme vne femme, & on ne dit pas ce Dieu eſt le Dieu des Sauuages, mais le Dieu d'vn tel boyé: on ne ſçayt ce que c'eſt de luy addreſſer des Prieres, puis qu'ils n'en ont pas meſme le nom: nonobſtant ils ne font pas de vins qu'il ny ayt vne offrande, ſoit qu'ils croyent que les ayant appellez, ils ont reçeu ſanté parleur mo-*

yen, ſoit qu'ils ayent la croyance qu'ils font croiſtre leur magnoc, & qu'ils luy en doiuent preſenter les premices, ſoit enfin qu'ils les craignent: ces Dieux vous ont quantité d'enfans, & des enfans de leurs enfans qu'ils amenent auec eux pour boire les offrandes, l'vn ſe dit auoir eſté autrefois Arroüagues, l'autre d'vne autre nation, il y en à des ieunes & des vieux, des hommes & des femmes, ils ſont (à ce qu'ils diſent) les Ouragans, & ſe meſlent de donner des maux comme les gouttes, que les autres ne peuuent guarir, ils ordonnent aux Boyes de prendre de telles herbes pour tels maux, & paſſent en l'eſprit des Sauuages pour tres puiſſans.

Kichéiritina, icheipátina, *i'ay vn Dieu, non ie n'en ay point.*

Icherikéili, *il eſt encore neuf, nouueau.*

Icherilla, *pendant de nez.*

icherou, *beaux freres, belle ſœurs: c'eſt comme s'appellent les peres & meres des nouueaux mariez.*

Ichétecou, *vn bois poly qui ſert à tourner la caſſaue quand on la fait cuire, les François l'appellēt vn caret parce qu'on prenoit autre-fois vne écaille de caret pour cela.*

Ichétina, *la fuſée de fil qu'on met dans la nauette lors qu'on fait vn lit.*

Ichiátina, *ie m'ennuye.*

Mínchi catou bohattica, *ne t'ennuye pas.*

Cat oüágo ichibou? Ichitic niemkia, *pour quoy t'ennuye-tu? ie ne le ſçaurois dire.*

Ichi, *ennuy. L'ennuy eſt*

fort contraire à ceux qui paſſent en l'Amerique, particulierement aux femes, on voit par experience que quand elles regrettent la France où il faut qu'elles ſe reſoluent tout à bon à demeurer, ou qu'elles repaſſent, ou qu'elles traiſnent vne vie langoureuſe qui les mene enfin au tombeau.

Ichíbani, *ancre. Les Sauuages n'ont qu'vne groſſe roche arreſtée de quelques baſtons, comme dãs vne cage, qu'ils iettent en l'eau retenuë par vn gros mabot attaché au canot: ceux qui le peuuent, traitent des cordes, & des grapins des Capitaines de nauire.*

ichíbou, *viſage.*

chéou-cheoúcouti ichibou, *viſage diffamé, eſgratigné.*

bichíbou, *terme de mépris, viſage.*

nianoüánti ichibou, *hõme laid.*

callacoüâti ichibou, *nez caſſé.*

lichíbou ítarayem, *il luy reſſemble.*

bouléoüa íchibou, *le fer, la pointe d'vne fleche.*

couchígne ichibou, *le tailland du couſteau.*

Kachibouti, *il eſt pointu.*

íchic, *teſte.*

íchic ábo, *ou* áboulougou, *le ſommet de la teſte.*

nerechíkiem, *le deuant.*

neugeukê, *le derriere.*

tichic ichimónoni, *la barre du gouuernail.*

ichíc-thaheu, *c'eſt vn petit bonnet double fait d'oüallóman, garni de feüilles de cachíbou entre d'eux, dont ſe ſeruent quelques Sauuages a la mer, ſoit pour ne pas moüiller leur teſtes pendant la pluye, ſoit pour ſe garantir des ardeurs* *du Soleil, mais ils n'en vſent pas ſouuent.*

ichibouchi, *miroir. Vous ne trouuerez guere de ſauuages qui n'ayent leur petit miroir, pour s'attiffer lors qu'ils vont au feſtins, ou pour recounoiſtre & oſter des petites fiſtules qui leur viennent au viſage.*

níchicouchi, *ſourcil.*

íchicoulou, náchitiem, *piſſat, ie piſſe.*

ichic hámoucana caloukaéralam! *ha que ie voudrois bien eſtre a la Gardeloupe.*

ichigoába toũágon oúbao lóne, *mene le dans l'Iſle.*

caíman bíchigana, nichígoyenli, *viens me mener, me conduire, ie le mene, ie le conduis.*

íchigouti, *conducteur.*

íkira íchiga matoútou, *il eſt allé reporter la petite table.*

íchigoni, *don.*

Nichiguiénli iouloúcayem lóne, *ie luy ay donné vn Dieu (dit vn boyé parlant d'vn autre qu'il a fait boyé comme luy,) ie ne ſçais pas ſi c'eſt luy qui luy donne immediatement, ou ſi faiſant venir ſon Diable, il traite auec luy pour luy donner, ie n'ay pas eſté curieux de m'en informer: mais ie ſçais bien qu'on fit ieuner lõg temps la fille du Baron nommée charlotte pour eſtre boyée, ce que i'empeſché, parce que ie ſçauois qu'elle auoit de la diſpoſition pour ſe faire chreſtienne: c'eſt pourquoy i'obligé vne perſonne qui eſtoit auec moy de dire tous les iours le chappelet pour en empeſcher l'effet, ce qui reüſſit auec tant de ſuccés, que ny le boyé, ny ſon diable* *ne peurent iamais auoir aucune puiſſance ſur elle.*

Kíchigati, *il donne liberalement.*

íchikêric, *le dos.*

ichikêric-cheem, *derriere.*

tichikêric oüágo, *ſur le dos, ou contre le dos.*

Kíchikeric bánna, óüa amanle kichikêric yéna, *porte moy ſur tes eſpaules, non ſeray, porte moy toy meſme.*

ichignoucou, *l'orgeolle, petites bubes rouges qui viennent ſur le bas de la paupiere.*

bayarácoüatic íchinali, *fifre, voyez* chína.

íchiona, ibonhémouli, *le col.*

toúgnou-toúgnoutou ichíona, *col court, enfoncé dans les eſpaules.*

ichira, nichiroyem, *laiſſer, ie laiſſe.*

ichironi, *reſte, ce qu'on a laiſſé.*

míchiracoüakêbanna, *ne me laiſſe pas.*

íchirakêta-íchirakêta hóman cáboya, *filles du cable.*

íchiraman, *premier né.*

caíman kichíraman, *retournons, voyez* chirámain.

íchiri, *nez.*

íchiri amanbatica, *l'entre deux du nez, ce mot ſe tire de* manbática *qui ſignifie cire, ou coupeau de cire tout plein de celules cauſées par les entre deux de cire.*

Ichiri amanbática, *l'entre deux des narines. Huit iours apres la naiſſance de l'enfant, on appelle quelqu'vn pour luy percer les oreilles, la levre de deſſous & l'entre-deux des narines & y paſſer vn fil, affin que l'ouuerture ſoit faite pour y attacher des pendans lors qu'ils ſeront grands: ſça-*

[p. 288]

uoir des petits caloucoulis de la raſſade, les autres ny mettent que cinq ou ſix filets de coton : s'ils ont des épingles ou des hameçons, ils les paſſent dans la levre d'ē bas qu'ils appellent nanelëbe: *ils donnent en meſme temps le nom à l'enfant, c'eſt aſſez ſouuent le nom des grands peres ou grandes meres defuncts, pour les faire reuiure en la perſonne des enfans : qnand les enfans ſont grands, ils les changent ou retiennent ſi bon leur ſemble.*

íchiri áboulougou, *le bout du nez.*

manchiri áboulougouali, *il n'a point de nez, eſpointé.*

íchiri anágani, *le default du nez, ou commencent les cartilages.*

chára líchiri, *nez retrouſſé.*

toucaocoüati ichirocounê, *camus comme vn négre.*

Kerecoüati ichiri, *gros nez aquilin.*

pátati íchiri, *nez plat.*

Líchirocouni lariangonê, *ou* lichirocou agonê lariangle, *il parle du nez.*

tichiri monha, *la pointe d'vne terre.*

Tíchiri canabire, *la prouë le nez du nauire.*

oüáiri líchirocou, *ronfleur.*

Kachirógouti ánli, manchirogouti, *chien qui flaire bien, eſuante bien, non il n'eſuante pas,*

líchirocounê, *le bout d'en haut de quoy que ce ſoit.*

manchírocoüarou tóná, *on ne trouue pas la ſource de la riuiere.*

tíchirou, *les filets des deux bouts du lict de coton par leſquels on paſſe les petits rubans.*

íchitou

ichitou, *ou* chiliem conóboüi, *c'eſt ce qu'ils diſent quand la pluye eſt meſlée de vent, & qu'elle chaſſe & ſifle tout enſemble.*

ichoüaca, nichoüácayẽ, *ou* kichoüacátina, *faire ſigne des yeux, ie luy fais ſigne.*

Kichoüácati toüágo, *il donne à connoiſtre par les ſignes qu'il fait des yeux qu'il eſt eſpris de ſon amour.*

Ichoüátoni, *ſont regards amoureux, ſont auſſi les fards qu'ils appliquent ſur leur viſages.*

Ichoúla. *Sont quatre fourchettes plantées en terre qui ſeruent a faire leur grille ou bouccan: c'eſt auſſi vne conſtellation qui a la forme d'vn bouccan.*

Icógne nihuéri, nioüábouli, *ie ſuis arriué auiourd'huy.*

Icógne-boulou, *tout a l'heure.*

icógne mhém-kia, *bientoſt.*

icógne-boulou níchiali, *il s'éiourne icy quelque temps.*

icópoüi, *vne mare d'eau douçatre & a moitié ſalée, eau ſommache, c'eſt ainſi qu'on la nomme es Iſles.*

icotámahènli, *voyez* nicotámain, *il ſe meurt.*

chále liénli licotamátobou, állêteutou çaganum, *c'eſt vne colique paſſion, qu'ils appellent mal de nombril, faute d'vne parfaite connoiſſance.*

icotóboulou, *l'eſpine du dos, la cime, ou la creſtè des montagnes, le commencement du panier ſe nomme auſſi ainſi.*

icou-icoúyaca líem, *ou* icouígouti áyoubouconnê, *il eſt boiteux.*

icoulácaya, *galle a la teſte.*

Icoulij, *ſoris, ils eſtoient rares au commencement de l'eſtabliſſemẽt de la colonie, mais les rats qu'ils (appellent* caratóni,) *eſtoient fort frequens: pendãt la famine on leur fit la guerre, ſi on n'euſt pas mangé les chiens, & les chats auec les rats on les auroit eſclaircis, les manſphœnix & les couleuures auſſi leur donnent la chaſſe, & neantmoins on ne les peut deſtruire, ils font grand tort aux viures, aux canes, &c ils ruinent tout.*

IE

IEboutélico, f. titópouli, *méchanceté.*

iéboutoule láyouboucone, *ou* caiman lioũácoulou kchinêchet, *allons a ſon feſtin.*

iéboutouman, *allons nous en, c'eſt ce qu'ils diſent quãd le feſtin eſt acheué.*

iechem, *voyez* áchábae, *homme qui a le meſme nom que moy.*

iéconali, *genoüil.*

iecónti, *ceinture.*

kiecónti, *il en a vne.*

iégue, *animal qu'on nourrit.*

teguennêtina aguemátitina, *i'en nourris vn, non fait. Les Caraibes ne nourriſſent aucuns animaux que par neceſſité ou diuertiſſement, car s'ils ont des coqs, c'eſt pour les eſueiller le matin, s'ils ont des oyſeaux, ils tirent les plumes des vns pour s'en parer, ils font ſeruir les autres pour former la ieuneſſe a la chaſſe & a la peſche, s'ils ont des chiens, c'eſt pour chaſſer aux cochons & a l'Agouti, s'ils ont des poulles, ils mourroient pluſtoſt que d'en manger, non pas meſme d'vn œuf, peut-eſtre ne ſont* *ils plus ſi dégouſtez a preſent.*

Iehuénapoüe, *meuble, voyez* eoüénapoüe, kihuénapoüiti. *Le ſauuage a ſi peu de mẽubles qu'il les peut quaſi tous porter auec luy, ſans auoir la curioſité d'en poſſeder dauantage, ce qui fait que les Sauuages ayans vne tortuë pour auoir vn couſteau, ils ne la donneront pas pour deux haches qu'on leur voudroit offrir, quoy qu'elles valluſſent dauantage, a cauſe de la necesſité qu'ils ont de cèt inſtrument, & non pas des autres, & que nos meubles, quoy que riches & rares, ne ſont parmy eux en vſage.*

Ieheúmali, ieheúmeni, iemeléhuiri, ieheuminhuiri, *malice, méchanceté.*

ieheumáali, ieheuma-

táali balanna, *la mer eſt rude.*

ieheúmeti lihuetímali, *il a vn tres méchant vin.*

Ieheúme okóatou limãmeli, *il fait vne mauuaiſe matinée.*

cat iem? *qui le dit.*

niém, biem, liem &c. *ie le dis, tu le dis, il le dit.*

biènrou kia? niém-kia, *le dis tu? ouy.*

catíbiam ianum? *que dis tu donc?*

catítiem eléboulam, *ou* cat oüágo éleboüe? *que diſois-ie? ſurquoy en eſtois-ie?*

ámouti niá boulékialã, *ou* ámouti niá boulic bóne coüàtic! *ô ie ne l'ay pas dit.*

tiem caga iéoula, *dis-ie.*

catitiem likia bouróman? *que veux tu dire par la?*

iem, *ſe prend ſouuent pour vn verbe auxiliaire, cõ-*

me kacómmori liem biámacoüa liem, *il porte vne callebaſſe, il en prend deux.*

ariáco biem? *le vois tu bien?*

en aierebali hiem, *tenez voila voſtre matoutou, emportez le.*

iémbatali, ibatali, iemetabali, *mon front.*

iémbou *mis apres l'infinitif ſignifie lors que, quãd, mais que, comme* aíca niémbou, *lors que i'auray mangé.*

iemèchali, *ou* ienéchali, *goſier.*

anec ienkê, conóboüi ienkê, *cela preſage de la maladie, pronoſtique vne grande pluye.*

Iéntina, *ou* éntina, *ie ſuis, c'eſt vn verbe auxiliaire, comme* tíboüic entina iéte, *ie ſuis aprés, ie ſuis icy pour cela.*

Lijáyani énronê, *reſte de pians, de groſſe verolle.*

Niénrou-lic líem, *il n'a plus que des reſtes.*

Iéoüali, *ſont deux groſſes cordes paſſées par les petits rabans, qui ſont attachées aux pieces de bois & qui ſouſtiennent le lict de coton. on doit bien prendre garde comme on les attache, afin que les nœuds ne coulent pas, & n'expoſent les perſonnes qui repoſent dedans, à des cheutes dangereuſes.*

Iépa, *dent. Les Sauuages ſont paſſer vn fil de pitte autour de la dent qu'ils veullent arracher, & y ayant fait vn nœud, ils la tirent auec viteſſe.*

iépati-oüè, *edenté.*

iépoüe, *mon pied.*

iepoulicaátina, *i'ay le coup de barre. voyez,* ibomanhatina.

ierébali im bacálla bómam, *donne moy des bananes, figues, &c, voyez* erébali.

ierécati nóne, *ie l'hais.*

ierét chée bibónam, *ie veux que tu m'haiſſe.*

iérekenne, *haine.*

ierettê, irittêlam. f. itara, *oüy eſt-il vray.*

ieréttê, *ou* yerettê, *Colibri. Les Caraibes feignent que la lune, (qu'ils font paſſer pour vn homme) vit autre fois vne fille pendant ſon ſommeil & l'engroſſit, ce qui obligea ſa mere à luy donner vne perſonne pour veiller ſur elle, qui le ſurprit, & le noircit pour le reconnoiſtre, auec du Genipa, qui ſont ces taches qui paroiſſent encore au iurd'huy dans cét aſtre (à ce qu'ils diſent) l'enfant qui naſqnit de cette fille, fut nommé Hiàli, & ils croyent que c'eſt luy qui ietta les premiers fondemens de la nation Caraibe, on choiſit l'oyſelet en queſtion pour le porter à ſon pere, ce qu'ayant fait auec beaucoup de fidelité, il eut pour recompenſe, vne belle hupe ſur ſa teſte & diuerſes couleurs ſur ſon plumage, pour le faire la merueille de la nature, & l'obiect de nos admirations, il n'eſt pas plus gros que le doit, il fait pour l'ordinaire ſon nid de coton, qu'il enduit au dehors d'écorſe de gommier verd, qui eſt deliée comme papier, qu'il attache auec la gomme du meſme arbre ſous vne feuille de cotonier, quelque fois ſur le bout d'vne cheuille de bois attachée dans les caſes.*

iérou, *Acier.*

Tiérouti ninárouli, *mon raſoir eſt d'acier.*

Iétimeti níchic, *la teſte me fait mal.*

Tietímeni, *mal, douleur.*

ietimágoutina, f. catigoüátina, *tout me fait mal.*

ietimagléti, ietímecábouti, *il eſt bien ſenſible,*

ietoúmêpa lìem nóne, chétoûmaboüi nomêti, *cela ne m'afflige pas, ſi fait.*

ietoumábouli-kía naónicoüa, *ce m'eſt vne grande affliction.*

ieúboutou tóra niáni, *voila ma premiere femme.*

áo arikiénli iéubou nhábarakícoüa, *ie l'ay veu le premier.*

Toukoúra ro bómptibouca ieúboukíoüa, *c'eſt celle que tu m'as donné auant celle la.*

Magnèuniboutoúali, *ce n'eſt pas la premiere.*

ieúkê-ieúkêti, *papier qui boit, qui perce.*

IG

Cáte bígnoem, behémoyem, béboyem? *quel eſt ton mary?*

Tignonê tignonê tíem, *elle change ſouuent de mary.*

Ignourába noüágo, nígnouriénli, *chargc moy, ie le charge, ie le hauſſe ſur tes épaules.*

ignouráali, *ou* binálecati tignoura nonum, *il y a long-temps que la lune eſt leuée.*

Ignouroúcouli, *ou*, ínhoni ámouti, *choſe hauſſée, éleuée.*

Magnouránti, magnahonti, *elle ne les pas trop.*

IH

IHuénnête, *ſonge.*

Kihuênte-coüátina, *ie ſonge.*

Mihuénnête éboüe coüátina, *ie ne ſonge pas ſouuent.*

ihuenemátobou, *phantaiſie.*

II

IIm *adiouſté au verbe ou au nom, auec l'admiratif* cayeu, *denotte multitu-*

de, comme aríkitijm arikitijm cayeu! *ha que de monde qui regarde.*

IK

En íkêbali, *ou* ikimoúliri, *voila vn ſiege.*

ikêliri, *le promis de ma ſœur.*

ikênátobou, *fleche, trahiſon.*

ikéra líem, *il a vn point de coſté.*

íkêrere, f. noukeyem, *hotée de magnoc, vn tas.*

íketa iáca, *il eſt la.*

ikíraim, inoúcouraim, inyénkêrain, *il eſt la, elle eſt la, ils ſont la.*

íkira nitem, *il eſt parti.*

íkira-kíoüa, *il eſt encore la.*

íkiralam, *ha le voila parti.*

IL

Ila, *c'eſt ce qui eſt contenu en quelque autre choſe.*

Racabouchou ila, *balle de mouſquet.*

kálatou kia naracaboúchete, *mon arme eſt chargée.*

Mancomori ila, *vne perſonne qui ne fait point de vins, de feſtins.*

cate tìliem iára, *qui eſt la dedans?*

máulatou, *il ny a perſonne.*

ílati éche, *boſſu.*

ilácou, *perſonne.*

ítarayéntina bíllati, *i'en ſuis de meſme que toy.*

íllagra, *racine, nerf, veine.*

Kállagrati, *il a des racines.*

ilé hue, *voyez pouti, rauet. grillon inſecte.*

íllehué; *fleur.*

Killehueéli, *il eſt fleuri.*

ílleme, *fuſil, miroir ardent, feu.*

míllеme nomêti, *ie n'en ay point.*

illepfeéli, *nuée groſſe de pluye.*

illeúlongou, *cheneuotte, moille.*

íli, tíli, álili nhanyem, *queuë, ils viennent queuë a queuė.*

Káliali, *ou* Káliti, *il a vne queuë.*

ili-bonáchi, *ceinture*, *voyez* iamáta bonácali.

Kálibonáchiti, *il a de cette ſorte de ceintures.*

tele bíli, kacálati bíli, *parolles de railleries qu'ils ont trop ſouuent en bouche & qui ne ſont pas bien honeſtes.*

ilítibou, *le coccix, ou croupion.*

ílirocou, *l'anus.*

iliém, *huile.*

íllibaronnê, *ploton de fil.*

ílili, *puchot*, *voyez* allibienli.

íliguini, *animal que ie nourris*, *voyez* iégue, *les femmes diſent* níliguini, *mon nourriſſon, mon enfant.*

Kaleguennêtina, *i'ay vn animal, vn nourriſſon.*

ílirou, *ce que i'ay pris à la chaſſe, voyez* álirouca.

íloi, Killomancou, *mon aiſné, nos aiſnez.*

nháca íloüa, *tous ceux la.*

hăc ím, *viença mon fils.*

huehue im, *fruict.*

Kímti, *il a du fruict.*

tim iouli, *de la graine, de la ſemence de petun.*

caboya-im. *Les Sauuages voyans les cordages du nauirė remplis de poulies, comme les arbres de fruicts leurs en ont donné le nom, ſoit a cauſe de la reſſemblance, ſoit qu'ils creûſſent qu'elles y ectoient produittes.*

Kímcoüaya kimcoüaya nhányem, *ils portent du fruict ſans ceſſe. Les grènadiers, limoniers, orangers, citroniers portent en tout temps des feüilles, des fleurs, & des fruicts que nos Sauuages nomment* Kémeti; *mais ie ne ſçais ſi ce n'eſt point par mépris, parce qu'ils* *parce qu'ils ne s'en ſeruent gueres. La plus part des autres arbres du païs ont la meſme fecondité, il y en a pourtant quelques vns qui ne portent qu'en vne ſaiſon, & d'autres qui ſe dépoüillent de leur feüilles dans les plus grandes ſechereſſes. Ie me ſuis apperceu qu'en mars tout ſe renouuelle tres particulierement, quoy que le printemps ſemble continuel dans les Iſles.*

imácou, *fils.*

imacoumátina, *ou* kimacoumentina bouleécoüatic, *ie n'ay point d'enfans.*

imáguêli, *eſcbarpe.*

imála, *bandelette de teſte.*

imalágali apouloumágali, f. chíchira, *callebaſſe, qui ſert de violon.*

imále, *auec moy.*

imaloupánum, *qui n'a point de canot.*

imámmainharou, *il eſt matn.*

imámmêli, *le matin.*

imammêli abou, *au point du iour.*

enopágoüati timammêli, *matinée ſombre.*

imammêleguê, *demain.*

tícheti límapoüe láo, *il y a encore du temps d'icy a la nuict.*

imammiin, *ma caſe.*

lika çaga huemammiin, *c'eſt le maiſtre de la caſe, le Capitaine du carbet.*

imanaínri, *l'admiral d'vne flotte.*

imáncha, kimanchaátina, *cache de poiſſon, i'en ay vne.*

imanchácou, *putain, garce.*

imángali, *veille.*

imángaroüatic níen, *ie n'ay fait que veiller toute la nuict.*

Kimangaroüátitium, *ils ſont vigilans, mais ce n'eſt que pour aller la* *nuict aux crabes, ou flecher du poiſſon ſur les roches afin de pouruoir au lendemain: ils ne font prouiſion que pour vn iour, tellement que ſi quelqu'vn vient tard, à peine trouuera ton vn morceau de caſſaue pour luy donner.*

imároüa, kamaroüahátina. *C'eſt vn trou, vn endroit qu'on connoiſt ou il y a d'ordinaire du poiſſon, i'en connois vn.*

niménecou iménouti, imenti, *belle mere d'vn nouueau marié.*

Imetámoulou, *beau pere d'vn ieune marié.*

ímete, nímete, *ballieure.*

Imítitiarou, imimititou, imíticoüa tíem óuélle âcanum aracoûbae titaheu, *vne femme n'eſt pas reglée quand elle n'a pas ſes ordinaires: nos ſauuages n'ont que faire d'aborder les leurs en cette conioncture, car elles ne ſouffrent point leur approches quelque mauuais traitement qu'ils leur faſſent, parce qu'elles croyent que cela les déregleroit encore dauãtage.*

temimíntêni, *rétentions des mois.*

imiti, *ius, ſuc.*

imitóni, *quand les ſauuages võt aux feſtins apres que les femmes les ont rougis elles leur lauent le viſage, & l'ayant eſſuyé elle eſcartent vn peu leur doigts rougis & les appliquent ſur leur faces, dont les traits les defigurent ſi bien qu'on a de la peine à les reconnoiſtre, & c'eſt la ſignification de ce mot, qui ſe prend auſſi pour toutes les autres figures qu'ils peignent ſur leur faces.*

Kacouliti nimitóni, *les*

traces des doigts ſont bien marqueés.

nimitoüácayem imitoüacati, *ie me farde, il ſe farde bien.*

imítoüacabáe, imitoüácati, *farde le, il l'eſt.*

imonhémeti, mimonheménti, *il eſt triſte, non fait.*

imonhémeni, *triſteſſe.*

hac imonchírouli, *viens me faire vne coruée.*

imoúgarou-garoútou, *elle eſt belle.*

imoúgaribonê, *beauté.*

imouícle, *voyez* boüichéketi.

ímoulou, *mon fils.*

timoúlou, touboúrri, *poiſon, air corrompu.*

íkira ahouée timoúlou oúbao lone, *le mauuais air de l'Iſle l'a fait mourir.*

timouloúnetou oúbao, imouloúmatou, *l'air de l'Iſle luy eſt bien contraire, nuiſible, non.*

imoúmati, achacapa litouléni lábou, *il eſt eticque, touſiours maigre.*

ímourouácae, *matrice.*

imoútali, *eſpaule.*

IN

Ina, *c'eſt la réponſe que fait celuy que l'on ſaluë.*

inaláki, *& bien, & puis.*

inále, ínabouic im? *eſt-il vray?*

ináleem çaganakialam, *ie dis la verité, ie t'aſſure.*

inále boáttica bácouyouni, *promets moy que tu reuiendras.*

minálératítina lóne, *ie ne luy promets pas.*

mináleratitina nhabou, *ie ne les crois pas, ie ne conuiens pas auec eux.*

inálemaíntina, *ie ſuis veritable, ie ſuis homme de promeſſe.*

inále kia, *voila tout leur iurement, en verité.*

namákêti ouécou, *il boit du oũicou.*

inámoulipoũe çágan tóketa, *c'eſt celuy que i'ay emprunté.*

Kinamálipati, *il emprunte beaucoup, voyez* amáletétina.

ínara, *ou* ìnaca bónam hámouca, canouboute, *i'aurois peut eſtre eu peur.*

ináimboúlicou, inanéglicou, tanoucámoucou, *conuiez au feſtin.*

Kinanéglicouátibou, *as-tu inuité, conuié au feſtin.*

inánglicou, *hommes qui ſont du meſme carbet.*

inánichitou, *Magnoc plein d'eau, yoïche(pour parler comme les Inſulaires.)*

inánteganné, *neveu, fils de ma ſœur.*

inantêli, f. narréra, *mon plant.*

Kinántêliti, *il à du plant.*

inátêti, *il eſt ſoigneux.*

ínchabáe, nínchoubali, nínchagoyénli, *enuoye-le, ie l'enuoyray, ie l'enuoye.*

Inchacoũába oũáttou, *mets vne buche dans le feu,* béyabanum, *attiſe le feu.*

íncharoũátina, *ie ſuis conſtipé.*

inchiakêtába, nichiakêtoyem, *enuoye, i'enuoye.*

inchiákétoni, *vne lettre, ou quelqu'autre choſe enuoyée. Les Sauuages m'aportoient volontiers des lettres de la Gardeloupe, parce qu'ils croyoient que cette lettre me parloit, & que i'auois vn Dieu comme leur Boÿez, lequel m'aduertiſſoit de tout dans cette letrre, c'eſt qu'ils ne comprenoient pas encore l'efflet de noſtre écriture.*

inchícoũalic inchicoũálic líarou manna ioũállou, *l'Ouragan n'a fait* *qu'ébranler la caſe.*

inchi ínchibáe, *ébranle-le.*

ínchiali, ingiti, *il put.*

ínchiocati, *il eſt puant, il eſt ſale.*

ínchiénli tona, *eau ſale, eau trouble.*

Inébeti nóne, *il ne m'eſt pas permis, ie n'oſe. C'eſt la réponſe que me faiſoient les ieunes mariez lors que les voyant ſe deſtourner, pour ne pas parler n'y rencontrer leur beau-peres, beau-freres, belle-meres & belle-ſœurs, ie leur demandois pourquoy ils fuyoient la conuerſation de telles perſonnes qui leur ſont ſi aduantageuſes.*

minebénti nóne, *il ne m'eſt pas defendu.*

inebénti taricóni huéyou, *on ne peut, on n'oſe regarder le Soleil.*

inéboulicou, *inuité, conuié au feſtin.*

innébouliá tibou loubároüa, *l'as-tu conuié.*

Inécou, *vn poiſſon qu'on appelle vieille.*

inegle, *& bien, & puis.*

inétalicoüáharou ítaka, *il s'entend ainſi.*

Ninetálicou, *ma penſée. voyez,* chetei.

ineroubacálicou, *habitant, marinier d'vn carbet.*

Inhali, *eau de magnoc. Les Europeens gragent leur magnoc ſur des feüilles de Bananiers, ou dans des coffres percez, puis la farine eſtant raſſiſe, il la mettent dans des ſacs de toile & enfin ſous la preſſe pour en faire ſortir toute l'eau, & la cacher aux hommes & aux animaux, qui en meurent lors qu'ils en boiuent, comme ie l'ay veu pluſieurs fois, meſme en la perſonne de deux hommes & d'vne* *ſtme. Il faut remarquer que le magnoc ne fait aucun tort à ceux qui y ſont habituez, comme aux Rats & aux Agoutis: i'ay veu des vaches en mourir, d'autres en manger petit à petit & en faire par apres de grands degats, ſans en eſtre endommageés./Les Sauuages font des caſſaues de farine non preſſée, qui ſont épaiſſes d'vn demy pied, qu'ils tirent à moitié cuite, les mettent ſur des feüilles de Bananiers poſeés ſur vne planche, les arrouſent d'eau de mer. & les ayant enuelopez dans les meſmes feüilles, les treuuent au bout de huit iours toutes rouges, les peſtriſſent, les r'enuelopent, & les gardent pendant deux mois, au bout deſquels ils en font du oüicou ſi fort, qu'en ayant beu vne fois le quantité de deux veres, i'en eu des fumées tout le long du iour auſſi fortes que ſi i'euſſe fait vne débauche du meilleur vin de Beaune.*

ínhaliti, *il ne veut pas.*

Ouboutónti línhalini, *il eſt bien opiniaſtre.*

Mígnale áo, *ou,* mígnalentína, *ie le veux bien.*

mignalemba nóari, *ne me contredis point.*

ínharou, innoyum, *femme, femmes.*

inharonnê, *ſortilege.*

inharoánum, *il ſont enſorcelez.*

ínhati, ninhácayem, inhácaba, *il iouë des inſtruments, i'en iouë, ioüez-en.*

Kinhátiti, *il en iouë bien.*

Minhacátiba láo, *ne iouë pas de la fluſte.*

inhagle, *ſiflet.*

Kaniangleti, maniangleti, *il en a vn, non il n'en à point.*

inhacátouti, inhacátoupati, *mocqueur, il ne l'eſt pas.*

Inhácali, *mocquerie.*

Línhacoüa, *ou*, laincoüa, *guerre.*

inhati, *il n'eſt pas cuit,*

inhakéili, magnoukéili, *il ne l'eſt pas encore, il eſt tout crud, non fait*

inhatágoutou oüallóman, *ionc qui n'eſt encore cuit: c'eſt á dire qui n'eſt pas meur.*

ínhem, *piſſat.*

inhembou, *reliquats, reſtes.*

Barâboucae píembou, *va porter tes areſtes, tes pelures, & autres reſtes de tables. Ils vont ietter cela au loing, parce que ces choſes engendrent des chiques.*

Inihátea nóne, *cela m'afflige.*

iniboüe, *voyez*, acâtobou.

inínibouë, *Les Sauuages ont tous vn amy particulier, auquel ils ont vne creance toute extraordinaire chacun au ſien, & ils l'appellēt* ibaoüánale, nítignaom, *l'amitié eſt bien telle qu'elle paſſe iuſques aux autres freres, qui appellent le compere ou l'ami de leur frere* inínibouë.

Iniégali, *ou*, iniegálicou nhínri nhaónicoüa ácagnem chinhácae, nhámã nhariángonê, *c'eſt le nom qne prennent ceux qui raillent & bouffonnent par enſemble à toute rencontre.*

Inígne, *langue.*

Linígne âboulougouti lariangle, *il ne le dit que du bout de la langue pour dire que ce n'eſt pas tout a bon.*

inímon ninímouli, *fil, mon fil.*

inioüa cálicou, *marinier du meſme carbet.*

inipani, *bois à petite feüilles, c'eſt vne eſpece de ſandal.*

ínnobonê, *carbet.*

ínnoca, ínoúgouta, *la voila.*

innocátiti, *il eſt grandement méchant.*

innócati bia catoúkia nóne? *pourquoy eſt ce que tu me fais mal.*

minocatenêba boulékia, *laiſſe moy ne me fais point de mal.*

innocatéracoüa niéntibou cognále, toka ninócatini bóne coüatic, irheu nitímain átina, énni tebemátobou yenócali bibónā, *ie t'offenſay hier, ce n'eſtoit pas par malice, mais c'eſt que i'auois beu, prēd cecy pour ſatisfaction du tort que ie te fis.*

inoubacáboulicoü, *voiſin.*

inoubacálicou, *Sauueur.*

inouboútouli árou nóne, *ie la connois bien.*

inouboútouli binále, *c'eſt ma vieille connoiſſance.*

inoúmoutaguê, ímapoüe, íbapoüe, *le reſte, ce qui eſt apres.*

inoúrain, inoûcourain, *elle eſt la.*

inoutaguê aickeu, *laiſſe moy, voyez* chenóteibanna.

inoûte-kíoüa, *elle vient encore.*

ínouti, inaotinum Kinoyem, *grand-mere, nos ayeules.*

IO

IOnhále, *deuant.*

Iionhálebouca leéreroni, *il l'a pris deuant luy, en ſa preſence.*

iona *adiouſté au verbe denotte le gerondif, comme* ayoubouca iona ábali, *en marchant.*

íona, *ſignifie baſe, fondement, tige, tuyau, comme la tige du Bananier.*

tíona balátana, tíona

canabiré

canabiré, *la pouppe du Nauire*, nichiona, nougoutiona, nátiona. *C'eſt à dire la baſe de la teſte, du pied, des dents.*

kaiona keirou, *elle à encore ſa tige, ſon fondement, ſon tuyau.*

Līoni toúnoulou, *le piolement des petits oyſeaux.*

nīohénkay biohénkay, *inaduertance.*

niohénketi náo, *ie ne m'en ſuis pas apperçeu*

Iou, lioulou, *le poil du corps, poil folet. Nos Sauuages ne ſont pas velus comme les peintres nous les dépeignent, au contraire ils le ſont moins que nous, faiſans toutes leur cordes & leur lignes ſur leur cuiſſes, ce qu'ils ne pourroient faire ſi elles eſtoient couuertes de poil: ils ſont bien eſloignez de cela, veu qu'ils ne ſouffrent pas meſme celuy de la barbe qu'ils arrachent a meſure qu'il pouſſe.*

huéhue iou, *les épines d'vn arbre.*

iouécheti imatéguê, *treſſe à lier les cheueux.*

Káiouti, *il à du poil, des épines.*

nácou iou, *paupiere.*

káyouloucoúali câmoulichi-kéili, *il à encore du poil folet.*

ioũa, *ou*, iboũa kioũa? *eſt-tu encore la?*

Ioũába, *planche.*

Ioũãïcouli, *pieces à cacher les parties honteuſes des Sauuages.*

Ioũalágalou, *Sapaijou.*

Ioũálale, *comme moy.*

lioũállaleti, *il eſt comme luy.*

Ioũáli, *vne bée.*

Tioũáliroconê, *cul de ſac.*

Ioũállou. *Les François l'appellent ouragan, & l'ont peut-eſtre pris des Grecs, chez leſquels* *il ſignifie vn tourbillon, & en effet c'eſt vn, ou pluſieurs tourbillons orageux, ou pluſieurs orages turbulans qui ſe ſuiuent l'vn l'autre, tantoſt l'vn vient du nort, & apres auoir fait ſes efforts. vn autre ſoufle a l'oppoſite, l'autre les voulant ſeparer ſort de l'orient, mais celuy de l'occident ſi oppoſe, & tous a qui mieux mieux, chacun a ſon rang ſont ſi furieux qu'ils renuerſent ſur la terre, les viures, les arbres, les maiſons, & tout ce qui reſiſte a leur violence: iettent en coſte tout ce qu'ils rencontrent ſur la mer, ſur laquelle ils pouſſent ſes flots auec tant d'impetuoſité qu'il ſemble qu'ils veullent tout enſeuelir dans les ondes, les Tonnerres grõdent, tout l'air eſt en feu, la terre eſt inondée de toutes parts, enfin les hõmes quittent leur caſes, crainte d'eſtre eſcraſées deſſous, & les ſauuages cachent leurs enfans ſous des canaris, contre leſquels le vent n'a que peu, ou point de priſe. En l'année 1642. apres auoir eſſuyé vn ouragan a la gardeloupe, les affaires de la maiſon m'obligerent à faire vn voyage a St. Chriſtophle, & eſtant ſur mer ie fus accueilly d'vn ſecond qui me fatigua ſi eſtrangement, qu'on croyoit qu'eſtant freſchement releué d'vne grande maladie, on m'auoit ordonné pour vn dernier remede de repaſſer en France: comme ie me preparois au retour, vn troiſiéme arriua plus rude & plus faſcheux que les deux autres qui acheua de ruiner ce qui eſtoit* *reſté, & ietta en coſte trente deux, tant barques que nauires Françoiſes, Angloiſes, & Hollandoiſes, entre leſquelles (ſi ie ne me trompe,) ie vis celle du Capitaine Ruths, ou autrement Ruther, qu'il fut contraint d'abandonner, pour ne pas perir auec elle.*

Ioũaloumetaarou, *il eſt nuict fermée.*

Ioũálouni, ioũáloucani, *larrecin.*

Ioũálouti-oũé, *larron. C'eſt vne grande iniure chez les Sauuages, ils haïſſent le larrecin, & les larrons auſſi: on dit que celuy qui en ſurprend vn, fait quelque eſtafilade ſur ſes épaules auec la pointe de ſon couſteau: ie n'en n'ay point veu auec ces marques.*

ioũáloucayénli, mioũálouni nomêti, *ie le dérobe, non.*

Ioũamátegatou, binicábouli, *ton ouurage me tente.*

ioũánni, *cœur, ame, vie, courage.*

Ouboutonti lioũánni, *il à la vie bien dure, il à vn grand courage.*

Kioũánibarou toũágon, *il penſera, reſvera la deſſus.*

ioũánnimati, *il eſt triſte, deſcouragé.*

lioũãnigatou-bóatticayê *ou.* balipſe toatticayê píoũánni, *prend courage.*

Nioũánnicae énli lárici, il *le regrette.*

ioũãnicapa bóattica lárici, *ne le regrette pas.*

Pioũánni enli ſboũic ichèirioũé ácae ioũanniem bſboũic, *vous penſez à moy ô mon Dieu, & ie penſe à vous.*

lioũánnicoũátic liem, *il occupe ſon eſprit a des* *choſe impertinantes.*

tioüãninêtibou toüágon áticum, *tu attache bien ton eſprit a ta beſogne.*

tioüãninêboulétibou, f. ucánichi boulétibou, *tu es bien ſage.*

Lioüánnibouti lánegle nóne, *ſa maladie m'inquiete bien.*

Nirámêtouti ioüánni, *ie reprend courage, la force reuient.*

ioüànnêti loüágo, *il penſe à luy.*

ioüãnima cátámãle toubara ouécou, *pourquoy la boiſſon te fait elle perdre l'eſprit.*

nioüánni tóka, mioüanni tómêti tóketa, *i'ayme celle-cy, & non celle la.*

allia oni ali pioüánni? *oú eſt ton eſprit.?*

tioubáchiri, *l'œuuage du Canot.*

Ioubánane, *defenſeur.*

Ioubéne, *parrain, bienfacteur.*

ioúboüee, *camagnoc.*

íoucou, bíoucou, *ſont comme chaleurs de foye ſur le viſage qu'ils ouurent auec vne eſpingle, preſſent auec les deux pouces, & les font ſortir comme pux recuit, dans lequel il trouuent vn petit ver.*

ioúcouroucou líem, ioucouroúarou cáyou, *le coq chante, il a chanté.*

lajoúcourou cáyou ábõ, *au chant du coq.*

Lioüíhali, *ſon deux nations alliées.*

Tioüihèketi nóari, *il eſt d'vn autre nation que moy.*

Anánnêti ton lioüellébouli, *il eſt toûiours quereleux.*

Nioüélleboumaínti, ioüélleboumápati, *il eſt querelleux, non il ne l'eſt pas.*

ioüibanáhouli, *vengean-*

ce, voyez, nebanemboüi.

Iouli, *petun, tabac, ſa graine eſt ſi petite qu'on ne la ſeme qu'auec quelque meſlange de ſable pour l'eſclaircir, ou auec de la eendre pour la garantir des fourmis,* On *couure le carreau de plāte pendant le iour, de peur que le* Soleil *ne la brule, eſtant forte on l'arrache & replante au picquet, & a la ligne de trois pieds en trois pieds, de toutes parts, eſtant deuenuë grande on rompt trois ou quatre feüilles de bas, on en laiſſe dix ou douze plus haut, on rompt le ſurplus, & on a ſoing toutes les ſepmaines d'emonder les reiettōs le tabac eſtant meur on le coupe vne heure deuant ou apres la grande chaleur, puis on le laiſſe fener vne heure contre terre, & en ſuitte on le porte, & ou le pend dās les caſes faites exprés, eſtant ſec on l'éjambe, on mouille les bouts en l'eau de mer, on eſtend les feüilles, on le tors auec, au roüay, comme vne corde, enfin on le monte en role, & on le debite, c'eſt la monnoye des Iſles, & on dit la liure de pain, le vin, le baril de lard, vaillēt tant de liures de tabac.*

Nioulite boman, *donne moy du tabac.*

Magnoulitétina, *ie n'en ay point.*

ioulía; *moreine, Lamproye*

iouliheu, ioulíum, *baſtard, baſtards.*

Kaioúliti táo, *il a eu vn baſtard d'elle.*

ioùli okáarou náo, *ie m'éblouïs.*

ioulícoüa náo, *ie me trompe, ie me méprend.*

ioulícoüaátina, manyoulitegóntina, *ie me ſuis égaré, ie ne m'égare pas.*

Naioulitácayem, naioúlitagonê áo, *ie manque, inaduertance.*

ayoúloucati, magnouloucáti, *il ſatisfait, non ſait.*

iouloúca, nouyoúlouoani, *Dieu, mon Dieu.*

Kaioúloucati máioúloucánti, *il à vn Dieu, il n'en à point.*

ioúma, *bouche.*

tioúma, *bouchon.*

Kaioumáali, magnoumánti, *il a vne bouche, vn couuercle, il n'en a point.*

ioumárou, *levres.*

ioúmoulougou, *le dedans de la bouche.*

Ioumáliri, *c'eſt vn chapeau de ionc fait à la propice pour attacher au tour de toute ſortes de plumes en forme de couronne, & c'eſt la plus honorable lors que ce beau plumage y eſt arrangé.*

ioúmaan, Kígnoucou, *mon pere, nos peres.*

ïoumánteni, *beau pere.*

ioúmoumontatina, *orfelin de pere.*

ioumoúlicou, *homme de ma nation.*

koumoúlicoù nhányem amonchéentium oúbao, *les Caraibes qui viennent des autres Iſles ſont gens de noſtre nation.*

iouroûninum, atabàlita, *c'eſt le ciel qui paroît tout bleu.*

ioútti bóman, *donne moy de la viande, de la pitance.*

ioútti hámouca oüekélli oyémoüe, *ie voudrois vn maſle des crabes blanches pour manger.*

ioútoulia, mioútoulitati, *il s'en va, il ne s'en va pas.*

alliácheem bioüátouli?

par où vas tu?

ítouba bioũítouli, *quand t'en vas tu?*

Tioútouli-nále, *c'eſt tout vn, tout de ſuite.*

nioú toutoũi átina, ioutoútounipátina, *t'ay fait vne priſe, non fait.*

IP

IPíonê, *les lignes de la main, du bout des doigts.*

Kipíonihali, *il a des lignes au mains.*

ipitágama, *l'autre.*

ipoúliri, *ruiſſeau.*

Kipoúliriti, *il en à vn.*

IR

IRa, *ius, liqueur.*

Karáali, *il en a.*

mára tahámouca toúri, *elle veut faire perdre ſon laict.*

Káralougouti, *l'eau croupit en ce lieu là.*

Kára lácou, *les yeux luy pleurent.*

nácou íra, *pleurs, larmes.*

áca tíra boária? *veux tu du potage?*

tarat-acou, *aueugle, voyez* taráali.

Karacábouti, *il exprime le ius, il fait de l'huile.*

íra yéte, inoúra, inyára, *le voicy, la voicy, les voicy.*

ítaim inhiaraim, *le voila, les voila.*

írácali, *fente, trou.*

tirácae-áli, *il eſt percé, fendu.*

irahenrecoua, *ligne a peſcher.*

iráheu, *fils.*

niraheútemboui, *mon fils aiſné.*

cáte tírhayem? *quel enfant à-t'elle, vn maſle, vne femelle?*

Karaheútou, *elle a vn enfant.*

Karaheúcouayacabae, *porte cét enfãt. Les femmes des Sauuages prennent vn enfant de terre ou du lict par le poing, & le leuent en haut, ſans* *crainte de le bleſſer, & l'enfant ſuiuant l'habitude qu'on luy a donnée ploye le genoüil gauche & le poſe ſur le coſté de ſa mere, laiſſant l'autre pied pendu, outre que la mere l'embraſſe par deſſous le bras droit, & le porte de la ſorte pendāt le voyage à moins qu'il ſoit long, car pour lors elle a vn petit lict de coton qu'elle paſſe au tour de ſon col, & le laiſſe pendre ſur le coſté dans lequel elle le porte.*

tiráheu cáyou, *vn œuf.*

tiraháim oüaleiba, *les œufs d'vne crabe.*

Iráiti, Mari. *Les femmes ne peuuent auoir q'uvn mari, auſſi leur donnent elles vn meſme nom, mais les maris, chez les caraibes, peuuent auoir pluſieurs femmes auſſi ont ils pluſieurs noms pour les diſtinguer, & leur baſtiſſent des caſes differentes pour y demeurer auec plus de quietude. Elles ſe trouuent rarement enſemble aupres du mari, iamais dans le lict, mais chacune à vne lune pendant laquelle elle le ſert, & ſuit par tout, la lune expirée celle cy ſe retire & fait place a vne autre.*

Maraítitou, *elle n'a point de mari.*

irámali, f. hebeci, *le retour de ce qu'on a donné le pour, c'eſt à dire le payement. Les Sauuages n'vſent pas de ces termes de vendre ou d'achepter, mais ils demandent ſans marchander, & on leur donne ſans faire difficulté pour ce qu'ils offrent.*

iramatacátium nhoábou *ils vont eſpionner.*

irámataca niábou balánaca óni, *ie vais en ſentinelle ſur le bord de la mer.*

iranna,

Iranna, *le milieu.*

balánna-iránna, *la haute mer.*

liránna-lic lákia, *partage le par le milieu.*

iránnari, *ceinture.*

iránnium, *beau frere, voyez à la page* 12.

iráoüene, *minuict.*

íreme irheú f. ática, *mais.*

irenaleárou tiouécali liouíné, *il luy a ſauué la vie, il l'a garanti de la mort.*

irenácapakeíli, *il n'eſt pas encore paré, ſauué.*

íri, *nom.*

cáte bíri? *quel eſt ton nom? comment t'appelle tu*?

cáte líri lica? míriti, *comment ſe nomme cela, il n'a point de nom.*

Kiríkêtabáe mirittêcoakêbae, *nomme le, ne le nomme pas.*

âbana énroukia tiri nhabou, *ces deux choſes ne s'expriment que par vn ſeul nom.*

catába tíri noróman? *comment le nõmeray-ie,*

Irítagle, *Dictionnaire.*

irítoni, *ce que i'ay nommé.*

irítabáe, *nomme le.*

nariángouba bíri, *ie t'accuſeray, ie feray ta ſauſſe.*

tómacheem bonan tíri tóali, *elle en a fait le rapport chez elle, elle l'a touché.*

ariánga-lic tiénrou tíriácoüa, *elle a confeßé la debte.*

checalécoüa nóba arianganirícoüa, *ie m'accuſeray moy-meſme.*

Kíriti cálao, míriti, *vne herbe qui a vne grande vertu, elle n'en a point.*

tiríchaca, tiríchagle, *ſauon, & tout autre choſe qui dégraiſſe.*

niriroyem, nirichoyem, *ie dégraiſſe, ie ſauonne.*

miríroüati, *ou* miri tomêti, *il ne dégraiſſe pas, ie ne nettoye pas, voyez* iripali *à la page* 253.

tiricou nhányem, *ils ſe touchent, voyez* tiri.

iriboútibou-kia, *dis-tu vray.*

irij acou, *teye de l'œil, voyez* birij.

tiriín-tiriínhali réhoüa, *la cloche tinte, ſonne.*

Kiriíncoüati keili, *ieune perroquet qui piolle encore.*

irímicha, nirmichágoyem, *ſentir, ie ſens bon.*

Kirimichátiti, *il ſent, il flaire bien, il a l'odorat exquis.*

iropon lirímichoni, *il ſent bon.*

iríria, *oyſeau ſemblable à vn petit oyſon, voyez* acháchaca.

irirácati iriráyoumati, *c'eſt vn lict qui eſt haut par les pieds, & bas a la teſte, vne terre penchante.*

iríra nahámouca oüáconi, *ie voudrois que la vague nous prit & nous pouſſat par l'arriere.*

attataóbaca, *elle pouſſe pardeuant. Les enfans des Caraïbes, ſoit pour s'apprendre a nager, ſoit pour s'habituer aux vagues de la mer, ſoit pour ſe diuertir, prennent des petites planches ſur leſquelles ils ſe couchent & ſe laiſſent aller, les vns augré de la vague qui les pouſſe par derriere dās l'embouchure des riuieres: les autres qui ſont plus forts, ſe laißent aller au courant de la riuiere, & affrontent les flots de la mer qui ſont grands & effroyables au cōtre choc des deux eaux, particulieremēt au quartier de la cabeſter, ou les mers ſont bien plus rudes & les riuieres bien plus rapides, neantmoins quand ils les voyent dās ces vagues les vns la teſte en bas les pieds en-*

haut, & les autres les pieds en bas, & le corps quaſi debout, c'eſt a rire, ou nous friſſonnerions de peur, c'eſt la ſignification de ces deux mots.

iríttêlam? f. ítara, *oüy?*

írobone, *voyez*, chiróboutae.

írocou, *dedans.*

Tírocou yèntina, *ie ſuis dedans.*

Kirógoûti, *il eſt creux.*

Kirógourikêtabae, *mets le dedans, creuſe le.*

iromobouléme, *pouſſiniere.*

itienne ayóromobouléme, *combien as-tu d'années.*

iromonoûbouti, *plat pays.*

iromoumeérou, irómoumoutáearou, *temps de grande chaleur, ſechereſſe.*

iróponti, *il eſt bon.*

irópoli, iropóni, *bonté.*

íropon-mhem okáali, *il fait beau temps.*

iropónmeti, *il eſt ſage.*

iroponmétaca, *ce auec quoy on rend bon quelque choſe.*

iropómali, *ſageſſe.*

iróogne-ocóatou, *il fait grande roſée.*

iroüairiti, *ou*, oüáiriem likíalam! *ha que c'eſt vn grand homme!*

iroúpatou, *elle eſt belle.*

IT

ITa, ítaheu itálogou timanalou, *ſang.*

cati íta, itálogou, *vn ſein ſur la face. Les Sauuages croyent que c'eſt du ſang de la lune.*

íta-koárou nichíbou oüágo, *ie rougis de honte.*

Kátatou anli, *chienne chaude.*

itaátibou yáca? *combien y a-t'ils que tu es icy.*

catitaárou, *ou*, itomáarou banégli? *comment eſt tu? en quel eſtat eſt ta* *maladie.*

itábouca átibou yara noubára, *depuis quand es-tu icy deuant moy?*

éloua boúbara, *trois iours deuant toy.*

itábouca? *quand à ce eſté?*

itábarou? *la quantiéme ſerat ce?*

itoubátibou nyáim? *quād ſeras-tu là? ou combien y ſeras-tu.*

itiémli mhèm nónum báo, aoũínêmé bali, aúti eukê eukêbali? *combien ſeras-tu de mois, vn ou deux?*

ítaca, *ainſi.*

ítaca-ba boulékia, *fais ainſi, dis de meſme.*

ámien tákia títaca cachóurou, aóti tamígati bonále ábali ioúma, *donnez moy vn pacquet de raſſade, ſi vous n'aimez mieux me donner la maſſe toute entiere.*

itácobayê, *meuble, richeſſe. Il ne manque rien aux Sauuages pour eſtre au rang des pauures de l'Euangile, que de l'eſtre pour l'amour de Ieſus-Chriſt, & en veuë du Royaume des Cieux: car ils ne poſſedent ny or ny argent, ils ne portent ny poche ny beſace, ny habit, ny baſton, n'ont pas meſme d'attache pour en acquerir: vne chaumine pour ſe deffendre des iniures de l'air contente leur ambition: leur tomali fait tout lenr ragouſt, les crabes ſont les plus friands morceaux qu'ils ayent, les callebaſſes leur ſeruent de vaiſſelles, les paniers de coffres, les pots de terre, de marmites & de chauderons: quand ils changent d'Iſles, quand ils vont en vn autre cartier ou carbet, on ne leur refuſe point à boire à man-*

ger, ils ſont le reciproque aux autres en pareil cas, pourueu qu'on ne vienne pas trop tard, car on ne reſerue rien pour le lendemain.

Katácobaéti, *il eſt riche, bien meublé.*

itackêréhali ioüáni toária, *ie ne ſuis pas ioyeux, content.*

ítakeoüíne aickeu, *laiſſe moy, ne m'aproche pas.*

itále cáim láne? *eſt-il vray qu'il eſt faſché?*

itálepati, mitaletónti, *non il n'eſt pas veritable.*

titáléne bía boulic couátic, titale bóattica, *tu n'es pas veritable, ſois le.*

Itálibacápati, mipinaleti etoútou, *il ne prend prend point d'Arroüagues. S'il y auoit quelque choſe capable d'attriſter les Sauuages, ce ſeroit de ne pouuoir tuer vn Arroüague, parce qu'ils ne ſont ny Capitaines, ny conſiderés que pour cette action où toutes leurs penſées aboutiſſent, & ſe terminent.*

italigali, *voyez,* chitálicae.

itálla, *mal du bas ventre*

Katallatírabou? *as-tu ce mal au bas ventre.*

itámanle bóman, *donne moy du petun.*

itámoulou, *voyez,* imetámoulou.

cat itomáarou bácharonê? *en quel eſtat eſt ta corde, combien eſt elle grande?*

itáncou míngou, *Anceſtres.*

itánke lía bóne, *t'a t'il r'enuoyé, chaſſé.*

itántobou, *les clauicules.*

itataírocou, *le* Palais.

itaoüánêmoucou ietehuénocou. *Sont perſonnes priées de faire des petites tables de ionc, des paniers, des hotes, & au-*

tres vtencilles neceſſaires pour le feſtin qu'ils appellent elétoüac.

Nitaoüácayem, *ou*, itáoüati kchéne, *ie veux porter les paniers que i'ay fait.*

chítaoüi niénli libouícanum, *ie veux les y faire porter.*

ítehuennê, *c'eſt le vin qu'on leur fait en particulier pour reconnoiſtre leur peine.*

ítara? *eſt-il ainſi?*

ítara lía, tíem cagaébouka, *on diſoit qu'il eſtoit de meſme.*

ìtara lic lía-kia, *il n'a fait que cela.*

ítara likia mhèm-kia, *il ſera ainſi.*

ítara liáboukia, *ou* ítara lákia, *laiſſez le ainſi.*

ítara cóaca lakia, *ou bien comme cela.*

ítara líam bariángonnê? *eſt-ce la ce que tu dis.*

ítara líarraca? *eſt-ce ainſi.*

ítaratic líkiaya? *he pourquoy auſſi fait il cela ſans raiſon?*

ítara cóaya loúbali-tica? *pourquoy eſt-ce qu'il fait cela?*

ítara yántina, *ou* ítara áo bílati, *i'en ſuis de meſme que vous.*

ítaratírabou ya? *pourquoy auſſi dis tu, ou fais tu cela?*

ítara catoúkia, níem, *ie vous dis que c'eſt ainſi.*

ítara cátou, *ou* itara áo cayeú! *ha pourquoy ſuis-ie ſi miſerable!*

ìtara catou lam? *ou* ítara catou cayeú! *ha pourquoy cela de la ſorte.*

ítara cátou taagátia, ítara-tara, itara coáya taagatou-kialam, *hé pourquoy fait il cela auſſi?*

ítara loba-ra? *le laiſſeray-ie ainſi?*

ítara boúbali? *ponrquoy fais tu, dis tu cela?*

ítara likía cayeú, *agare celuy la?*

ítarati mitaránti, *il eſt de meſme, non.*

nítarani, *ie ſuis tout de meſme,*

ítaranichíbian acatoúkia, *tu m'as fait vn peu de mal.*

íte yéte, *il vient icy.*

conoboui líte, *la pluye s'approche.*

balánna ítehue, *le poudrin, le braſin de la mer, il fait mourir dans la trauerſée les arbriſſeaux qu'on porte aux Iſles.*

litemijn, *apres demain.*

iteñémene, *puiſſance.*

ítete, *ou* itataírocou, *le palais de la bouche.*

mitêrannê bóaticayê, *les Sauuages ne deffendent pas aux hommes ny aux fẽmes de s'enyurer, mais ils defendent aux hommes d'abuſer de la femme d'autruy eſtãt ſaoule, & de la ſuborner quand elle eſt en cét eſtat.*

ítibou oüáttou, *tiſon.*

itiboukê, *ſouche.*

títibouca, *nid d'oyſeau.*

coulaèle ítibouca, *toile d'aragnèe.*

ítibouri, *cheueux. Les femmes à la mort de leur maris, le hommcs reciproquement à celle de leur femmes, les enfans à celle de leur pere & mere ſe coupent les cheueux pour vn an de temps, mais les eſclaues en tout temps, & n'ont iamais liberté de nourir leur cheuelures.*

chabanítibouri, *fais moy le poil.*

bouloúcoüalic tíem títibouri, *elle tord ſes cheueux & les fourre daus les autres.*

Katíbonriali, mantibouriali, *il à des cheueux, non il il n'en à pas.*

ítica, *fiente.*

Kática nichiátina, huekennê boucãntina, máticatítina, *i'ay vn flux* *de ventre. non.*

ſticali, *peur, voyez,* chíticae.

aohee lſticaboüe, *il eſt mort de regret.*

ſticae énrou, iticápatou, *elle meurt de regret, non.*

itiéberi, *l'aubier du bois.*

titiébari, *ce bois à bien de l'aubelle.*

itikêmakeïli, *debile, foible.*

ſtigne, nítiem, *iouë, mes iouës.*

Itignaom, *mon cõpere. Ce mot de compere eſt en vſage en toutes les Iſles où il y à des Sauuages, tant parmy les François, lors qu'ils traittent auec leur amis Sauuages, que parmy les Sauuages quand ils parlent en François auec lequel ils ont contracté amitié, le François donne ſon nom au Sauuage & le Sauuage le ſien au François, s'il ne luy donne pas ſa traite, au moins il le prefere aux autres, & cela n'eſt pas ſans luy apporter quelque profit.*

matíaon nomêti, *ie n'en ay point.*

áo katiaónbou, *que ie ſois ton compere, ton ami.*

ſtignon nhſtignonum, *la bru appelle ainſi ſa belle mere, & la belle-mère ſon gendre.* Ketegnoukêta, *ou,* chegnoutoüikêta hanégue nhibágnem nháone, *peut eſtre, parce qu'il luy engendre des petits enfans.*

ſtimali, *yurognerie.*

tínhacati lihuetímali, lihuetémouli, *il eſt grãdement yure, grandement fort.*

caiman itimainlibouic kchéne, f. ouáconara tóna, *allons enyurer la riuiere.*

ſtobou huiétobou, *remede noſtre remede. La vertu*

des

des ſimples n'eſt pas inconnuē aux Sauuages, qui en ramaſſent quand ils ſont malades, afin de boire comme vne medecine le ius qu'ils en tirent: les autres pour la plus part du temps les frotent entre leur mains dans vn canari plein d'eau, puis en frotent leurs malades qu'ils ont expoſés au Soleil du midy les y laiſſant ſeicher quelque temps: ils ont meſme connoiſſance des arbres ſouuerains, dont ils leuent la ſeconde eſcorce qu'ils eſcachent, & en expriment le ius, qu'ils boiuent auſſi comme medecines. Les femmes s'attachent quelquefois ſi auant a ce meſtier qu'on les ſoubçonne de ſortilege, on en a tué quelques vnes en veuē de cela, quoy qu'on ne ſoit point aſſuré de la verité.

cate litóbouyem? *quelle vertu a t'il?*

nitoboulou im boman, *donne moy quelque remede.*

cát oni tóboüi? toni chaccoúlou, *à quoy eſt bon ce remede? a la goutte.*

itêbouli, *ieu d'inſtrumens,* *voyez* titêbougueti.

itónoni, *ma bouē.*

itópouli, *méchanceté.*

nítou, *ma ſœur.*

nitou oüáboutou, *ou* oüabáratou, *ſœur aiſnée.*

Kátoüali, *il en a vne.*

bítoüa lóne, *deuine.*

nitoüá tibou nhàone nítimain nhákeralam, *ou* nhámani, *tu as bien deuiné qu'ils s'enyureroiēt.*

lítoüi balánna, *le braſin de la mer.*

itoúke, nitoúkae, *parent.*

choúbae níarou titoúke, *t'ay donné la ſem-*

blable, la pareille.

Sanyánti titoúkae, *ou* tioûtouli nále lariangonnê, *il ne parle pas couramment.*

iya iyati câmicha, *toile claire, voyez* ihati.

iyou catallou, *tortuë, femelle.*

K

K. *Mis au commencement du verbe denote habitité & la diſpoſition qu'on a à quelque choſe, vous le voyez en la ſuite du verbe ſimple, ſuiuant la lettre initialle comme* ateca, *faire,* Kátegati, *il fait bien, c'eſt ce que les François veulent exprimer quand ils diſent aux Sauuages, ou les Sauuages aux François, luy mouche manigat à abbatre du bois, à manier l'auiron. &c.*

Le K, *mis deuant le verbe. denotte le plurier, comme* kichécoulama, *couchons nous. Deuant les noms c'eſt vn pronom poſſeſſif ſingulier, s'il eſt deuãt vn ſingulier, cõme* kioumaan *noſtre pere, plurier s'il eſt deuant vn plurier, comme* kignocou *nos peres, s'il eſt deuant vn nom qui ſe dit en ſingulier & plurier, il ſe prendra pour tous les deux, comme* kibaoûânale, *mes comperes, noſtre compere, nos comperes.*

KE

Kê, *mis deuant vn nom, denotte vne demande, comme* kêkeoûe bac, kecouchinê bouekê, *donne moy vn hameçon, vn couſteau.*

kebêketi, *il a des fruicts.*

Kebeleti, mebeleti, *il eſt difficile à contenter, non.*

kebêlougouti, *il eſt large.*

Kébouti, keboúcoüati, *crochu comme vn hameçon.*

kécha kebhabáe, *tiſſe le, couds le.*

nakochácoyem nacamichen, *ie recouds mon habit.*

nákêchiem nitſbouri akérka, *ie fais vne treſſe, vn cordon pour lier mes cheueux.*

Kakechátititina, *ie fais bien de la toile,ie couds bien.*

takechoni, *couſture.*

Kechâtium, *c'eſt vn pacquet de crabes enfilées dãs vne lienne, lors qu'ils les tournent en rond ils les appellent* Keyecoátium.

Kechébae nathecheroyenli, *pince le, ie le pince.*

tachérenni, *pinçade.*

Kechéba márou, *rompts vn morceau de caſſaue.*

Kêchéali Kêchecoáhali, *il eſt rompu.*

Kechêkêta atibou noúcabo, *tu m'as pris, ſerré le doigt.*

Kechégoati, *quarré.*

Kechetátium, *ils eſpient.*

Kechébeti, *il eſt priué, il ſe plaiſt.*

Kéchi liénrou nibítarrou áoto, mankechiragonti, *le poiſſon a coupé ma ligne, non.*

kêchéne, *veut autant dire que* oüâmâ, *ou* caiman, *allons.*

caímâ xêchinechet ouécou, *allons boire du* oüecou.

nianoüânxêlic kêchinechet, *nous n'auons guere beû, ny mangé.*

caiman kêchenêchet, *allons voir.*

kégne-kégneti bougouti mankégnêkeguéba, *tu remué ton pied, ne branle pas.*

naxénignem, nakeintágoyem, *ie remué.*

Sanyánti lakéintoni, *ou*

lakegnêtoni noúcabo, *ie ne ſçaurois remuer le doigt.*

takéintoni, *vn colier qui fait le tour entier autour du col.*

Kéili, *ou* Kioüa, *apres le verbe ſignifie encore, comme* maikenkeili, *il n'a pas encore mangé.*

kekégneti, *elle a vne charge de magnoc.*

kelécoüa níem, láca niábou nekelechagonê, mekelechagóntina, *ie vais tirer vne areſte de mon goſier, non.*

keleenli, *il eſt fort, voyez* elé.

chêkeúba Kéleti oúbana tírocon, tóna, emeroüa tiémbou ácabo coura háman tacátenani, leúbali lárici bekéleoubani; kabaocouratou tacoúmeti, taübae, *frote dans l'eau les feüilles de la plante que les Sauuages appellēt* kéleti, *quand l'eau ſera rasſiſe, tu boiras le clair, qui t'affranchira de la ſieure, quand a ce qui eſt eſpois & qui croupit au fond du gobelet tu le verſeras, parce qu'il eſt poiſon.*

kéleou, *poiſſon qui deuore le monde, cōme caimās ou crocodilles.*

kelétona, *farine de magnoc.*

kêlitalicba nichiguini, *tire ma chique.*

Keméitobou árou noúbana, *ma caſe eſt ronde par les bouts, ils n'en font point d'autres.*

Keméкêta niábou nitoúliem, *ie vais allumer mon flambeau.*

Kemékêtabáe, f. illíbae, *allume-le.*

kémē-keméncoüa nao, *c'eſt quand on a reçeu vn coup qui nous fait voir les chandelles, c'eſt a di-*

re ſortir les eſprits.

Kémenókoem lácou, *yeux eſtincelans, brillans.*

Kémen óka nharóman, *ils brulent quelque choſe qui rend vne mauuaiſe odeur.*

Kémeti, *il ſent mauuais.*

tikémene, *mauuaiſe ſenteur.*

Nikèmeri, f. toúboüa, *bois à faire du feu.*

Kemerei, *vapeurs, broüillards. Il paroiſt des bruines aſſez ſouuent ſur les montagnes, & des exhalaiſons ſur les riuieres, mais on ne voit rien ailleurs, ce qui fait que les Sauuages n'ont pas meſme les noms, ny la connoiſſance de la neige, ny de la glace.*

Kemereéli, *il fait des bruïnes, des broüillards.*

Kèmere ókoyem kémere ókoyem tóra, *elle put, elle ſent bien fort.*

Kemételeti, *difficille, faſcheux.*

Kéncoüa kéncoüatíem tónicoüa, *il ſe mouue, c'eſt auſſi le bruit que fait le mouuement d'vn virebrequin.*

Huéhue lic tiem akencha, *il ne vire que dans le bois.*

Takénchagonê, *mouuement, ou le trou qu'on fait auec vn virebrequin*

Takénchaka, *vne preſſe, vn virebrequin.*

Kénkenbáe, *perce-le, preſſe le.*

Kennê, *à la fin des noms numeraux ſignifie, fois comme* abana kennê.

kenigne kenigne amouKeili, makenigne kenígneba láo, *il remuë encore, non il ne branle pas.*

ikénnetou, f. toubouyanna, *matiere.*

Kibáti kénnetou, *elle â du coton, de la matiere â* *nous faire des licts.*

Ekénnêtoúpatou, *elle n'en à point.*

Míkenne óka, ekennêtoupa oka, *ſans matiere.*

Keoúkeóubâe, *bois vn bon coup.*

Kéou kéoubâe, kiem kiembae, *égratigne-le.*

Kéou tiem, kéoüali, *il l'eſgratigne, il l'a eſgratiné.*

Kéoüe, *hameçon*, nikéoüiri. *mon hameçon.*

êkeoüepâtina, *ie n'en ay point.*

Laképagonnê, *nœud.*

Kêra kêra, kêre kêreti, *ſauterelle.*

kerêbêreke, *oyſeau qui preſage le beau temps par ſon chant.*

Kerécoati ſ chiri, *nez qui fait vne boſſe au deſſus du cartilage.*

Keréouti meréouti lèche, *épaule qui ſarmon-te l'autre, non.*

Caíman kerénac coúlirou, *allons peſcher de de cette ſorte de poiſſon, voyez*, chérenac.

Kêre liâbou eukeheu, chila liem, *mais que la moüchache ſoit raſſiſe, elle eſt encore molaſſe.*

Kêra naim litíbouti, nakêrienli, *que ie luy arrache les cheueux, ie les arrache.*

Kêre kêreti, mankêrekêreti, *il cuit, non.*

Kêreu kêreuri nichikeric, *le dos me demange.*

Keú cayeu / abâtenum tichènyem erémabâ tina boâri, *ah qu'il y á encore loing! puis que cela eſt, ie te laiſſe là.*

Keuleútete tiem bâri, kêreurê kêreurê tiénroubâri, *tu grinſſe les dents.*

keukennêti, *il tire bien, viſe.*

Keúrreti keurrégouti,

mérreti, *il eſt peſant, non.*

Tèkeúrre, *peſanteur.*

keyéye, *c'eſt vn oyſeau de proye que les enfans des ſauuages nourriſſent, & qu'on tuë ſur leur teſtes aux feſtins, comme ces oyſeaux neviuent lesvns que d'oyſelets, les autres que de poiſſons cette ieuneſſe s'exerce continuèllement à la chaſſe, ou a la peſche pour les nourrir, ie leurs ay veu ainſi eſleuer vn grand-goſier qu'ils laiſſoient aller a la mer apres luy auoir rougi ſon plumage, & cét oyſeau deuenu grand reuenoit ſans mâquer tous les ſoirs en ſon lieu accouſtumé.*

Keyéyecoüa tiem laróngon callínago, tichâti balánagle. *Le Sauuage ſe couche en rond & en trauers du lit, le François eſtendu & en longueur.*

Keyéyo tóba nekeyeyétoni, noubánna, *mon colier ſera le tour entier, ma caſe ſera en rond aux bouts.*

Niekeyécoüa-raheu, *vn petit pacquet de crabe qui eſt en rond.*

KI

Kia, *c'eſt vne diction affirmatiue, & vne conionction, qui ſignifie, &.*

Kíalam, *eſt le meſme que* coüatic, *point, pas.*

Kiába, *gratte, ratiſſe.*

Nakiácayem nakiároyē makiárakaba, *ie ratiſſe vne racine de magnoc, d'Oüallóman, &c. ne le fais pas.*

kakibanákêtiti, *il ſe fait bien ſeruir, ayder.*

Kībeti, *il y en à beaucoup.*

Mībe coüa cléeloûbali, *pourquoy veut-il eſtre ſeul.*

Kibécoüati, *il multiplie.*

kichicoüâarou, *il eſt arrondi.*

kiécoati, *il eſt rond.*

kiekélli, *Mauue à teſte noire.*

Cacáoüalou, *Mauue à teſte blanche. Les ſauuages nouriſſent de ces dernieres, mais ie ne leur ay veu manger ny des vnes ny des autres.*

kiennêti, *il enſorcelle.*

kiénouli, *route de mer.*

kiére, *le mognoc eſt vn grand auãtage aux pauures habitans des Iſles, auſſi bien qu'aux Sauuages, qui n'ont beſoin ny de cheuaux, ny de charruë, ny de granges, ny de batteurs, non pas meſme de caues, de tõneaux, ny de vãdangeurs, pour labourer leur chãps, cultiuer & vẽdanger leur vignes, parce qu'on les tire de ſes racines, vn ſeul homme (qui ne s'occupe qu'a cela) en peut faire pour nourrir cinquante perſonnes du moins, les ſauuages employent la meilleure partie des leurs en boiſſon. Le magnoc eſt vn arbriſſeau qui porte de la graine, mais on ne la mange, ny on ne la ſeme, on coupe ſeullement du bois qu'on a arraché que les caraïbes plantent en cette façon, au lieu de houë ils ont gros baſton aiguiſé par le bout qu'ils picquent a deux mains, & a coups redoublés, leuent de la terre de la largeur d'vn boiſſeau, dans laquelle ils enfoüiſſent des baſtons de bois de magnoc long d'vne coudée & plus, tantoſt par le milieu, tãtoſt par les bouts, les François foüillent la terre de la longueur de trois pieds en long & deux en large (qu'ils appellent foſſe de magnoc,)*

plantent

plantent au milieu vn baſton long de quatre doigts d'vn coſté, vn autre de l'autre iuſqu'au nombre de quatre, touſiours le gros bout au vent qui ſuit pour l'ordinaire le premier mobile: ils le ſarclent iuſqu'a ce qu'il couure ſa terre. le magnoc au bois blanc eſt bon a huict mois, le rouge au bout de l'an, le violet ſe garde dauantage en terre, le noir deux a trois ans, le bois eſtoit aſſés droit au commencement, auant que le ver euſt attaqué ſa cime, autant de feüilles qui tombent, ſont autãt de nœuds, & autant de ſourgeons qui pouſſent quand il eſt planté. La racine ſans eſtre appreſtée eſt vn poiſon froid qui feroit mourir vne perſonne, meſme la caſſaue qui n'eſt pas aſſés cuitte. ſi l'eau de magnoc faiſoit mourir le monde pour l'abondance de ſa nourriture, tous les Sauuages creuueroient qui ne mangent ny viande, ny poiſſon, ny tomali qui ne ſoient cuits dans l'eau de magnoc. La caſſaue ſeulle eſt ſi peu nourriſſante qu'es commancemens que i'eſtois aux Sauuages on ne m'entendoit pas parler a deux pas, tant i'eſtois foible, il eſt vray que ie n'en auois pas a ſuffiſance. mãgée auec des patates, ou autre choſe elle ſuffit, meſme a la mer, pourueu que le gouſt du tabac ne l'aye pas penetré, & ie crois que c'eſt vne prouidence qu'il ſoit leger à l'eſtomach, parce que la chaleur eſtant excesſiue, & les pores du corps touſiours ouuerts, s'il eſtoit peſant, il eſtoufferoit l'e-

ſtomach; cela ſe void auſſi en la plus part des oyſeaux, & animaux qui ſõt la plus delicats, mais moins nourriſſans.

itacaheu, *magnoc violet*,

miriti, *rouge*.

beléhuera, *noir*.

kierougânti, *il fait croiſtre le magnoc*.

liérouganê, *le magnoc qu'il a fait venir, fait croiſtre*.

Kilíliti, kililikêtabae, *il eſt friſé, friſe le*.

hác kimác, *viens luicter*.

Kinác boulic, *viſte, viſte*.

Kinchínti nóne, *ie l'ayme bien*, *voyez* chétina.

Kinemerétêliri itáratou, *il grans comme cela*.

Kínoulou, *arras, oyſeau*

Kíoüa, *a la fin ſignifie encore*.

Kíriti, *il eſt nommé, il a force, vertu*.

nakirikiénli, lakirícani, *ie l'égratigne, égratignure*.

Kiropokêratou, *il eſt chargé de racines*.

Kóyeti éma, *chemin gliſſant*.

Koyécoüa loúgouti ábouchoem, *le pied luy gliſſe*.

Kiriſtillê coyêbali óra, *Criſtal vni, ou qui n'eſt pas grand: ſi vous mettez au lieu de* kiriſtille, tebou, *ce ſera vne pierre douce; ſi* huéhue oúbana, *ce ſera vne feüille verte; ſi* camicha, *ce ſera vn habit neuf qui ne ſera point vſé*.

Koyé-arou richí, *il a la teſte eſcraſée*.

Koyeménrou, íkira koyeménha, *il demeure, il eſt allé demeurer au carbet de ſa femme*.

Koyenhóni arou, *il eſt ſoir, il eſt nuict*.

lakoyéntibaláo, *voyez* coyentic, *il ne viendra qu'a la nuict*.

Krécoin táboüi bebéire kayeá! krékrekê coakêta lânum tiráliro-cou, *le vent fait cracquer le carbet a terre, & en mer la ſemelle du canot, ou à cauſe qu'il appuye trop ſur le voile.* Krijn krijn nhányem malſhi, *les maringoins font du bruit au tour des aureilles.*

Krêkrégouta nóarou, *ie l'ay fait manger, voyez* crécre.

Kakêreürati makêrécáti, *il mord bien fort,* non.

LA

Lâbatou abápatou, *il panche,* non.

Laba labatou coulſala, *Canot qui roule, qui eſt volage. Les François ont appris des Sauuages à creuſer des arbres, & en faire des Canots; mais ils n'ont pas appris d'eux à les nager, gouuerner, & à ſauter en mer, pour les remettre en leur premier eſtat, lors qu'ils ont tournez: Les Sauuages n'ont pas peur de tourner, de moüiller leurs habits, de rien perdre, ny de ſe noyer: mais les François, pour la pluſpart ont peur de toutes ces choſes, & s'ils ne laiſſent pas d'y riſquer leur mercerie, & y expoſer leur vie, on en a veu, & on en voit tous les iours de funeſtes accidens.*

Lâba-lâbagonê, *le roulain du canot.*

Caſman choücoüi oüáman têlaba laba, *ou* talabácani canáoa, *allons eſprouuer noſtre canot pour voir s'il eſt ferme de coſté, s'il n'eſt point volage.*

labackſroni, labakirágoni, labackſconi, backſcoüati balánna, *bondiſſement de la mer, elle* *bondit.*

lacacoába, *ou* lacába bacamichen bichabátoni, *dépoüille toy, déchauſſe toy.*

malácachonê nomêti, *ie ne le fais pas.*

malacachitina, *ie ne puis dépoüiller. &c.*

álaca nhányem lábo lichíchéem, *ils luy tirent vn os de la teſte.*

ſanyanti nalaca chácani, *ou* nalacáchoni, *ie ne le puis tirer.*

nalacáchoyem nalacachágoyem, *ie tire, dépoüille, défais, démonte.*

láca láca líem líchic, *c'eſt quand il incline, baiſſe la teſte pour monſtrer par ce ſigne, qu'il conſent & conniue.*

láca lácati, *il ſe démonte.*

malacáchaca bóatticae, *ne le démonte pas.*

lámaheu, *palmacriſte.*

lamanhátina, málama níem. f. matiriéntina, *i'ay faim, non.*

nílama, *la faim.*

lámati, malámati noúrna, *i'ay les iambes roides, affamées, ie ſuis las, non.*

lamánbaiti balánna, *la mer eſt baſſe.*

lamanbáitonê balánna laniánlini, *mer baſſe.*

lamoúcatou, *viande qui commence à ſentir mal.*

láne, *ſignifie qu'il, comme* toubara arica láne, *afin qu'il regarde.* Lam (*parmy les hommes,*) *mis à la fin d'vne propoſition,* ra (*chez les femmes,*) *marque vne exclamation, vne admiration comme* itara nikibélam ! *ha pourquoy noſtre nation eſt elle ſi miſerable.*

íra lám, *quãd vn canot ſort d'vne riuiere, que la vague luy fait leuer le nez bien haut puis baiſſer entre deux lames ils diſent cela:* ikira lám, *c'eſt quand vn* *canot tourne, ou qu'il eſt tourné: quand vn canari eſt poſé ſur l'ouuerture, ils diſent* ira tám; *quand vn homme eſt couché ſur le coſté, ils diſent*, ira ram: *quand ſur le ventre*, ira pám.

lánati, *il eſt meurtri.*

lanuágo, *parce qu'il.*

láoboátina boulou-boũátina, *tu m'as picqué.*

láoba ácoucheem, *á coſté.*

láoboágo éntina, lao boagoti mhém lómá, *ie ſuis, il ſera à ſon coſté, il demeurera auec luy.*

laácoati, *il eſt court.*

laócoüakêbae, *accourcis le.*

lalaóchouba, lalaóchacouba, maláochagonibali, *il ſera court, mon fait.*

laochákêtati lariangle, *il fait court, il abrege ſon diſcours.*

laócoüati oüayáboüi, *nous ſommes courts de viures.*

láo laógoati, *il enfonce.*

láona, *les hommes diſent* etoúpounou, *du pain.*

laóna hámouca ioúti, *ie voudrois auoir du pain pour manger auec ma piſtance.*

lárionibárina, *i'iray faire vne coruée.*

laroúbae laroúcoabae, *rogne le.*

laroularou nienli, nalaroú toubali, nalaroutienli, *il le rogneray, ie le rogne.*

Nalarótagonê, *rognure.*

LE

LEaſi, lélóali, *il a teillé, il la teillé.*

léba, neléchoyem nelechácayem oüalóman, *teille, ie teille de l'oüaléman.*

neléchoni, *les pailles du ionc que i'ay leuées, teillées.*

tilélogou, *les cheneuottes.*

melechatitina oũalómá, *ie ne puis teiller l'oũalóman.*

lebénari, *ou* léboũeári, *c'eſt l'os dans lequel on enchaſſe la dent d'agouti, lequel os ſert de manche de lancette.*

léboe cabáyou cálao, *la paſture des cheuaux ſont les herbes.*

méleboũe tómpti, *il n'a point de paſturage.*

lechoúba neléchoúroyem, meléchouronê nomêti, *coupe en long, comme quand on coupe vn baſton pour l'applatir, non.*

mélecheratitina, *ie ne coupe pas bien en long.*

léchou bienlibou, *tu te couperas.*

neléchouragle, *mon caniſ.*

Lehuechoura, *la peau d'vn animal qui a mué. Non ſeulement les Serpens, mais la plus grande partie des animaux qui ſont dans les Iſles muẽnt, & quittent leur vieilles peaux, les Rauets dans les couuertures des Caſes, les Carets mémes quittent leur belles écailles en mer, les Crabes leurs écalles dans la terre, & les Cancres ſur les roches du bord de la mer, qui eſtãt recuittes au Soleil, deuiennent rouge, marquetées par tout ſi belles & ſi entieres que vous ne les prendriez pas pour des dépoüilles, mais pour des cancres meſmes, les yeux s'y trouuent tranſparans & ſans leſions, auec vne ſeulle, mais ſi petite ouuerture ſous le ventre, que vous ne croyriez iamais que tout le corps de cét animal aye peu paſſer par vn ſi petit trou ſans miracle.*

léhue léhuetou couchígne, *couſteau qui plie, les ſauuages ne ſe peuuent paſſer de couſteau, meſme il faut qu'ils ſoiẽt forts, parce qu'ils chãppotent & coupent ſans ceſſe auec.*

lekébánum ton oúlaba, *bande l'arc.*

melexetonti, *il ne bande pas.*

lékékêbâe léke léketi, *fais le bander, il bande bien, il plie bien.*

Sanyánti lekèbouroni noúcabo, *ie ne ſçaurois plier le doigt.*

Lelekêchiénli crábou, *il replie, reborde vn habit, riue vn clou.*

Lelékêtouti, *Arcbandé, vn clou plié, riué.*

Lelèali conóboũi, *il n'y a plus de pluye, elle eſt ceſſée.*

Manleuleúbali, keú kebali, *elle ne ceſſera pas, au contraire elle redoublera.*

Alire, leú leu líabou oũábara, *attendez que la pluye ſoit ceſſée.*

Leu átina bouca, *ie n'y eſtois pas.*

Lelétêbou, *lit de coton.*

Leu líem, *ou*, leuleúti láo, manleuleúti láo, *il eſt fol, non il n'eſt pas fol.*

Oũáiriti lileúleu, *c'eſt vn grand fol, ou c'eſt vne grande folie.*

Leú kêta bíenli, *ou* leúkêca bienli láo roróman bachámouronnê *tu l'étourdiras, tu le feras deuenir fol en le frappant auec ton bouton.*

leléguetonti oũachibou, máleleguetónti láocheem, *noſtre viſage eſt plein & rond.*

Léme, *le maiſtre d'vn eſclaue.*

ʟemécheta; *ou*, lemoúchoura, *Charbon.*

ʟekeméchouni, *bluette de feu, eſteincelle.*

ʟemónba bíchic amánle

elémoucha, *encline, baiſſe ta teſte, baiſſe la toy meſme.*

Nelemoúchouni, *ce que i'ay plié. Les Caraïbes ayant acheptez des méchans plats d'eſtain des François ils s'en ſeruent en cette façon, ils les coupent en longueur, les roulent & arrondiſſent en les allongeant auſſi à proportion, ils les plient en forme d'hameçon, les attachẽt enſuite à des lignes deliées & fortestout enſẽble, les Coulirou d'abord voyant cette lueur argentine ſe iettent deſſus & ſe font prendre ainſi dés-le premier iet. Les Sauuages prennent auſſi des épingles qu'ils ployent & couurent de petits vermiſſeaux, ce mot ſert à exprimer ces deux ſortes d'hameçons.*

Nelemoúchoyem, lemonhátina, *ie plie, i'ay ployé.*

Lemóncoutabáe, *fais-le plier.*

Léntum lentánum, *c'eſt vne petite piece de caloucouli qu'ils pendent à l'entre deux de leur nez.*

Lentê, *nombril.*

Lentê batina, *mal qu'ils ont au nombril, il ny paroit pourtant rien au dehors, neanmoins ce mal les fait mourir aſſes promptement, peut-eſtre eſt-ce vne cholique paſſion.*

Léoncoüa lóarou, *il l'a gourmé, battu à coups de poings.*

Neleoúchagonê, *le poignet en montant au coude, en deſcendant à la main* iábouli.

Léou leoúgouti, *quelque choſe qui eſt faite en boſſe, qui eſt crochu au bout, bec corbin,* nesaquilin teléouni.

Leréeli abábai, *papaye qui commence à iaunir.*

meurir.

LI

Lſa bonánkia, *il ſe peut bien faire.*

Liacha catoukia niem, *il raille.*

Liacoũa lóa, *il l'a chatoüillé.*

Liánta coũatic. likiata ayanum! *voyez ce qu'il dit!*

Lic *adiouſté au verbe ou au nom, ſignifie ſeul, ou ſeulement, comme* áolic nóba, *ie ſeray ſeul*, arica lic noba, *il le verray ſeullement.*

licae-ali, *il meurt d'ennuy.*

líche, *ver.*

liche aſkini, *vermoulure.*

Kechéeli, *il a des vers.*

nianhoũankêtiábouca lanégueli líboũic, ireú licóboũali icogne, chalee toúbali bonánkia, *il n'eſtoit guere malade, mais le mal rengrege, peut eſtre l'emportera t'il.*

liénkien kiénli malii, *le bourdonnement de maringoins qui preſage la pluye.*

lienkienkê, *ou* lenkéncoũa lámoulachonne, *ſigne de calme, voyez* ienkê.

lika, *luy*, nhára, *ceux la.*

licána boulic axĩnti bioũállale coũátic, *ie ne ſuis pas vilain cõme luy*

lica èleboũe, mantoúkae, *ou* ákae catou mantoúke, *encore que, combien que s'açoit qu'il ne fuſt parent.*

líketa, *celuy la.*

líka yenli, *ou* licaenli, *homme ſolitaire, qui n'eſt que pour ſoy.*

líkia ligueti, *il eſt ſeul.*

líkia coũaticque, *il ſe rit.*

líkia lika? *eſt ce celuy la?*

líkia coũalou, *ou* nálekia, *c'eſt tout vn, ils ſe reſſemblent.*

líkia líkiem líkia, *il n'y*

a que cela.

Ouákia lic likéntioüa, *il n'y a que nous ſeuls.*

likía líketa? *eſt ce celuy la?*

likia likiénli nhabou, *il ſe berſe, ſe branle auec eux,*

líki líkiti, *ou* ríki ríkiti, *branlé, ébranlé.*

likía lic allêleboüe kia, *il ne falloit plus que cela.*

likira chile empti, *celuy qui vint.*

limágani, *Venus, Lucifer planette.*

limílira, *heriſſon de mer.*

linécouliárou, *il n'y a pas de pluye.*

líra, nhára, *celuy cy, ceux cy.*

lírabali, *celuy qui eſt icy.*

líraba, taboutácou, *ſommeil.*

liricoüa lóali, h. çaçagaecoüa lóali, *il la diuiſé, partagé.*

Nanliritagoyen, manliritoninúmêti, *ie le partage, mon.*

Kiricoüáhali liránnacoüa, *il eſt partagé par le milieu.*

LO

LO, *ou* lou, *quelque fois ſignifie touſiours,* itara lou hóba boulic käigatiaóto coüátic, *ce ne ſera pas touſiours que vous mangerez du poiſſon, quelque fois il ſignifie encore, comme* balipſéeli bebéite acagnem aétera oka lo, *il fait grand vent & s'il y a encore des maringoins* hebécoüárou naikini boária kayeú acan aica lo, *i'ay bien plus mangé que toy, & ſi i'ay encore appetit.*

lóali, *il eſt fendu en piece, ou* loulatacoüáali loulatagoni, *fente, piece.*

maloulachagonti, *mon.*

loucougóati lougouti, *il a le pied démis, déboitté.*

lo, *ou* logo, *bouteille qui ſe leue ſur l'eau.*

lóali, *ou* lolóali loulacaerou, *il a le ventre gros, enflé.*

tílou, *ou* tiloúlou, *enflure, tumeur.*

Nalochágoyem, *s'enfle.*

Loloti ourna, *iambe enflée.*

lóti, *il fait vne boſſe, vne mouſle.*

Lolótinati oullácae mábi, amoulougoútênati, *les patates enflent le ventre, cauſent des vens.*

Locoúarou lácou, *il a l'œil gros, enflé, à cauſe d'vne ordure qui eſt entré dedans.*

cata loubaháyen? n'hamayen? *qui le vengera? en punition, dequoy?*

Louboúmeti, *poltron.*

louboutáarou lárou, *le bord eſt plié.*

Louboüe, *canart.*

akimati locou barou ibontou, *le bruit des planches m'eſtourdit.*

loúcou loucoúchiti huéhue, *arbre noüeux, c'eſt la boſſe du nœud.*

Loúcoulic tíem bouléoüa, *la fleche à coulé.*

Loucábane loucácoüa loarou, *pouſſe, il la pouſſé.*

naloucáchagone, naloucachagóninum echoubára, *vn coup d'eſpée que i'ay pouſſé, ou repouſſé, paré.*

loucouin loucouin bira kai, loúcouali, *la voile eſt pleine, pouſſée de vent.*

Loúcouin lichſbou, *viſage plain.*

toúlocou, *partie honteuſe de la femme.*

lálocouli, *de l'homme.*

loucoú-ba kieré coúlaoüa, naloucouchágoy?

naloúcouchien nalloucoúchouba, *arrache du magnoc, tire de la pitte, ie le fais, ie le feray.*

éloüalic náloucouchouni, *ie n'ay arraché que* *trois baſtons de magnoc.*

Loucouyáloni, lekétêna, *la glaire d'vn œuf.*

lougoúatou loucougoúatou, *choſe tournée en boſſe, ou, ce qui eſt eſleué dans la viſſe.*

Loúgou lougoúchiti nácharoni, *vne ligne qui n'eſtant pas bien ſerrée, ſe ſeiche lors qu'elle eſt tirée de l'eau & s'ouure.*

Lougougoúati orna, *iambe desboiſtée, voyez* lógo.

Lougoutou acou, *veuë abbaiſſée.*

Lougou *adiouſté au verbe veut dire bien, comme* emiin lougou, *tu tarde bien.*

ácoüyou lougou nóba, *ie retourneray bien-toſt.*

Loúlourou, liloulourouni, *apoſtume aux eines, tumeur. Les Sauuages ne ſe purgent qu'a l'extremité des maladies, & cependant ils ne mangent que des crabes, des lambis, bourgos, & autres mauuaiſes nourritures qui leur cauſent beaucoup d'humeurs peccantes que la nature, qui eſt forte chés eux, expulſe. & décharge par les emonctoires, ſont ces tumeurs qui leur viennent aux eines & ſur les feſſes: on nomme les premieres* loulourou, *& les ſecondes* chiboúli, *ſont clous, auſquels ils ſont fort ſuiets, ils perçent les premiers auec des queuës de raye, & preſſent ſi fort les autres, qu'ils les font enfin purger: ſi la matiere eſt trop recuitte & qu'elle aye peine a ſortir, il prennent vn bout de leur poil qu'ils entortillent dans l'ordure qui ſe file, ſe tire & s'eſpuiſe.*

Kaloúlourou nienli, *i'auray vne apoſtume.*

Loumacachstina, *ſont lezerts, animaux, ou oyſeaux qui ſe viennent quelque fois par accident percher ſur leur caſes, ou auprés, comme s'ils eſtoient priues, qu'ils n'oſent toucher, diſans que ce ſont des oyſeaux qui appartiennent aux Dieux des boyez, & que s'ils les tuoyēt, ces Dieux les feroient mourir.*

Loumounouméti, *tous nos Sauuages ſont eſtrāgement melancoliques, ſongears, taciturnes. & ont des appetits comme des femmes groſſes, mangeans de la craye, & a ſon defaut de la terre, au moins les femmes & les enfans, ce qui les fait ſeicher, & a la fin mourir: i'ay touſiours rapporté à leur melancolie, & à la meſintelligence de la langue. Ce que l'on dit communément que le Diable les bat. Car iamais ie n'ay rien veu ny ouy dire de ſemblable aux Sauuages, en tous les* 19. *ans que i'ay conuerſé auec eux, voicy le fondement de ce dire. quand leur ratte eſt comprimée par leur coude eſtant couché ſur le coſté gauche, elle enuoye des fumées noires au cerueau qui leur cauſent des ſonges nois & horribles, cōme s'ils eſtoient aux priſes auec* mâboya, *ou qu'ils les emportaſſe: i'en ay pris quelques vns entre mes bras, que ie voyois eſtre en ſes peines, & les ay eſueillé & tiré hors du lict, qui ſe ſeroient volontiers iettés à genouil deuant moy pour me remercier de ce que ie les auois defendu (diſoient ils) de* mapoya, *qui les battoit: la ſeconde raiſon eſt que les*

Sauuages diſent, au moindre mal qu'ils ont c'eſt vn ſort, ou vn mal donné de mapoya, ou des ſorciers, nharomán mapoyanum, *ce n'eſt pas a dire qu'ils les ayent battus, mais qu'ils leurs ont enuoyez ou procurés ces maux.*

toumounouboüſketi aohoüécoüa aohouécoüa liem, *il eſt moribond, languiſſant.*

MA

MAbi, *les Patattes ſont la manne du païs auec leſquelles on ne peut mourir de faim: elles ne ſont pas ſi ſuiettes aux rauages des Ouragans que les Magnocs qu'ils ruinent: ſes feüilles & ſes racines ſe mettent au pot, au lieu d'herbes, les bouts du bois de patates ſe mangent cõme des aſperges, & on n'auroit pas bien deſieuné ſi on n'auoit mãgé des patates, on les fait cuire comme des chataignes dãs vne chaudiere, ou dans les cendres comme les marrons, dont elles ont le gouſt: le bois auec ſes feüilles ſont ſi bons que deux pacquets par iour ſuffiſent à nourrir les plus gros porcs qui ſe gardent dans les parts. & ſi on les veut engraiſſer pour les mettre au ſaloir (apres qu'ils ſont chaſtrez) on leur met vn clou en forme d'aneau au nez, pour les empeſcher de foüiller, on les laiſſe courir, & on leur donne tous les iours pendant trois mois, vne pottée de patattes cuites, qui les rendent ſi gros & ſi gras, qu'ils ſont preſts à tuer: Les Cheuaux & autres animaux s'égraiſ-*

ſent de ſon bois & de ſes feüilles. Les hommes font auec de l'huile de Tortuë des migants de patattes, qui leur ſeruent de pitances: les coupent en roüelles eſtant cuittes, iettent du vinaigre ou du ius de Citron deſſus, auec de l'huile d'Oliue & du Sel, & les mangent en ſalade, elles digerent en peu de temps faiſans vn bon ſang: quelques fois elles cauſent des aigreurs, mais ce n'eſt qu'a ceux qui ſe courbent ſur vne table pour écrire immediatement apres les auoir mangées, & qui ne s'habituent pas à cette nourriture: ſi nous en auions eu à noſtre ſuffiſance, nous aurions eſtez tous ſatisfaits, mais dans les commencemens nous nous contentions des feüilles, quoy que percées de chenilles. cuittes dans l'eau & aſſaiſonnées d'vn peu d'eau de mer au lieu de ſel, & de tomali de Crabe au lieu de beurre. encore ny auoit-il que nous qui euſſions la permiſſion d'en cüeillir, & vſer. Quand il pleut on fait vn trou en terre, ou au meſme temps que vous les auez foüillées (ſi la terre eſt moüillée) vous prenez vn brin de bois de patattes que vous tournez au tour de la main, & en enterrez la moitié, pendant que l'autre eſt hors de terre, qui pouſſe ſon bois & couure ſa terre: ſi vous n'en n'eſtes pas preſſez au bout de cinq ou ſix mois, non ſeullement les trous, mais chaque nœud à ſes racines, particulierement ſi elles ſont plantées dans vne terre legere. ou dans du Sable, on *n'en ſçauroit aſſez admirer la quantité, & la groſſeur, i'en ay veu du poids de* 18 *à* 20. *liures Quand les poules en découurent vne en grattant, elles font bonne chere apres auoir recueilli les pelures de ceux qui en mangent. La ſource du malheur & de la famine de la Gardeloupe vient de ce que le Capitaine qui nous mena, ne voulut pas nous deſcendre à la Barboude, pour en prendre & en planter en cartier, auec des pois, & du blod de Turquie qui ſemées, ſont bons à manger en ſix ſepmaines.*

Mâbi mîti, *ou* tra, *ſont des racines de patates, & la boiſſon, qu'on en fait de la ſorte, les François en font cuire dans vn pot, & les eſcachent toutes chaudes dans l'eau, qu'ils paſſent en meſme temps, & entonnent dans des flaccons ou elle bout pendant vn ou deux iours, au bout deſquels ils la boiuent, claire & picquante comme du petit vin blanc: les meſmes verſent vne pottée de patates dans l'eau ou eſt la caſſaue pour la faire bouillir, les ſauuages les égrugent creuës, & ainſi elles font le meſme effet, cette derniere boiſſon s'appelle* ouecou, *& la premiere* mabi *que les femmes des ſauuages font autrement. Eſtant cuites elles les maſchēt les recrachent dās* vn coüi, *au bout d'vn ou* 2. *iours qu'elles ont aigris, elles prennent vn* coüi *plein d'eau, & en broüillent vne pognée dedans & le font boire à leur maris.*

Hueléche, *ſont patates qui ont la peau rouge au*

dehors

dehors, & iaunes au dedans, auec la chair.

Câmicha, *ſont les blanches molaſſes.*

Alâli, *ſont les marbrées blanches, plus ſeiches que les autres, & plus ſauoureuſes.*

Huelleéronum, *patates à Mademoiſelle.*

Chimoûli, *patates romilieres.*

Chitij, *c'en ſont d'autres qui ſe retrouuent à la grãde anſe,* touroutourouti, *elles ſont ſeiches & bonnes.*

Yahuíra, *ſont les vertes qui ſont excellentes, mais trop ſeiches.*

Mâbiche, *ou,* mâbiri, *la Mouſquite eſt ordinairement ſur le bord de la Mer, pas plus groſſe qu'vne pointe d'épingle, qui ne picque pas moins que le Maringoüin.*

Mâbiritou, *ou,* aoüâlle, *c'eſt vn animal de terre ferme, qui approche de l'Agouti, à cauſe de la reſſemblance du Renard, en ce qu'ils mange les poules: c'eſt celuy qui a vne bourſe faite de ſa propre peau ſous le ventre dans laquelle il porte ſes petits.*

mábou, imáboulou, *ſentier, ma route.*

máboural ic oüáman, *tenons la route.*

imáboupati, *il ne va point par la route.*

máboüica, *boniour, ſalut.*

máboüic kchéne, *ou* máboüic aickeú. *Quand les Sauuages arriuent dans vn carbet, il y a vn homme qui a la charge de les bien accueillir, & en effet, il leur preſente vn lict, fait apporter à boire & a manger, l'entretient, & ſur la fin de ſon repas, il va à tous en particulier & leur dit* máboüic aickeú, *les conuiant par ces termes à venir ſaluer leur paſſager: les vieillards paſſent les premiers, & tous l'vn apres l'autre luy diſent,* máboüica, *auſquels il répond,* inna: *puis apres ils diſcourent auec luy (car perſonne ne l'aborde ny ne l'interrompt pendant ſon diſner,) quand il eſt ſur le point de ſon départ, il ſe va preſenter deuant tous, l'vn apres l'autre en particulier, & dit* huichan, *c'eſt a dire adieu, l'autre répond* aki.

máboüica cheu, (*diſent ils*) *quand il y a peu de perſonnes. Quand il y en a beaucoup,* maboüic aïtagle, *ou* maboüica bouricheu.

namaboüicároyem, maboüicatina, *ie ſaluē, i'ay ſalué.*

mábouic noáttica lóne, *ou* maboüic liem líka, boáttica lone, *fais luy mes recommandations, dis luy qu'vn tel le ſalué.*

mamáboüicaróntina, *ie ne le ſaluē pas.*

macachi, *voyez* loumácachi.

macáioúman, *crabe de mer.*

macónabou, *ſont pierres vertes contrefaittes qui ſeruent de bijoux aux femmes, mais elles n'en font pas grand cas.*

macoüáliti, mácoüáligouti, *il eſt pareſſeux.*

mamácoüalikêtába, mamácoüalougoutína, *ne fais pas le pareſſeux, ie ne le ſuis pas.*

macoüálicou, *pareſſeux.*

macrátina, macrabátibou, *i'ay ſoif tu auras ſoif?*

mamacrabatibou, *tu n'auras pas ſoif.*

iétimeti noumáncrábou

i'ay peine a endurer la ſoif.

magnántiba, *tais toy.*

noumagniágoni, *ſilence.*

máima, nimainali, *iardin, mon iardin.*

nimaínêtina, imainapátina, *i'ay vn iardin, ie n'en ay point.*

ikíraim maínabou, *il eſt allé au iardin.*

maíngatêtina lóne amaingápati líka, *ie luy obeis, il ne luy obeït pas.*

anamaingapatou, f. maócánitou, mechei cánêtou, *deſobeiſſante.*

inamaingali, *honneur, obeyſſance.*

Mákêre, *ſoldat. Les ſoldats aux Iſles ne mangent pas le bon homme, mais le bon homme mange les ſoldats, ces ſoldats ſont vne eſpece d'eſcargots, dont la teſte & les pieds ont quelque rapport à l'eſcreuiſſe, le reſte du corps eſt vn boudin qui rend vne certaine huile rougeaſtre & ſouueraine aux coupures, quand on la tire au Soleil: c'eſtoit noſtre beurre au commencement, quand le tomali nous manquoit: iamais ie n'en ay veu manger aux Sauuages. Leurs coquilles ne naiſſent ny ne croiſſent auec eux, l'entrée en eſt couuerte du gros mordant qui ne quitte point quãd il pinſe quelqu'vn ſi on ne le caſſe.*

makerébeti naníchi, *ie ſuis alteré.*

malácaya, *tigre.*

malachi, *poulle de terre ferme.*

maláchoüati, *il ment-*

maláchoüa loúgouti, *cõteur de ſornette, donneur de bourde.*

nou mălachoüani, *mon menſonge.*

maláletic-maláletic báe, *va tout doucement.*

mâli, *piſtache.*

malii, *maringoin, couſin,* calâbana, *ſont les plus gros qui ont le bout des pieds blancs. Les terres eſtant découuertes à preſent, peut eſtre que les maringoins ne ſont pas ſi importuns qu'ils ont eſtez, mais au commencement que tout eſtoit couuert de bois, particulierement lors que la pluye deuoit venir, vous ne pouuiez trouuer de lieux ou ces animaux ne penetraſſent, & ne vous liuraſſent vne ſi cruelle guerre, que vous eſtiez des huict iours quelquefois ſans pouuoir fermer l'œil pendant la nuict: le iour vous voyez des hommes qui ſe donnoient des ſoufflets ſi rudement, que vous les auriez creû fols, ſi vous n'euſſiez pas ſçeu que c'eſtoit pour écraſer des maringoins qui les picquoient: on les appelle couſins en France. I'ay veu icy des endroits mareſcageux, ou ils toutmentent beaucoup ceux qui s'y trouuent, mais ils n'y ſont pas en ſi grand nombre que dans nos Iſles.*

mali-mali, *la caſſe, canifice, voyez à la page* 254.

maliroúbana, *grãd chien eſtoille.*

maliroúbana apourcou, *le petit chien, & le grãd chien cauſent les ouragans es Iſles, les Sauuages ſe donnent bien de garde de ſe ietter en mer quand ils la voyent leuer, ils l'appellent* louboúrri ſihuiya, *la force de l'Eſpagnol, parce qu'eſtant eſtoile venteuſe, elle fait bien aller leur Gallions qui ont beſoin de grand vent pour les pouſſer, ils diſent bien auſſi* tachinnêti lihuébécali maliroûbana, *que la canicule eſt mal ſaine.*

maliti, *duuet, c'eſt la petite plume qui eſt contre la chair des oyſeaux.*

namâlitikienli, *ie luy aiuſte des plumes ſur tout ſon corps.* v. elétoüac.

namalitagoyenli, *ie le flatte, l'appaiſe, l'adoucis*, voyez moulacoüabáe, *ou* amâlicabáe.

maloüánali ocótobou, *eſcuſſon quarré.*

maloüánali ali, *il eſt quarré.*

Maloûboüi, *herbes dont les Sauuages ſe ſeruent pour ſe raſer.*

maloúcoubouti, *malgratieux, morne.*

Pamâloucaba ritta, namaloucayem, *rougis mon coüi, ie le fais.*

manain, *puſtule, ebulition de ſang.*

Kamanaíntina, *ou*, boe mánain noágo, *iay le corps plein de puſtules, d'ebulitions de ſang.*

âteça niâbou manâle lika oüécou-bára, *ie vais faire vn huibichet pour paſſer l'ouicou.*

manatibekéirou, *ſes mâmelles ne ſont point encore abbattuës.*

manatibínarou, *elle ſeigne.*

Manattoüi, *en Sauuage, & lamantin en François; c'eſt vn grand poiſſon ſans ècailles, dont le muſfle eſt ſemblable à celuy d'vne vache, & à la queuë large comme vne paële à four, qui ſe met à la broche pour eſtre roſtie, faire vn beau ſeruice ſur table, & vn excellent morceau, le reſte du corps ayant ſon lard comme le porc, fait de tres bon potage, & ſa chair qui eſt plus ferme que celle du veau, ſe ſert ſur la table comme la *chair commune: le Lamantin broute l'herbe, comme la tortuë, il differe d'elle en ce qu'il à l'oüye fort ſubtille & non pas la veuë, ce qui eſt contre la nature de la Tortuë qui voit bien & n'entand pas, il ayme l'eau douce, & il s'y trouue aſſez frequemment, on l'eſcorchoit au commencement pour le manger, mais maintenant on le mange auec ſa peau, on tire de certaines pierres de ſa teſte qu'on dit eſtre bonnes pour la grauelle, nos vareurs m'ont dit qu'il porte ſon petit ſous ſon aiſleron, & que dans le temps de la tempeſte, il le reprend dans ſes flancs.*

manbácha, *trepié, ſont trois roches qui ſouſtiennent le pot qu'on met ſur le feu qui eſt au milieu de ces roches, c'eſt auſſi le foyer.*

máubachalitanum, *c'eſt celuy qui ne quitte pas le foyer.*

mànba, *miel, il eſt fort delicat, mais il n'eſt pas iaune cõme celuy de par deça.*

mánba eteignon, *mouche a miel, les Sauuages ſont friands de miel, ils connoiſſent les arbres ou elles le font & quand ils en rencontrent ils poſent l'oreille contre l'arbre, & s'ils entendent le bourdonnement, ils le iettent par terre & prennent le miel qu'ils diſtribuent à vn chacun dans leur coüi, le démeſlent auec de l'eau, & le boiuent incontinent apres: elles n'ont point d'aiguillon, quoy qu'elles ſe iettent ſur eux, & auec leur petites pattes les chatoüillent ſi fort qu'ils ont de la peine à les ſouffrir.*

manbatica, *la cire, elle brule bien, mais elle eſt noire.*

manbai-manbai anichiti nanſchilárici hueyou, *ie ſuis bien alteré.*

mánbaiarou lómêti ouécou, *l'oüicou eſt tout beu.*

mánbaitou nimanbaitou ballanna, ſ. makerayenlibáloüa, *la mer eſt baſſe.*

oúboutou câtou tábali, *ou* lamanbaſtoni balánna, *la mer s'eſt bien retirée, elle eſt bien baſſe.*

manbaikêta liarrou huéyou, *le Soleil la deſeiché, elle eſt eſuaporée.*

mamanbaitatiti, *il ne deſeiche pas.*

manbarráarou couliálla, *le canot eſt trop plein, trop chargé, & embarraſſé.*

manbouléchou, *c'eſt vne arragnée d'eau, c'eſt auſſi vne verruë qui a du poil, & qui a quelque reſſemblance à cette beſtiolle.*

manboúlou, *roſeau. De ſa teſte on couure les caſes, les ſauuages en font ſeicher & les brulent, puis ils frottent de la cendre & en noirciſſent ceux qui ont les pians. Les baſtons ou tuyaux ſeruent a latter les toicts, ou a palliſſader & fermer les caſes.*

mancábouti, *manchot.*

manchálaca, *Lapin, on en nourriſſoit au commencement, mais les chats les ont exterminez, & on a eſté obligé de preferer les derniers aux premiers à raiſon de la neceſſité.*

manchíboüii, *pomme à trois noyaux.*

mánkêraárou, *ell à ſoif,* voyez, macrab,

mankiénli, *quand il vous preſentent quelque viande ou poiſſon, ils vous diſent cela, comme s'ils vouloient dire, voila ta* *part.*

mamankiénli etoútou, *il ne luy a point ſait de part de la chair de ſon Arroüague.*

manocónti, *pois des Iſles, ils viennent en peu de de temps, & ſont plus faciles à digerer que les noſtres, il y eń à des blancs, des noirs, des rouges, & des pois de ſept ans, ceux-cy ſont le potage rougeaſtre, tirant ſur le noir.*

máne noumánië, *c'eſt vne gomme noire de terre ferme, dont on ſe ſert comme de poix, voyez.* amanatabáe.

máne cognále, *auant hier.*

latoúla ocátoni, nimáne, *le point du iour.*

mánè couloúpoüe, *ou* Kecouloúpoüe, *apres demain nous nous en irons.*

Mánhore, *oyſeau nommé Fregatte, ſes deux aiſles ſont plus longues qu'vne braſſe, il vole en haut à perte de veuë,* il *eſt blãc & noir, il va plus de deux cent lieuës en mer, c'eſt vn des premiers qu'õ trouue en allant aux Iſles: il me prit vne ſciatique d'auoir paſſé trop ſouuent les riuieres, nos vaneurs me donerent de l'huile de fregatte dont ie me frottay deux fois & depuis ce temps ie n'en ay point eſté trauaillé.*

mánholou nimánhoulouti, f. oüámoulou, *cotton, mon cotton.*

maníba, *tais toy, ne luy dis mot.*

maníba labou; *c'eſt quãd ils tirent vne chique à quelqu'vn, & qu'il retire le pied, ils diſent ne branle pas.*

mámani mani cat ámanle? *pourquoy remuë tu donc.*

maníchic líem loária, *il ne luy*

ne luy dit mot.

oüámane lîka, *homme ſans bruit.*

ouáiriti loumamágoni, loumanichigoni, *il eſt bien taciturne.*

manícanalale bátina loüágo loária, *ie luy parleray de cela.*

manichicou tanichi oüe, ioüannimaoüe, *homme ſans courage, ſans eſprit.*

mánichicoutina loária, *ie ne penſe pas à luy.* voyez, nichitina.

manícoüati hóman lóna, *ne luy faites point de mal.*

mantimanienti, mácalimenti, acalímati, *il n'eſt pas paiſible, ſi.*

manítiaron bebéite, *le vent eſt appaiſé, il ne ſouffle plus.*

Kámanirátiti, kapacoüátiti, *il eſt bien patient.*

Lamánironi, *patience.*

maniclébaʼ, kamaniclëba, mamaniclëba, mámaniclecoüakëbáe, *trauaille, ne trauaille pas.*

noumánicle, *mon trauail.*

noumaniclecoüambem *c'eſt mon affaire, i'en ay affaire.*

Manicou, *Renard, i'en ay veu vn qui venoit de terre ferme, & fut preſenté à Monſeigneur le Cardinal de Richelieu, il eſtoit petit & longuet, & avoit vne traſſe noire qui faiſoit quatre ou cinq tours autour de ſon muſeau & ſe terminoit aux oreilles.*

manicouliákae, *voyez* catáoli.

manlle, *voyez* amanle.

mánle ba nóne, *boi a moy, a ma ſanté.*

manlégué ibaoüánale, *a ta ſanté mon compere,* iáo, *dit celuy a qui on boit, & ce n'eſt pas aſſés* *d'vn coup, il faut le rebiot (comme on dit aux Iſles) le meſme donc recommence de boire à luy diſãt* en eyépoüe *& celuy a qui on a beu voyãt le coüi vuide, dit* aohée.

manle ou mele okáali, *il fait calme, il n'y a plus de vent.*

manlêchi pátati ábali áboulougou, *ou* kíbouleránti, *c'eſt vn colibry huppé, voyez* yerettê.

manlécheitou litſbouri, *quand ils ont la teſte moüillée ils défont leurs cheueux, mettent leurs deux mains ſur leurs yeux, puis ſecoüent la teſte & les cheueux, c'eſt ce qu'ils veullent dire par ce mot.*

manli, *piſtache.*

manlióu, *porc eſpic, ou heriſſon, il ny en a point es Iſles, au moins ie n'y en ay point veu.*

mánlira, *c'eſt le gayac. Les Caraibes ne s'en ſeruent point pour les pians, ou groſſes verolles. Quand ils ont des fourches de ce bois qui ſouſtiennent leur caſes, ils diſent qu'ils en ont pour eux & pour leur deſcendans: & en effet ce bois ſemble incorruptible. Ils en font des marmouſets à leur enfans qu'ils appellent du meſme nom. I'en ay eſté prendre ſous des roches que les Sauuages, qu'ils ont exterminez auoient cachez & qu'ils n'oſoient regarder par ſuperſtition, qui eſtoient auſſi beaux que s'ils euſſent eſtez faits tout de nouueau. Il me ſemble qu'il va au fond de l'eau comme vne pierre.*

Mánna, *Maiſon. Les Sauuages ont des chaumines baſties à peu prés comme celles de nos villageois,* *à la reſerue que la couuerture eſt de teſtes de roſeaux, ou de feüilles de Palmiſtes, qui vont iuſques à terre: qu'elles ſont en ouale, ſans aucunes feneſtres, il y à ſeullement vn trou au lieu de porte. par lequel on ne ſçauroit entrer qu'en ſe baiſſant: le dedans n'eſt point embarraſſé de poutres, ny de fourches qui ſouſtiennent le logis, de chambres, d'antichambres, ny de plancher.*

Imánnatêpakéili, *il n'a point encore de maiſon.*

Ikiraim mânnêta óni, *il eſt à la maiſon.*

mánroüa, noumánroüa, kamanroüâtina, *trou ou endroit où il y à quantité de poiſſons, i'ay connoiſſance d'vn tel endroit.*

manteutacoüâtiti laonicoüa, *homme qui eſt cruel, ſans pitié, qui ne ſe conſerue pas.*

maraléti, nanichi, *ie ne ſuis pas bien aiſé, bien content.*

márichi, aoüâchi, *bled d'Inde, autrement de Turquie. Apres qu'il eſt venu, ſçauoir deux mois apres qu'il à eſté ſemé: les Sauuages en cueillent le rotiſſent ſur les charbons, & le mangent, les Galibis en font du palinot qui ne vaut pas moins que la biere. Les François en nourriſſent la volaille, d'autres le mettent en farine, la meſlent par moitié auec celle du bled de France, & en font de beau pain, & d'vn aſſez bon gouſt.*

Márou, *caſſaue, elle ſe fait de farine de magnoc preſſée, que l'on eſtend ſur vne platine chaude, de l'eſpoiſſeur du doigt, & au plus d'vn poulce, lors qu'elle eſt liée retournée, & qu'elle paroiſt* *cuitte, on la met ſeicher ſur vne claye de roſeaux, ou ſur vn appanty, par apres on l'enſerme, & on la garde tãt qu'on veut: ſi elle eſt trop dure on l'amollit dans vn plat rempli d'eau, dans lequel on met du ius de limon, ou de citron, du ſel, & du pimant à diſcretion: elle tire l'eau comme vne eſponge quand on ne l'a pas foullée, & qu'on n'a pas ietté de l'eau deſſus en la faiſant.*

márou maroútou, mámaroumárou, *caſſaue ou pain frais, pain dur. les François la mangent ſeiche, parce qu'ils croyẽt qu'eſtant molle, elle charge l'eſtomach, les Sauuages n'en mangent point d'autres & ſ'ils ne ſ'en plaignent pas.*

maſſalómboe, *ſont feüilles d'arbres a moitié pourries, que les riuieres entraiſnent à la mer, & la mer les reiette ſur le riuage.*

mátabi, *preſſe a magnoc des Sauuages, c'eſt vne chauſſe tiſſuë d'oüalloman qui eſtant penduë par le haut plaine de farine de magnoc forme comme vne figure de couleuure (dont elle porte le nom) on paſſe dans ſon bout d'en bas vn gros baſton qu'on fiche & arreſte ſous quelque piece de bois, & l'autre bout d'en haut eſtãt chargé de quelques roches, allonge & preſſe tellement cette chauſſe par ſa peſanteur qu'il en fait ſortir aiſément toute l'eau qui eſt dedans la farine, que les Sauuages recueillent dans vn coüi pour faire cuire leur viãdes. Il n'y a que les vieux Sauuages qui ſçachent faire cét inſtrument,*

Mátao mataógnum, *iumeau*, *iumeaux*, *beſſons.*

mátaoüine, *c'eſt le bonſoir des Sauuages, quand ils ne ſortent pas hors du carbet.*

mátecaba, *c'eſt le boniour des meſmes en pareil cas.*

matoútou, *c'eſt vne petite table tiſſuë d'ouallóman bien proprement faitte & eſtenduë ſur quatre petits baſtons de la hauteur d'vn demy pied ſur laquelle on eſtēd la caſſaue & on poſe vn coüi plein de viande qu'on preſente.*

ME

MEcheicánetou, *deſobeyſſante.*

méchou, vn *chat.*

mecou, *eſpece de ſinge appellée mone. c'eſt la plus commune.* anoúcou *eſt plus menuë, a le poil lōg, & le viſage d'vne femme.*

Câte méem, *ou* mhem, cate bara lica? *pourquoy faire cela?* méem *ou* mhem, *denote le futur comme* ácouyou áo mhem, *ie retourneray.* aramétabatina mhé, *ie me cacheray. Ou les hommes diſent*, niém çaga boulíkia, *les fēmes diſent*, niém çaga mebénkiara, *ouy, c'eſt moy qui le dit.*

meéroucoüucoátiti, *il pleut.*

melémétoubánum *ſou*li, *ou* méle mélebáe boúcha lanſbara, *eſtend le bien afin qu'il ſoit vni.*

meléeli, melecoali bebeite, *le vent s'adoucit, s'appaiſe.*

méme, *enchaſſé dans vn verbe ſignifie tout*, arica memeti, *il voit tout.*

meméeli, *vent.*

mementi nanichi loaria, *cela ne m'épouuente pas, ne me fait pas peur, ne-*

me rebutte pas.

méneca bómpti, menegati, *tu ne peus, il ne luy reſſemble pas.*

méoulou, *pierre ponce.*

merécoya, *fleur de la paſſion eſt ſi commune à la Cabeſter de la Gardeloupe, que vous y voyez des liziéres d'habitations toutes couuertes, comme de tapiſſeries, depuis le haut des arbres iuſqu'en bas. vous ne voyez rien au monde de ſi charmant cõme des berçeaux chargez de fleurs pendillantes de toute pars, dont l'odeur qui eſt tout a fait ſuaue, ſemble venir au deuant de vous à meſure que vous approchez, & vous conuier d'aller prẽdre le frais aupres de ces douces ſenteurs, dont la nature à priuilegié la fleur de la Paſſion: la Colomne & les trois clous y ſont parfaitement bien repreſentez, que ſi vous preſſez ſa pomme vous en aurez vn ius qui vaudra du verjus.*

mére méretichéchira, *le viqlon des Sauuages raiſonne bien, à bon ſon.*

merócai bouléoüa ſbiti, *cette plante eſt rampante & à-petites feüilles comme la piſtache. les Sauuages l'ont apportée de terre ferme, la plantent aupres de leurs caſes, & en font grand cas, elle n'eſtoit pas commune quand i'y eſtois.*

MI

MIbi timſbien takergóacle mhem, *lienne, ſa lienne, dont il lie quelque choſe.*

mſbipi, *pois Anglois, pois rouge, ils ne ſont pas ſi bõs que les blancs, & s'ils rougiſſent le potage & la viande.*

mſbiri, *petites mouches pas*

plus groſſes que les mouſquites. Elles ne mordent pas, mais elles veullent entrer dans les yeux, ſont fort importunes, & d'vne petite égratignure vous feront vne vlcere ſi vous ne la couurez pour les empeſcher.

mignalénti, *il veut*, inhâliti, *non.*

Allíreba mignalénina, *ie le voudray bien-toſt.*

Limignâlini, linhalini, *vouloir, non vouloir.*

nimignalinigle, *volonté.*

mignâlecati, *il ſi eſt ſēſible, qu'il ne ſçauroit ſouffrir qu'on le touche.*

miméeli, amimékelic líſem. ſ. âlera lic líſem, *il n'en peut plus, il ſe meurt.*

miodlouman, *aigre.*

miriti, *herbe qui n'a pas la vertu de d'eſgraiſſer.*

mériti lâboulougou ierèttê, *la creſte du Colibri eſt bien luiſante.*

miri miritou balanna loroman huéyou, *la mer brille à cauſe de la reuerberation du Soleil.*

miritou, *ou* mirigántou noúcabo, *mes mains ſont graſſes & luiſantes.*

lamiricani, *lueur.*

mirrá liátina, *il m'a percé d'vn coup de couſteau.*

mérra niábou, *ou*, nimirrácaba, *ie vais à la vare, c'eſt à dire à la peſche du Lamantin, de la Tortuë, ou d'autres gros poiſſons. Le Peſcheur (qu'on appelle vareur prend vn petit Canot, va au lieu où la peſche ſe doit faire armé d'vne grande perche droite & longue comme vne pertuiſane, au bout de laquelle eſt le clou à vare auquel la ligne eſt attachée: le vareur eſt tout de bout ſur le nez du Canot auec deux matelots, l'vn cabare iuſqu'a ce* *qu'on ſoit à vne raiſonnable diſtance du poiſſon, que le vareur perce auec la vare qu'il luy darde, tandis que l'autre matelot laiſſe courir ſa ligne contre la toſte du canot, iuſqu'à-ce que le poiſſon ayt ietté ſon feu & paſſé ſa furie, puis il la retire, & l'animal ſe rcidiſſant, le Canot ſe retrouue bien-toſt deſſus, le vareur preparé luy lance vn ſecond clou, tandis qu'on file encore de la ligne: l'animal eſtant bien arreſté on l'embarque dans le canot, ou on le traiſne à la chalouppe là on l'habille & le ſale.*

Kimirrátiti, *il eſt bon vareur, il vare bien.*

limíroni, *ce qu'il a varé, le coup qu'il a donné auec la pointe de quoy que ce ſoit.*

miroúgueti, *il n'y en a pas beaucoup*, voyez tamigati.

MO

MOénatou, *enſanglanté.*

moénatou litica, *il a le flux de ſang*, voyez nimóenat.

moinchameenarou, f. moinchaarou, *elle eſt vefue.*

moinchácou, *veufue.*

moingatêtêna, *ie crois, ie me confie.*

moíngat-pati ton leolá, *il ne croit pas, ne ſe fie pas a ſa parolle.*

catíbiam amoínngapa noúbali bóne? *pourquoy ne te fie tu pas en moy?*

láriciamoingáttêpa láne lóne, *apres la méfiance qu'il a de luy.*

Amoingapani, *mécroyance, méfiance.*

Lamoingatêroni, lamoíngali, *ſa foy, ſa creance. C'eſt à tort qu'on a fait* *ſeit paſſer pour apoſtat de la foy les deux Sauuages qu'on auoit mené en France, l'vn mourut en viſitant ſes parens peu de temps apres ſon retour, & en auoit demandé la permiſſion: l'autre me pria iuſqu'a la mort de demeurer auec luy s'offrant à me nourrir & à me faire baſtir vne chappelle.*

Kamoingalicoüa nhânyem nhoárioüa, *ou* nhibatêtécoüa, *ils ſont de differente creance.*

monben, *prune ou prunier de* monbeen?

mónca, imoucali, *canari, mon canari?*

monébou, *pont, chez les Sauuages c'eſt vne piece de bois, ou vn arbre abbatu en trauers d'vn ruiſſeau, ils n'en ont point d'autres aux grandes riuieres il ſe faut moüiller, ou les paſſer dans vn petit canot.*

mónha, *terre.*

namónroyénli mábi, *ie plante de patattes.*

mónya-mónyabáe láo, *couure le terre.*

Tekécoüatou mónha, *vn angle de terre,* boulecoüatou, *en rond, ou en ouale,* patácoüatou, çenyéncoüatou, *en quarré.*

monémeti, onemèpati, *il dérobe, non.*

móni, *inſeré dans le verbe veut dire preſque, comme* atikera moniatina, *ie ſuis preſque tombé.*

mónochic, monochicoüárium, *gemeau ou gemeaux.*

monochíali, *ſont feüilles dont les Sauuages couurent leur caſes: les Frãçois les appellent langues de beuf.*

moúca moócati táo, *il à vn battement de teſte.*

moucaóccoüa ichiri, *nez camus, comme d'vn Negre.*

mouchípeti, mouchinacoüáhali, *il eſt long.*

Kamouchipetátiti, kamouchinágoutátiti, *il deuient grand & long.*

Lamouchipégoni, *longueur.*

mouchiroumenbátina lóne, *ie le prieray d'vne coruée.*

hác imouchítouli, *vien m'ayder.*

Namouchirácayem, mamouchíronicántina, *il le prie de me faire vne coruée, non.*

moéchiroucou, *chercheur de coruée.*

En keoúconlou imátapoüe, *ou* bien eniüerémali, aoüemboüe ibaoüánale oüé mouchiramátobou kioüíne huíchan, *quand les Sauuages ont fait vne coruée, on leur fait vn vin, quand ils l'ont beu il vont ſe preſenter deuant celuy qui leur a fait, & luy diſent, mon cōpere ie m'en vais, i'ay tout beu le vin que tu m'auois preparé pour ma coruée, à dieu.*

mouchiroumáintina loróman, *ou,* mouchiroúmain níem lóne, *ie le vais ayder, luy faire vne coruée.*

lika mouchiroúmain ámouti táo máina, *c'eſt celuy qui à prié qu'on luy fît vne coruée.*

mouchoúmeti huéinbou, *il á vn gros ventre.*

moüícle, namoüícle, kamoüícleti, imcoüíclepati, *eſcharpe, mon eſcharpe, i'en ay vne, non.*

mouláali bioúmoulougou, *ou,* choúla líem bioúmoulougou óra, *tu as les leures enflées,* *enleuées, elles pelent.*

moulaátina, moulacoüaátina, *ie ſuis bien adouci, appaiſé.*

mamoulánibarou lioüánni nóne? *n'apaiſera-t'il pas ſa colere contre moy?*

mouláali, amoulítoni ali, *mon mal eſt appaiſé.*

moúle, ikimoúleri, *ſiege, mon ſiege.*

moulékê, moulétium, *petit garçon, petits garçons.*

moulékêcoüali, *ou* moulékêkéili, *il eſt encore petit garçon.*

moúli-moulíneti boucoúni, *ton canot roule.*

námoulitacayénli, *ie le flate.*

kámoulitacoüátiti, *il flate, folaſtre.*

mámoulitacoüa clée laníchi, *il ne veut point de flaterie, de folie.*

mouloútoucou, *Calabaſſe.*

mounouteméneenrou, *elle eſt enceinte.*

moúrêti, mamoúrelíali, *il eſt crochu, il ne l'eſt pas.*

moúre-moúreti, *il plie.*

mouroúcouli, *choüette.*

moúrour liátina ichoúlou áti, páo náim cayeú, nyáim léchirana, *i'ay donné vn grand coup à vne eſcreuiſſe qui m'auoit pincé, & ie l'ay fait quitter.*

moúrougoutoúali noucoúni, *mon canot eſt briſé, caſé.*

mouroúbae, mouroucoúhali, námourouchagoyenli, *ſerre, preſſe, caſſe le, il l'eſt. ie le fais.*

mámourou mouroúti, mámourachagónti, *il eſt caſſant, non.*

hámouroucá, *venez preſſer le magnoc. C'eſt ce que crient les femmes, quand elles ont gragé leur farines.*

námouroni, namourágoni, námourouágoni, *ce que i'ay preſſé.*

Kámouroutou aleiba, *caſſaue qui croque ſous les dents.*

Kámour kamouroutou loucoúni, *le Canot cracque, ſe caſſe, s'ouure à force de porter la voile.*

támourou ácai, *matrice.*

emouroüái ioúma, *herbe pour les maux de matrice.*

moúrourou, *chenilles, elles perdent tout: celles du Tabac ſont groſſes comme les doigts.*

NA

NA mhém lóne, *ie luy diray.*

aríca nábou, náim, *que ie te voye, que ie le voye.*

Nabatomaincoúali conóboüi, *la pluye augmente, s'eſtend.*

Nabatoúmainénli noüágo. *il m'empire.*

Nabatoumáinti bicoúcou loüágon ámon oúbao nhaóne huéyou loukénnêcou hioüállale, *la petite verolle court dans vne autre Iſle, & ſe communique aux autres habitans comme icy. C'eſt la peſte du païs, quand elle s'y met elle raſle tout.*

Naboüítêlime éntina, *ie ſuis parent.*

chíoüi nácae catou kíalam? *pourquoy le tuerois ie?*

Nacatácati, *foible, peureux.*

Nachítiem, *ou*, nachitiéntina, *ie piſſe:*

Nichícoulou, *piſſat.*

Nagoutaéali, *il eſt pourri.*

tagoútali, tagoútabenne, *pourriture.*

Naguitaéarou, *elle croiſt.*

laguſtae, *ſon accroſſement.*

Naïnoumainti, aïnoumoúpati, *i'ay peine, non.*

Naïntoumainbáṭina náïntêmaingoutina baloue óni, *ie feray vn vn voyage en terre ferme.*

Iaíntoumali, *voyage en terre ferme.*

nákeboũiali, *viel. voyez* akébouli, *vielleſſe.*

nakínteali, *voyez* akinteatina.

nále, *quand & quand.*

likia nale, *c'eſt tout vn.*

nitem-nale takia bariangle, *parle tout de ſuitte.*

nalíchienli, *ie l'ayde, ie luy fais vne coruée.*

naonloútaeali aouēboũe laloútali, *il eſt aagé.*

namoũin, *ou* couchou, *igname, c'eſt vne groſſe racine, dont les Sauuages font du pain & du vin, ils la mangent cuitte comme vne patate.*

nánaca nábo, *l'eſpine du dos.*

nanánahimhanum, *ils s'aſſemblent.*

nana nábouli, *aſſemblée.*

nananatobou, *le lieu de l'aſſemblée.*

naneteítina nanegaitina, *ie ſuis malade.*

ninanêteíni, *maladie: les Sauuages malades ne ſouffrent pas que les mariez les viennent voir pendant leur maladies, parce qu'ils croyent qu'ils leur cauſent des obſtructions par leur preſence.*

naníántagoyem naniaótoyem naniyaotagoyem, *ou* ayatagoutina, *ie peſtris, ie demeſle.*

náno nanogótae, *pourriture, gangrene.*

nanoúboũi arou, *elle eſt enflée.*

nanoucoũi ali hueyou, *le Soleil eſt leué.*

nanoyem, banna, kanatifi, manatikeili, *ie rame, rame, il rame bien, non pas encore.*

nenéne, *rame, auiron: les auirons des Sauuages different de ceux des François, car ils ſont tres polis & longs cõme vne braſſe, dont ils tiennent la poignée d'vne main, pendant que l'autre eſt proche la pelle qu'ils pointent en l'eau pour la couper & ramer.*

nantitaéali, *il croit, il pouſſe.*

tikenti tatitali, *il croit bien promptement.*

nantitianum nháboque oni etoutou, *ils ont fait deſcente ſur vne habitation d'arroüague.*

naomaínba, naomaínhátina, *tiens toy débout, ie ſuis tout debout.*

tikénti taómali kiére, *le magnoc grandit bien viſtement.*

taomóinri, taomoínroni, *ſont les cheueux qui ſe dreſſent en haut.*

napitae arou camaleitou, *la caſſaue eſt rouge de moiſiſſure.*

narou, ninarouli, *c'eſt le tuyau d'vne herbe appellée de ce nom, dont ils leuent vn eclat qu'ils ployent en deux pour raſer les temples de la teſte & les ſourcils apres les auoir moüillez d'eau de magnoc: ils ſe ſeruent de ce mot pour dire raſoir, mon raſoir.*

nátaboüiháli, atáboüipakeili, *il eſt arriué, non pas encore, la tortuë ne territ pas encore.*

ioüátaboüiéiri, *mon arriuée.*

natabouyoumainhanũ toüàgo, *les inuités au feſtin ſont venus.*

natábouloüiharou, *elle eſt ſterile.*

nataboulebouleboüiarou conoboüi, *la pluye eſt eſcartée.*

natáboutaeáli lépoüe, *l'os eſt rompu.*

natachácaecoüa niabou mánhoulou toária tácae, *ie vais tirer le coton hors du panier pour l'eſparpiller au Soleil, voyez* ichácapoüe.

nátacoüi éntina, natacoüicouátina, *ie ſuis paré, orné.*

inatácouli, *ornement, voyez* atacoúpati.

natácoumainhali, *il eſt dommage.*

natacoumain, *ou* nataguamaincatou líkiralam! *ha qu'il eſt dommage.*

tagámali, *dommage.*

Natácouloucaíti loúgouti, *il à le pied deboëté, demis.*

Natagalicaèti, átagalicàpati, *il eſt court, non.*

Natagaligaétium nhariàngle oüábou, *ils ont moins de diſcours, ils en manquent pluſtoſt que nous.*

Nataguimainátina loüago, *ou*, ataguimain numboüic entina, *ie trauaille á cela, voyez,* atégmain.

Natakéiti loüágon, *il s'occuppe diligemment à cela.*

Natáleebàtina, *i'yray à la chaſſe aux Crabes.*

Nataleétium, *chaſſeurs, ſont ceux qui vont chercher des crabes la nuit au flambeau.*

lioüatálêli, *chaſſe des crabes.*

ála oüatálee aoüíné tiboúcou boüic, *allons chercher des crabes rouges.*

natālibàboüe-coüali oubécou, *les nuées s'écartent.*

Toüária natalibaboüi lanuária ninímouli, *de peur que mon fil ne ſe meſle.*

Lalibábouli, *ſeparation.*

Natalimaíntina, *ou* nataliméngo níem, *ie rame* *ie tire à l'aviron.*

Atalímapa catámanle, *tu ne tire pas.*

Balánna álimac, *la mer eſt rude.*

teléti talímali canaóa, f. tánoni, *cette Piraugue eſt forte á nager, voyez,* allimetácati, *ou* atálimac.

Nátamoinháli, *il pleure.*

Ioüatàmali, *pleurs.*

Natámanamoinhánum, *ils luittent.*

Caíman oüatámanamoinboüic kchéne, *allons luitter. La luitte des Sauuages ne ſe fait pas en s'embraſſant par le trauers du corps, mais ſeullement en ſe tenant l'vn l'autre par la partie du bras qui eſt au deſſus du coude: ils ſe donnent de telles ſecouſſes, qu'vn de ces luitteurs vn iour en ma preſence, ayant eſté ietté par terre par ſon aduerſaire, demeura plus d'vn quart d'heure auant qu'il peut reuenir à ſoy: cét exercice leur eſt ordinaire, mais ce n'eſt que dans leur vin.*

Nátamonhábouïiti, atamoniboüipati, *il eſt ioint, non.*

Nátamonhapoüikaéali, *il eſt large par les bouts & mènu par le milieu.*

Natanaimhanum, *ils s'aſſemblent.*

tatánali, *aſſemblée.*

Natánimaboüiátibou borománcoüa, *tu t'es bleßé toy meſme.*

Nátanimaínti, *il eſt bleſſé, eſtropié.*

Ioüatánimali; *ma bleſſure comme d'vn coup de hache, &c.*

Natánoucaeali ihuenébou, *i'ay le ventre plein.*

Natapouléali balánarocou, *il ſaute & ſe iette en mer.*

Natatáeba,

Natatáeba, atátápakeili, *commence, il n'a pas encore commencé.*

tatatêli tátatobou, *commencement, principe.*

nateulleúti, *voyez* atteullêpa, *il fait le ſerieux, l'entendu.*

nátegle agoyenli, *ie le chatoüille.*

natomaínti láo, *iardin perdu d'herbiers.*

tókoya natómain, *ou* na tomaìncoüa bonále tiem láo, *elle guarit tout à coup.*

natomaincoüáali, tatoúmouli, *il eſt guari, guariſon.*

natonaimhali hueyou, *le Soleil eſt en ſon midy.*

natoúbiarou lioüánni, *il eſt tout égaré, ſans arreſt.*

Natoubiénli ánacri, *il preſente vne offrande*

Nátoucoüátina, *i'eſſaye voyez* choúcoüi.

caiman oüátoukímac, *allons luicter, voyez* atoúcoupati.

Natoüénekètī, *il vomit.*

Natoüenékaiketa biénlina, *tu me feras vomir.*

Natouleméanum oúbao, natoulémeibátina nhimále, *ils font le tour de l'Iſle, ie le ſeray auec eux.*

Natouléali, *il médit, detracte.*

Natoúloüi nhánien loüágo, *ils preuiennent, ſurprennent.*

Natoumáncae niábou *ie vais porter à diuers voyages.*

Natounemaintium, *ils ſe fardent, font des marques ſur leur viſage.*

Natoupicaécoüa hali chíric, *la pouſſiniere eſt leuée.*

Oüatoúpicani, ouaparikini, *reſurrection, voyez* atoúpicali.

NE

NEbá-memboüi átina, *ie me ſuis ven-*

gé.

Nioüibanábonli, *vengeance.*

mioüibanábouli-ba louágo, *ne te venge pas ſur luy.*

Nebá nemboüiyába, *reuenge toy, defend toy.*

Nebémainentina, *i'ay ſatisfait, ie paye, ie me venge.*

Niüebémali, *ſatisfaction, vengeance La vegeance regne parmi les Sauuages, mais ils ne la font que dans leur vin où ſe trouue l'offencé qui prẽd garde de s'y gaſter afin de faire mieux ſon coup dont il n'eſt point puni, s'il l'a fait pour venger la mort d'vn de ſes parens: mais s'il le tuë par injuſtice, il ne manquera pas toſt ou tard de receuoir la mort par les parens de celuy auquel il l'a donnée, à moins qu'il ne ſe retire bien-toſt dans vne autre Iſle.*

Neboüiali nonum, *la Lune eſt ſur noſtre zenit.*

Linéboüiri nonum, *le zenit de la Lune.*

Nécaeèntina, *ie fais mon ordure.*

Nechékaéali nónum, *il n'y a plus de Lune.*

liüechégali nónum, *la fin de la Lune.*

Néchekeboüiali nónũ, *la Lune eſt eclipſée.*

Liüechekébouli nónũ, *Eclipſe de Lune. Les Sauuages ne comprenant pas comme ſe fait cette eclipſe, diſent que le mapoya l'a mangé, danſent pendant cette nuit la, & n'oſent en deſiſter quand ils ont vne fois commencé.*

Nechémainhali, echémêpati, *il eſt allé en vne autre Iſle. non,*

Huechémánocou, *l'homme qui s'eſt refugié.*

Nihuéchémali, f. nihuebátêli, *depart.*

huechemátobou, *lieu de retraitte, d'azile.*

Nechétaeali nonum, *la Lune eſt en decours.*

Nechetaeali lanegli lioüíne, *il n'a plus guiere dé mal, il eſt bien moderé.*

Lihuechétali, *decours de Lune.*

Nechenoúmainháli none, *ie le hais.*

ihuechenoumali, *haine.*

Necheoüalácaenli náo, *il ſe rit, ſe moque de moy.*

echeoüállacali, *ris, raillerie.*

Néconecóali, *ou*, necomaínti láo, *le temps s'éclaircit, deuient clair & ſerain.*

Necoyentibou, ícogneba báchilera? *viendras tu auiourd'huy*?

liuéconali árou, *beau temps.*

Nécaboüi arou, *elle eſt accouchée.*

Nékeboüiátina, ekeboupatina, *ie finis, ie ceſſe, i'en ay aſſés, non.*

iüekébouli, *fin.*

liueguebouli, *l'autre.*

NéKeboui lákia bakinoumoutouli, *ceſſe de l'opiniaſtrer.*

Nekemainti, *ou*, nekenoumainhali lone, *il luy porte enuie.*

liuékenoumali, *enuie.*

Nekenainti, *foible, peureux.*

Nekéboulienli, ekeboulipati, *il eſt mort violamment.*

neketaíti, *il eſt mort dans ſon lict, de ſa belle mort.*

Neketalicou, *vn mort.*

Nékay ñiábou, *ie vais à la ſelle.*

caíman nehuenkay, *ou* huekenobouic kêchéne ála huekay aiouíne *allons a la ſelle.*

likia nekay, f. líkia ra, *il dit que c'eſt celuy la.*

Nekenemainti, *il conſent.*

Nihuekenémali, *conſen-*

tement.

Nelebana bouihali, elebanabouipati, *il mange, non.*

Ihueleba nembouli, *mon manger.*

Néleboui coüátic, elebouipati, *il ſe faſche pour rien, non.*

Neleguemainti iouánni tibouic ában láne macambone nomêtou, *ie ſuis en peine, parce qu'il y a vne choſe que ie n'entend pas.*

Nelekeili liouánni, *ſon cœur eſt tout eſmeu, bat, palpite de cholere.*

Nelekeitina, elekepátina, *ie ſuis encore eſmeu, en cholere, non.*

Nelémainhátina, elemapakeítina, *i'en ſuis quitte, non pas encore.*

Nelémain clée, *ou* iuelemechayclee, *ie voudrois auoir fait, en eſtre quitte.*

Nelemontae arou man-

houlou, *le cotonnier eſt en fleur, blanchit.*

tiuemouli manhoúlou, *la fleur du cotonnier, ou la blancheur du coton.*

lihuemouli balánna, *la broüée, l'eſcume des vagues qui creuuent.*

Némainhali, *il eſt tombé.*

tiouémali, *cheute.*

némbouiali, ebouípati, *il eſt venu, non.*

miouíboulitâtiti, *il neviẽt pas ſouuent.*

nébouli, niouábouli, *ma venuë.*

nemboúlouiátina, ineboulipa nómêti, *i'ay trouué, non.*

nemboúloui chétium, lóne likabali, *ils veullent faire la paix auec luy.*

nèmboulicouátium, éboulipakeitium, *ils conuiennent, ils s'accordent, ils font la paix, ils ne la font pas encore.*

nèmboulecouáali, taricoáali, *c'eſt quand les* *pailles du panier s'aſſemblent au coing, ſe rencontrent, ſe ioignent.*

iémboulouli, *paix conuentions,*

nemeouíne, *ne dis mot.*

nemeleouíne, *laiſſe le, c'eſt tout vn.*

nemecayénrou, *elle a conceu.*

nemekeéli emerali, *roc, muraille esboulée, qui eſt tombée auec bruit.*

nemoíntou tácae, *le pot eſt caſſé.*

nemóucaeyénrou tóra, *cette femme la eſt groſſe, enceinte.*

nemoínharou, *ou* nenmaínharou láo, *elle eſt accouchée.*

tiouemali, *couches.*

nenemaíntina, huénemabouicyéntina, *ou* nihuenemaíntina, enemapátina, *ou* iuénemepátina, *ie ieuſne, non.*

iüenémali, f. nátroüoni, *mon ieuſne.*

icognelic nénemayem allíreba nenemaina, *ie ieuſne ſeulement auiourd'huy, en vn autre tẽps ie ieuſneray.*

iuenematobou, *mon premier né, le ſuiet de mon ieuſne. Les Sauuages obſeruent le ieuſne aſſés ſouuent, particulierement à la mort des leurs, à la venuë du premier enfãt, & a la capture d'vn ennemy &c. ils paſſẽt pour l'ordinaire les cinq premiers iours ſans boire ny manger & ne prennent les quatre ſuiuants, que de la boiſſon de caſſaue boüillie, mais par apres ils mangent quand bon leur ſemble de la caſſaue de mouchache pendant deux ou trois mois, leſquels eſtans expirés ils s'abſtiennet de quelques viandes: il n'eſt pas vray ſemblable que le mary ſe mette à crier comme la* *femme qui eſt en trauail d'enfant, au contraire ie les ay veu venir de dehors en cachette & a la deſrobée, vn mois apres la naiſſance pour faire leur retraitte & leur ieuſnes: dont ils ne donnent d'autre raiſon a ceux qui leurs demandent que celle du mépris qu'on fait de ceux qui ne pratiquent pas cette couſtume, qu'ils vieilliſſent pluſtoſt, ſont plus lents en leur courſes, que l'abondance des humeurs les coromproient, & que le mal paſſeroit iuſques dans l'enfant &c.*

Néneboüiali, eneboüipati, *il a paru, non,*

tihuenébouli nónum, *le premier iour de la Lune: c'eſt à dire qu'elle a paru, elle paroiſt aſſez ſouuent ès Iſles des le premier iour. Vn iour ſortant de la Cabeſter ie l'apperceu au matin auant le Soleil leué, & eſtant arriué à la Baſſe-terre ie la vis encore au ſoir, c'eſtoit le iour qu'elle ſe renouuelloit: d'autres m'ont encore aſſeuré l'auoir veuë eſtant en mer en pareil iour,*

huenèbouti, huenéboutonum, *homme qui paroiſt; qui frequente le monde.*

Neoúmain oüáignem, *nous nous fouruoyons, égarons.*

Neoumaíncoüa neoumainracoüa oüáman loróman, *tu nous fais fouruoyer.*

Nepékae hámoucaoüa, *nous auons enuie de nous eſchoüer, de briſer noſtre Canot.*

Neregueíti, *il continuë ou augmente.*

Nerebamaínhali, eremabàpati, *priué, non.*

Neremaínhali nioüánni,

ie prend plaiſir.

nerémali nioüánni, *plaiſir.*

Nereníjnhali, nerenijncoáali, erénijncapacóáali, *il eſt ſauué, garanti de ſa maladie, non.*

lerénapoue, *c'eſt ainſi qu'appellent nos Boyez, les malades qn'ils pretendent auoir guari.*

Netéte, *luette.*

Netetéleti, *ou,* netetérouti, *il tient, il eſt colé.*

Netóncae nóali, *voyez,* Chetóncae.

Netoúcoüiti, etoucoúpati, *il fait la guerre, non, voyez,* etoucou.

Caíman huétoucounou. boüic kchéne, *allons à la guerre. Les Sauuages ne vont iamais à découuert contre leur ennemis, qu'ils n'attaquent que par ſupriſe: neanmoins ils font de grands preparatifs: amaſſans pluſieurs Piraugues & Canots; ils ne menent qu'vne femme en chaque baſtiment, pour les peigner, rougir, & appreſter à manger: eſtans arriuez au lieu deſtiné, s'ils ſont découuerts: ils font des cris, qui épouuẽtent tout le monde, tuent tout ce qu'ils rencontrent & dardent vne greſle de fleches auſquels ils attachent du coton allumé pour mettre le feu par tout, & trois heures apres ils ſe retirent iuſqu'à nouuelle entrepriſe. Ils tuent leur priſonniers à coup de bouttou: ſi ce ſont des femmes, ils les donnent pour femmes & pour eſclaues aux vieillards: ſi ſont enfans mâles, ils les gardent en qualité d'eſclaues, s'ils ſont grands, ils les font ieûner, parce qu'ils ne mangent point de graiſſe, puis ils les tuent.*

Neúcaboüii loa, eucáboupa loa, *il l'a engendré. non,*

Lihuecábouli, *ſa geniture, ſon enfant.*

Neukébali, neucaiali conoboüii, *la pluye ceſſera, elle ceſſe.*

Neúcaianichíarrou, lanégliloária, *la maladie ceſſe il eſt mieux.*

éucapakéirou nioüánni toária, *ie n'ay pas encore oſté mon amitié de deſſus elle.*

Neú cai okóati oubécou, eucapakeili, *le Ciel eſt bien ſerein, non.*

Neucaíkêta hámouca oúbao líkalam oüaòne, *ie voudrois que cette Iſle l'éloignât de nous.*

Neucalemainti, *liberal, abondant.*

Neukênainti, *vaillant,* lihuékenali, *vaillance.*

Neullébaíti, eullébapati, *il harangue, non. Les Sauuages pendant que leur vin dure ſont quelque fois deux & trois iours a ſe haranguer les vns les autres touchant les beaux faits de leurs anceſtres, afin de s'animer de plus en plus à cõbatre fortemnent leur ennemis: les femmes & les ieunes gens n'entendent rien en ce langage, ſeulement dans les harãgues qui ſe fõt pour quelques coruées, ils ſe ſeruent d'vn diſcours qui, quoy qu'il ſoit bien choiſi, eſt neantmoins intelligible à tous.*

oulléban, iouellébali, *harangue, ma harangue.*

iuellebátobou, *le lieu à faire les harangues.*

neullébounacou neullébai lanegue nhaone bouítonum, *le Capitaine eſt ainſi nommé, parce qu'il harangue les matelots.*

neulémecáti ouá, neul-

lemécayem,

lemécayem, *ie fais garde.*

Neumacaſti, eúmacapati, *il a fait vne priſe, non.*

Ieúmacali, *priſe.*

Neúnnaimhali lóari, *il a mieux rencontré que luy.*

Neúpaboüi, *ou*, nerepaboúihali, *il eſt chauue.*

Neupátae niáboüi niboüic, *ie vais prendre garde à moy.*

Neupátae boättica noábou, *va regarder, prendre garde auant que ie vienne.*

ioüepatêli, *regard.*

Neyébayem toüago, *ie m'eſtudie, ie m'applique ſur cét ouurage, i'eſtudie.*

Nehuégnebátobou, *ou*, Neyebátobou. *vn patrõ*

NI

NIácala coüálic tíem lariángonnê, *il balbutie.*

Niáca niácati, *il branle, voyez*, aniacacáali.

Niácou tiem lácou, *il cligne l'œil.*

aópſota tóba ácae ábanakia tanyacouronê, ácou, *ce ſera fait en vn clin d'œil.*

Niácoyem niácoyem nhanyem couléhuec toúbara conóboüi lite, *les Perroquets s'eſioüiſſent quand la pluye vient.*

Niacoúcoüati oubécou, *le Ciel ou le temps eſt obſcur.*

Niácoüabáe, *eſteins-le.*

Niacrabae iouli, çamingaybâe itamanle niacrácayem, maníacracatítina, *mets du petun en poudre, ie le fais, non.*

Niacóali, niácouti, niacoúcouti, naniancourágoyenli, *il eſt eſteint, ie l'eſteins.*

Magniácouracoüakêbáe, mágniacourónti, magniácouraconikéili, *ne l'eſteins pas, il ne l'eſt pas encore.*

Laniancoura náim, *que ie l'eſteigne.*

Niáim, *la.*

Niáim-cheem, *de la.*

Niám-kia, *puis apres.*

niáim éntinabouca kaoéni loúbali, *i'eſtois là lors qu'il ſe mouroit.*

maniáimhóntou poúcougnoucou. toũágo, boúmanicle, *ton eſprit n'eſt pas à ta beſogne.*

niáim-óni-tákia poúcougnoucou, *applique ton eſprit à cela.*

niallálli, *bouē.*

nialálliocóàtou máim, *il fait bien de la boũe là.*

niálou niálou áli mábi, karáali, *patattes pleines d'eau, elles ſont yoiches.*

niámbae, nanyánroyenli, niàmhali, *paſſe le dans quelque choſe, il l'eſt.*

Choncómbae choncombae tíem laniánra, ouboutónti tanuágo lácou manále, *tout paſſe dans l'huibichet parce qu'il n'eſt pas aſſez ſerré.*

niámouliarou, *poiſſon vorace.*

niámun-niamúnba boulékia, *bois vn bon coup à la fois, ou demeſle vne patatte dans vn coũi auec de l'eau.*

nianhaótagoyem, nanhaótoyem, chicomoucae niem, *ie peſtris, voyez,* aniantagoyem.

Kagnaotacatitou, *elle fait bien de l'huile: c'eſt qu'on peſtrit les fruicts nommés* coũaheu *dont on tire l'huille.*

nianboutáearou nári, iaboutáparou, *i'ay les dents gaſteés, non.*

Tikénti tiáboutali, *elle ſera pluſtoſt gaſtée, pourrie.*

niánboutali, *ou*, nournari, *iartiere.*

níánbouriti, *menu.*

niánbouriali balanna, *la mer n'eſt pas rude.*

nianbonricoũahárou, *elle eſt appetiſſée.*

niancoua niancoũa niẽcibiba, *s'écraſe de la farine qui eſt par petits gròmelots.*

niánhali toubara, *il n'y à plus guere iuſque là.*

nianhali kia, niankia, nianraheukia, *il y en à peu.*

nianhoũankêlic, *bien peu, imparfaitement.*

nianhoũamhacati-kia, *ce n'eſt rien.*

nianhoũánti, nianhoũamhoũe, *méchant.*

Lianhoũani, *ſa malice, ſa méchanceté.*

nianhoũanketa lioũellébali, *il l'a interrompu, fait faillir ſa harangue.*

nianhoũankê, *peu.*

nianhoũánhali borómã, *tu le gaſte, tu me fais faillir.*

niankêtacoayaca bien catou bónicoũa pinhalini, *tu changeras d'aduis, de volonté.*

niankeili, niankeinum, *petit enfant, petits enfans, ieuneſſe.*

nianhoũamcoarou niankêtacoũátou bebéite, *le vent appetiſſe.*

nián lákia, *donnez-en peu*

niánhoũangónti, nianhoũánti, *il ne vaut rien*

Ananic cat amanle ton pianhoũagonê? *pourquoy fais tu toûiours du mal.*

nianríraheu, *fort petit.*

Niantiraheukia lichementi, *il n'eſt guere bon.*

Nianlaáli magnianlati, magnĩanlatoni ali, magnanlatágonihàli, *il eſt pourri, non.*

Nialacoũáharou ouhái cayeú, *la viande eſt* *pourrie de cuire.*

tánianlátoni tanianlatagoni, *le pourry: c'eſt auſſi l'aubelle du bois qui qui eſt ſuiette à pourrir.*

Nianlábouriáli, *fruict meur.*

Nianlátacoyem nianlácoyem náikini, *ie digere mon manger.*

Kanianlatacoátiti, *il digere bien.*

Nianícanále-lóa, *il l'a demandé.*

Nianichicoti, *ou,* nianimainti, nianimenhenli, *folâtre, vagabond, il l'eſt.*

lianímali, lioüánnimapoüe, *folie.*

Níara boúbali? *pourquoy renifle tu?*

Niaracoüáali, *il eſt noyé, eſtoufé en l'eau.*

Niáracoüa ánichiti layaconi, *ſes pleurs ſont entrecoupez de ſouſpirs qui l'eſtoufent.*

Maniaracoüátiti, *il ne ſe peut noyer.*

Maniatonê nometi, *ie n'eſtoufe pas, ie reſpire.*

Naíncani, *reſpiration.*

Níari, *bagatelle, bijoux.*

Níari bóman, *donne moy quelques babiolles.*

Nibáboutoyem, *ie coupe ou ie romps les iettons des arbres, voyez,* ibábouli.

Nibáboute loa, *il l'a inciſé auec la dent d'Agouti, voyez,* chibaboüebae.

Tibáboutouli, *inciſion.*

Nibacaihali, *il eſt ſauué.*

ſanyánti lihuebécali, *il ne peut ſortir du port,* linibacaéroi canáoa, *ſauuer le canot.*

Nibacálicou, *Sauueur.*

Nihuebecátobou, *ou,* nibacátobou, *c'eſt tout ce qui ſert à vne perſonne pour ſe ſauuer, comme vn méchant canot, vne voile, &c.*

inibacaboúlicou, *mon*

ſuiet, mon marinier.

Nibalámain éntina, ibálêmapátina, *ie ſuis languiſsant, maladif.* *non.*

Ibálamali, *langueur.*

Nibáloucayem, nibáloumijnhátina, *ie change de demeure*, ibaloúcapa nómêti, *non.*

Alliácheem lihuebéloúcali, *ou*, libáloucali, *d'où eſt-il ſorti.*

Niballêtemainharou balánna, ibállêtemapáali, *la mer eſt rude, non.*

Liballêtêli, *rudeſſe.*

Nibámoinhali, nibámoincóali, ibámapati, *il peuple, multiplie non,*

Libámouli, *multiplication.*

Tibámêboule cátou hókoya oüaoüária, *vous peuplez plus que nous.*

Nibanagámainháli téboüic léolam, *il s'entretient ſur mes paroles.*

Ibanamátobou áonharóman, *ie leur ſers d'entretien.*

Nibanamáinti, liboüic, *il l'entend bien.*

Nibáte niábou, *ie vais debouquer: c'eſt ſortir des Iſles, de la manche, pour ſe mettre en haute mer,*

Icognébarou nioüebátêli, *ie debouqueray aujourd'huy.*

nibikêtaéhali, *il vente, petille, voyez*, bic.

Nibiricayentina, *ou*, nibiringae ao cayeú*! i'ay vn mal de coſté, vne pleureſie.*

ĩaca oni niboüem, *i'ay eſté éleué là.*

Niboénhali ninántêli, *l'enfant que i'ay éleué eſt grand, ſeuré, ma plante à pris ſon accroiſſement, voyez*, bon líem.

Niboúcaboüeali, iboúcaboüepaali, *il eſt bleſſé, non.*

Niboucabouli, niboucali, *bleſſure.*

Niboucatobon, *l'inſtrument auec lequel on â bleßé.*

Niboucaéhali nioũánni lárici lahoueéni, *i'ay le cœur navré, ie ſuis affligé de ſa mort.*

nibouchicaéhali, ibouchicá pati, *il eſt honteux, non.*

ibouchicali, *honte, voyez* ibouchimati.

niboũinaíntiũ toaria tebemátobou loroman, *ils n'oſent achepter, ny traitter à cauſe de luy.*

niboũinaíncoũa nhányem nhoária ouliem, *ils ſont plus craintifs que des femmes.*

niboũiteiti ièoula lôaria, *ie ſuis honteux, ie noſe lui parler*, aniboũi têpati, aniboũipati neolam, nhirícoũa, *ie ne feins pas, ie dis hardiment mes defauts.*

niboulebaſti niboúleboũi áli iàca, *il cabane icy, voyez*, bouleletêbou.

nibounaíntium huioũíne ouabára íona nhányem, *quand deux Canots tirent à la rame à qui mieux mieux, ceux qui demeurẽt en arrriere diſẽt des autres, ils nous deuancent, ils ont l'aduantage,. ils ſont les plus forts.*

niboupoyenhénli bebéite, *i'ay le vent contraire.*

nícapoũe, *voyez la page* 12.

nicatómainhánum, *ils ſont en déroutte, en fuite.*

nichamácae oũámam nichamacaetiná, *allons tout droit, auſſi fais-ie.*

nichánacaéti, *il en fait encore dauantage, encore pis.*

nicháncae hámouca aloúcoura, f. taiti abáala ácam íropon tébeci hámouca, *ie t'en don-*

donnerois dauantage, s'il eſtoit meilleur.

nicheautimainhali calou cáera óniácai ticáleénli l'Oliue, acan ayoúbouca camáogne oni, *ie m'en allois à la Grenade, lors que le bruit courut que Monſieur de l'Oliue habitoit la Gardeloupe.*

inoúkoura nichéounaéa *elle eſt mariée.*

nichetícaeáli, *il l'a nommé. voyez,* chéticae.

Lihuechetégali noròman, *c'eſt moy.*

nihuechecátobou, *nomiṅaiſon.*

níchicoüaca nhanyem, lioúlitetic nanhyem boulic coulánoubou coüátic, *ils ne diſent rien quand ils n'ont pas beu, qu'ils ſont raſſis.*

níchíba none, nóne nichinbía bouleécoüatic, *penſe à moy, tu ne penſe pas à moy.*

nichinoumaínti, *il gaſoüille, chante.*

nichinoúmali. *ſon d'inſtruments à chanter.*

nichínali, *fluſte.*

nichounoumaínti, ouchounoupati, *il ment. mon.*

nichoúnouli, *mon meſonge.*

niéke niéketilichiri, *nez refroigné.*

Nicobi niabou, *ie vais me lauer, baigner. Les Sauuages n'ont point d'autres patenoſtre que la fluſte. Le premier eſueillé au chant du coq, ioüe de la ſienne, & les autrès le ſuiuent a meſure qu'ils s'éueillent: par apres ils ſe vont lauer a la riuiere (les femmes & les enfans y vont en vn autre temps.) & parceque la riuiere eſt freſche ils ſont du feu par troupes en deux ou trois endroits de la place ou* *ils ſe chauffent. S'ils ſont mouïllez d'eau de mer, de pluye, ou bien s'ils ſont ſales, ou s'ils ſont trop eſchauffez de quelque trauail, ils retournent ſe lauer, outre le midy & le ſoir auquel temps ils ny màquent iamais. Ie n'ay rien veu qui contribuë d'auant age à la conſeruation de leur ſanté que ces bains, & leur ieuſnes auſſi quand ils ſont moderez.*

nicoletêmainháli náo, *il eſt midy, voyez*, coulitáni.

nicomaínkêtae ticomámêli áo, *le ſoir vient.*

nicomamaínharou, *il eſt nuict.*

nicomamaínroüabátina, *ie viendray au ſoir, ſur le tart.*

iropom ticomámêli, *belle ſoirée.*

nicomainharou lachoulougoútoni tóna, *la riuiere eſt débordée.*

Licómali tona, *débordement de riuiere.*

nicomouloüiarou, mimeerou, *elle eſt bien fatiguée, elle n'en peut plus.*

nicoñaínti, *il eſt bien fort.*

niconoteiti, *ou* niconoútoüihali, *il ſuppure.*

ticonótouli, *ſuppuration.*

nicótae líem náo louágo loúcouchili, *il me fait pitié à cauſe de ſon pere.*

Ticotátêli, *pitié, compaſſion.*

nicotámainhali, icotámêpakeili, *il eſt mort, non pas encore.*

nicotámali, *ma mort.*

nicotamátobou, *ce qui me fait mourir.*

nicoulamaínti calabali iétecheem, *le vent vient ordinairement de ce coſté là.*

nicoulámainhátina, *ie*

ſuis

ſuis couché.

Caíman kichícoulama, *allons coucher.*

Nicoulámaïti, coulámatêti, *il guarit.*

inicoulámali, *guariſon, ou celuy que i'ay guary.*

icoulamátobou, *c'eſt le remede auec lequel on guarit.*

Nicouloucáyanum, *ils font vn feſtin, où ils commencent à faire manger du poiſſon aux plus petits enfans, on perce les oreilles, on raſe le poil aux autres &c. Ce mot ſignifie cela & le feſtin.*

Niem, biem, liem, *ie dis, tu dis, il dit.*

cat ayem bone? *qui te la dit?* niemkia, *c'eſt moy.*

Niem, *c'eſt vn auxiliaire aux verbes terminés en* lic, *ou en* tic, *comme* arícalic níem, *ie regarde,* atíkeratic líem, *il eſt ſeulement tombé.*

ámouti nia bouleécoüatic, *ie ne l'ay pas dit.*

catíniem coüátic? *que t'ay ie dit, que t'ay-ie fait mal à propos.*

Níem bouleécoüatic, *ie ne le dis pas.*

inièmoutouli, *vn beaupere appelle ainſi le fils de ſa femme.*

niencléba, *tire moy vne chique, preſſe la auec le pouce pour la faire ſortir.*

Niénti nánichi, *ou,* ninyenyéchiti ninyenyemnaníchi, *i'ay vne courte haleine, ie reſpire auec peine.*

Niénkay-tíem líchìri monhárougouni, *il ſe fourre le nez en terre.*

nierou nierouba, *c'eſt le charbon d'vn tiſon qu'on gratte afin de le faire flamber.*

nietonaínhali, iétonapakeili, *breuuage qui à boüilly, à vn peu aigri.*

Tietónali, *c'eſt la dernie-*

re façon qu'on donne à l'oüicou.

niheignoútaeárou, *ou,* nihueyoutaerou, *il fait grand chaud, temps de ſechereſſe.*

nékemekeíti, *il eſclaire.*

níkenemaínti, *il eſt enuieux.*

íketeipátina, nikêteititina, *ie ne tarde, s'éiourne pas long temps, ſi.*

nimámain-cátou liàbou oüáo, *lors qu'il ſera iour.*

ala nimáne kibouic, *ie voudrois qu'il fuſt iour.*

nimámainhárou, *il eſt iour.*

timáměli ábou, *au matin.*

nimamaínroüatic lóba conóboüi, *il pleuura toute la nuict iuſqu'au iour.*

nimanbáiti balánna, *la mer eſt baſſe.*

tamanbaítonê balánna, *le reflux de la mer.*

nimangaroüáàli, *il veille la nuict, voyez* imángali.

nimáteali, imátêpati, *il eſt au bout, non.*

timátêli, timátapoüé, *le reſte.*

limátecaóni, *la fin.*

nimátetic lóba nónum ouáo ácai conobócoüa, *toute la nuict ſera pluuieuſe.*

nimoinátoüi énrou, *ou* nimoinátae énrou, *elle ſeigne, elle eſt enſanglantée.*

timoínekeírou, *femme qui a ſes ordinaires.*

nimoínalou, *ſang.*

nimoulehué arou, nimoulícae hárou, oualou oúyourou, *il tonne.*

nimoulicamaínti líka, *il eſt auſſi folâtre qu'vn enfant.*

Ninálegaiíti ioüanni, *ie reſpire.*

ninálemainhátina, inàlemainpátina, *ou*, inalimêpati, *il craint la mer, il tarde crainte de la mer.*

Ninénaliátina, *ie ſuis induit.*

nínobone, *vn fort, vn bouclier, & toute autre arme defenſiue, il vient de* chinoúnouboüi, *il ſe prend auſſi pour vn Carbet.*

Ninoubitècoüahánum, *Nauires qui mettent le vent en panne.*

Niohénketi láo, *il ne s'en eſt pas apperçeu, voyez,* iohénkay.

níonlíem, *il eſt aſſis.*

nanioúroyem, *ie ſuis aſſis* niourouba, *aſſiſez vous.*

Kanioüátiti, f. kacanoátiti, *il s'aſſied bien.*

magnoúronti, *il ne s'aſſie pas.*

Nioüácaiti, *il reçoit bien le monde, il fait bon accueil,* ioüácapati lanichi, *eſchars.*

choúcoüi oüáman lioüákêli, *ou,* linhálini, *tentons-le, pour voir s'il nous receura, ou non.*

Amienbouri lioüákeli, *rarement il fait accueil.*

Inhioüacálicou, *matelots qui ont promis de faire ovyage.*

nioüácoutoüihánum, *ils ont commandé vn vin.*

nioüállalekeítina, *i'en ay encore aſſes.*

nioüállalelic neérerone, *ie n'en ay pris que pour moy.*

Nioüallémainhárou nónum, *c'eſt le dernier cartier de la Lune.*

niouállêmali, nónum, *decours.*

nioüálloumainharou, *il eſt nuit fermante.*

nioüálloumetáarou, *il eſt nuit clauſe.*

Nioüánnitae alli boari, *il à mieux rencontré.*

nioüatacaecaba mheem lóne, *ie le branleray.*

Nioüáttae niábou, *ie vais faire prouiſion d'Oüallomã.*

Nioüátticoyánum, *poules qui ſe becquent, ſe picotent.*

nioucoucháeharou, *le pied par exemple qui á laiſſé ſa marque dans le Sable.*

heu nioúcoüin lóne cayeú, *il l'a fait rougir, il luy a fait affront.*

Nioúcoüa liénli, *il iettera de la poudre deſſus.*

nioucoúle cábouti, *chatoüilleux.*

nioúcoúti, crécrèti, *il demange.*

Nioucouléti naníchi, máignoucoulénti, *le cœur me bondit.*

tignoucoúleni nanichi, *ſouſleuement de cœur.*

Nioúcou nioucoù nhanyénli báriri ítica taba tênacoüa hnéleguenne, *ils meſleront & écacheront de la fiante de vermiſſeaux, auec la gomme d'vn arbre ainſi appellée, pour en faire de laglu.*

Nioucouterécoüa, *ou* tekerécoüa ábali, *ce qui eſt tortu, oblique.*

Nioüellemaínhanum ioüellémapa, *ou,* mioüellémali bóattica lóari, *il ſont en fuitte en déroute, ne fuyez pas pour luy.*

nioüellémali, *fuitte.*

Nioullemaínti líboüicãmon oúbao, *il fuit en vne autre Iſle pour s'y habituer, d'où vient* oüellemátonum, *habitant refugié dans vne autre iſle.*

nioüellecaíti loüágo, *il expedie, il s'occupe diligemment à faire cela.*

Nioüellécali, *occupation, diligence.*

nioüelleboúmain nhányem, nioüelemoin nhanyem, ioüelleboüipátium, *ils ſe querellent* *ſe fachent.*

nioüelle boúmali, *faſcherie.*

Anánnêti ton lioüellébouli, *il querelle toûiours.*

ìkira nioüellétra, *il eſt marié.*

ála ioüélletetínlam, *i'ay enuie de me marier.*

iropon - lioüelételi, *bon mariage.*

Nioüinátaeali, neunaimhali boária, *il à mieux rencontré que toy.*

lioüinátêli, *meilleure encontre.*

Nioula nienli, *il le manqueray.*

Nionllémehal, *il tonne.*

Nioulletíarou naníchi, *ou*, nioullerátina loüágo, *ie ſuis en peine de luy*

Nioulloúti, manioulloútonikeili, *il eſt pourry, eñ pouſſiere. non,*

Nioúlou niouloúti, *il eſt tendre, mol.*

tígnoulou, *tendreſſe, pour-ritoure: ſi vous adiouſtés* monha, *ce ſera de la pouſſiere.*

Niouloúketa tíem, *il l'eſcraſe.*

Nioulouloúgouti, *il enfonce il patroüille.*

Nioulloutícati, *c'eſt quand on chatoüille quelqu'vn par ſurpriſe & qu'il ſaute.*

Nioulloucoüába lóne, nioullocoáali, *fais luy la reuerence, il la fait te.*

Nioulloucáiti, *il l'a fait bien.*

naniouloútoni, *reuerence.*

niourọüáli, *voyez*, nion líem.

Niouroucóati, *el eſt plié, panché, aſſis.*

Nioutaéhali litibouri, *les poils rabbatus qui tombent en bas ſur la face.*

Nioutibátibou mheem nhárici, *tu nous pilloteras apres eux.*

Nioútoutoüiátina, *i'ay*

pris quelque choſe.

ioüítouli, *la capture que i'ay faite.*

Nioüítoüi arou, *elle a attrapé vn homme, vn mary.*

nipinalétium etoútou, *ils prennent des ennemis.*

niracaéti, *il eſt fendu, percé.*

Lîrácali, *fente, voyez,* chírácae.

irámoucoulou, *ſueur.*

Niramêtetina, niramétoüatina, *ie ſuë.*

Nirametouli ioüánni, *ie brule.*

nirámain éntina, irámapátina, *ie ſuis deretour, non.*

Ala huirámain, *retournos nous en.*

nirametou nichiarou nioüanni naónicoüa, iramêtoupati, *ie rentre vn peu en moy-meſme, i'ay fait vn peu de reflexion, non.*

nirámêboüiboulou niramêtou nichiáli ioüãni, ácoüyoucoüáali naníchi, *le cœur m'eſt vn peu reuenu.*

ihuerémali, *mon retour.*

Cate bihueremátouboyem, birámáliem, *quel profit as-tu fait? que rapporte tu?*

irameboule nichiatina mhéenkia, *ie reuiendray.*

niramêbouteco nhányem, *ils relâchent,*

niràmognotoüi, átina, *ie ſuë.*

niráoni éntina, iraonápati, *il ſe haſte, il ſe deſpeſche, non.*

níroboumaínti, *il eſt triſte.*

Liroboutali, *trahiſon.*

niroboúmeti, *il eſt traiſtre*

niromúncaehâli, *ie tarde.*

Liniroboutélicou, *traiſtre*

niromoútaehárou, *il fait vne grande ſechereſſe.*

tirómoutouli, *ſechereſſe.*

nitánaimhárou balánna, *la mer eſt calme.*

titánali, *calme, bonaſſe. Les mers de ce pays ſont nommeés pacifiques, par ce qu'elles ſont touiours calmes, hors le temps des Ouragans.*

nitanátae átina, *i'ay des aigreurs.*

nitanátali, *aigreurs, renuois de l'eſtomach.*

nitateátina, *i'ay oublié.*

nitaóũánaimhali timãmêli, *le iour commence à poindre.*

nitátoũya, *voyez*, noutátea.

nitèntina, *ie m'en vais*, itempátina, *non.*

itaópatou coulíala, *le Canot ne va, n'auance pas.*

nitèmnale rakia bariángonê, chámanle kariángari biaoũa ſanyánti tioútouli nále, *dis tout d'vn train, tu parle bien couramment, non.*

ietémali, *ma ſortie.*

nitícae áo cayeu! *ha que i'ay eu peur!*

niticali, *épouuente.*

Ahoũée líticaboüe, *il eſt mort de regret.*

nitimaínti, itimêpaali, *il eſt yure, non.*

nitimaíntênatikia canichê íra, *le vin de cane enyure.*

nitímain líem nitímain nitimaínti, *il s'enyure.*

Anánneti ton lihuetímali, *il s'enyure ſouuent.*

nitónobomekeitina, *ie ſuis creinté.*

nitóntae nhányem, *ils viennent fil à fil queuë à queuë.*

nitoũálicaeátina, *ie me méprend, ie gagne le bois ie ſuis marron, (mot du pays) ie ſuis en fuite par terre.* nitounnámainhátina, *par mer.*

NO

NOínhouanum, *habits vſez.*

Noínhanum, *ils danſent.*

Nenoíngoulon, *piece à*

cacher la vergogne d'vn homme ou d'vne femme.

nónum, *la Lune, la terre.*

Noubácaiáli, *il eſt reueillé, reſſucité, il vit.*

Noubacae bóman, *reveille moy.*

Noubacae coüáhatina, oubácapátina, *ie ſuis ſauué, paré, garanti, ie vis, non.*

Noubacaíkêta oüámoucae oúboutou oüaónelam, *viue le Roy.*

noubácali, *réueil, reſurrection, vie.*

Noubacáboucou, *vieil Capitaine.*

Noubitaéali, *il à vn defaut, manquement.*

Linoúbiri linoubitali, *ſon defaut.*

Nanoubiáli, *il eſt enflé.*

Noubiénca óni, *le dernier venu des enfans.*

Nouboucaétium, *ſont feſtins qu'ils font où ils coupent les cheueux aux enfans, percent les oreilles aux autres, &c.*

Noulalli, *pleurs, larmes.*

Noulallirina, ïoúlaboüikêbatina, *pleure, i'y-ray pleurer.*

Nouloubouiátina, *ie ſuis engoüé.*

Noulloulougoutoyentou, *il eſt conçaue.*

Noúloukéili kakekeili kákiali, *il vit encore,* magnoulónti, *non.*

Noutáteali, *ou,* nitáteali, outátêpati, *il a pris fin, non.*

Inyárà noutátea, *ils ont peris,* bouloúaca ácagnẽ balánaca: *c'eſt quand ils plongent à la mer, & qu'ils s'y noyent.*

Noutéiti, *il va à fleur d'eau.*

OA

OAra, *poulmon.*

Oária, *de luy, plus que luy.*

Kayoúboutouli

Kayoúboutouli áli likia noária, *il eſt plus grand Capitaine que moy.*

rétaba loária, *retire toy d'auprés de luy.*

chíbouleboüícoüa hómain nhoariócoüa, *entre, ſepare les?*

boária clée? *eſt ce pour toy que tu le veux auoir.*

nhoária éntibou? *eſt tu icy à cauſe d'eux?*

mámati noária, *il n'y en a point pour moy, ou ie n'en ay point trouué.*

nitentium boária, *ils s'en ſont allé ſans toy,*

loária erécoüa lánuari ámien, *de peur qu'vn autre ne l'emporte.*

OB

OBogne, nóbogne, *vne place, vne habitation. On donnoit au commencement qu'on a fait les colonies de St. Chriſtofle & de la Gardeloupe, les places d'vne grande eſtenduë: ſçauoir du bord de la mer, non pas iuſques aux mornes, mais iuſques aux grandes montagnes qui ſéparent la Cabſter d'auec la baſſe terre, le Sr. Iacques Gillet natif de Chinon & Notaire en l'Iſle de la Gardeloupe en a fait & paſſé des contracts de donations, & de ventes, mais les habitans ne s'y ſont guere arreſtez, d'autãt qu'auſſi toſt qu'ils auoient vendu la leur, à la premiere demande on leur en donnoit vn autre, parce qu'on ne manquoit pas de terre, mais d'hommes, & que les hommes contribuoient de leur biens, de leur trauaux, & de leur vie à l'eſtabliſſemẽt & affermiſſement des colonies. Monſieur le general de poincy ayant attiré par ſon credit & bon gouuernement grand* *mōde à l'Iſle de St. Chriſtofle, fit les premiers retranchemens des places, & les reduiſit à mille pas d'hauteur, lequel ordre on a depuis ſuiui es autres Iſles.*

Kábogneti, *il a vne place, il eſt habitué la.*

Oboyahóni, *ſeconde femme.*

loubouyaónicani, *poligamie,*

Kaboyahónti líra, *ou* kabógnonicábouti mabognónti, *il a pluſieurs femmes, non, voyez* ibougnácou.

áo boubouyámoni, *ie ſuis ton corival, voyez* káboyenhonicoüátiũ *à la page* 83.

OC

OCáirou, éoüa, *voyez.* iéoüali.

Nócobou, *mon corps.*

Kacóbouti, mancóbouti, *il à vn corps, non.*

óca lacábo, *oißelle.*

ócoa nócoa bocoa, *me, te &c.*

áo bócoa, *que ie couche, que ie ſois auec toy.*

Kácoüacoüálic ouába, *nous ſerons deux a deux.*

likíra lócoüatibouka tírôcon canabíre, *celuy qui eſtoit auec luy dãs le Nauire.*

téna niábou lócoüa, *ou* lócoüa niabou loária, *ie me vais embarquer auec luy, ou ſans luy.*

Kácoüacoüáti nácou, *il a quelque ordure en l'œil.*

ocóaca illehue, *fleur de lys, dont il y en a de deux ſortes l'vn a la figure de ceux de France, mais non pas la couleur qui eſt rouge: l'autre eſt comme vne eſtoile blanche de laquelle ſort cõme vn narciße. Son odeur eſt plus douce, & ſa couleur plus blanche que celle de nos lys, dont il a l'ognon &*

les feüilles.

ócoácae, *panier à gros yeux qu'ils font des cheneuottes d'ouallóman lors qu'ils ont fait des couleuures à preſſer leur farines de magnoc.*

ócoátina, *ſignifie le verbe ſubſtantif, ie ſuis.*

Kácoüi ocá tíembou, *mais qu'il y en ait.*

ocobiriénli, *il a la fieure.*

ocóbiri, *fieure.*

ócobiri, *l'orfi ne differe point de ceux qui ſe prennent en la coſte d'Angleterre. Les Sauuages n'en mangent pas, parce qu'ils croyent que leurs enfans auroient le nez pointu comme luy, mais ils le mettent aupres d'vne fourmiliere, pour en auoir l'eſpine dont ils font quelques bijous.*

ocótobou, *marque, ſigne.*

catocótoboüi énli, *quel ſigne, quelle marque eſt-ce?*

ocohátina, *ie baaille.*

ocógne aníchi ali mhèẽ, *il viendra tout incontinẽt.*

Ocáoüalou, *vn hommart ou eſcreuiſſe de mer, qui ſuffit pour le diſner d'vn homme. lors que les Sauuages nauigeans le long des coſtes les apperçoiuent au fond de la mer, ils ſe iettent la teſte dedans auec vne roche du canot pour aller plus aiſément a fond, & l'ayant priſe, ils laiſſent la pierre & remontent auec leur peſche, tirans quelquefois malgré eux par le nez, de l'eau de mer qui les incommode beaucoup.*

Catócoya? nócoya, *qui eſt-ce? c'eſt moy.*

Tócoya tóca? *eſt-ce celle là?*

OG

OGoni, *pacquet de feüilles pour couurir les caſes.*

OHi okoati áichi, *il y á des Sauanes à Marie-Galande.*

óhi, *Sauanes, ſont les prairies des* I*ſles.*

Ohuíhuibou-éntina, *ie ſuis le premier.*

OI

Nói *pitance.*

Cate boyem yara? *quas-tu de bon là?*

kaítina, *i'ay de la pitance,* maitina, *ou,* máyem-ocoátina, *ie n'en ay point.*

Oibáyaoüa, *Requiem, Chien de mer. C'eſt vn gros, grand, & tres-gourmand poiſſon qui deuore en peu de temps tout ce qu'il peut attraper, meſme les hommes, ſoit qu'ils ſe baignent, ſoit qu'ils tombent à la mer, comme il arriua vne fois à des Sauuages dont le Canot tourna, qu'ils mirent en pieces ſans que la diligence des autres qui coururent au ſecours dans d'autres canots les puſſent ſauuer: on en tira que des bras & des cuiſſes cecore chaudes & palpitantes. Pour prendre ces poiſſons ſi voraces, les Sauuages traiſnent apres leur Piraugues vn gros hameçon dit hemerillon, couuert d'vn gros morceau de de bois blanc, ou de quelques chiffes qu'il aualent au preiudice de leur vie: ils mangent les petits & non les gros, & ſe ſeruent de leur peaux comme de limes pour addoucir leur auirons: la ceruelle de leur teſte eſt bõne pour la grauelle, & on fait de l'huile de leur foye, leurs guelles garnies de 2 & trois rangées de dents ne ſeruẽt qu'a deuorer: mais neanmoins ne fõt pas toutes les expeditiõs quelle voudroient par* *l'empeſchement qu'elles trouuent auec leurs muſeaux qui auancent exceſſiuemēt.*

Oímarou, *emplaſtre.*

Oímani, *mal des yeux, ophtalmie. C'eſt vne maladie fort commune parmy les Sauuages, qui ſe répend preſque toutes les années, & ſe communique dans les Iſles que les Sauuages habitent, ce qui fait qu'ils ont pluſieurs borgnes parmy eux. Nous auons demeuré cinq ou ſix ans que ce mal ſembloit ne nous oſer aborder, mais à preſent il ne fait que trop ſouuent reſſentir ſa violence.*

Oímani entina, *i'ay le mal des yeux.*

Nóira hámouca, *ie voudrois du pain auec ma pitance.*

OK

OKele, *ſperme.*

OLlocámboüii, *rocou en maſſe qui n'eſt pas détrempé en huile: c'eſt celuy dont ils rougiſſent l'oüalloman à faire des paniers.*

Kollocámbouleti, *il en à.*

Ollocóhali, *démonté, déboëté.*

OM

OMan-ómali, *heron.*

Oniáim lómêtibouca óman, *celuy chez lequel il eſtoit.*

Cate bóma clee? *que luy voulez vous? qu'auez-vous à démeſler auec luy.*

Nóman, *auec moy.*

Nómacoüa, *àpart moy, en moy meſme.*

Catí nomacleébou noróman? *que veux tu que ie faſſe.*

Kamarítium lóne, *ils ſont auec luy, ils luy tiennent compagnie.*

Nómari, lika kámanbali, *mon compagnon.*

Likía Ianuari kámayem noári, *de peur qu'il en eut plus que moy.*

Kámatikia, *il en à*, mámati, *il n'en à point.*

Mamánhanum noúbara, *ie neles ay point trouué.*

Alliába bóman, líka, auti líkéta? *lequel prendras-tu, celuy-cy, ou cetuy-là?*

Kamataétina, *i'ay des aigreurs, des ronuoys.*

áo kàni líka, amanle kamayiem liketa, *ie prend celuy-là, & toy tu auras cetuy-cy.*

Cáti lómakíoüa huéyoulam? *où eſt le Soleil? qu'elle heure eſt-il.*

Cáte nhámakíoüa? *à quoy s'amuſent-ils?*

Nománharou, *femme eſclaue.*

mamánharou tómetou, *elle ne l'eſt pas.*

ON

ONabou, *deſſous.*

Onáboucheem, *par deſſous.*

Onábouti ali, *il eſt en bas.*

Onábourabae, *abbaiſſe-le.*

Lónabone, *ſon abaiſſement, ou ſa baſſeſſe.*

Onabonboüe, & ónaónoli, *ſont deux diuerſes eſpeces de mouches, dont l'vne fait vn trou dans le ſable pour s'y nicher: les petits Sauuages en tuent, & les ſeparans par le milieu, ils en tirent vne petite bouteille qui eſt pleine de miel qu'ils mangent. L'autre fait ſon nid dans des trous de ſerrures, & y portent des feüilles qu'ils accommodent en forme de cornets.*

Nonáboutouli, *mon aiſné.*

óni, *dedans, comme* niàim óni, *la dedans.*

Cát-oni ároüya, *à qui en a t'elle encore?*

Bóne-ároukia, *c'eſt à toy.*

Móne nómeti, *ou*, bòne átina boulékialam, *ce n'eſt pas à toy a qui i'en ay.*

Alloucourábae, nòne, *ou* nibónan, *donne le moy.*

Alloucourabáe lóne bába, ton bíbi, *donne-le à mon pere, à ma mere,*

Nónicoüa, *en moy meſme*

Oüaónicoüaéntioüa, *nous diſcourons par enſemble, entre nous.*

Cate énli bónicoüa? bítoüa lòne, *que penſe-tu que ce ſoit? deuine-le.*

Onéme catamanle, *tu és bien hardy.*

Oneme oüé, *temeraire.*

Onicóali, *Perroquet violet de la Gardeloupe.*

Cat oníem tòra? nóniẽ, ioüácoulou, *à qui eſt ce fruict? c'eſt ma Banane, ma cane, &c.*

Kaníem nóatticaye, kaniéntina-kía, *baille moy du fruict, i'en ay.*

áca kaniem clébam? ácaboníem? *veux tu des Bananes, des fruicts.*

Maniémba, *n'en mange pas.*

Ononóhali, *habit vſé.*

Ononònketa tiénli boróman, *ou*, ononònketa biénli bichíñêchi, *vous ferez ronger, vſer ou couper voſtre ligne contre le Canot.*

OP

OPóntina, *ie vais bien viſte*, manhopònti, manhopogónti, *il ne va pas viſte.*

Còpounonle, *alaigre, diſpoſt.*

OR

ORa, *eſt vn mot general quiſe prend pour couuerture dequoy que ce ſoit.*

nacártani, noúbana óra, *la couuerture de mon liure, de ma caſe.*

nora, *ma peau.*

huehue óra, iáyaoüa óra, *eſcorce de bois, pelure d'a-*

nanas.

áoere tahámoucanum noúbana ácanum kára tahámouca, *ma caſe ſeroit bien ſi elle eſtoit couuerte.*

Karáali maraali tomali acae, *&c il n'y a point d'eau dans le pot, ce mot icy ne vient pas d'ora, mais d'íra qui eſt vn mot auſſi vniuerſel que le precedent pour exprimer toute ſorte de liqueur, comme* touiriíra, *du lait,* cánicheíra, *du ius de cane &c.*

nórere, (*vne piece dont les hommes & les femmes couurent leur nudités.*

Kérerelic bákia, *couure ta nudité auec quelque choſe.*

lorocáboucheem, *deuant luy.*

oróman, *à cauſe.*

cat-oroman? *à cauſe de qui, de quoy? pour l'amour de qui? ou de quoy?*

maróman nòmêti, *ou* noróman yénrou bouléekialam, *ie n'en ſuis pas cauſe, ou ie ne l'ay pas fait faire.*

alliáti bouróman? *ou l'as tu miſe?*

caté mheem càtou norómayem? cáte mheem coũátic noróman, *ou* cati noúbalam? *cela ſe dit par ironie, qu'en ferois-ie?*

cátitouba tatecóni noróman? íraca lóba caga boróman, *comment le feray-ie? tu le feras ainſi.*

cáte mheem énli boróman? *de quoy l'as tu fait.*

ítara - coũáya noúbali boróman? *pourquoy me fais tu cela?*

couráali bouróman? *l'as tu fait bbire, voyez* care.

lácaticlóba lóromacoũa, *elle ſe desfera, ou ſe démontera d'elle meſme.*

norómain árou boulékialam, *ie n'en ſuis pas*

cauſe

cauſe.

órole, *ou* orle, *racines.*

Karóleti kiére, *le magnoc à des racines.*

oróole, *coſtes.*

OT

OTába, *appuye.*

Otácaba, naotácayem, *i'appuye, ie contretiens.*

otomencátium, *ceux qui contretiennent, qui appuyent.*

otóbourêbáe téboüe láboucheem canáoa, *mets vne buche ſous la piraugue, pour la faire gliſſer.*

otocoüába, *agenouille toy.*

otocouátium, *ſont tenons qui entrent dans les mortoiſes.*

oto, *ou* aoto, *poiſſon.*

totogátina, otopátina, *i'ay du poiſſon, ie n'en ay point.*

Caíman ótobinac, *allons peſcher.*

Oüa, *non.*

oüa okáarou noária, *ie n'en ay point, ou il n'y ena point pour moy.*

oüalikeu f. oüa niem, *point pour tout, non* (*te dis-ie.*)

ouákeili, *il n'eſt pas encore venu.*

oüatti, oüabátei, *il n'y eſt pas.*

oüába lóne, *crie le.*

oüa oüa hóman láo canabíre, *criez au nauire* cáteem oüá oüá nhábali áo? *qui ſont ceux la qui crient?*

naoüároyem, mancoáracoüa boátticana, *ie crie, nẽ me crie pas.*

ouababan, téboue ómale, témere coúlehuec ïli, *c'eſt vn chappeau d'oudlloman tout entouré de belles queuës de perroquets, ou d'arras, voyez* ioumáliri.

Oüabaláali, *il eſt éuanoüy.*

Caiman oüabátomakê, *ou*, oüatálimakê, *allons tirer á l'aviron, ramons.*

Oüabicáanum oyémoüe, *quand les Crabes ſont bourſieres on foüille auec vne hoüe à l'endroit où elles bouchēt leurtrous où on les trouue toutes molles, ſans amertune, & tres pleines. Le morceau eſt aſſés delicat (s'il y peut auoir de la delicateſſe aux Crabes:) elles ont des petites pierres blanches qu'on dit eſtre bonnes pour la grauelle, concaſſées, & priſes auec du vin blanc.*

Noüábou, *deuant moy.*

Catoüágo éleboüe, *ſur quoy en eſtions nous?*

Oüágo, *deſſus.*

ikíraim toüágon áichi, *il eſt á Marie-Galande.*

áichi oüagóntium, *ceux qui ſont, qui habitent Marie-Galande.*

Tokoya kaoüágo yáca bómpton, *c'eſt celle que tu as.*

ában táoyagon, *ou* tibátêli, *vne par deſſus.*

Kaoüagócoüa, *l'vn ſur l'autre.*

Kaoüagóbali biráheu, *le fils que tu porte.*

Huéyou-oüago, *ſur le Soleil.*

Kaoüagócoüa áyona nhányem, *ou*, Kaoüágoüákêtayem íona nháochem nhányem, *ils les mettent en pille, l'vn ſur l'autre.*

Oüacabà, *fourche.*

tioüacáboulou canáoa, *le cul de la Piraugue.*

Oüacácoüatou calaba, kabakê chacoüatou, *huile qui s'eſtend ſur vn habit.*

Oüacálla, *c'eſt vne Aigrette blanche, dont ils donnent le nom aux Européens, parce qu'ils ſont peut-eſtre toujours en* *caleçon & en chemiſe: & à vne boiſſon blanchaſtre qu'ils prennent.*

oüácaoüácaliem, *il rend les derniers ſouſpirs.*

oüácaoüa, *Ange, qui eſt vne eſpece de raye.*

oüachaátina, *i'en ay aſſés.*

oüacheenli likia, *il eſt aſſés bon.*

oüachagóntina, manhoüachagon nomêti, *i'en ſuis bien ayſe, non. voyez,* Aoüachágoni.

Ouacoúcoua, *pigeon, ramiers. Ils paſſent d'vne Iſle a vne autre, & ſuiuent les graines dont ils contractent ſouuent l'amertume. Vn homme quelque fois ſous vn ſeul arbre fait ſa charge, quād c'eſt le temps de la volée, ils prennent bien le vol au bruit de l'arme, mais ils y retournent, ſi on s'y tient en ſilence: il y en a qui ont la teſte blanche: les pieds patus & priuez qu'on y a porté de France, y peuplent bien, & ſont vn bon morceau, quand les pois blancs ne leurs manquent pas.*

oüáheu, *voyez,* táya taya, *choux Caraïbes.*

oüádli, *huile.*

oüágneu, *Mahot.*

oüágagan, *du Oüalloman.*

oüáica, nioüáicali, *cloud, à vare, mon cloud.*

Míoüaicalitína, *ie n'en ay point.*

oüaïháli, *il eſt vieil.*

oüáïhanum, *vieillards.*

Mánhoüaïtátiti, *il ne vieillit pas.*

oüaïketátiti, *il ſe fait vieil.*

oüáïtúmpti, *il eſt grand,*

oüaïriátina, *ie ſuis grand,*

oüáirikêtabáe, *aggrandis-le.*

Laoüaírini, laoüáiritoni, *ſa grandeur.*

oüáirigouti, cárrenígouti, *puiſſant.*

oüáirrigouti léolam, *il eſt puiſſant en parolle.*

loüáirigoni, *puiſſance.*

oüáiritátiti, *il deuient grand, il croiſt.*

oüalácaba, *la piece qu'on enchaſſe dãs le nez du canot.*

oüaláyoüa, *ou,* yaláoüa, *quelques écorces de Palmiſtes dans leſquelles les Sauuages enuelopent leur fleches.*

oüalahábalati, *il reſve.*

laqüálahábala, *reſverie.*

oüalábougoüalou, *Crabe blanche de Marie-Galande. voyez,* heúle.

lioüallálêti, *il eſt touiours de meſme, il eſt égal.*

oüaláletou oüècou nhibónan, *ils ont de la boiſſon égallement.*

oüalámata, ioüalamátali yéboutoü, *ceinture, ma vieille ceinture.*

oüallá-oüalla, kaoüállani, *ride.*

Kaoüalla oüalláhali toutouti íchibou, *il eſt ridé.*

oüálla oüálla erébe, racaboúchou, *il à le front refrogné.*

ouálla - oüallacoüàrou lougoútti, *il à les pieds creuaſſés.*

Oualámi, *les perdrix ſont de meſme groſſeur que les noſtres, & ont le plumage, entre noir & rouge & les pieds ſont rouges tout àfait, la chair en eſt bonne & delicate.*

oüalléiri, *eſpece d'ortie.*

oüaléíba, *il y á de trois ſortes de Crabes qui portent ce nom. Les vnes ſont rouges, les autres violettes, & les autres iaunes, elles deſcendent tous les ans des montagnes par bandes, pour ſe lauer & ſeeoüer leurs œufs dans la mer, d'où on en voit éclorre vne infinité de petites toutes rouges, qui par vn inſtinct de nature montent au lieu d'où* *leurs meres ſont ſorties, & où vne bonne partie ne retourne pas, parce qu'on en mange vn grand nombre. Il y en à qui ſentent le muſque. elles ſont toutes tres bonnes quãd elles ſont bourſieres, ſi elles ont perdu quelque pied y en à d'autres qui reuiennẽt. Outre celles-cy, il y en à encore d'autres petites rouges que les Sauuages appellent* Itoúrourou, *qui font bien du mal aux iardins.*

ũalimatéali, *il eſt adultere.*

ũalliri, *poiure, pimant.*

ũalíba, naoũaliroyem, *ou*, kaoũalirou niem, oũáliali, *monte, ie monte, il a monté.*

aoũalitátiti, maoũalicátiba, *il monte bien, ne monte pas.*

ũáligouti, *ou*, oũali-
oũalikeſli, *il marche à quatre pieds. Si toſt que les enfans peuuent ſe ſouſtenir, leurs meres les aſſeoient au milieu de la place dont ils oſtent les pierres pour la nettoyer, où ils ſe iouẽt, & ſe patroüillent dans la pouſſiere, ſe leuent de bout, tombent à toute heure, tantoſt ſur les mains, tantoſt ſur le derriere, marchent à quatre patte & s'y accouſtument ſi bien qu'eſtans grands, ils rattrappent les meilleurs coureurs.*

Aoũálironi, *montée.*

oũallíum, *c'eſt vne groſſe nuée noire qui ſe forme au leué du Soleil.*

oũaliti, *petite eſcreuiſſe.*

oũaliméntium, *ou*, oũalíneboũikéinum, *ou*, baloũe ontium, *ils vont en terre ferme.*

oũalíncou, *l'equipage d'vne Piraugue qui va en terre ferme.*

oüallóman, *ionc à faire des paniers, tables, &c.*

oüallouboüikíanum, noulouómetaboüikíanum, *ils danſent.*

oüalouoúmeerou, *ſauge d'Inde. voyez la p.* 257

oüallouoúyourou, *tonnerre. On commence au mois de May d'entendre rouler tout doucement les tonnerres qui amenent des petites pluyes, qui augmentent à meſure qu'ils croiſſent, & finiſſent en Octobre, ce qui fait qu'il ny à plus guere de pluyes aux baſſes terres.*

oüáloucouma, *eſtoille.*

oüámatague canáoa, *allons boucher, eſtouper noſtre Piraugue.*

oüamáinta, *c'eſt la ſabliere qui eſt en bas ſur laquelle on attache les cheurons qui poſent à terre, ſont auſsi des pacquets de gaules.*

tioüamaintali éboüe, *ſont les petites fourches qui les portent.*

oüámane çága líra, *c'eſt le plus paiſible & taciturne d'entre nous.*

oüamánita none, *cela m'afflige.*

oüámara, *rougeurs qui viennent aux iambes de ſe trop chauffer.*

oüanáche, *c'eſt vn grand ſerpent de la Dominique qui eſt long de plus de trois aulnes, qui aualle vn cocq ou vne poulle entiere, dont les piqueûres ſont tres douloureuſes & non mortelles. Il ſe tourne vers la conſtellation qu'on appelle bacamon ou ſcorpiō lors qu'elle ſe leue au matin.*

ouanáragaona, *vn maſque.*

ouannêtina liouíne, *il eſt plus pauure que luy, c'eſt a dire qu'il n'a pas tant de bijoux, d'haches, ou de* *ſerpes, car ils n'ont point d'autres richeſſes.*

ouanonhónyouáta, *fables.*

ouanonhonyouatacoua clee lanichi, *il a ẽnuie de mentir, de dire des fables.*

oua-ouáketabanum, ichiráketabánum tougoúti nibírani, *laſche l'eſcoute, c'eſt le coing de la voile.*

ouáouáyama, *citroüille, potiron, giraumont, ils les mettent boüillir dans de l'eau auec la pelure & les pepins, pour les manger par apres ſans autre ſauſſe.*

ouámoüe, *cadet.*

ouámoüam, *ma cadette.*

ouáo okáalianli báo, *le chien iappe apres luy.*

oüáo coüáyaa taagaátia, *oh que ce chien eſt importun auec ſes iappemens.*

oüararêti, *ou* oüaraoüarati loróman boẽmoin, *le pimant, le poiure me cuit, me bruſle.*

oüariéboüe, *bois flottant que la mer iette en coſte, ou ſur le riuage.*

oüaríum, *iumeaux.*

oüarroùli, *c'eſt vne corbeille ronde comme celles où les Damoiſelles mettent leur beau linge.*

oüárrou oüarroúti, *ſec.*

oüàtaboüi, *Lambis.*

oüataboüi óra, *la coquille de Lambis croiſt auec le poiſſon, c'eſt pourqnoy il l'a faut caſſer par l'endroit auquel il eſt attaché & qui reçoit ſa nourriture, afin de le tirer. Les Sauuages s'en ſeruent au lieu de cors: Les François en font de la chaux, & les curieux en dreßent des rochers dans leurs cabinets: elles ſont enrichies au dedãs d'vne couleur de pourpre.*

oüatáloucabouiciènrou,

elle a commis vn adultere.

oüatánaloü, *poiſſon volant qui eſt vn peu plus petit que le haran, & dont les aiſles ſont ſes nageoires qui ne finiſſent qu'a ſa queuë. Eſtant pourſuiui des gros poiſſons il ſort hors de l'eau & ne fait qu'vn vol qui eſt aſſez long, puis retombe à la mer. C'eſt vn delicat manger.*

oüátte, *la fiante, l'ordure de l'homme.*

ioüáti, *a par moy, en moy meſme.*

éoüalla, *ou* liboenli, *ou* licabouli oüáton, *de meſme aage.*

oüaioüánao, *vne ſarde, gros poiſſon rouge.*

ouáttou, *feu, c'eſt auſſi vne groſſe mouche qu'on appelle vn bourdon.*

ouayácou, *pied crochu, voyez* áyaca liem.

ouayácouli binále, *vn grand homme du temps paſſé.*

ouayáttibouca, *araignée à gros ventre.*

ouayàmaca, *gros lezard de terre, & lezard de mer. Le lezard de terre qu'on mange aux Iſles raſſaſie trois perſonnes dans vn diſner, il fait du bon potage quand il eſt mis au pot, ſes œufs ſeruent à luy faire vne ſauſſe. Les maſles ſont gris, les femelles vertes ſur le dos, & dorées par deſſous le ventre, elles ponent dans le ſable, voyez* mapoya amouche *à la page* 255. *Nos Sauuages appellent la dorade du meſme nom, parce qu'elle a comme le lezard, la teſte & le dos d'vn ver doré ſurſemé d'eſtoiles, les coſtés & le ventre iaunes & azurés, c'eſt vn morceau exquis en ſon eſpece.*

ouayánum

Oüayoüánata niábou, *ie vais à la chaſſe au lezard.*

oüayámun, *premiere eſpece de tortuē de terre.* Halácaca, *eſt la ſeconde, qui differe de la premiere, en ce qu'elle à la teſte plate & les yeux rayez de iaune. Celles de mer ſont en trois differences, la premiere s'appelle* Catállou, *Tortuë franche, la ſeconde* Hálata, *Caoüànê, la troiſiéme* Cárarou, *Caret.*

Oüayboulele, *Crabe iaune panachée de bleu.*

Noúba çaga, *ie le diray, ou le feray.*

Cáti nouba nyáim? *que feray-ie lá.*

oubácali, *iardin.*

Noubácali aconum, *ou* itoúkae nale, *iardin qui ſuit, voiſin.*

Iróponti-cátou boubácali, *tu as vn bon iardin.*

oubáhayem, *en punition, voyez a la premiere page.*

oúbani, *vu pacquet de farine enuelopé dans des feüilles.*

Oúbao, noubáoulou, *Iſl, mon Iſle. Les Iſles de l'Amerique habitées des François, Anglois, & Caraibes, ſont comme vne barriere, diſpoſée en forme d'arc deuant le Continent*: *en voicy les noms ſuiuant l'ordre alphabetique, comme ie les ay peu apprendre des Sauuages.*

Aïchi, *Marie-Galande, Mr. Hoüel Gouuerneur de la Gardeloupe en prit poſſeſſion le* 8. *Nouembre* 1648. *le R. P. Alexis d'Auxerre Capucin y planta la croix & y celebra la Meſſe en meſme temps.*

Aïtij, *c'eſt l'Eſpagnola, autrement S. Dominique Nos Peres Eſpagnols y* *ſont quaſi des le commencement du Siecle precedent.*

Allioüágana, *Mon-Serrat. Les Irois ou Hibernois l'ont habités les premiers.*

Aloi, *S. Euſtache, elle eſt aux Holandois.*

Aloubaéra, *Tabac.*

Bòrrigal, *ou*, Ouboüemoin, *Porteric. Elle eſt aux Eſpagnols, nos Peres y ſont fort anciens.*

Caároucaéra, *Les Saintes. Le* 18. *de Nouemb.* 1648. *Mr. du Mé Capitaine en prit poßeſſion, par l'ordre de Mr. Hoüel Gouuerneur de la Gardeloupe: le R. P. Mathias du Puis Mißionnaire des noſtres y planta la Croix.*

Caloucaéra, *la Gardeloupe. C'eſt l'vne des plus grandes & plus belles de toutes celles que les François poſſedent dans les Iſles de l'Amerique: il y a vn bras de mer qui la diuiſe en* 2. *parties, dont la premiere porte ce nom, & eſt arrouſée d'vn grãd nombre de belles riuieres où les flotes d'Eſpagne prenoient leurs eaux c'eſt celle qui a eſtée premierement habitée par Mrs. de l'Oliue & du Pleßis Gentils-hommes, qui en eurent commiſsion du Roy, & ordre de Monſeigneur le Cardinal de Richelieu, de prendre quatre Preſtres au Novitiat general de l'Ordre de Freres Preſcheurs ſis au Faux-bourg S. Germain à Paris, dont il eſtoit Fondateur., qui furent les RR. PP. Pierre Pellican Docteur de la Faculté de Paris, Relig. du Conuent de Chartres, Nicolas Bruchi, dit de S. Dominique, de Troye: Pierre Griffon de Reims: & Raymond Breton na-*

tif de Vittaux en Auxois, profez du Conuent de Beaune Mr. le Preſident Foucquet directeur de la Compagnie ayant donné les Ordres, on s'embarqua à Dieppe le Dimanche d'apres la feſte de l'Aſcenſion, & on arriua à la Gardeloupe la veille de S. Pierre & S. Paul en l'année 1635. *Mr. de l'Oliue, noſtre Pere Superieur, & ſon compagnon, paſſerent à S. Criſtophle, les deux autres, ſçauoir le R. P. Nicolas Bruchi arbora la Croix au quartier de Mr. du Pleſsis, & le R. P. Raymond Breton en celuy de Mr. de l'Oliue. L'autre partie s'appelle Grande-Terre par les François, & par les Sauuages* Couchaálaoüa, *elle contient deux Salines: les deux ſeins ou culs de ſac, qui ſont comme deux mamelles ineſpuiſables, arrouſent égallement les riuages des deux terres. Son Eminence obtint du S. Siege l'expedition de noſtre enuoy le* 12. *Iuillet de la meſme année.*

Camáhogne, *La Grenade. Mr. du Parquet Gouuerneur de la Martinique l'a peuplé & entretenu à ſes frais & dépens: i'y moyennay (comme ie luy auois promis) l'enuoy du R. P. Benigne Breſſon Docteur en Theologie, natif de Dijon, & Religieux profez du Convent de Fontenayle Conte mon condiſciple, qui s'embarqua à Dieppe le* 22. *Mars* 1656 *Mr. du Parquet luy donna là vn fonds conſiderable pour l'eſtabliſſement de l'Odre.*

Chaléibe, *la Trinité, les Eſpagnols l'occuppent.*

Iáhi, *Sainte Croix. Mr. le Cheualier de Sales gouucrneur de S. Chriſtophle y à eſtably nos Peres.*

Ichirougánaim, *la Barbade.*

Ioüanacaéra, *la Martinique. Mrs. nos Gouuerneurs de l'Oliue & du Pleſsis auoient ordre des Seigneurs de l'habiter: C'eſt pourquoy ils en prirent poſſeſsion & y planterent les Fleurs de Lis Les RR. PP. Pellican & Griffon y arborerent la Croix, le qui fâcha Mr. des Nambuc, qui piqué de ſe voir ſupplanté par ſon Lieutenant, y ennoya du monde bientoſt apres, ſous le commandement de Mr. du Pont, en la place duquel Mr. des Nambuc mit depuis Mr. du Parquet ſon neveu, qui par ſa ſage conduite la affermie & amplifiée, comme on la voit aujourd'huy. Les RR. PP. Bouton, Empteau, & Chemel Preſtres de la Compagnie de Ieſus y furent les premirs enuoyez. Le R. P. Denis Méland, tres-digne Sujet de la meſme Compagnie, s'expoſa le premier parmy les Sauuages de cette Iſle auec le R. P. l'Arcanié. Comme ie repaſſois en France, ſçachant la neceſsité que nous auions d'y auoir vn hoſpice: ie me ſentis obligé d'en faire la propoſition à Mr. du Parquet (apres auoir eu l'aggréement des RR. PP, Ieſuittes,) qui l'oüyt volontiers, & de ſa grace me l'accorda, & me pria de luy enuoyer des Religieux auſsi pour la Grenade, auec aſſeurance qu'il leurs donneroit des places. Les Superieurs maieurs apres mon arriuée, luy* *enuoyerent le R. P. Boulogne Religieux de la Cõgregations de S. Loüis pour la Martinique, ou il arriua le* 25. *Decembre* 1654. *auec la Reuerende Mere Marguerite Hurot Religieuſe profeſſe du tiers Ordre de S. Dominique à Toul, & ſa compagne (dont ie ne ſçay pas le nom qui auoit donné vne ſomme pour payer le fonds d'vn Monaſtere.*

Ioüanálao, *Sainte Alouſie que Mr. du Parquet a fait habiter, & y mit premier Gouuerneur Mr. de Roſſelan Gentil-homme Breton.*

Iouloúmain, *S. Vincent il n'y à que des Sauuages en cette Iſle qui tuerent deux Peres de la Compagnie de Ieſus, qu'on leur auoit enuoyé pour trauailler a leur Conuerſion, l'année* 1654.

Liamáiga, *S. Chriſtophle. Mrs. de* Nambuc *& du Roſſey eurent commiſsion en l'année* 1626. *d'y eſtablir vne Colonie, qui fût la premiere des François, Le premier fut commis pour commander ſur terre, & l'autre ſur mer, celuy cy ſe retira, cedant ſon droit au premier, qui m'y reçeut fort charitablement durant ma maladie en l'année* 1635. *où ie perſuadé au R. P. Hyatinte de Caën Capucin (dont le compagnon eſtoit ia mort) de repaſſer en France pour demander des compagnons, ayant eu loiſir de ſatisfaire à ſa commiſſion, qui eſtoit de cognoiſtre s'il y auoit lieu d'y eſtablir ſon ordre, l'ayant aſſeuré que nous ferions ſon officeiuſques à ſon retour (parce que leurs* Peres *nous reçeurent à Dieppe fort cha-*

ritablement, quoy qu'ils creuſſent que nous allaſſions pour les faire ſortir (ſçachans que les Seigneurs ne deſiroient pas qu'ils y eut dans les Iſles de deux ſortes de Religieux.) Il ny auoit alors que 500. *François: Mr. de Poincy y paſſant en* 1639. *en qualité de Gouuerneur pour les Seigneurs, & de Lieutenant general pour le Roy, par ſa prudence, credit, & bonne conduitte l'a augmanté & rendu le Paris des Iſles: I'ay eſté ſollicité d'y faire vn eſtabliſſement de noſtre Ordre ce que ie n'ay voulu faire par la crainte que i'auois de porter preiudice aux RR. PP. Capucins: mais n'eanmoins l'vn de nos Peres y en eſtablit vn preſentement. Le R. P. Pellican repaſſant en France en l'année* 1635. *y laiſſa la deuotion du S. Roſaire en la Chapelle de la baſſe terre.*

ocanamainrou, *la Radonde.*

Oüalíchi, Oüanálao, Amónhana, & Mallioúhana, *ſont S. Martin, S. Bartellemy, Saba, & l'anguille. Les Sauuages ne me les ont peu diſtinguer: nous auõs des noſtres en la premiere.*

Oüahómoni, *la barboude, les Anglois y ſont puiſſans.*

Oüáitoucoubouli, *la Dominique, Meſſieurs nos Gouuerneurs auoient receu ordre des Seigneurs d'en prendre poſſeſſiõ & de l'habiter, mais le mauuais temps ne permit pas de l'aborder. Cependant Mr. des Nambuc les preuint, car il y enuoya, dix hommes, que les Sauuages tuerent. Du depuis*

Mr. Dupleſſis proietta d'y aller auec ſon monde, & conuint auec le Capitaine Baron de luy enuoyer ſon aiſné en hoſtage. ie l'y deuois accompagner,) mais ſa mort interrompit ſes deſſeins, du depuis les Sauuages de la Gardeloupe s'eſtans retirez à la Dominique allumerent les eſprits des autres qui eſtoient deſia diſpoſez a la guerre, qu'ils continuerent iuſques á l'année 1640. auquel temps Mr. Aubert venant pour Gouuerueur de la Gardeloupe, les ramena & fit paix auc eux, pendant laquelle le R. P. de la Marre Docteur celebre, & tres St. Religieux du Cōuent de Sens noſtre ſuperieur ny pouuant aller en perſonne, m'y enuoya le 17. Ianuier 1641. auec le F. R. Pouzet, depuis lequel temps iuſqu'a la fin de 1653. i'ay frequenté parmy eux, auec quelque interruption, & ietté les premieres ſemences du Chriſtianiſme. Ie n'y ay baptiſé que quatre perſonnes, dont trois moururent bientoſt apret: n'oſant pas entreprendre dauantage, d'autāt que ie ne voyois pas les moyens de les maintenir dās la creance que ie taſchois de leur inſpirer. Le R. P. Alexis d'auxerre Capucin vint le 24. de ſeptembre 1646. pour m'ayder, mais il fut rappellé le 8. Nouembre ſuiuāt. Dieu m'a fait la grace que tādis que i'ay eſté auec eux ils n'ont point eu de guerre auec les noſtres, parce que ſçachant de quelques vieillards leurs mécontentemens, ie les faiſois connoiſtre à Monſieur Hoüel noſtre Gouuerneur, *qui leur donnoit toute ſorte de ſatisfaction. Le R. P. Philippes de Beaumont Religieux de noſtre Conuent de la ruë neufue de St. Honoré de Paris m'a ſuccedé en ce Religieux employ, & y cõtinuë depuis ſon retour de Cayenne, ou il a de nouueau arboré la Croix par l'ordre de Monſieur de Tracy Lieutenant general pour ſa Maieſté, en preſence de Monſieur de la Barre Gouuerneur de ladite Iſle, & de tout ſon peuple.*

oüáitoucoubouliri, oüáitoucouboulina, *vn ſauuage, ou habitant de la Dominique, les habitans de la Dominique. on forme des mots pareillement ſur le nom des auautres Iſles, comme* caloucaerari caloucaérana.

oüaladli, *Antigoüa, que les Anglois habitent.*

oüaliri, *les nieues. les Anglois y ſont.*

oubaobonocou, oubaóbonum, *inſulaire, les inſulaires.*

amanle toubaokê aickeu, *habite toy meſme cette Iſle.*

toubaokay ao aioüínelam, *ie l'ay habité premier que toy.*

oubaópou, *ou* oubaócouraheu, *Iſlet.*

nataleétium oubaocoüágoni, *ils ſont allez a la prouiſion dans vn autre Iſle.*

oúbara, *voyez* bara, *deuant.*

noúbara aboucheẽ, *ſous mon ongle.*

oubátouti, oubátoupati, *il eſt liberal, magnifique, non.*

oubécou, *le Ciel, le temps, les nuës.*

oubéerou, *femme eſclaue.*

oúbo,

oúbo, *voyez*, Iámourourou. toúboyem, toubóyana, *matiere*, *voyez*, kénnetou.

·oúbou, *prunier*, *voyez la page* 253.

·ouboúarou, *putain*.

·ouboubaétou liboüic, *il continuë*.

·Cáinticoüátic mánboucou oka, *il ſe fâche ſans ſuiet*.

Louboucoútoüna clee, *il cherche vne excuſe*.

·ouboúcoura, *voyez*, boócora, *venin*.

·ouboüéri, *Acajou*, *voyez la page* 253.

Nouboulábou, *le gras des iambes, des feſſes*.

Louboureénli, *fruit qui groſſit, meurit*.

·ouboúrri, *force*.

Kábourriti oüécou, *le vin eſt bien fort*.

Noúboute-in bóman, *donne moy de la Caſſaue*.

Manboutèarou chimálouba, ebibiéntou, *vne planche affamée, c'eſt à dire qui n'eſt pas aſſés époiſſe*,

Ouboutípfeti nóne, *ie l'oublie*.

Manboutipfe liábou ariangonê Calinago ácan ácoüyou mheem oüáitoucouboulicheem, *ie reuiendray de la Dominique lors que ie ſçauray ſi bien la langue que ie ne la pourray plus oublier*.

oúboutou, oubóutonũ, *Capitaine, Capitaines*.

Oúboutou tímani, *Roy*.

Oúboutouménti, *il eſt Capitaine, il gouuerne*.

Tioúboutouli aúte. *Capitaine d'vn Carbet*.

ouáiouboutouli-coüáanum, manyouboutouliontium, *ils ſont Capitaines, non*.

ouboutoúmali, *charge de Capitaine*.

Liouboutoúmali arici, *Lieutenant*.

Lioubouttoúni - agonê, *Officier.*

oúcabo, noúcabo, *main, ma main.*

Noúcabo ráhim, *mes doigts.*

Noúcabo ánichi átouboucayem, *mon pouls bat.*

oúcabo-ítignum, *le pouce.*

oúcabo ichikêric, *le deſſus de la main.*

oúcaborocou, *le dedans de la main.*

oúcábouri, *bague.*

oucoulichiri, *le petit doigt.*

Kacáboucoulic líem, *il tend la main & n'attrappe rien.*

Kácabo cléeti, *il met la main par tout.*

Kacaboroúcouti, *larron.*

Mancábouti, *manchot.*

oüácabo ápourcou, *l'autre main.*

ában làoyagonê, *ou* tibátêli oüácabo ápourcou, *cinq.*

oüácobo ápourcoucoüáyem, *cinq à cinq.*

Ouchâli, *Cerf.*

oúchi, *ou*, chicum, *mal qui fait peler le corps.*

Káouchiti, *il à ce mal là.*

Ouchonóntina báo, ouchònopatina, *ie mens non.*

Touchonácati, *menteur.*

Oúchonoli, *menſonge.*

Oúchou, *pot de terre à faire chauffer l'oüicou.*

Ouchoúmêti tihuémouli balánna, *la vague eſt grande, elle creue.*

Oúcou, *poulle de terre ferme.*

Oúcoüama, *voyez*, coüámain.

Oucoúcherou, Kacoucheróntina, *eſchaufure, i'ay des eſchaufures aux mains, aux pieds.*

Magnocoúcherontína, *ie n'en ay point*

Oúcouchiòra, *la rogue des Crabes.*

Oúcougnoucou, *oüye.*

Ouboutonti poucougnoúcouni, *tu entends bien clair.*

Kàcouguoukiem, *i'entends bien.*

Máncougnoucouoüe, *homme ſans ceruelle, ſourd.*

Noumoucougnoucoúcoule, *mon entendement.*

Oucoumárouni, *emplaſtre.*

Oucouni, *Canot.*

Kacoúnêti, *il à vn Canot, vn Vaiſſeau.*

Oucoúra-coura, *voyez,* coura coura, *ride.*

Oüeattátobou, *le lieu, l'endroit où ils ſacrifient ceux qui ieuſnent: c'eſt le meſme où ils font boire á creuer ces emplumez de leurs feſtins, voyez,* eletoüacátium.

Oüébo, *montagne.*

Oüébo raheu, *coline, on l'appelle là vn morne.*

Kioüébouleti, oüébobátati, oüébopati, *montagneux, non.*

Oüéche ioüècheti, *poil, mon poil, mes cheueux.*

Oüehéreti, f. niroboutaíti, *il eſt traiſtre.*

oüekélli, *ſans reſtriction, c'eſt vn homme auec reſtriction, c'eſt vn maſle.*

oüëkêliem, *hommes.*

Oüekêlli-énli, oüekéllipati, *il eſt hardy, genereux, non.*

Iíkae boúlic oüekelliti nhacáera etoútou coüátic, oüecoulic banatêliëli, *il n'eſt vaillant que parmy les pots & les verres, & non pas quand on eſt aux priſes auec les ennemis.*

Lioüekéllini, *ou,* lioüekêllínêtobou, *humanité.*

Oüéll*e*, oulíem, *ces mots dits ſans reſtrictions, ſe prennent pour des femmes, auec reſtrictions pour femelles.*

Nioüelleboumaíntou

tóra, ioüelleboupatou, *outre ce qui eſt dit en la page* 388. *ce mot ſignifie vne fême qui à ſes mois, ou qui ne les à pas.*

Oüelléchi-bátali, choulínama, *le pays & la riuiere des Amazones.*

Chioüellémaboüii nóanum, *ils les ont repouſſés, fait fuir.*

Nioüéllemenhénli, *il eſt fuyard, poltron.*

Oüémata, neoüemátani, *rate, ma rate.*

Oüéte, *bois de brezil.*

Oüée ali boária, *il à plus tué d'ennemis que toy.*

Ougoútti, nougoútti, *pied, mon pied.*

Ougoúttiona, *talon.*

Ougoútti oubouké̂, *marche pied.*

Nougoútti ábo, *la graiue de la iambe.*

Nougouttirocou, *la plante des pieds.*

Kágoutti áli, *il à des pieds.*

Lougoútti huéyou, *le rayon du Soleil.*

Tougoútti conóboüi, *ſont nuées pleines de vent & de pluye, qui ſont comme de longs traits, ou rayes.*

Ougnouïri, *Chauue-ſouris du bord de la mer.*

Noukéyem, nikérere, *vn monceau ou tas de racines de Magnoc.*

Oulaba, ïoulábali, *arc, mon arc.*

Koulabannêtibon? *as-tu vn arc?*

Oulácae, *ventre.*

Cáo liáli toulácae, *vne Gueſpe l'a mordu.*

Malacaetina, *ie n'aypoint de ventre.*

Oulacaérou, *gros ventre*

Loulácae loulacae tóba, *ſerat-il entaſſé.*

Oúla-oúlarou, boulatta, *le premier ſignifie de l'argent & de l'eſtain, l'autre de l'argent ſeulement: ils ont emprunté* *le mot de* plata *de l'Eſpagnol, & parce qu'ils ne prononcent pas ayſement deux conſonantes, ils inſerent entre deux vne voyelle, & prononcent ſouuent le* p. *comme vn* b. *quand ils parloient de Mr. du Pleſſis ils le nommoient du Bouleſſi.*

Oúle, *patattes & autres racines bonnes à manger.*

Noúle-im bóman, *donne m'en.*

Loúleranũ picáca aoüáchi, *le bled de Turquie, qui eſt le manger des poulles d'Inde.*

Keleetina, meléetina, *i'en ay, non. voyez*, càlao.

oulébannê, ĩoüelébali, *harangue, ma harangue.*

ouléba nemboüikêtium *harangueurs, orateurs.*

oulebe, *bois liſſé qui ſert à faire vn lit comme vn peigne de tiſſerand à faire de la toile.*

Oulemàtêti oüatállounombuíkêti, *il a commis vn adultere.*

oúleou, *Tourte, elles ſont ſont vn peu plus petites que celles de France.*

oúleou-ouleoúgouti, *il eſt en oval.*

oulléouma, *gobe mouche, petit lezard.*

oullépeti, *il eſt troüé, percé*, manhoulepéntou, *non.*

Toúllepen, *trou, pertuis.*

Touoúllou oùllouco, *feneſtre. Peut-eſtre delà eſt tiré*, Toúloucou.

Mánoullepénti lácou, *il n'a pas les yeux enfoncés.*

oulíao, *quand cette conſtellation eſt vn peu eleuée au matin, la mer eſt rude au bord, & calme en haute mer.*

oulíbati, *il eſt méchant.*

oulíboüe, *méchant.*

Talibagátoni-gatou-á roüya, *c'eſt ſa malice.*

Anannêti ton loulíbani, *il fait touiours quelque malice.*

oulibagátoüya tíem loróman, *elle fait encore pis à cauſe de luy.*

oulibacoüákêta áli loròman, *il l'a fait faillir.*

oulibágouti paníigoüati, *tu as fait vne méchante action.*

oulibágouti nòne kay, oulibágouti naníchi loüágo, *i'en ſuis bien faſché.*

Manhoulibagóntina, *non*

oulibágouti binímouli, *ton fil eſt bien meſlé.*

Manhoulibagátoni-ta boróman, *ne le meſle pas.*

oulíbignon. *oyſeau.*

oúlibimecoüátibou lóman, *tu l'as querellé.*

ámanle çága oúlibi nána, *c'eſt toy qui me querelle.*

Bioüeleboulicoüa clée nóne, *tu me veux quereller.*

anánnêti ton bioüellébouli, *tu querelle, diſpute ſans ceſſe.*

olibi. memetium, *ils s'entre querellent, s'entretuent.*

oulíboüi bienrou, *femme qui à ſes mois.*

oulíbouri áli, *raiſin qui eſt tout noir, tout a fait meur.*

oulicámala, *Congre.*

oulíca lacábo, *eſpece de ſarde.*

oulicoúbouti noúcabo, *mes mains ſont ſalles.*

ouliemétibou nóne, kágregátibou, *tu me fais mal au cœur.*

oulikeíli, *il eſt encore verd il n'eſt pas meur.*

oúliti oulíali, *il eſt noir.*

naoúlitacayènrou, *ie l'a noircis.*

oúli-oulíchiti, *marqueté, tacheté de noir & de blanc.*

oúlini, *noir.*

laoulítouni, *ce qu'il a noircy.*

oulilougoúyouna-oulilougoúyouna cãyeú, *c'eſt ce qu'ils diſent quãd ils voyent vn Nauire bien loing en mer, ou deuers la nuict qui commance à diſparoiſtre.*

oulílitou tóna, *eau profonde.*

oulínti couloubíni òni, *il eſt au fond.*

oulĩlague, *fourmis à teſte noire.*

Caiman oúlimac, *allons tourner, v.* choulimain,

oulímali, *tournoyement.*

oulinánca, *auant hier.*

oulloubae, *frote-le, voyez* houlloúba.

oúlloulou lai, *voyez,* houl *&c.*

oulloúboute nòali, *ie l'ay plié en dedans.*

naoulloubouteroni, *plis.*

oullouboutoucoũati órna, *iambe qui plie en dedans, démiſe.*

oúllougoulou, *panier à grosyeux.*

Oullou oulloũali, *il eſt eſt rougi.*

oúloũi, *voyez,* Aloũiichic *à la page* 244.

oulloùlougoutiénrou balábi, *le plat eſt creux.*

Loúllou-loulloúgonirocou nónum, *le concaue de la Lune.*

Noúlloulougoutouyenrou, *ie le creuſe, caue.*

oulloúroucou, *l'artere.*

oulloútouna, *bas ventre,*

oumáleuleugou, f. tácoule, *c'eſt la peau de la Crabe qui eſt iointe à l'écalle, que les fẽmes mangent toute cruë aprés qu'elles ont vuidé le tomali, & qu'elles nomment la graiſſe.*

oumoúlicou, *Caraibes d'vne autre Iſle.*

Koumoúlicou némboũi loũágocheem ámon oúbao, *ou,* oubáobounoucoukénli, *voicy des gens de noſtre nation qui viennent d'vne autre Iſle.*

Noumourgoute, *la cheuille du pied.*

ounnémeti, *peſant, pareſſeux, qui eſt abbàttu.*

oupoyem, *ou*, opoyem, *eſprit.*

Kapoyénti nyáim, *il y à là vn eſprit.*

Mápoya, mápoyanum, *eſprit malin, malins eſprits. Les Sauuages n'ont point de connoiſſance de la creation ny de la fin du monde, des Anges ny des demons, ils craignent pourtant les màpoyas, & les oumécou, dont ils m'ont fait bien des contes, que i'ay pris fables: quand ie leurs ay voulu faire comprendre ce que c'eſt que le Diable, ie me ſuis ſerui de ce mot, & ie ne leurs en ay riendit qu'ils ne creuſſent bien, tant ils ont d'averſion de mapoya.*

oúra-ourabáe, *prend vn tiſon & l'eſuente pour l'allumer.*

ouráyanoáli, náoura ouraroyénli, *ie l'ay fait, ie le fais.*

Aoúrálaba baníchi, *ſoufſle, reſpire, donne air à ta poitrine.*

Naoúragle, *éuentail.*

oúra oᴋáali, *il vente bien ſoufle bien.*

ouragábouca, *auant hier.*

ouragaátioüa, *nous auons arreſté, ſeiourné.*

ouralli, *canelle, voyez la page* 258.

ouri, noúri, *mamelle, ſein, mon ſein.*

oúrna, *la iambe.*

Noùrna áboulongou, *l'os de la iambe, la greue.*

Nournáchi, noúrnari, *iartiere.*

páyatipoùrna, *tu cloche, tu boëte.*

oùro, *vn dez.*

Ouroüali, *ſouffre. La montagne appellée ſouffriere eſt l'vne des plus hautes de la Gardeloupe. On la voit de toute part vomir tant de fumée qu'on ne peut plus douter qu'elle ſoit veritable ſouffriere: outre que Monſiuer le Gouuerneur de l'Iſle, en a fait tirer du ſouffre clair, net & quaſi tranſparent. Le meſme mot ſignifie auſſi vne eſpece de pierre Ponce dont les Sauuages ſe ſeruent pour déroüiller leur ferrements.*

Manroüalitétina, *ie n'ay point de telles pierres.*

oùroüa lácou, *homme qui à les yeux enfoncez en la teſte.*

oùrou-ouroüati, *foſſe qui s'affaiſſe, s'enfonce.*

ouroucháketacoüálic nhányem, *ils font ſemblant.*

ourouchákêtacoüátiti, *il contrefait bien.*

oùrour-oùrourbáe, *aualle, entraiſne. voyez.* hourour.

Naourgoutiénli, *ie l'aualle, ie l'entraiſne.*

ouroúgourgou, *poitrine.*

Karougoùtina, *i'ay mal à la poitrine.*

Toùrougourgou, *c'eſt vn plaſtron de tortuë, qui eſt vn des bons morceaux qu'elle fourniſſe. On laiſſe vn peu de viande & de graiſſe deſſus qu'on dreſſe (poudrée de ſel & de poiure) deuant le feu, pour faire cuire, & faire bonne chere: les eſclaues ſerrent le reſte qu'ils font boüillir, & où ils trouuent encore dequoy diſner.*

Laourgoutoni balánna, *le reflux de la mer qui paroiſt peu dans les Iſles: vous voyez pourtant dans les baſſes & culs de ſac les roches découuer-*

tes en certain temps & non pas en vn autre: preuue manifeſte qu'il y á flux & reflux, ce qui eſt ſi vray que les Sauuages le connoiſſent, & ont des mots pour l'exprimer.

Ourréchou, *vn gros Emerillon qui eſt vn oyſeau de proye.*

Ourácati, outacâtêpati, *il donne des maux aux iointures par ſort, comme gouttes.*

Outácabou, *maux donnez de cette ſorte: ils croyent que ce ſont les Boyez de terre ferme & leur Dieux qui leur donnent ces maux.*

vyoúbae, *couche-le.* ouyoú Kêtabae, *fais-le coucher, v.* ánhouyoura.

Ouyoucoũába tóna, ouyoúcoũa níem, naoyemokoyem, *paſſe la riuiere, ie la paſſe.*

uyoucoũakêtabáe, *fais le paſſer.*

Alliába naougnoũácoũa tóna, *par où là paſſeray-ie.*

Naóyagonê, *paſſage.*

ouyoũágoutium, *Ceux qui la paſſent.*

OY

OYa, *de la pluye.*

oyéli akecha, *bois de Magnoc qui eſt galleux.*

oyéma, *Crabe blanche, voyez,* heulé.

óyetou noùcabo, *i'ay les mains graſſes.*

PA

PAcacoũa tiem huéhue, *c'eſt du bois qui s'entr'ouure.*

Pácatou hóboigne oũáouari, *voſtre habitation eſt plus ouuerte que la noſtre.*

napagoyem, nápagoni, *ie ſouffre, ſouffrance.*

Pácoũa tiem naníchi, *ie ſouffre beaucoup. voyez,* apagoüa.

Págnira, *Sanglier. voyez,* boùti.

Pallábae, pallácoüabáe boekêra, *dénouë, détache ton lict.*

Pallacoaánum, nhoarióсoüa, *c'eſt vne corde dont les cordons ſe défont les vns des autres.*

Palacoüati íchibou, *ferrement ébreché.*

Palláali, lapalátouba nònum, *la Lune eſt nouuelle, elle ſe renouuellera.*

Pálala catamanle? oüa, mánpalalakêtántina, ámanle çaga palálayẽ, *tu tremble? non, tu ne me fais point trembler, c'eſt toy meſme qui tremble.*

Pamónharou, mápamouróntou, *elle eſt couchée ſur le ventre, non.*

Inoúgoura tapámouralam nhoüágo tirhaaia, *ha la voila qu'elle couue ſes œufs.*

Pamónbacali canáoa, *le verſement d'vne Piraugue.*

Tapámouchouni cáyou, *la couuée d'vne poule.*

Pám tíem acoüátic nánichi toúbara lika, *i'eſtois penſif, perplex ſur cela.*

Pantir, noupántirani, *pauillon, mon pauillon.*

oùra oúra ríem noupántirani, *le vent fait mouuoir la floüette.*

Kápaorátiti, *il fait bien peter ſa main la mettant ſous ſon aiſſelle. voyez,* Apaóriénli.

Pápatĩ nánichi, *ie ſuis triſte, marry.*

Manpapánichiti nánichi, *non.*

Pára parágoüati óto, *ou,* párapáratia óto, *poiſſon frètillant, gliſſant, qui ſe debat hors de l'eau*

Pátacoüa raheu tíem lachámourouni, *les leu-*

ures de ſa playe baaillent ſont ouuertes.

Páta patágonti, *quarré, reſsoudé, rapetaſſé.*

Patá patagoútabáe, nápata patákêtiénli, *l'eſcarris le, ie l'eſcarris.*

Loúpata-patágou, loupátani, *ſon eſcarriſſeure, ce qu'on a applati.*

Pataba bitouliem, *attacheta chandelle de cire.*

Pátati íchiri, *nez plat.*

Pátati naníchi boüágo, mápatarónti lioüanni liboüic, *il à mis ſon affection en luy, non.*

Pátacoüakêtába boùcabo, *ioins tes mains.*

Patába mábi tíroconrítta, *tire les patattes dans vn coüi.*

napatara, *ce que i'ay tiré du pot.*

Lapàtaronnê, *iointure.*

Lapatáragonnê, *piece.*

Pata lichibou, *il luy a appliqué vn ſoufflet ſur la iouë.*

Kápatatácoüatilikiatóne, *il l'a bien ſouffleté.*

Pátati, f. lamati noùrna, *i'ay vne laſſitude de bras & des iambes.*

Pátati noulácae, *i'ay le ventre plat.*

Páta hóman hibírani, *breuillez vos voilles.*

Patáanum, *elles le ſont,* patakêta nhaayenrou *ils les ont abbaiſſées.*

Patáali canabire, *il à ioint abbordé le Navire.*

Mapataroüátitou mane cachi manba-bali, *la gomme, qui eſt comme la raiſine noire, ne s'attache, ou ne colle pas comme la cire.*

Patàcouli, *baſtard.*

Pataóbae, *caſſe ce noyau.*

Pátêna ánli tóra naníchi, *ce chien là me faſche, m'étourdit.*

Pátenati naníchi lorómã lariángle, *il m'étourdit de ſon babil.*

Paucoali napaóchagoyénli, *il eſt caſſè, ie le caſſe.*

Paó paóti, *caſſant*, manpaochagonti, *non.*

lapaóchoni, lapaochágoni, *ce qu'il a caſſé.*

Tapaóchaca mheem, *pour caßer.*

Paùcoũa láikinêácae, *il a creué.*

Páya níem, napayácayẽ, mapáyaronnêtina, *ou* mapayaronnê nómêti, *ie vais par eau, non.*

Páyati oúrna, *iambe qui cloche, qui boëtte.*

PE

PEijn, *Sapin.*

Peléeli, *ou*, péletiem noucacabo, *les doigts me pelent.*

Péle pelebáe aoáchi nepelétoyemmanconti, *eſgraine du mil, i'écoſſe des pois.*

Penétoboutóka nétoucoüi hómani, *les fleches auec leſquelles vous combattés.*

Peùkê peúkêbáe, napeukêroyénli, *ſecoüe-le ie le fais.*

PF

PFouba oüáttou, napfourienli, apfouraco nienli, *ou*, napfouragoyénli, *ſouffle le feu, ie le ſouffle,*

Pfoüátibou loüágon? *as-tu ſoufflé deſſus.*

Pfoniem balánna toüágon aleiba, nhyaim mheë naboutiénrou táo balátana bánna, *ie ſouffle de l'eau de mer ſur la Caſſaue, que i'enuelope par apres dans des feüilles de bananiers.*

Poupoúli, *ou*, pfoupfouli, *c'eſt l'eau de la mer chaßée dans les concauités des falaiſes, qui reiailliſſantes ſoufflent, & font des bouteilles, de l'écume & du poudrin.*

ápfourouti, *eſoufflé, hors d'haleine.*

kapfourátiti, *il ſouffle biẽ.*

Apfouragle, *ſoufflet.*

Nianhoüanketi pfou pfoutou, *tu n'as pas bon vent, bon ſouffle.*

PI

PIcouli, *Agouti. Les Sauuages font la chaſſe à l'Agouti auec autant d'auidité que les François au lieure: il à la teſte d'vnrat, le poil aßés rude ſur le train de derriere, qu'il heriſſe quand il eſt agacé: ſa queuë eſt plus petite & plus courte que celle d'vn lapin: il eſt de couleur brune tirant ſur le noir, il mange aſſis ſur ſon cul comme l'Eſcurieux, & tient ce qu'il mange auec les pattes de deuant. Lors qu'il eſt pourſuiui des chiens, il ſe retire dans le creux d'vn arbre, comme dans vn fort, mais les Sauuages mettent le feu au trou pour l'étouffer, & les chiens pour le prendre lors qu'il ſort. Sa chair freſche à vn gouſt trop ſauuagin, mais elle s'ameliore lors qu'on la garde iuſques au lendemain poudré d'vn peu de ſel. Les Sauuages l'ayans bouccané, & expoſé à la fumée, enuelopé dans des feüilles la gardent tant qu'ils veullent, & quoy qu'elle ſe ſeiche comme du cuir, elles s'amollit neanmoins à force de boüillir dans l'eau de Magnoc, & fait vn bon manger aux Sauuages qui n'vſent quaſi entre tous les animaux terreſtres que de celuy-cy.*

Pïoucoüabáe, nápuitagoyénli, napuitágoni, *inciſe le auec la dent d'Agouti, ie le fais, inciſion, voyez,* ebéne.

Pírarouéntina, charoüētina, *i'ay des points de coſté, la plureſie.*

pítta bánna, nápittayem,

mápittakêta coakêbánna, *rougis moy, ie le fais, ne le fais pas.*

pioúcoüabae, *inciſe-le, ſcarifie le.*

piúmbáe, *quand les Sauuages voyent vne groſſe nuée noire qui menaſſe de vent & de pluye, ils ſoufflent dãs leurs mains, qu'ils iettent à quartier auec le vent disans* piom, *c'eſt à dire va t'en en loing deuant.*

PO

POekéali natonpicaeali, *eſtoille qui ſort de l'oriſon.*

Taochem boubali coüátic apoúecae, *tu n'es pas eucore hors de la coque.*

pokèalli, *il eſt vuide.*

Caiman imainali ipocatec, *viens m'ayder, à nettoyer mon iardin.*

pokecoüáali canáoa, *c'eſt quand deux planches du Canot s'entre-quittent & qu'ils s'ouurent.*

ponamhoüátina, naponacayenli, *ie ſuis rougis, ie l'ay rougis.*

Máponamhoüa clétina ícogne Imammeléguеba nánhaeténa, *ou* napitena, *ie ne veux me rougir que demain.*

ponámbouriali, *fruit qui eſt tout meur.*

ponócouboutou árou mónha, *la terre eſt rouge.*

ponócouboutou, *ſont mornes de terre rouge qui ſont le long de la mer aux Cabſters.*

ponácoüatou íbiri, *c'eſt vne paille d'Oüalloman rougie à moitié.*

poüa tiem nárikini, *c'eſt vne tortuë qui met la teſte hors de l'eau pour reſpirer, vn poiſſon qui fait des bouteilles ſur l'eau.*

Lapoüáchonê óto, *ſont les bouteilles que les poiſſons cauſent ſur l'eau.*

Cáte poúchibali? tapoüáchoyem kia òto, *qu'eſt-ce qui fait boüillonner l'eau, c'eſt le poiſſon.*

poüákêta niábou noüállomani, *ie vais faire des bouteilles ſur l'eau en tirant ces ioncs que i'y ay mis.*

poucáarou, tapoucáchoyem, *ou* tapouchácoyem alìram, *la poulle a ponnu, elle põd.*

ália tápoucacha? *ou a t'elle ponnu.*

tapoucáchonni, *ce qu'elle a ponnu:*

pouchíba, mapouchiroyem, *broye, ie broye.*

pouchícoüa boúarou nichiguini, *tu as creué ma chique.*

pouchíricoüabáe, *battre du fer ou autre choſe, l'applatir, l'eſcraſer.*

manpoúchironê lómpti, manpoúchiragónti, *il ne l'eſcraſe pas. &c.*

manpouchirácoüati, *il ne s'applatit pas, s'eſcraſe pas.*

poüéreti, *il ſaute des mains, eſchappe.*

allíreba tapoüíkera ouécou, *l'oüicou boüillira bientoſt.*

poukecoüáali ocóaka íllehue, *la fleur du lys eſt eſpanouye.*

poúcatic liákia echére, *l'vlcere s'eſt r'ouuerte, renouuellée.*

kápoucha, *ou* kapoucachácati caboùletou. *poulle qui pond bien.*

poúla poúlati nialálli, *la bouë enfonce.*

poulábae, poulacoüali, *enfant qui patroüille auec les mains dans la bouë.*

poúllelebáe, nàpoúlleleroyénli, *eſuentrer vn animal, ie le fais.*

manpoulekêtóntina, *ie n'euentre pas.*

mápoulleketátiti, *il ne l'éuentre pas bien.*

mápoullekêtatítiũ nhalácae,

lácae, *ces boudins là ne ſe vuident pas bien.*

Nápoulekêtoúbali nichíbouli, *ie creueray mon clou, ie le feray ſuppurer.*

Mánpoulekêtónti, *il ne ſupure pas.*

poulélijm poullélijm kamoyénli oüébo ágoucheem kayeú, *le frais s'épanche de montagne en montagne, & s'écoule iuſques au bord de la mer.*

poullétacoüa-yónnabáe nhábouchem, *couche le ſous eux.*

poulíba, napoulítoyem, *ſors, ie ſors.*

Nápoulitoni, *ma ſortie.*

poulíba lòne, *quand on donne à vn homme vne fille en mariage, on luy dit ces parolles qui veullent dire porte à diſner à ton pretendu mari, & diſne auec luy, ce qui eſt permis aux ſeulles femmes.*

íketa pouli-pouli líem mámba, *voila le miel qui coule, diſtille.*

poulígati nhányem óto, *poiſſons qui ſautillent en l'eau.*

ápoulica niábou, nápoulicayem kapoulikátiti, *ie vais nager, ie nage, il nage bien.*

Nápouloucayem, kápouloucatítina, *ie plonge, ie plonge bien.*

lepoulou, *mon pied.*

poupoùali, *il eſt concaue.*

poúreretiénli táboulougou, *c'eſt comme la teſte d'vn ciſeau qui s'écache à force de toucher deſſus, qui s'en va par morceaux.*

pourïéba napourieroútoyem, *prie, ie prie.*

apourieroútoni, *prieres, Les Caraibes ne ſçauent ce que c'eſt que de prier Dieu, quoy qu'ils croyent qu'il ſoit iuſte de le faire:*

mais ils s'excuſent ſur ce qu'on ne les y à pas accouſtumés. Ils ont pourtant emprunté noſtre nom & luy donnent la terminaiſon de leur verbe, & de leur nom, & parce qu'ils ont peine (comme i'ay déja dit) de prononçer deux conſonnantes de ſuitte, ils y ont inſeré vne voyelle.

pouroúcoüabáe nápouragoyénli, *comme d'vn pain qu'on met en miette, de la farine ſeiche en morceaux qu'on écraſe & met en pouſſiere.*

pouroúkêta boúarou bourbrê, *tu as répendu la poudre.*

poúrou pourouti, *choſe qui eſt en poudre.*

poúrourou nanum, *que ie la ſecoüe.*

poúti, eléhue, *ſont rauets, eſpeces d'inſectes fortimportunes, qui mangent de la Caſſaue, encore mieux des patattes quand ils en trouuent d'entamées: & qui à leur defaut ſe fourrent parmy les liures, dans le linge, & dans les coffres où ils rongent tout ce qu'ils trouuent: les gros puent à force de ſentir le muſc. Les poulles font bonne chere quand elles en trouuent, ſoit à la maiſon, ſoit au iardin ſous quelque roche. Quãd vous expoſés les petits au Soleil de midy, ils y meurent s'il ne trouuent vn trou pour ſe fourrer auec promptitude.*

poutoúba larícae, *les autres diſent* pfoutouba, *perce luy l'oreille.*

Manpfoutiòntou, *elle ne l'eſt pas.*

pfoutoüali, pfoutoucouáali, *il eſt percé, troüé.*

PV

PVittacoüa banna, napuitágoyem, *inciſe* *moy, ſcarifie moy, ie le fais.*

Mapuítoni bátina icogne allíre mhem napuitoua, *ie ne le feray pas auiourd'huy, ce ſera bientoſt.*

Napuitágoni, oüatougátoni, *inciſion, ſcarification. Quelque fois les Sauuages ſe font des inciſions pour arreſter quelque fluxion: mais la pluſpart du temps ils les font par phantaiſie. On dit qu'on inciſe les enfans au lieu de les foüetter, mais ie ne l'ay gueres veu pratiquer.* Q

Les Sauuages vſent du C. *& du* K. *au lieu de* Q. *ſi on en à mis au Catechiſme, c'eſt que l'on les à fait ſeruir au lieu de* K.

RA

RA, *à la fin des mots, chez les femmes, exprime l'admiratif,* lam, *des hommes.*

Ra, *enchaſſé dans le verbe exprime l'interogant, comme* aika arabou? *as-tu mangé?*

Rába, narároyem tárou táo ticátobou, *rabats, trouſſe les bords de la Caſſaue ſur la platine auec le Caret.*

Racantêcaba namámouloucaba, *ie vais rougir des coüis.*

Naráeroyénrou, raya ráyabáe, *ie l'efface, raye-le.*

Larayárouba huéyou kemérei loátia, *le Soleil diſſipera les brouillards,* maráyarátiti, *non.*

Ráhali, iríbe, *ſuye, noirceur qui s'attache aux pots.*

Rahálou, Huitre, *quand la mer eſt baſſe vous les voyez attachés contre les racines de l'arbre appellé* couloúra, *qui ſont* *petites quaſi comme des moules. Les Sauuages apportent de terre ferme des écailles des groſſes, qu'ils mettent en pouſſiere, & en rempliſſent les graueures de leur boutou, ie ne ſçay auec quoy ils la meſlent pour la faire ténir.*

Ráheu, *petit, ioint dans dans le verbe il le modifie,* niboénraheu áli, *il eſt vn peu plus âgé.*

Karaheutic tiem lóaria tiráiti, *elle à conçeu d'vn autre que de ſon mari.*

Niraheu, *mon petit, mon fils. voyez,* iraheu.

Karaheútou, maraheutou, *elle en à vn, non.*

Karáhimharou, *elle à des enfans.*

Niraheúcayem, *les belles meres appellent ainſi les enfans de leur mari qui viennent d'vne autre femme.*

Nharaheúcoüa, *marmouſets, comme poupées pour amuſer les enfans.*

Karaheukêtou, maraheukêtou, *femme fœconde, ſterile.*

cate karayem bao, *qui l'a fait cét enfant.*

Rágaba, *ou* racakêbae, *torche, frotte le.*

arágachacle, *torchon, frotoir.*

Narágachoyénrou naragáchoni, *ie frote, ce que i'ay frotté, torché.*

Karagachati, *il friſe, frotte contre quelque choſe.*

Ráke 'líem ébe, *il l'a enleué, pris priſonnier.*

Ráiti, *voyez,* iráiti, *mari.*

Rái raígouti oubecou, *temps pommelé.*

Rái raícoüa liem, naráiraiketácoyem, *ie roule.*

Ralíba ralicoüába, naraliróyem naralirácoyẽ, ralicoüaníem, *deſcend ie deſcend.*

Máralirónti, *il ne deſcend pas.*

Ralikêtábae, *deſcend le, deſembarque le.*

Ralioúmatou mónha, *terre panchante.*

Rálou éma, *grand chemin.*

Larálironi, Lioüatêtêli, *deſcente.*

Araliracaútium, *ſont les Dieux pretendus des ſauuages qui deſcendent à ce qu'ils diſent d'en haut, apres les enchantemens des Boyez.*

raóba naraóroyem món ha tao baraóragle, *iette la terre auec vne pælle.*

Raócaniabou, naraócaba titíri, *ie vais ramaſſer du petit poiſſon.*

náraoriénli ínhali ácota, *i'eſcume le pot.*

Raóra, tiénlibou, *elle l'entraiſnera.*

Inoúcoura ránroüa, *ou,* Raóraoüa ánac óni, *la riuiere l'a entraiſné en mer.*

Raùcoüa liénroulacamíchen, *il trouſſe ſa robe.*

Raúcoüa hómanũ huibirani áboureem ápa racoüa tanégue, *ſaccons, ſerrons l'vne de nos voiles parce que l'autre eſt inutile.*

Raúcoüa bànum toária tepélougou, *retrouſſe-le, ramaſſe-le.*

Raognàba, naraógniem náo báo, *couche toy ſur le coſté, ie le fais.*

Naraógnagle, *lit.*

Laraógnienli lichikêricáo, *il ſe couche ſur le dos.*

Inhyára rám, *les voila ſur le coſté.*

Baracõin báracoin cayeú, *ſont pailles éparpilleés en grande quantité.*

Rárama niábou, naómoin niábou, *ie me vais tenir de bout.* Raramanhátina, charatáatina, *ie ſuis debout.*

Raráraim raráraim líem

níchic ábo, *les cheueux me dreſſent en la teſte.*

Ràra líem rárou rárouti, rarourácati, *c'eſt vn homme qui tremble, qui retire le pied quand on luy tire vne chique.*

Raroùkêta boatina, *tu m'as fait treſſaillir.*

RE

REchic, *vn rechaud, vn trepied, voyez* manbácha.

Réhoüa, *cloche.*

Rhin-rhintou, *elle ſonne.*

Reréba, rétaba, narerétiem naretácayem, *retire toy, ie me retire.*

Rétaba yéte, rétaba yakéra óni, *approche toy en deça, retire toy en dela.*

Reréali cánabire yakéra ánac óni toróman tamanbáitoni, *le nauire s'eſt eſloigné en mer à cauſe qu'elle eſt baſſe.*

Retáanum nhoariòcoüa, *ils ſe ſont entre-quittés, ſeparés.*

Sanyanti larétoni, *il ne ſe peut eſcarter.*

Manréreti, manrétónti, *il ne ſe retire pas.*

Réba, narériem, reátina nareragoyem loüago manále, *ie paſſe, i'ay paſſé du ouïcou ſur le huibichet.*

Rélegueti, *diligent.*

Releùcatou cayeu noulacaérou, acouloueloucáali, *mes boyaux crient.*

Relheú lánichi, releúguegouti, manreleugènti lánichi, *il eſt gay, ioyeux, non.*

Réti oüágo, *perſonne qui qui a quelque membre endormi, & qu'il ne le ſent pas comme vn ladre.*

Reureu tíem leukê, *le pus fluë.*

Reúcoali manba, *le miel diſtille.*

Reureúba, nareureúcayem lírocone cõmori, *entonne, i'entonne dans la callebaſſe.*

Lareúragone lareureúragonê, *ce qu'il a fondu, entonné.*

Reucáali oubécou, reuokáali, *le temps s'eſclaircit, les nuées s'eſcoulent.*

Reúkê reukêti lerébe, *il refrogne le front.*

nieúkê nieukêti, *il fronce le nez.*

RI

RIbíbae, naribichirénlil ácou, *diſtille, ie diſtille quelque liqueur en l'œil.*

naribíchoyen, naribíchagle, *ie diſtille, alambic, ou autre inuention à diſtiller.*

Riboúlichi, *c'eſt vn veritable ionc, dont les racines menuës comme des fers d'aiguillettes groſſiſſent d'eſpace en eſpace, comme des gros grains de chapelets, vn ſeul de ceux la eſtant eſgrugé & pris dans quelque liqueur par vne femme en trauail d'enfant la fait accoucher heureuſement, ſi on en prend dauantage, cela nuira à l'enfant, comme on la veu par experience.*

Richábae, richácoüa, kêtabáe, *dreſſe, fais le dreſſer.*

Rícha ríchati kécoüe, *vn hameçon qui ſe dreſſe.*

Richa coüátenati, *il fait vne boſſe, vn gibus.*

naricharoni, *ce que i'ay dreſſé.*

Ríki-rikiti, f. nyáca nyácati, rikicó liem, *il branle, eſbranle.*

arikicaátina, *ie ſuis eſbranlé.*

marikichátiba; *ne branle pas.*

arikichàgoni, *branle, mouuement.*

Rítta, bátêna, *c'eſt vne petite callebaſſe coupée en deux, & peinte par les* *femmes, qui ſert de verre, de taſſe, & de coupe aux Sauuages.*

RO

ROba lóne, roátina, *donne luy, ie luy ay donné.*

Rótic båe, *donne le gratuitement, pour rien.*

Royábanê, róya lái, *redonne, remets le, ie l'ay rendu ou remis.*

Róbayê yácan noágo, *poſe le, mets le icy ſur moy.*

Róali nanichi boüágo, *i'ay mis mon affection ſur toy, ie t'ay fait plaiſir.*

Róboukae, *porte le.*

Rógota nhanyénli bichĩákêtoni, *ils m'ont apportez vne miſſiue, vne lettre de ta part.*

Rócou, *dedans.*

Huéyou rocou, *au Soleil.*

Rócoüa oüáman, *ou* natománcae oüáman, rocoüaatina, *portons les pacquets de farines & d'autre choſe à l'anſe pour embarquer dans la piraugue, ie l'ay fait.*

Roúara, *voyez* canáli.

roúcouchacoüába, chou loúba, *eſtends toy.*

Roucoúchá roucouchacoüaátibou, *eſt-tu eſtendu tout de ton long.*

Roucouchagone, *extenſion.*

bénepeem laroucoúchagonê, *c'eſt vne charpante dont les tenons ne ioüent pas bien dans leur mortoiſes ou emboitures.*

Roucoúma, *couleuure, voyez* mátabi.

Roúcou roúcouliém noúcabo, *i'ay des empoulles aux mains, des enleueûres.*

Roúcou roúcouti noubacálani, *mon panier n'eſt pas bien tendu, eſtendu, il fronce, fait vne boſſe, vne moufle.*

Károucou - roucouyoúmatou, chouláyoumatou,

matou, *quelque choſe qui fait vne boſſe, qui ſe iette en dehors.*

Roucoúba, choucoúba noucòmmori, *c'eſt mettre du grauier & de l'eau dans vne callebaſſe, & la ſecoüer pour la curer.*

Taroucouchágoni, *c'eſt la callebaſſe qu'on a curée.*

Roúlou rouloúyona nhányém, nharoulouchágoyem, *c'eſt faire peter le ſalpeſtre, ou tirer vn mouſquet: c'eſt auſſi le bruit & le tintamarre que font les auirons quãd on les laiſſe retomber ſur la piraugue apres auoir ramé.*

Laroulouchágoni, *c'eſt ce bruit.*

Rourába, naroúroyem narourácayem, *fais de la natte, treſſe quelque choſe, cordele le, ie le fais. Les Sauuages prennent les feüilles de palmiſtes qui ſont diuiſées par bandes, les entrelaſſent d'vn coſté comme la natte, & l'attachent en dedans: l'autre coſté parroiſſant au dehors comme la couuerture ordinaire des roſeaux.*

naroúrouni, *ce que i'ay tiſſu, cordelé, fait en forme de natte.*

Routoucoúali, patacóali, *membre démis, & déboité.*

SA

SAbátto, niſa báttoni, *ſoulier, mon ſoulier.*

Saboüíbae, naſaboüiroyénli, *prends le, ie le prends. voyez,* chaboüe.

Sáccao, *ſable.*

Sálou, *ſel.*

Saráuíci, naſarauícete, *haut dechauſſe, mon haut-dechauſſe.*

Sanyanti, manſanyanragone nometi, *il m'eſt impoſſible, non.*

Sanyán nichi nómêti nariángonê, *ie ne le puis pas bien prononcer.*

Sanyancohátina boróman, *tu me nuis, tu m'empeſche.*

Iboùrra ſanyancoháyem toüágo, *tu n'y peus rien faire.*

Sanyanroárina, *ie ne ſçaurois rien prendre a la peſche, ou a la chaſſe.*

Manſanyanrátiti, manſáyanragónti, *rien ne m'eſt impoſſible, ie puis tout.*

SC

Sciérra, *ſcie.*

SE

SEnyéncoaáli, *c'eſt vne paille, vne fleche fenduë en deux qu'ils rompent lors qu'elle aboutit au coing du panier, afin qu'elle obeyſſe plus facilement.*

Senyenlìketi, *quarré.*

Senyen-ſenyénharou tayoúboucoune, *vne perſonne qui s'entretaille. en marchant.*

Tenſenyénronnê, *rupture faite à moitié.*

SI

SIhuíya, ſihuiyábonum, *Eſpagnol, Eſpagnols.*

Siónliti ſiónlicoüati, *il eſt tortu, entortillé: les vns prononcent tous les noms qui ſe commencent par* ſ. *par* ch. *les autres en prononcent quelques vns par* ſ. *ou par* c. *mais bien peu, ce que l'vſage vous fera connoiſtre.*

TA

TAágaki, *hoho.*

Ta, *a la fin du verbe ou du nom ſignifie il dit, comme* líka tà, *c'eſt cela* (*dit il*) baíca ta lòman bába, *mon Pere dit que tu vienne manger auec luy.*

Táali nitíbouri, *mes cheueux ſont ſerrés, liés.*

Tába nebénali, *ferme ma porte.*

natároyem nátriem, natároni, *ie clouë, i'attache, ie frappe auec vn marteau, ce que i'ay attaché.*

Táhali, *il eſt cloüè, attaché.*

ataragle, *vn marteau.*

atarouóuti, *homme attaché, cloué.*

Tabáali, tabaláhali huéyou, *le Soleil tourne, panche.*

Oùboutou-cátou tabáli kayeú, *ha que la mer eſt bien abbaiſſée.*

Tabálatiácou, *louche.*

Tabátênacoüa áo, *ie n'en ſuis pas de meſme, voyez* abátêna.

Tabálicayem cáyou, *vne poulle qui gratte.*

allia tabiálabou? *ou demeure tu, reſide tu?*

Tabiála, *demeurant, reſident en vn lieu.*

Itabiálacou, *mon concitoyen.*

nitabialemijnbali, *il reſidera.*

nitabiálannê, *ma reſidence.*

Tabicaeba, natabícayē canáoa, *ouure vne piraugue, ie l'ouure.*

Taboüa nácou, *i'ay ſommeil, voyez* atábouti.

Taboutácou, *ſommeil.*

Taboù-catou lácou liraba! *ha que celuy la eſt grand dormeur.*

aóyaba atábouca bárici *ou* ataboúcayen, *ie me balanceray apres toy, ie le fais.*

Taboụali, *ou* tabougoutáali balaná tocou, *il a ſauté, s'eſt ietté dans la mer.*

Taboú bouca tóna, natábouriem, *va puiſer de l'eau, i'en puiſe.*

Táboubéreti, *il eſt large.*

Lábouberenne, *largeur.*

Tabougoutába bougoútti, *retire ton pied.*

Táboüi, *carbet.*

Kátaboüi naclée, *ie veux auoir vn carbet.*

Taboüíyaba, *c'eſt vn vieil carbet ſur les petites fourches duquel il ny a plus que des perches & quelques feüilles de bananiers pour ſe defendre des ardeurs du Soleil.*

Taboüimeti conóboüi, *grande pluye.*

Taboüitali, *c'eſt vn baſton qu'on fait paſſer dãs le feſte qui tient les roſeaux fendus qui arreſtent le feſte de la caſe, ou du carebet, ils ſont appellez* teboüitobou.

Taboüíkêtou, *il y en a beaucoup.*

crábae taboulemátobou, *lie le par le milieu.*

Tábouli, *voyez* ábouli.

Táboulou, *voyez* eboüétobou.

Taboutaéali, *couſteau eſbreché, rompu.*

Taboútali, *vne cheuille plantée ſur le bord d'vn canot qui arreſte l'auiron, c'eſt vne toſte.*

Tabourouléali nónum, *il ny a plus de lune.*

Tabouſſácala, *le gallet, les pierres du bord de la mer.*

Taboú-taboukiénli mõha, *terre panchante entrecoupée de rauines.*

Taboútêlioüébo, *le penchant d'vne montagne.*

Tabouyétibou, *tu es pris, voyez* cháboüi.

Talacába natallácayem natanlaánroyem ácabo atáboüaca, *balance, baiſſe l'vn des bouts, pendant que ie hauſſeray l'autre.*

Taca tacachiti, *galleux.*

Tacachi tacachiti, *dégouſtant.*

Tacáali nakêle, *ie ſuis engoüé.*

Tá cati canáoa, *la pirauque touche ſur les roches.*

atacaérouti, *eſchoüé.*

Oüátacaraca, *nous eſchoüons, touchons.*

Tatacátoni, *le coup qu'on donne en eſchoüant.*

Tacacoati nariangle, *ie demeure court.*

Tacacoátina, *ie ſuis plus court que luy.*

Tacakêtába tacakétaátina, *accroupis toy, ie le ſuis.*

Ítienne tatacarákêtenni tatacároni matoutou? *combien a l'on poſé de tables chargées pour le ſacrifice? ou d'offrandes?*

Tacácai, ánacri, *offrande, ſacrifice.*

Tacakêtába ánacri, *preſente vn ſacrifice, la table ſur laquelle il l'offrent eſt l'Autel, & le bout de la caſe, l'egliſe.*

Tacála niénli bácou, *ie te creuueray les yeux.*

Tacalároni, tatagaláronnê, *les yeux pochés creués.*

Niacála coüalic tiénrou, nêolam, *ie bredoüille, balbutie.*

Tacálatou, mátacalántou, *vn plis qui bleſſe, quelque choſe a la bouche qui empeſche de parler.*

Tácaoüa, *pierre verte,* tacoúlaoüa, *celle cy eſt plus blaffaſtre: elles ſeruent pour la grauelle, pour faire accoucher les femmes, & pour le mal caduc. Les femmes des Sauuages les pendent à leur col, comme vn de leur plus pretieux bijous qu'elles reçoiuent des hõmes qui leurs apportent de terre ferme; celles qui ſont contrefaites s'appellent* macónabou, *elles n'ont aucune vtilité.*

Tlijn áparacoüa, *celle cy ſont longuettes comme des pierres a aiguiſer que les hommes attachent au bout de leur boutou qui ſont du bruit comme des grillots battants l'vne contre l'autre.*

Baloú balou, *celles cy ſont coupées par le milieu. ie ne ſçais pas ſi ces deux dernieres ſont de meſme eſpece que les autres & ſi elles produiſent les meſmes effects.*

Táckain kayeú, *parolles qu'ils diſent quand ils voyent vn raiſin plein & ſerré, vn regime de figue bien remply.*

Táckain nhányen látikini, *ce qu'ils diſent encore quand ils ont quantité de poiſſons enfilés & ſerrés l'vn ſur l'autre.*

tackàbouri toúri, manatibekeírou, *femme dont le ſein n'eſt pas encore auallé.*

tacátiti, *ou* teléti toróman ßâlou, *il conſerue bien.*

latacároni, *conſeruation.*

tacamáinharou atacamápatou, chaccámain arou, *il rauage, non. li fait grand rauage,*

Emériti lacámali, *il a rauagé par tout.*

tacaouénti, *il eſt clair.*

tacoù tacou, *des moules.*

tacoéchagonnê, *rabbatu, renuerſé.*

tacoúmeti, *eſpois.*

litácoumen, *l'eſpois.*

tachaléerou huèhue mãchaliòntou, *arbre dépoũillé de ſes feuilles, nõ.*

Tacharakêtáali canabíre *l'ancre eſt moũillée.*

Tachicábouche líem, *il eſt facheux, chagrin.*

Táchin, *mal donné par ſort.*

Tachìnnêti oúbao, *l'Iſle eſt mal ſaine.*

Katachínti matachínti, *il enſorcelle, donne des maux par ſortillege. non,*

Tacomoloũiénrou bíne, tihuémouli mánhoulou, *il y à grande quantité, abondance de vin, de coton.*

Tága tágati, *rabotteux.*

Tagayounéerou, matagáyonikeírou, *elle eſt groſſe, non.*

atagayonároni, *groſſeſſe.*

águe, nitágueli, *pierre, ma pierre à éguiſer.*

átaheuragoyénrou, oüácaba, *ie mets vne filiere dans le fourchon d'vne fourche.*

aheúba bacamíchen- nê, *veſte toy.*

aheüba bichabátoni, *chauſſe toy.*

aheúba taheucoüába béna, *ferme la porte.*

iheu hòman boulékia, *prenez vne pincée de tabacpour mettre entre les genciues.*

aheúali naríroccou ani niábou, *i'ay de la chair entre les dents, ie la vais rracher, oſter.*

aheùti náo, *apres-qu'ils nt plongez, ils diſent ces arolles, i'ay les oreilles leines d'eau, ie les ay ouuertes.*

ntaheúna, okóatou, reureu okóatou, *le temps n'eſt pas couuert.*

Taheúali, nataheuroyénli crábou, *il á les fers auxpieds, ie les luy mets.*

Mataheuraca homan, *ne vous couurez pas.*

Lítaheu, *couuercle, paſol, bonnet.*

Táiti abáhala, nicháncae hámouca, *il en auroit dauantage.*

Taíntonê nánichi ácagnem acomolároüa háman, *ie perds l'haleine, ie ne puis reſprer parmy les petuneurs.*

Takêchicoüaátina, f. oüainichi átina, *ie ſuis âgé, viel.*

Tákiliénli, latakiroyénli, takíbae, *il l'égratignera, l'accrochera, ie l'accroche, accroche-le.*

Atakiroùouti, *ce qui eſt accroché.*

Natakironi, *ce que i'ay égratigné, accroché.*

Karakigátiti, *il accroche bien.*

Atakíagle, *crochet.*

Takíllou ábou, *le croc d'vn bain.*

Táki-takíonna crábou, tiáranê, *chaiſne de fer.*

Takimánti, atakimápari, *il eſt entamé, non.*

Akímali, *entameure.*

Tála tálati, *peinture qui ſe leue par écaille.*

Talliába béna, *ouure la porte.*

Tallakêtaba, *fais ouurir.*

Kátallaratítibôu, *l'ouure tu bien.*

Natállarayénrou, *ie l'ouure.*

Tallacoüába, natallaragoyénrou, *découure, tourne les feuillets d'vn liure.*

Tállaloúcoüin, *terre qui qui tient aux pieds & ſe leue.*

Tálla tállati monben, *le prunier ſe coupe bien, les coupeaux ſe leuent bien.*

Tálla tállati, *ou* tálla liénlibábou, *c'eſt quand les les enfans hauſſent leur ſieges & qu'ils les laiſſent retomber.*

Tatállaraca, *tarteuelle ou autre inſtrument auec quoy on taboure.*

Tallahonêti, talahonégouti, *il va viſte.*

Tálee nanáguane, *i'ay les reins rompus, roides.*

Tatálaraca, *choſe qui roidit ou fait roidir, ou tenir comme vn arcboutant.*

Talánboubae, natánlanroyénrou, *rabaiſſer.*

Lachíqueronêtalee, *ou,* ábou, *ſur ſon paſſage, comme il paſſoit.*

Natallárouba comáti bòne, *ie te vais leuer de l'écorce de Comàti.*

Karacalatitibou? *creue tu? pique tu bien?* v. tacála

Táleti, titáleti, itálepati, *il eſt veritable, non.*

Táletou çágam béolam,

tu dis

tu dis vray.

Tallíbae talliarou tallicoüáarou, mataliróntou, *défais le, déprend-le, décroche-le, il l'eſt, non il ne ſe défait pas.*

Toüária tatálirone, *de peur qu'il ne ſe déface.*

Katallicàntou, matallicàntou, *il ſe défait, decroche, démonte bien, non.*

tallónêtina, *i'ay faim.*

talloúba láo, natallouroyénli, natállouragoyénli, *couure le, ie le couure.*

tallouátina, matallouronikeítina, *ie le ſuis, ie ne le ſuis pas encore.*

tatállouraca, *couuercle paraſol.*

tallou nienli, *ie le prends.*

ha talloú, *quand ils voyent vn oyſeau de proye qui pourſuit vn autre & qu'il eſt deſſus, ils diſent cela, il eſt grippé, pris.*

natallouronnê ninaboüiri, *ce que i'ay pris.*

tálou tálouti, *ou* talou tíen láo, *il eſt fol.*

talou níchiti láo, *il eſt vn peu folaſtre.*

taloúcali canáoa, *le fond du canot qu'ō a dolé auec la tile, voyez* atálouca.

tallouchaeéntioüa, *nous ſommes pleins, c'eſt a dire la piraugue.*

tallouchéerou nibánali leólam, *i'ay les oreilles rebattuës pleines de ſon iargon.*

taloúnaimhéntina, *ie ſuis friand.*

titálouli, *friandiſe.*

tamàchicali, *parrain, vn faix, vne charge, voyez* chamachícae niábou, *ie vais porter.*

caíman choúcoüi oüáman huéhue tamachi, *ou* huéhue amouchíkêchoucou, *allons porter vne piece de bois, ou bien allons eſſayer noſtre canot pour voir s'il n'eſt pas trop fort de nage, s'il* *a le coſté bon.*

tamaíngati iéoula bibónam, *tu fais cas de ce que ie dis, tu fais honneur a mes parolles.*

ninamoíngali cágae, *c'eſt mon honneur.*

tamanhatina, *i'ay heurté, touché.*

támcoüa nerébe, noúrna, *i'ay touché, heurté du front, ou de la iambe contre &c.*

latámrone, *heurt.*

támamánbae, natamamácani, *tors le, entortille le, ce que i'ay entortillé.*

tamámalic líem, katamacátitilíkia kay, *hōme qui en luittant donne lecroc en iambe, c'eſt a dire qu'il entortille ſa iambe en celle d'vn autre pour le faire tomber, il entend bien cela.*

tamigati aroúkia, *c'eſt trop, c'eſt beaucoup.*

mitoúgueti, *c'eſt trop peu.*

tamigatiketáali, *ou* tamigati coüáhali conóboüi, *la pluye augmente.*

titámigani, *petite quantité.*

tamíri, *iambe.*

támon, nitámoni, *eſclaue. mon eſclaue.*

Katámoni láyem, *ou* catámonihánum loróman, *il les rend eſclaues, ils le fait captifs.*

matamouròntium nhóne, *ils ne les font pas captifs.*

Katámoniti, *il a des eſclaues.*

litámoni énli, *il eſt ſon eſclaue.*

Katámoni ónti, matámoni lómêti, *il l'eſt, non.*

támonet, *gruē.*

támoneti, *il eſt blanc.*

támoucou, támoupoue itámoulou, *grand pere, mon grand pere.*

támoucoulou, *callebaſſe*

faite comme vn petit piſtolet.

tanatánli lioutouli, *il marche mal, mal allant.*

tanoúmain árou, anoùmapakeirou, *le magnoc eſt porté, non pas encore.*

tanoucámoucou, *inuités.*

táobaocoáli, *il manque, outrepaſſe.*

táoba, nataóroyem nataorágoyem, noubara, *reſpands, ie reſpands, i'arrouſe.* Chón noa átoura bitònali, *i'ay répendu toute ton eau.*

nataourágoni, *ce que i'ay reſpandu.*

taooúarou noròman, *ie l'ay reſpandu.*

taoácoüati, *il croiſe, il eſt en trauers.*

taócoüarou taócoüatou, *il ioint, il y aboutit.*

taóacoüa, *ou* taoakêta niabou, *ie iette ou fais paſſer vne choſe ſur vne autre.*

taóbae boüékera boubaroüa, *abats ton lict pour coucher.*

taopaeba, nataopayem, *voyez* chopaéba, atòpali.

taóbae boárioüa, táoa lóa toüágon titánum, *iette le ſur le trauers, il la fait, trouſſé.*

tataoáraca, *cheuille, perche, ſur laquelle on eſtend quelque choſe.*

taónaba, *pareſtuuier, eſtãg.*

taotogátina, *i'ay du poiſſon.*

Táoüa, *de la craye.*

Taoüába, natáoüaronne, *briſe-le bois de magnoc, ce que i'en ay rompu.*

Taoüarali, *eſpece d'haranc de riuiere.*

Táoüin, *voyez la page* 258.

tapacáarou tapácali, *elle fait de la Caſſaue, ce qu'elle en à fait.*

tapouléerou, *il eſt déchiré.*

taráali conóboüi, *il n'y plus de pluye, elle eſt ceſſée.*

Lataraca óni, limatapoüe, *le dernier des enfans.*

tára tárati, tataráconi, *courant d'eau qui ſeiche, vne rauine.*

taráarou-ábarou ácou, *ſa veuë ſe perd.*

tàra tarágouti, tara tarátiti, *il eſt raboteux.*

tára taráchiti, *place pleine de trous.*

tarácoüati, *vne balle qui ne fait point de bond.*

taraba ioüácoulou, *pele ma cane, ma pomme.*

Natarouriénrou, tarárêcoüa nóali, *ie le pele, ie l'ay pelé.*

tataráconi, *pelure.*

Natarácayem titiéberi, natáracaba, *ie leue l'écorce & l'aubelle du bois, ie le feray.*

tárararacoüa tárararacoüa tíem noúrna toróman chahuíyou, *i'ay les iambes toutes déchirées des herbes coupantes.*

tarárati, *il eſt vſé, déchiré,* tarárêba, *déchire.*

tararáketa nhanyem, *ils déchirent.*

tatáraca, tatarácaronê, *vn trou, déchirure.*

rariámbaéba yéte, tariátibou nyáin? *ne manque pas de venir icy, as-tu eſté là?*

Matárironê nómêti, *non.*

Matarioüáriti, *ou,* matárirati none, *Il ne vient pas volontiers à moy.*

tarícoüaya tarícoüaya, tiem, *ou* tari toali yáya, *il eſt tout boutonné de verolle.*

táritáriti libebebeitali, *le le vent n'eſcarte pas, au contraire il approche, il franchit.*

taríoüaya taríoüaya líem ânec, *le mal me reprend.*

tarícoüatou oúbao, *peninſule.*

Natàrirakêtoyénli, natarícoüakêtienli, *ie le fais ioindre, aboutir.*

Lataríragonê, *aboutiſſement.*

tarí tari líem nitimaínti bonam, *il chancelle, peut-eſtre qu'il eſt yure.*

tári tarígoüa tíẽ réhoüa, *la cloche ſonne.*

f. táta likia, *ou,* likia catou, *oüy c'eſt luy aſſeurement.*

táta táta, *ceſt ce que l'on dit aux enfans quand ils gaſtent quelque choſe pour les faire ceſſer.*

tataóboucani canáoa, *voyez la page* 15.

tátati, *clou à vare.*

tátatakeírou noüágo, tatátatou nournárocou, *ie tremble, les iambes me tremblent.*

Táya, *Choux Caraibe. J'en ay veu de pluſieurs ſortes aux Sauuages qui en font cas comme de bons remedes, ie ne me ſuis pas eſtudié d'en apprendre les vertus: ie ſçay qu'il y en à vn qui á les coſtes des feüilles rouges, dont ils expriment le ius qu'ils demeſlent auec le rocou, & s'en rougiſſent, croyans aſſeurement qu'ils les rendent aymables à leurs ennemis, & qu'ils n'ont rien à redouter lors qn'ils ont vſé de precaution. Les autres qui ſont plus communs, ſe mettent au pot au lieu d'herbes, & on accommode leur queuës comme des cardes d'Eſpagne: les Sauuages font cuire les racines, & en font de la boiſſon.*

Natayácaba, *ie vais éprouuer mon Canot pour voir s'il à bon coſté, c'eſt à dire s'il eſt ferme.*

táyaba láo, *ferme le.*

tayalíti, *il eſt entier.*

tayátti áli, natayárayem. *il eſt écorché, i'écorche.*

táya táyati, *il eſt clair, on*

le dit ainſi du viſage quãd il porte quelque bleſſeures qui paroiſſent encore.

tayoutaéali tayoucoüá ali, arracoüáali canáoa, natayahagoyemli, artóbae, *il eſt brûlé, ie le brûle, brûle le.*

TE

TEbécaali, *ou* tebécae líali, *il eſt pris, ou il l'a pris par terre,* chebecae lia, *il l'a pris en mer.*

tebécaihóni-áli, *il en à aſſés.*

tebéketi, ebépeti, *il à du fruict, il n'en à point.*

tebou, *pierre.*

teboúrougouti teboubagati, eteboupati, *pierreux, non.*

téboüe, *le manche de quoy que ce ſoit. voyez.* éboüe.

teboüímeti, *il eſt épois.*

teboüyeti, neteboüireyenli, *il eſt caché, ie le cache.*

techecaęarou, *ou* techecannáarou, *déchiré.*

teébae *ou* béteraca, neterácayem, *voyez,* caríoüati, teéti bouboucca, *ſauſſe ton pain, ie le fais.*

tegnon, netegnon, *progeniteur.*

tégnê tẽgueti layoùbouconê, *il marche ſur les ergots.*

metegnónti, *baſtard qui n'a point de pere.*

téigne téigneti libípoüe, *la peau s'écorche.*

téigne niénli, nateignaketiénli, nateignegnêcoüa yènli, *ie l'écorche.*

Lateignékêtoni, *écorcheure*

téignengnémlic, lápourcou, *chanure, pitté qui ne ſe teille pas bien, s'écorche à moittié.*

tekéba tekecoüába, *en-iambe, affourche, écarte tes iambes.*

tetékêragonnê éma, *chemin qui fourche.*

tekecoúkêta náim, *que*

ie le faſſe ioindre l'vn ſur l'autre.

ínhali áo toária terégueragonê loubára, *ie n'ay pas voulu obeyr a ſa paſſion.*

tetékêyáoüani, *fourchon d'arbre.*

tekemèneti nónum, *la terre eſt gliſſante.*

tekennê okoarou táo oubao, *l'Iſle eſt embruinée.*

Mekénnêti noróman, *ie ne fais point de pouſſiere.*

tekennê balanna, *le poudrain de la mer.*

teketáarou, *elle l'a foullé aux pieds.*

tekeeroutácani, *fouleure.*

técoüa técoüa, *ou*, teúguê teúgoin lóne libouitoúlicou, *il tappe des pieds contre ſon ſeruiteur.*

teléti, teleeli, *il eſt dur, rude.*

tetelerátiti, mánteleracoüátiti, *il durcit, non.*

teteleragonnê lamoyénli, *comme la glace qui eſt durcie par le froid.*

títele, *dureté.*

telékêta oüámanũ huibítani éboüe, natelerakêtacoyenli, *affermiſſons noſtre maſt, ie l'affermis.*

teteleraca, *ou*, tatálaraca, *vne cheuille, vn eſtanſon, vn arcboutant.*

télee *ou* talee nanágane, *i'ay les reins rompus.*

Ah telee, *ils diſent cela quand vn canot ſort d'vne riuiere auec viteſſe, quand vne balle, ou vne fleche eſt pouſſee rudemẽt.*

têlecoüába, natêleragoyenrou, *ébranche cét arbre, ie le fais.*

têlécoüatou oüalómán, *du Oüalloman moitié noir & moitié blanc.*

Natêleroyem nitibouri, *ie coupe, rogne mes cheueux.*

tatêléragonnê, *ce que i'ay coupé, rogné, ébranché.*

tatêlerácoaglé nhái, *cou-*

peret, ou couſteau à chapeler la viande.

têlecoüaboúcae huéyou rocou, *va l'étendre au Soleil.*

têlekêtacoüába bariangonnê, *explique toy.*

allireba natêléroüa, *ie l'élargiray.*

telekêtacoüáali laónicoüa, *il s'étonne.*

teléli, *offrande.*

telènati telenáali, *il eſt effarrouché.*

Matelenannêti, *non.*

nátêlicaba mábiakecha, *i'arracheray du bois de patatte.*

temebeem allíte loüágo *tu t'y accouſtumeras.*

temebénri liboüic, ebemapati, *il s'y accouſtume non.* Karíchoüatiloüágo.

Lemére, *c'eſt ſa couſtume.*

reménbouleti, temenboulèpati, *il eſt fin induſtrieux, non.*

Litémboule laócheem, *excuſe, fineſſe.*

téme teméerou coulehuec íli, *voyez,* oüàbaban.

tenàbiri, *menſonge.*

tenabiti, irenapati, *il ment non.*

tenámhali, mátenanikeínum, *il s'eſt enuolé, ils ne volent pas encore.*

tatênároni, *vol.*

tenámba, natênàboyem, *embarque toy, ie m'embarque.*

tênakêta homanum, tíla toróman têlaba-laba, *embarqués le leſte pour empeſcher que le canot ne roule.*

Ralikêta hómanum itácobaye, *débarqués vos bardes.*

Natênácani, *embarquement.*

Natenabácayem, *i'emprunte, i'eſpere.*

tenénhali, tenénti, enépati, *il paroiſt, non.*

teónhali chanúmhali, *le nœud*

nœud d'vn lit qui ſe défait.

Teoúcoukéerou bénoulou, *les yeux te pleurent.*

Teoúcouketou conóboüi, *il pleut, voyez* eoúcoupati.

Teoúcouti, eoùcoupati, *il répond, non.*

Teoúcouli, *réponſe.*

Teoullánnêti, eoullámapati, oulloúpati, *ou* ayoúlloupati, *grand parleur, taciturne, ſongeard.*

Terebénnêtina, erebapátina, *i'ay de viures. ie n'en ay point.*

Erébali, *viures, comme caſſaues ou patattes.*

Kerébali, *viens manger.*

Terécae líalli, ereképati, *il l'a irrité, il ne l'irrite pas.*

Terékennê, *irritation, prouocation.*

Terecoùcoüati, érecoupati, *il ſe faſche, non.*

Erécouli, *faſcherie.*

Terée, *oüy.*

Terée nhányem ánac óni, *ils ſont bien loing en mer.*

Teroùbouti. f. kagouttiroùcouti, *le magnoc à bien des racines.*

Têreureúhali nacamichen, *ma robbe traiſne.*

Têrreureùkêtiem oüálouoúyourou, *le tonnerre gronde, bruye.*

Têrreureúkêtaim têrreureńkêtaim cayeù! nimoulihuéali! *ha comme il tonne! quel bruit.*

Tetéchiti, tetégouti, *il eſt taché, ſoüillé.*

Tétechi, *vne tache.*

Téteguê ouè báchouragoyéntina, *oüy tu parle mal de moy.*

Tetéguêrácayem, *i'aſſeure quelque choſe auec iurement.*

Téteroúcouti, *il eſt au fond du panier.*

téti céyeú! *parolle de colere, d'admiration.*

tétiáo caniratilám. f. abaa noúcouya kátegati, *oüy i'en fais bien,*

Téti niénli, *ie le nommeray voyez,* eti.

Teúbae, náteuriénli, *tuë ie tuë vn poux, i'écraſe vne chique, ie caſe vne noix.*

Teubéeli, t. teleti, *il eſt dur, trop fort.*

Teùcoüa teúcoüa niénli, *ie le pilleray.*

Teucoüáali loúcabo, *il a frappé ſur ſon doigt.*

Teúkêbáe náteukêtiénli, *cueille-le, ie le cueille.*

Nateúkêroni, *ma cueillette.*

Teúkêkêti, tehuékeri, métehuekénti, *il eſt magnifique, fait bonne chere aux paſſans.*

Téhuekennê, *bon accueil.*

Teúle-coboüe láo ibatêté, *il a les cheueux coupées iuſques à la foſſette du col, c'eſt à dire qu'il porte le deüil.*

Teuleúkêta, *ou* leuleúkêta biénli, *tu l'étourdiras, le feras deuenir fol,* leu-leúti láo, *il eſt fol.*

Teútêli, *terre a potier.*

Teútêti, nipoutèali, mateurêrátiti, *il eſt moüillé, il ne ſe moüille pas.*

Teútêta okóati, *il fait bien moitte.*

Teutêkêtába nhoária chíque, *fais arrouſer affin de faire mourir les chiques.*

TI

Tiállali, *vne latte.*

Tiallápirou, *de l'airain.*

Tiámum, *le corps; l'œuuage d'vn Canot.*

Tibámêboule-catou hokóya, oüa bátênacoüa, *vous peuplés plus que nous, voyez.* ibámouli,

Tibanáguêti, ibanápati, *il entend bien, non.* tibànali, *oüye.*

ámanle yèntibou tibaná guêcou, *ou* kácougnoucou lioüíne, *tu l'entend mieux que luy.*

Tibanámali, *entretien.*

Ibanamátobo áo nharóman, *ou* nhibanaguêmátobou ao, *ie ſuis leur ioüet, le ſuiet de leur entretien,*

Tibánichiti lóne, ibánipati árou lóne, *il luy défend, il ne luy eſt pas défendu.*

Tibáoca, *voyez,* ibáoca.

Tibátêtou, ibátoupatou, *elle tranſperce, penettre tout à trauers, non.*

ában tibátêli, *ou,* taoyágoni, *vne par deſſus.*

Tibiali, tibirame líem couliála, *le canot à tourné en mer, tourne.*

Tíbibiénli laricóni, *il aura la veuë tournée.*

Tíbi-bonále áli nònum, *la lune eſt tout âfait tournée, elle a paſſé noſtre zenit.*

Tibípoüe *ou* tizípoüe, *la peau.*

Tibouchenti, cheméenti, mechímenti, *viande bonne à manger, non.*

tiboucherégoutium éleboüe, *ils eſtoient clair ſemés.*

Ti, *ou* tou boucherécoüa nóanum, *ie les ay éclaircis.*

Tíboucou, *Crabe rouge.*

Tiboüéguetou, iboüeguépatou, *elle eſt honteuſe, non.*

Tiboüekéeli, nicheoúnae áli, *il eſt marié.*

Tíboüit, *femme, voyez,* éboüe.

Tiboüéllē, *fruit ſpongieux qui ſert de ballon aux Sauuages pour ioüer.*

Tiboüiconnê atátobou, *vn parc, vn lieu palliſſadé.*

Tiboüínati nóne, *ie l'ayme ou il me ſemble bien aymable, voyez,* boénattêti, *ou* iboüínati.

Tiboüiyeri, *reſpiration.*

Tiboüíyégouti, tiboüíyeti ioüánni, f. aoúára oüára níem naníchi, *ie reſpire.*

Tiboùlla-boúlla, *la mouſfle d'vn poiſſon.*

Tibouléarou, tiboúletou, *viande qui corne, qui commence à ſentir.*

Toróman titiboulémeóka, *à cauſe de la puanteur, de la mauuaiſe odeur.*

Tibouloùmeti, *il eſt noir.*

Tibouloüe, *Negre ou More.*

Tiboúnêti, niboúnaimcóyeti, ariboùneti, ibounoumánti, *il eſt gros & gras, non.*

Tiboúnanam, *graiſſe.*

Tiboúnanum, *vn cheuvron.*

Tic *à la fin du mot auec* áo *ſignifie iuſques, comme* beloútic láo, *iuſques au Soleil couché*, ahoétic láo, nimátetic láo, *iuſques à la mort, iuſques à la fin: ſans* áo, *il ſignifie pour rien ſans raiſon, mal a propos, comme* caintic, caincoüatic liẽ, *il ſe faſche ſans ſuiet*, rótic nóba, *ie le donneray pour rien.*

Catibiá-tica? *qu'eſt-ce que tu veux?*

Ticába áoto ticátibou? natíkiẽ, *peſche tu du poiſſon? i'ay peſchay, ie peſche.* Natíkini, *ma peſche.*

Ticába pátara, *ou* amátara tirocoúcheem íchaheu, *tire ta chair du pot.* Iétum iéri, cátitouba ticálilam, *i'ay mal à vne dent, qui me la tirera!*

Ticáarou aleíba táo ticátobon, *ou* tichétecou toüária boutálli, *elle a tiré, oſté la Çaſſaue de deſſus la platine auec le Caret.*

Tícali arábou, tícali balánna, *animaux de terre, poiſſons de mer.*

Ticáligueti, *ou* ticálineti

tóna, icálipati, *riuiere poiſſonneuſe, non.*

ticamaínkayhátina, *ou* chechécoüa náo, *i'ay froid, ie friſſonne.*

ticámain, *ou* ticamoinkêtae áli huéyou, *le Soleil eſt couché.*

ticámoumêli, *ou* ticomámouli, *nuit fermante.*

ticámouli, *latte.*

ticámouli éboüe, *cheuuron.*

ticánali canáoa, *l'allignement du canot.*

ticánnéti racaboúchou, canáoa, *il eſt bon armurier, bon charpantier de Nauire.*

ticáſket, *roſeau à faire des paniers.*

ticároucarou, *grenade de tortuë.*

ticátenati ichíbou, icátêpati, *viſage maigre, défait, non il eſt en bon point.*

yakéra tiche óni, *la loing*

tichécoüa líem, ticheti, *il eſt loing.*

tíchenk, *ou* tichínketi, *il eſt prés.*

tichoulíali, *vn chariot.*

Licómali óni, *ou,* laticomáca óni éleboüe Pfrance ácagnem achebecaéra, *ils eſtoient proche de la France quãd ils firent vne priſe.*

ticomáti, icaópati, icacómati, *il eſt tout prés, non il n'approche pas, il n'auance pas.*

ticóbina, *coup, bleſſeure d'vne fleche.*

tícou bonále líem, *il eſt encore malade du coup qu'il a reçeu.*

ticoúloubi, *ſont les perches qui ſont rangées le long des piraugues qui ſouſtiennent les planches ſur leſquelles on s'aſſoit, ſont encore celles qui ſeruent de ventrieres dans les carbets.*

tiéitou, tiéitonum, *femme, femmes.*

tiémboulenati lácou, *cela nettoye & éclaircit l'œil.*

tiémbouleti, inyábou pati, *il eſt bien adroit, mal adroit.*

tiétonali, *c'eſt quand le vin a boüilli, & eſt bien r'aſſis.*

tignonnê tignõnê tiem, *elle reprend vn autre mary.*

tihuétouni-átina, iüétou pátina, *ie dors, non.*

atliémbarou bihuétou boubára, chaccamaínçoüa bóarou, *combien ſeras tu de dormir* (*c'eſt à dire de iours*) *auant ton retour, tu as eſté plus long temps que tu ne diſois.*

tínhim, *il roule.*

tikêchene, *la ſalle, l'eſtomac de l'eſcreuice.*

tikéle okóati, tíkeleti timácou cáyou, *cét œuf de poulle ſent.*

tikelékêta biéntina, icálipátina, micáliokoá-

tina, *tu m'as mis en credit ou diuulgué, ie ne le ſuis pas.*

líca çaga tikeleénlam, *c'eſt luy qui eſt en credit, qui à le renom.*

tikennê tikennê, *viſte viſtè, preſte preſte.*

tikennêba, *vas viſte.*

tikénti, tikénnegonti, *il va viſtement.*

Nátikerouba natikeroyem átikêrahátina tatíkeroni, *ie tomberay, ie tombe, ie ſuis tombé, cheutte.*

tikícoüa yónna lìem, *il ſe monte a vis.*

Lític-ticou, *vne vis.*

rikícoüati, *ou*, tikícoutícouti, *l'enfonceure de la vis*, logógouati, *ce qui y eſt éminent.*

tíki tiki líem, tíki tíkiti, *il branle la teſte.*

tikikêta liènli, latíkeroubali, *il le fera pendre, il le pendra.*

tilíali, tilicoüáhali, nat*i*liroyénli, nat*i*liragoyènli, mat*i*liragónti, *il eſt rompu, ie le romps, non.*

Nat*i*lirouba iacaïcachi, *ie vais abbatre vn Acajou, couper.*

Nat*i*lirouni, *abbattis, ce que i'ay rompu, coupè, ébranché.*

Tilíti tóna nárirocou, *l'eau froide me fait mal aux dents.*

Tíligati, *ou* tiliokáarou àmoyen timámmêli ábon, *les matinées ſont freſches.*

Tima*i*nbouliri, *les vagues qui roulent en haute mer.*

Timaínkêtae, *ou* timagnákêtae áli limàmmêli, *il eſt encore bien matin.*

Timo*i*noulou, *ſang menſtrual.*

T*i*monon, *racine.*

Timóneti, *il a des racines.*

Timoùchigati, *homme grand comme vn geant.*

Chan*i*mêti, *petit & auorté comme vn naim.*

Timoúketi, *il eſt laid.*

Timoúleti, kamaláliti, *il fait du bruit.*

Titimoúleni, *bruit.*

t*i*moulouneti, *il m'infecte.*

T*i*moulou, f. louboúrri, *infection, air mal ſain.*

bába tínaca, *mon propre & vray Pere.*

t*i*naca l*i*em lihuet*i*mali, *il eſt tout a fait yure.*

t*i*nhacati lanhánchi, *il ſe plaint bien.*

tinalecátina, *ie crains.*

tingiénlitóna, *voyez* inchienli, *la Riuiere eſt trouble.*

tínhali, *ou* t*i*ncohali, natíragoyénli, *ou* natincoyénli, *il eſt rompu, ie le rompt.*

matinragóniba, *ne rompt pas.*

natinrágoni, natinrákêtoni, *rupture.*

tinébou, *la couche d'vn ſanglier.*

tinounoúcheti, *il eſt dangereux, perilleux.*

níbacai áo toári tinounoúchouni, *ie ſuis hors de danger.*

tíou, *vn oyſeau appellé hoche queuë, les beccaſſines des ſalines ont le méme nom.*

tioüaicátium, *ils font vn vin, vn feſtin.*

tioüámati itárati nóne, *cela me plaiſt ainſi.*

tioüámali, *complaiſance.*

maoüamatãnêti bóinóne, *ta viande ne me reuient pas, ne me tente pas.*

ioüamátegatou inicábouli, *mon ouurage me plaiſt.*

tioüáma-ocácatou, ioüámapa árou, *la mer eſt calme, petite, non elle eſt rude, groſſe.*

tioüámal líem, *il eſt petit.*

tioüámoneti, ioüamonpatênati, *homme retiré, il ne l'eſt pas.*

tioüámoulalikeirou, *ionc tendre qui n'eſt pas encore en maturité.*

tioüàninê bouleti, *ou* tioüínabouléti litoüalémali, *il eſt ſage prudent.*

lioüáninêboule, *ſageſſe prudence.*

tioüaónichaeáli, *il s'eſjourne.*

tioüaonochéarou ekéleou loüágo, *ou* tíbapoüe anichi arou, *ou* kabatêna okáarou lóne, *ſa fieure eſt intermittante, elle luy donne quelque relaſche.*

tioubáchiri canáoa, *l'œuuage de la piraugue.*

tíoüe, *Sauuage né d'vn libre & d'vne eſclaue.*

Mátecaba tíouhoüé, *boniour beau-frere.*

tioüécaliarou, *le temps eſt ſerain.*

tioüecátium nhibátête, tioüellétium, *ils ſont*

de

de diuerſes païs, mais non pas de diuerſes nations.

tioúgnem, *aſſommé à coup de boutou.*

tioũèhali, ioũépati, *il a eſté tué, il ne tuẽ pas.*

tioũéli, *meurtre, maſſacre.*

tioũemátina, ioũémali, *ie ſuis tombé, vne cheutte.*

tioũibonáleti, *il eſt homme de bien.*

tioũínati, *il eſt riche, voyez,* ehuénapoũe.

tiounoúchiti lóne, *il ne luy eſt pas permis, il n'oze.*

tiracóbae, *deſnoũe le.*

tíri, *ou* tri-lómêtibou, *tu m'as touché.*

ácan tíri nóman, *ſi ie le touche.*

tiri kêtalicbae, *ne fais que le toucher.*

tirómoutouliàrou, irómoinménkay árou, *il fait vn temps ſerain, beau.*

tiromouli, *l'eſté.*

tírou, *beſtiolles qui ſautillent dans les iardins que les poulles mangent.*

titáboũicatou linhoni, *inſtrument qui reſonne bien, accorde bien, voyez* titeboukéerou.

titae loáli oũécou, mantíraerónti, *le vin l'a abbatu, aſſommé. non*

títae-coubae, tiíntijn bonále, *ou* cõcõ bonále, *il eſt tombé roide mort.*

títai nhányem, matairátiba, *ils iurent ne iure pas, voyez* tetéguê, *&* téti.

titaíkêta boátina, *tu m'as fait bailler vn coup.*

titaíncõ-náim, *que ie luy baille vne chiquenaude.*

titánhali, *il s'eſt piqué, heurté.*

titále éntina áoũereérou noróman, mitáletóntina, *ie dis bien, non. voyez,* tâle, itále.

titáligueti tóna, itáligapati, *Riuiere poiſſonneu-*

ſe, non.

aouémboüe titáligali, teléerou, *il acheue de couper, de creuſer ſon arbre.*, voyez chitálicae.

titálouli, *friandiſe, voyez* taloúnain.

titánaimháli balánna, *la mer eſt calme, voyez* nitánaim.

titannê, *vn trauers de caſe.*

titánumkêti, itánũpati, *il y a quelqu'vn, non il ny a perſonne.*

tita-óni, *dedans.*

cáte titányem yára? *qui eſt la dedans?*

titeboukéerou, *il ioüe bien des inſtruments comme de la fluſte.*

lítébouli, *le ieu, le ſon de la fluſte.*

titiébati, titiéberi, *l'aubelle d'vn arbre.*

titínti, *il ſe rompt aiſément* voyez tínhali.

titíntira, *herbe dont le tuyau ſert aux enfans a faire des trompes*

titóbouguetou mali mali, *la caſſe eſt medecinalle, voyez* ítobou.

titóboukennê okáarou caloucaèra, *l'iſle de la Gardelòupe abonde en ſimples.*

titómbae, nátitomragoyénli, titoncanóa, *donne luy vn coup de pied, de poing &c. ie luy donne, ie luy ay donné.*

tatitónraca, *l'inſtrument auec lequel on donne le coup.*

Katítonracoüátiti, *il aſſomme de coups.*

títoula, títoule, *ou* titoulémene oyémoüe; *la queuë de la crabe.*

titoúla toúlatou, *il eſt percé, troüé.*

íkira béloüa títoula áboucheem, *il eſt entré dans vn trou.*

TLétle, oüágoni, *ſur le feſte de la caſe.*

tléarou, natlécayénrou mábiakécha, *ie coupe t'arrache du bois de pattate.*

tlínhali, tlincoüáhali réhoüa, *la cloche ſonne.*

tlítêti, *ou* tlíntlínti, *ou* tatlínracoüátiti, *elle ſonne bien, elle a vn bon ſon.*

tatlínraca, *ſon.*

TO

TOáboüéntina bóne, *ie s'eſſjourne trois iours chez toy.*

tohâxia, *tout incontinent. apres vne interrogation, c'eſt la reſponſe qu'on fait quand on dit, c'eſt ce qu'on dit, qu'on fait &c.*

tokóya tóka? *eſt ce celle la?*

tóma nitomáliem, *ſauſſe, ma ſauſſe,* voyez carioüati, *elle s'appelle ainſi, parce que les femmes pour l'ordinaire la ſont auec du tomali de crabe qui eſt huileux.*

tomáli-ácae, *c'eſt le pot de terre dans lequel on le fait.*

tomáca, *la peau d'vne beſte.*

tombéeli, *il brule.*

tomónbae bíra, *mets les voiles au vent.*

tomónhali litibouri, *ſes cheueux ſont eſpars ſur ſes eſpaules.*

tomónharou nibitarrou, *ma ligne eſt décordelée.*

latomontágoni, *ce qu'il a eſpars.*

tómonac, *vne foſſe a magnoc.*

tómoule, *apoſteme aux einéï.*

tónhon líë, latonroyem, *il corne auec vn lambis.* Inyára hámouca tonhòn hányem ácagnem arálira hámouca yéte, *ils auroient cornés s'ils auoiēt deſſein de mettre icy pied a terre. Les Sauuages portent touſiours des lambis* *dans leur piraugues pour corner & aduertir ceux du carbet ou ils deſcendent, afin qu'ils viennent les ayder a débarquer ou qu'ils apportent du feu ſi c'eſt la nuict, afin de ne pas eſchouër, ou briſer le canot.*

emijn latónhonronnê, *il corne long temps.*

tóna ícali, *ou* áriche, *reſeruoir de poiſſon.*

tonácli áli nyáim, *il y a la vne Riuiere.*

itonáliti, *ou* katonáliti caloucaéra, etónapati àichi, *l'Iſle de la Gardeloupe eſt arrouſée de quantité de Riuieres qui ne ſe trouuent pas dans Marie-galande.*

tonárou, tónaca, *le bord de la Riuiere.*

tóna, nitónali, *Riuiere. ma Riuiere.*

Suiuent les noms d'vne partie des Riuieres de la Gardeloupe que i'ay peû apprendre des Sauuages.

Coyoüini, *c'eſt la plus grande de toute l'Iſle qu'ō appelle a Goyaues, elle eſt dās le cul de ſac du nort: des Capitaines François m'ont dit y auoir vogué trois lieuës en haut auec leur chalouppe. Nos ſauuages croyent opiniaſtrement que le nom de cette Riuiere prononcé ſur ſes eaux, donne vne grande abondance de pluye, meſme ſur terre, & pour leurs oſter cette creance ie la nommois ſouuent deuant eux & ſi ie ne faiſois point tomber de pluyes.*

Ohíbacoüa, *la Riuiere qui auoiſine les fontaines boüillantes, elle ſera vn iour bien conſiderée ſi on y fait des bains & vn Hoſpital.*

atàtêli, *c'eſt celle de du foſſé.*

inhabou, *c'eſt celle de la ramée, le Sieur Nicolas*

Suyllard dit de la ramée, qui auoit eſté Sergent en l'Iſle de St. Chriſtophle, mena vne partie de la colonie dans la barque du Capitaine Michel, & s'eſtablit le premir ſur le bord de cette Riuiere, il commanda aux vieux habitans de l'Iſle long temps en qualité de Lieutenant; mais il en ſortit mal ſatisfait des grands trauaux qu'il y auoit eu.

cígaligati tóna, *c'eſt celle de Dupleſſis.*

Iháki, *c'eſt la petite Riuiere, qui a eſté nommée du depuis du Baillif.*

Oníga tónali. *La Riuiere des Peres. Cōme la plus part des Riuieres ont pris le nom de ceux qui ſe ſont les premiers eſtablis ſur leurs bords, celle cy auſſi a pris le nom des Peres de St. Dominique qui eſtoient les vniques en ce temps la, enuoyez auec la colonie, & qui auoient aſſis leur demeure aupres de cette Riuiere, on l'appelloit auant qu'ils y fuſſent la Riuiere de la pointe des Gallions, parce que la flotte d'Eſpagne s'y r'afraiſchiſſant en 1636. les Nauires ancrerent tout le long de la coſte iuſqu'a celle cy deuant laquelle quatre grands Gallions s'arreſterent pour l'auant garde.*

Cállaca, *c'eſt la place que Mr. de l'Oliue Gouuerneur nous a donné par l'ordre exprés des Seigneurs, dont le contract a eſté paſſé par leur Secretaire, ſigné de leur Commis & autres officiers, ratifié des meſmes Seigneurs par trois fois auec cōnoiſſance de cauſe, parce que Mr. le Genaral de Poincy ayant fait deſcente ſur la place, auoit* *témoigné qu'elle ne pouuoit preiudicier au Roy, n'y à l'Iſle, elle n'eſt pas ſi conſiderable qu'on ſe perſuade, puis qu'elle n'a qu'vn quart de lieuë de largeur, bornée de deux riuieres, ſa chaſſe eſtant comme celles de tous les autres habitans de ce temps là: ſçauoir du bord de la mer iuſques aux grandes montagnes qui ſéparent la baſſe terre d'auec la Cabeſter, & ſans retranchement. Ce qui doit appaiſer les murmures, & oſter le ſuiet d'en parler, c'eſt que l'Iſle à* 60. à 80. *lieuës de circonferance, ſur dix de large, que nous auons concourou comme les autres à ſa conqueſte au preiudice de nos vies, que nous auons attiré & aſſiſté les habitans qui ont rendu noſtre quartier conſiderable, qu'on n'auroit pas eu cinq ſols de la place quand on nous la donnée, quoy que les ratifications ayent eſté faites auec des conditions tres onereuſes, que nous l'auons conſerué nonobſtant les efforts des Eſpagnols & des Sauuages qui mirent le feu aux caſes en l'année* 1637. *& nous firent perdre la valleur de plus de quatre mil liures de hardes que nous auions apporté de France: que nous l'auons cultiuée par le trauail de nos propres mains, que nous auōs mangé noſtre pain à la ſueur de noſtre front, & que nous auons adminiſtré tous les Sacremens pour la ſeulle gloire de Dieu, neanmoins on nous y a voulu troubler apres la ioüiſſance paiſible de* 15. *ans, mais la iuſtice nous a maintenu, & le pouuoir ſouuerain nous* *y á affermi & reſtabli.*

Mouloubégou, *la riuiere aux herbes.*

Ouroüalégou, *au premier ouragan qui ſuruint aprés noſtre arriuée en l'Iſle, cette riuiere fit rouler vne ſi grande quantité de roches, qui s'arreſterent à l'embouchcure, que de la on la nomma la riuiere à Gallet, du depuis Mr. Hoüel luy a fait porter le nom de la riuiere aux Galliõs. ſon fort eſt baſti tout auprés.*

Manioúkani, *elle fut nommée la riuiere de Mr. Vollery, & du depuis de Mr. Aubert qui ſucceda au Gouuernement de Mr. de l'Oliue & qui s'eſtablit auprés.*

Manioumánti, *c'eſt la riuiere ſalée qui ſe perd dans le Gallet, & n'a point d'emboucheure.*

Allícaoüa, *c'eſt celle de la Grande Anſe.*

Pònalli, *c'eſt celle des trois riuieres.*

oüaignógoati, *ou* chécheti, *c'eſt c'elle du petit carbet.*

Coucharágoüati, *c'eſt celle du trou au chien.*

Oulíti tonali, *c'eſt la ſuyuante.*

Montóchibou, *c'eſt celle du trou au chat.*

topan, *le ruiſſeau qui ſuit.*

Coulourâbou, *celuy de la Houſſaye.*

Callónê, *la riuiere à d'Orange: c'eſt le nom de celuy qui a pris la premiere place au quartier de la Cabeſter, apres auoir ſuiui Mr. de l'Oliue Lieutenant de Mr. de Nambuc, pendant la déroute de S. Chriſtophle à ſaint Martin, à Mont-ſerat, à S. Chriſtophle, & enfin à la Gardeloupe: s'il à quelque choſe à preſent ce n'eſt pas ſans peine.*

Oüalábouchi, *c'eſt celle*

du grand Carbet ou eſtoiẽt les Sauuages.

Aóya, *c'eſt ſur le bord de celle cy que nous ſommes eſtablis au quartier de la Cabeſter: Mr. Hoüel Gouuerneur nous permit d'acquerir la contiguë qui ne vaut pas grande choſe, mais affin de n'auoir point de démeeſlé auec des voiſins.*

Ahóracoüa, *c'eſt la grande riuiere. Mr. Vollery Secretaire de la compagnie nous fit ceſsion de la place qu'il y auoit acquis, mais Mr. de Saboulis Maior des Iſles qui eſtoit venu pour y commander la deſira, & Mr. Vollery nous ayant prié de luy ceder pour la ſienne d'Aóya, nous luy laiſſames & nous y fiſmes noſtre eſtabliſſement qui ſubſiſte encore auiourd'huy par la grace de Dieu.*

Coüánali, oüalloüala, Camoûcourabou, *ſont les petites qui ſuyuent.*

Ayalabou, raognabali, *ſont les deux du fort Ste. Marie, qu'on appelloit auant la venuë de Mr. Hoüel, la caſe du borgne, parce que le Sauuage qui l'habitoit eſtoit borgne.*

Oüaláchiri, *c'eſt celle du Flamand, qui l'habita le premier.*

Aboúcouto, *C'eſt vne communication de la mer d'vn cul de ſac à l'autre, par laquelle paſſent les barques & les chalouppes, on l'applle la Riuiere ſalée, parce que ſon lict n'eſt pas plus grand que celuy d'vne Riuiere. Celle du Baron ou i'eſtois à la Dominique de la cabſter s'appelle* Itachi *Celle d'Henry Comte à la grande anſe de la baſſe terre s'appelle* ouyoúhao, *ſes mariniers l'ayant enterré ſur ſa place ont transferé leur demeure*

meure aupres d'vne autre qu'on nõme coulíhao, *ou i'ay demeuré pres de trois ans: c'eſt là meſme ou m'a ſuyui le* R. *P. de Beaumont & Mr. de Chaſteau du Bois. L'embouchure de la riuiere s'appelle* tioúma, *& celle qui ſe perd ſous terre ou dans le Gallet s'appelle* magnoumánti, *c'eſt a dire ſans bouche ou embouchure, le haut de la Riuiere ſe dit* lichíroconnê tóna.

tóna ícali, *ou* lariche, *c'eſt vne cache de poiſſon, vn reſeruoir.*

toũaléba, nitoũalémain, *ſouuiens toy, ſe reſouuenir*

Nianoũánti, atoũalémali, *tu es vn ingrat, vn mal inſtruit.*

toũaleáli, *il ſe reſouuient, il eſt priué.*

itoũalemali, *ſouuenir.*

itoũalemátobou loróman, *memorial.*

itoũallèmêpa catou baníchi, *tu és vn ingrat.*

toũálepac níem loaria, *ie ne luy dis rien.*

toũálicha, *marron, fuyart.*

toúarou calóon, *le canon à tiré.*

Katouratítina racaboùchou, *ie tire bien vne arme.*

toutárati toúli titourágani, *le ſandal pete, petille, petillement.*

toúba bonam, *cela ſe peut bien faire.*

toùbachétina, *ie m'en veux defaire.*

toubábaranikéirou, *fruit qui eſt encore verd.*

toúbara, *pour, deuant.*

toubayoúala, *eſtoile nommée Venus, Lucifer.*

toúboũa, nikémeri, *c'eſt du bois à faire du feu.*

toúbou náim, nátouroyénli tirâheu cáyou, *que i'hume, i'hume vn œuf.*

touboúcheti nóne itouboúpati, *ie l'ayme, ie me ſouuiens de luy, non.*

toubouúlichi nonum, *pouſſiere.*

toubouloüéro, *petite couleuure.*

Toubouloüim toubouloüim cayeú, *c'eſt quand le monde aborde de toutes parts.*

Toubouròroüa huéhue, *la moüelle, le lait du bois.*

Toúca okòati, *il eſt camus.*

Toucábae, natoucátoyē, *hume le, i'hume.*

Toucapaíroüa caga líka, *c'eſt vn gourmand.*

toucoúalipicáca, *le coq d'Inde pouſſe en faiſant ſa rouē.*

toucoúloue, *ortolans, ſont oyſeaux qui ont quelque reſſemblance auec la tourterelle, quoy qu'ils ne ſoient pas ſi gros de moittié, ie ne les ay pas veu brancher quoy que ie les aye veu par troupe.*

toucourábouca, *auant hier.*

toucoúra ayoubáco noú balli, *lors que ie me pourmenois.*

toucoúra tóka? *eſt-ce celle là.*

toucoúretoucouréeli, *ou* toucourécoüalic líem, *il ne fait que ſerpenter.*

toucoúre líche, *les vers fourmillent.*

toúgoucou, *Flamand. C'eſt vn oyſeau qui á trois pieds de hauteur, dont les iambes ſont rouges, hautes & menuës, les pieds demy marins, & le col fort long, ſa couleur eſt blanche, incarnatte & noire ſous les aiſles: ie n'en ay point veu qu'aux ſalines.*

tougnoucoùali nibítarrou, *ma ligne eſt toute retirée, decordelée.*

tougnoutiichiri, *camus.*

tougnoúketi, rárou- rárouti, *homme qui tremble de peur.*

tougnoúba ichoúlou, *peſche des eſcreuices.*

tougnoúti, tougnoúcoüati, *il retire, plie la iambe.*

tougnoucoüátina, tacakêtaátina, *ie ſuis acroupi.*

ɴatoúgnourouba oüátaboüi, *ie vais plonger, prendre des Lambis.*

Tougnoúbae, narougnoukêta noubatibou, *arrouſe le, ie t'arrouſeray, ie te mooüilleray.*

Natougnourágoni, *ce que i'ay arrouſé, c'eſt auſſi vn double fil qu'on tire dans vn panier comme le ligneul du Cordonniet.*

toúlàla, *l'herbes qui guarit les coups de fleches empoiſonnées.*

toulábae nátoularoyénli, *embroche le, ie le fais.*

Natoúlarone, *ce que i'ay embroché, percé.*

natouláragle, *broche.*

toulácoüa īonna noúbali noubára, *ie le vais faufiler.*

toula okáali; ɴatoüánaimhali timámmêli, *le iour perce, le point du iour commence à paroiſtre.*

Latoúla okátoni, *le point du iour.*

toúlacoüabáe, *perce le.*

Natoulácayem, *ie perce.*

Litoùla, *le coing de la caſe en dedans*, lelétali, *c'eſt celuy en dehors.*

Ha inoúgouta toulán, *voila vne ouuerture.*

toulaátibou lírocon? *penertre tu bien, conçois-tu bien?*

Mántoularónti láo, *il ne comprend pas.*

Katoúlatou, *il eſt enflé.*

Katoulacátitou, *elle s'ouure, ſe perce bien.*

Natoúla toulakêtiénli, *ie débande, relâche, vne corde.*

toúle touléchiti, *froncé.*

touléelic líem héhue, *le ſerpent ne fait que de ramper, ſerpenter.*

touléméri, *le tour, voyez,* natouleméali

touléni, *ſerpette.*

Natouléanum noubároüa, *ils les ont détournés, débauchés.*

toúli, *ſandal, flambeau, voyez la page* 259.

toullouába natoulloüaroyem, natoulloucayem natoulloúcaba, *foüille, ie beche, ie fouille la terre, ie feray des foſſes à magnoc.*

tatoúlloucani boüírocou, *fouilleure de cochon.*

Atoútagle, *houë.*

tatoúlouconnê canáoa *l'erre du Canot, le ſeillonnement du Nauire.*

toúloüa noüárou, atáraca nóarou, *i'ay fait des foſſés, foüillé la terre.*

toulloüarou imaínali, natoúmainharou, *mon iardin eſt gaſté d'herbiers.*

toulloùli, *herbiers.*

toúlon toúlonbáe, natoullónroyem, *frappe à la porte, ie le fais.*

toulloubáyem, *renuerſe les.*

Natoüllouroyénli cibíba toüágon boutálli, *ie verſe, i'épanche la farine ſur la platine.*

touloúarou huéyourocou, *il eſt eſtendu au Soleil.*

toulloúgouta lóarou, *il l'a fait répandre.*

Katoullourátitou, *elle l'eſtend bien.*

toulloúti, *il eſt eſpois.*

Bóa tahámouca márou tírocon títoulòu ítaheu tiránnacoüa itáboüiri, *il faut enueloper la Caſſaue dans des enuelopes de fueilles aſſés eſpoiſſes au milieu du Carbet, qui eſt la ſale, la hale, l'ouuroir, le reſeruoir, le refectoir, le dor-*

toir, & la caſe commune des Sauuages: Il eſt a peu pres comme vn berceau en ouale ſur ſa hauteur: & longueur qui à 60. *pieds ſur vingt de largeur, bâti d'vne maniere ruſtique, mais auſsi delicatement & à profit que l'on ſe le puiſſe imaginer: on y entre par qnatre trous diametralement oppoſées ſur le cẽtre de l'ouale qui n'ont que quatre pieds de hauteur ſans autre portes, ny feneſtres, ſans cheuilles ny clouds, ſans eſtages ny chambres & ſans autres ſeparatiõs ny embarras qui empeſche de s'y pourmener douze perſonnes de front: ſeulement à la hauteur de ſept pieds il y à des trauers ſur dix de longueur pour y ſuſpendre cent ou* 120. *lits de coton où ils repoſent paiſiblement auec vne intelligence tres parfaite ſans querelle & ſans bruit, les femmes ny entrant que rarement & encore pour les y ſeruir.*

toúrae, nitouraíni, *pot, marmite, ma marmite.*

tourálli, *enfer.*

toúralicánum, *infernal.*

toùre - tourecoüáli lácou, *il eſt louche.*

Mãbourracatónti touríbouri ïouli, *il ne reiettonne pas, ny némonde pas le petun.*

touríbouri-áli ïoùli, *le petun eſt gaſté de rejettons*

tourómba, *vne trompe.*

toúrou - touroùali lichíbou, *il á le viſage flétri.*

toúrou, toúrouti, *viande ferme.*

tikénti tatoúrou - touroùtouni íllehue, *vne fleur qui flet rit bientoſt.*

toutàali, toutaracoüáhali, *il eſt fendu.*

toùta-toùtati, *quelque*

choſe qui s'efille, s'éclatte.

toútemijn, *aprés demain.*

toutigétium aloüágê, *ils prennent, enleuent des ennemis.*

toutimétium, toutiméco nhányem, *ils ont de la pitance, de la prouiſion.*

toutou-ba lone, *appelle, crie ce chien.*

TV

TVérou, *Oyſeau des Saintes.*

VE´

VEréhuere, *mouches communes, elles n'eſtoient pas bien frequentes au commencement, parce que la cuiſine n'eſtoit pas encore bien eſchauffée. Quoy que l'*V *ſoit fort frequent dans les mots Sauuages, ſi eſt-ce qu'il y en à peu qui commencent par cette voyele.*

X

Ie n'en ay point trouuè dans le Langage des Caraibes.

YA

YAya, *Pians. C'eſt vne maladie naturelle que l'on tient communement aux Iſles, comme la groſſe verole en Fance, & dont les Sauuages ſe guariſſent ſans peine & ſans danger, nonſeulement à cauſe de la temperature de l'air qui eſt fort égale: mais auſſi à cauſe des puiſſans remedes qui naiſſent ſous la zone torride & qui n'ont rien perdu de leurs facultez reçentes comme ceux qu'on aporte icy de ces Iſles par vn traiet de* 18. *cent lieuës Ils ont le ius de l'ècorce de Chipiou dont ils ſe frottent au dehors, ſe noirciſſent du ius de Genipa, & des fueilles de roſeaux brulées: ils prennent le ius de quelques liennes comme de l'écorce du* mibi *auec de la rapure de cul de Lambis: quand les groſſes puſtulles cre-*

uent ils appliquent des plumaçeaux de coton crud qui reſſerrent les levres des vlceres, & en empeſchent la deformité. Mais autant que cette groſſe verole eſt peu dangereuſe chez eux quoy que fort commune, & que tous les remedes cy deſſus operent ſans eſtuues ny viſargent, d'autant plus la petite verole qui eſt tres-rare parmy eux leur eſt elle perilleuſe & comme vne ſorte de de peſte parmy nous.

Yayati hoüée, *verolé.*

Yalaracoüába, oüayalarácouba téboüe táboucheem canáoa, *engagez ie vais engager vue buchè ſous le Canot, pour le faire gliſſer. voyez,* Ayaláracoüa.

Ayáoüarannê tákia tóboüa boróman, *ne mets pas tant de bois au feu. voyez.* Ayaoüaráarou.

Yáraba, yarámêba, nayarácayem, nayarácaba, *aiguiſe, fourbis, eſcure, ie le fais, ie le feray*

Nayarácani, nayarátoni, *ce que i'ay aiguiſé.*

Kayaracati, mayáracannê lumêti, *il aiguiſe bien, non*

Mánchouchónti bayáraca oni, *il n'a pas tout aiguiſé.*

Yarayára níem nichikeric, *ie gratte mon dos.*

Nayarátiem nougóuttirocou lóne, *ie luy fais la reuerence.*

Yatoüala, *pie de mer.*

YE

YEnkienkiénli malíhi, *les Maringuoins cornent, bourdonnent au tour des oreilles.*

Yeuhéuli, *le maſle de l'ecreuice.*

Couloùanum, *eſcriuices qui ont de grande pattes iaunes.*

Ichoûlou, *ſont les communes.*

YO

Catallou iyou, *la Tortuë femelle.*

You-you, *vncloux, apoſtume.*

Yoúyoubétina, *i'ay vn cloux.*

Yòhúou, *paſſure de farine de magnoc. S'ily à d'autres mots appartenants à cette lettre, ils ſont confondus auec la lettre* I.

Z

Ie n'en ay point trouué ny au commencement ny au milieu des mots Caraibes, ſinon dans tizipoüe, *encore ne ſuis ie pas aſſeuré ſi on dit* tizípoüe *ou* tibípoüe, *outre que ie crois que ce mot eſt plûtoſt des Caraibes de terre ferme, que des Inſulaires.*

Cecy ſoit dit à la gloire de Dieu,
& pour le Salut des Inſulaires
Caraibes.